

Nous croyons que la question est lancinante en chacun, qui ne s'est jamais demandé :

‘ QUI SUIS-JE, AU FOND ? ‘

A la lecture de la récente brochure de François Gaillac intitulée ‘Entrons dans le Saint des Saints’, nous nous sommes dit qu’il s’agit d’une excellente introduction concernant l’être humain créé, et mérite d’être développée. Et ce fut un enchaînement. Comme tout sujet biblique, celui qui est présenté ici est infini et ardu ; il est donc particulièrement juste de l’appeler un ‘essai’.

En parallèle de la brochure citée, nous avons reçu (merci Thérèse) un CD d’enseignement du Pasteur Paul Ballière de Caen, il y développe le sujet peu abordé et pourtant de première importance : ‘lumière’ ; il tombait à pic, vu l’interpénétration lumière/esprit.

Nous choisissons d’écrire les textes bibliques utilisés, et non seulement d’indiquer les références qui ne sont souvent pas recherchées et lues dans la Bible par les lecteurs ; alors que pour une telle étude cela est indispensable ; et il est bon de laisser la Parole parler elle-même ; nous citons donc largement l’Ecriture. Nous nous sommes permis des répétitions pour donner autant de clarté que possible pour un essai que nous croyons utile, mais pas facile à développer, d’autant plus que nous avons fait bien des découvertes et remises en questions personnelles durant la rédaction ; et en ne se contentant pas du traditionnel, du ‘tout cuit’ ; peut-être pourrions-nous dire : de ‘l’évangéliquement correcte’. Peut-être est-ce pour certains l’occasion de lire pour la première fois certains textes bibliques ; mais nous pensons et espérons que nos lecteurs sont assidus de la fréquentation journalière de la Bible ; qu’elle est pour chacun nourriture spirituelle quotidienne.

Il nous a aussi paru utile de citer de larges extraits de divers auteurs en raison de la valeur et de la solidité de leurs présentations et argumentations ; tant pis et dommage s’il nous en est fait le reproche. Mais en réalité, le reproche peut avoir pour origine, cause et raison : être dérangé et bousculé dans une confortable (ou non) position, voir passivité, intellectuelle et spirituelle, doctrinale.

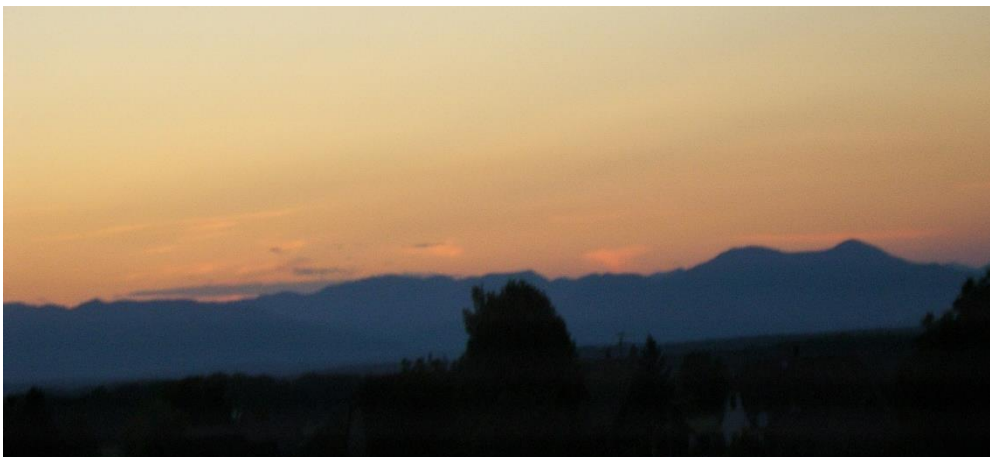
Nous invitons à nous adresser toutes remarques et contestations de ce qui peut paraître erreurs d’interprétations et doctrinales, mais à condition qu’elles soient argumentées bibliquement, avec propositions de corrections. Ceci permettra d’affiner ce travail, et ce sera plus honnête que de ‘lâcher’ des rumeurs d’apostasie ou autres concernant l’auteur ou toute autre personne citée.

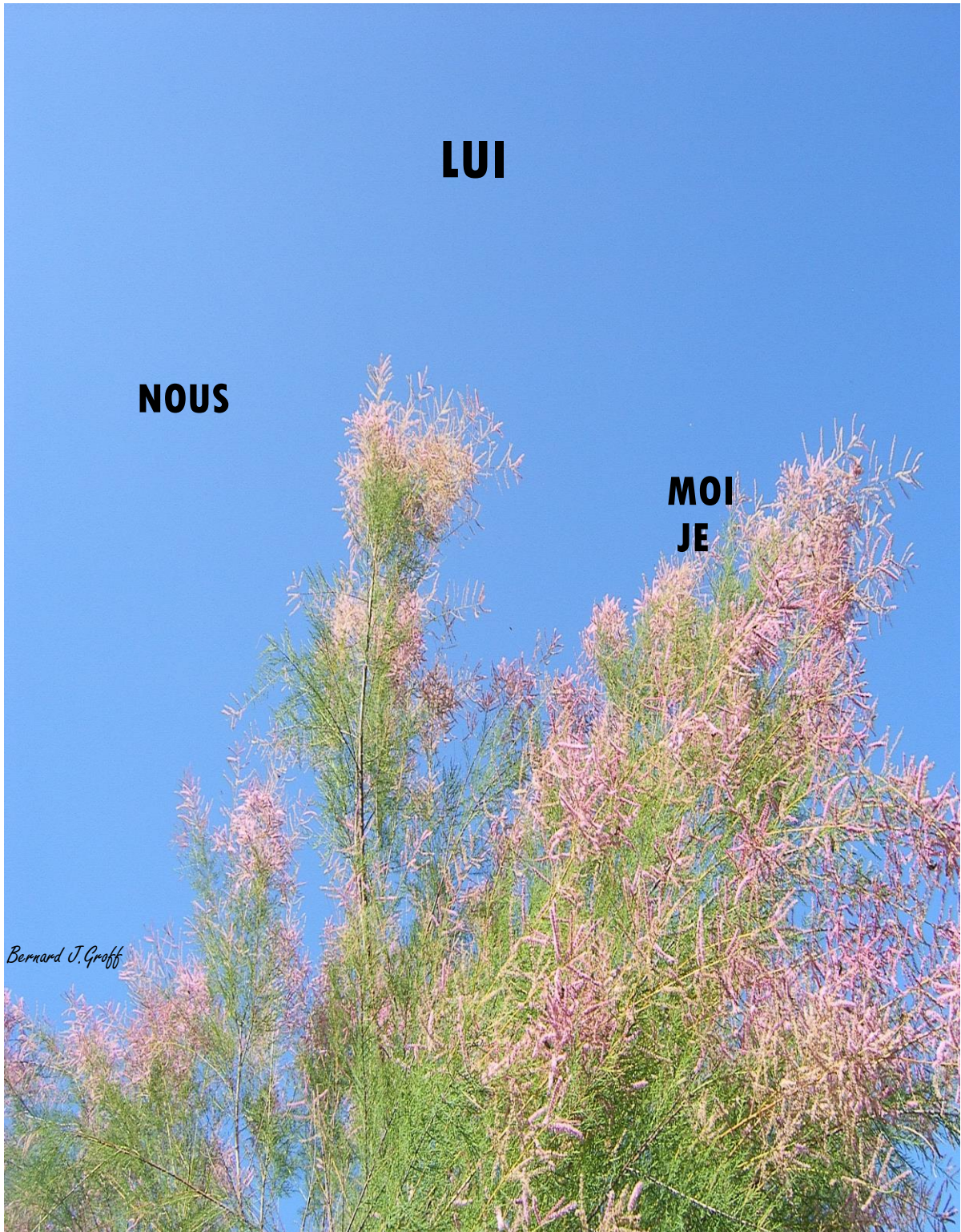
A tous, bonne lecture et réflexions, en espérant qu’elle apportera quelques éclaircissements et richesses à chacun. Une femme a beaucoup reçu en ne touchant que le bord du vêtement du Sauveur, pourquoi pas chaque lecteur, ces pages étant imprégnées de l’Ecriture.

Octobre 2011

B.J.G.

(La ‘ligne bleue des Vosges après le coucher du soleil)





*"Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure,
mais alors nous verrons face à face ;
aujourd'hui je connais en partie,
mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. "*
(1 Co. 13.12)

Introduction

C'est l'amour qui est important ! C'est connu, dit, répété, rabâché...

Le dernier verset de 1Corinthiens 13, le 13, est pris à témoin : " *Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour* ". Mais un problème peut se manifester, apparaître rapidement aux étudiants de la Bible. Tous les traducteurs ne rendent pas le texte ainsi, certains écrivent 'charité' à la place d'amour ; ce qui change la résonance du texte. Et si 'amour' ou/et 'charité' n'étaient pas la priorité ?

Dans ce chapitre, l'apôtre Paul, né Saul de Tarse, développe une pensée ciblée, sans pour autant la comparer, la confronter à d'autres sujets bibliques. L'Amour/charité est supérieur à la foi dont nous n'aurons plus besoin dans la présence éternelle du Seigneur, car l'espérance sera accomplie, réalisée, donc devenue caduque. Il est évident que par rapport à ces trois sujets, l'amour est supérieur, car il demeurera éternellement, comme le Créateur lui-même : "*Bien-aimés, aimons nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour* " (1Jean 4.7-8).

Mais Dieu n'est-il qu'Amour ? Non !

Entrons dans le vif de la connaissance divine avec un verset trop peu pris en évidence et en considération, bien qu'il concerne la connaissance de notre Créateur, notre position et notre relation avec lui, et notre relation avec son Corps, formé de l'ensemble des rachetés, 'nés de nouveau' selon Jean 3. Ces relations ne sont pas sans conséquences concernant notre destinée finale, soyons-en conscients !

*"5 La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, **c'est que Dieu est lumière**, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. 6 **Si** nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. 7 **Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et** (alors seulement) **le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché.**"* (1Jean 1).

*" Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du **Père des lumières**, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation "* (Ja.1.17).

La Bible ne nous parle pas de la création de la matière, concentrée d'énergie et de mouvement. Elle nous dit que Dieu créa l'univers : les cioux (ciels selon Chouraqui) et la terre. Elle précise que la terre était au commencement informe et vide, 'tohu-et-bohu', et que 'l'Esprit de Dieu', qui peut se dire aussi et tout aussi justement 'le Souffle d'Elohim¹', planait, ou se mouvait au-dessus, sur les faces des eaux.

Puis vint l'enclenchement du processus qui conduira à l'apparition de l'humain pour lequel le Créateur a prévu une destinée sans fin, **si**... (Voir 1Jean 1.7 ci-dessus, et son contexte).

La Bible nous laisse dans l'ignorance de l'état initial de la terre et de l'abîme, et entre dans le vif du sujet de notre origine par la première intervention divine clairement exprimée : l'apparition de la lumière. Dieu est Lumière, et fait apparaître en première apparition sur le 'tohu et bohu' : la lumière. Quelle apparition ! L'état réel est mis en évidence !

Et lorsque l'Esprit, le Souffle divin éclaire notre être, aussi quelle apparition ! Souhaiterions-nous pouvoir nous cacher dans un trou de souris, ou pouvoir nous confectionner des vêtements pour cacher notre nudité, nos souillures, comme Adam et Eve ?

¹ Pluriel de Dieu(x) en Hébreu, qui permet d'y adjoindre des verbes au singulier uniquement quand il s'agit du Créateur. (Voir 'Les Psaumes', traduction interlinéaire par Patrick Calame et Frank Lalou, éd. Albin Michel.

Mais que fit notre Créateur ?

" Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. (Nous pourrions dire de la ténèbre) " (Genèse 1.3-4)

Désirons-nous la séparation des ténèbres et de la lumière dans nos vies ? Ou plus exactement que la lumière divine mette en évidence et chasse les ténèbres de l'adversaire et les souillures du péché ?

Ce choix est personnel à chacun, mais adressé globalement à l'humanité, en commençant par le peuple terrestre de l'Éternel יהוה/ IHWH :

" 1 Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. 2 Elle était au commencement avec Dieu. 3 Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4 En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. 5 La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue " (Jean 1).

A considérer comment certaines personnes se déclarant 'Disciples de Ieshoua ha Mashiah, (Jésus le Messie) s'aiment, nous pourrions croire à 'la mort de Dieu', selon le courant de pensée des années 1960. Ce peut être une raison pour laquelle il est peu parlé de lumière dans les Eglises, car la lumière éclaire, révèle la (les) vérité(s) ! Elle révèle la vérité exclusive qui est en Ieshoua ha Mashiah, mais qui ne convient pas à beaucoup de religieux de toutes religions, même se qualifiant de chrétiennes. Elle révèle aussi que l'humanité est pécheresse par nature et en conséquence éloignée de son Créateur et de sa saine et juste connaissance. Elle révèle également le(s) péché(s) individuel(s) de chaque humain, rappelle à chacun sa condition personnelle : " Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu " (Ro.3.23). Et elle révèle pour qui accepte d'entrer dans la connaissance en Esprit et en Vérité de 'Ieshoua ha Mashiah' d'Israël et de l'humanité ; à qui entre dans la vie de 'Disciple du Sauveur' et dans la sanctification par l'Esprit, que " Le souffle de l'homme est une lampe de l'Éternel. Il pénètre jusqu'au fond des entrailles " (Pr.20.27). Nos versions ne rendent pas la richesse du verset : " Le souffle 'néshama' de l'être humain (adam) est une lampe (ner) de YHWH qui explore toutes les chambres du ventre "1 au plus profond ! Suis-je prêt à l'accepter ? C'est un prix à payer, les conséquences sont sérieuses, et de portée sans fin. Ici est l'enjeu d'une telle étude, prendre conscience de mon désir, mon acceptation, ma volonté que l'Esprit de Vérité pénètre jusqu'au plus profond de mon être pour y faire le ménage, et l'impregner pour me conduire dans la voie de l'éternité.

" 8 La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme ;

Le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant.

9 Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur ;

Les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux.

10 La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours ;

Les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes.

11 Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin ;

Ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons.

12 Ton serviteur aussi en reçoit instruction ;

Pour qui les observe la récompense est grande.

13 **Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore.**

14 Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux ;

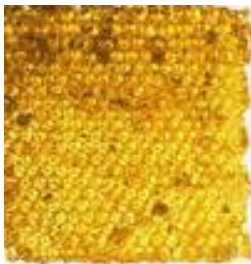
Qu'ils ne dominent point sur moi !

Alors je serai intègre, innocent de grands péchés.

15 Reçois favorablement les paroles de ma bouche

Et les sentiments de mon cœur,

O Éternel, mon rocher et mon libérateur ! " (Psaume 19)



1 Traduction littérale d'après François Gaillac.

Pour une profonde et parfaite purification : " le sang de Jésus son Fils (est parfaitement suffisant pour) nous purifie de tout péché ", SI, rappelons-le avec insistance : " ...si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion " (1Jean1.7).

Il n'est pas question de petits et de grands péchés, tout péché est péché, et " le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur. " (Ro.6.23), et "... mais maintenant, étant affranchis du péché et devenus esclaves de Dieu, vous avez pour fruit la sainteté et pour fin la vie éternelle " (Ro.6.22).

" 9 Celui qui dit qu'il vit, est dans la lumière, et qui hait son frère, est encore dans les ténèbres. 10 **Celui qui aime son frère demeure dans la lumière**, et aucune occasion de chute n'est en lui. 11 Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux " (1Jean 2).

Nous trouvons ici une unité-complémentarité amour-lumière, l'un ne va pas sans l'autre. Mais vivre cette unité a un départ :

" Ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l'ombre de la mort la lumière s'est levée. " (Mt.4.16)

" Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire : **Repentez-vous**, car le royaume des cieux est proche " (Mt.4.17).

Et une première finalité, terrestre :

"14 **Vous êtes la lumière du monde**. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; 15 et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. 16 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux " (Mt.5).

Cette première finalité terrestre a une source :

« Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie " (Jean 8.12).

Et des conséquences :

- "8 Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! 9 Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. 10 Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; 11 et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. 12 Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ; 13 mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière " (Eph.5).

- " Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? " (2Co.6.14)

- " 12 Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, 13 qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, 14 en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés " (Col.1).

- "4 Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; 5 vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. 6 Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres " (1The.5).

Et d'autres conséquences dans d'autres dimensions, mais qui s'approchent, telle que :

" Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles " (Ap. 22.5).

" Car Dieu, qui a dit :

*La lumière brillera du sein des ténèbres
a fait briller la lumière dans nos cœurs*

***pour** faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.
Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance
soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. " (Segond)*

" Oui, Elohim a dit :

« De la ténèbre resplendira la lumière »,

Lui qui a resplendi en nos cœurs,

pour l'illumination qui pénètre la gloire d'Elohim sur la face du messie.

*Nous avons ce trésor dans des vases d'argile,
pour que l'excellence de la puissance
soit d'Elohim et non pour nous-mêmes. " (Chouraqui)*

" Car Dieu, qui a dit :

Que la lumière brille du sein des ténèbres,

a aussi fait briller sa lumière dans notre cœur

pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu

En la personne de [Jésus]-Christ.

*Nous portons ce trésor dans des vases de terre
afin que cette puissance extraordinaire*

soit attribuée à Dieu, et non à nous. " (Segond 21)

(2Corinthiens 4.6-7)

« Dans la première création, l'ordre divin fit jaillir la lumière (Ge.1.3) ; dans la nouvelle création, la lumière vient en personne (Hé.1.2s). Cet aspect de l'Evangile a vivement impressionné Paul sur le chemin de Damas (Ac.26.13) » (NDB).

L'Esprit, le Souffle divin imprègne-t-il nos cœurs, nos vies ? Sa lumière resplendit-elle de notre face comme lumière dans ce monde de ténèbres, de 'tohu-bohu' spirituel ?

Pas d'amour, de connaissance et de vérité sans lumière !

" 1 Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie - 2 car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, - 3 ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. 4 Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite. 5 La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. 6 Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. 7 Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. 8 Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. 9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. 10 Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous " (1Jean 1).

La lumière s'unit à l'amour, et engendre la connaissance. Nous ne pouvons pas aimer Dieu sans le connaître, et le connaître est 'rencontre et savoir' : " *Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi* " (Jean 5.39).

"...afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés " (Ac.26.18).

Il faut vivre dans le respect d'autrui la vérité, et dans la Vérité, qui elle-même doit se vivre dans la lumière, avant de vouloir la défendre.

Vivre dans la lumière, permet de vivre dans, et pratiquer l'amour !

Pratiquer l'amour confirme que nous vivons dans la lumière, et aussi la vérité. Et nous pouvons entrer dans la connaissance du Père et du Fils.

A ceux qui ont pris un départ dans la vie de Disciples, Iéshoua a dit :

" Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres " (Jean 13.34).

Et c'est appuyé par Jean qui sait de quoi il parle :

"4 J'ai été fort réjoui de trouver de tes enfants qui marchent dans la vérité, selon le commandement que nous avons reçu du Père. 5 Et maintenant, ce que je te demande, Kyria, non comme te prescrivant un commandement nouveau, mais celui que nous avons eu dès le commencement, c'est que nous nous aimions les uns les autres. 6 Et l'amour consiste à marcher selon ses commandements. C'est là le commandement dans lequel vous devez marcher, comme vous l'avez appris dès le commencement " (2Jean).

Les Disciples du Sauveur ont reçu une assurance :

" Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. " (Jean 10.28)

"35 Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? 36 selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie. 37 Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. 38 Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, 39 ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur " (Ro.8).

Ils manifestent des caractéristiques, dont :

" Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui " (1Jean 2.5).

"1 Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. 2 Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. 3 Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, 4 parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi " (1Jean 5).

Ils prennent conscience et sont dans l'attente de :

" Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. 2 Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ;

mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. **Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur** " (1Jean 3.1-3).

" Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères " (1Jean 3.16).

Lisons attentivement :

"7 Bien-aimés, aimons nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. 8 Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. 9 L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. 10 Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. 11 Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. 12 Personne n'a jamais vu Dieu ; si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous. 13 Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit. 14 Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. 15 Celui qui confessera que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu. 16 Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. **Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.** 17 Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. 18 La crainte n'est pas dans l'amour, mais **l'amour parfait bannit la crainte** ; car la crainte suppose un châtiment, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. 19 Pour nous, nous l'aimons, **parce qu'il nous a aimés le premier.** 20 Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car **celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?** 21 Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère " (1Jean 4).

"5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre **foi la vertu,**

à la vertu la **science (connaissance),**

6 à la science la **tempérance,**

à la tempérance la **patience,**

à la patience la **piété,**

7 à la piété **l'amour fraternel,**

à l'amour fraternel la **charité.**

8 Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance,

elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles

pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ.

Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle,

il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés " (2 Pi.1).

" 12 Rendez grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, 13 qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, 14 en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. 15 Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création " (Co.1).

**"...AFIN QUE TU LEUR OUVRES LES YEUX,
POUR QU'ILS PASSENT DES TÉNÈBRES À LA LUMIÈRE
ET DE LA PUISSANCE DE SATAN À DIEU,
POUR QU'ILS REÇOIVENT, PAR LA FOI EN MOI, LE PARDON DES
PÉCHÉS
ET L'HÉRITAGE AVEC LES SANCTIFIÉS "**
(ACTES 26.18)

" Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés : toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation " (Ja.1.16-17).

« L'invisible se laisse toucher !

« Jean a vu celui qui est au-dessus de toute pensée, de toute imagination, de toute connaissance ! Témoin oculaire, il a vu Jésus, il l'a entendu, il l'a même touché après sa résurrection. Il a dû pour cela se laisser bousculer, s'ouvrir par la foi à cette prodigieuse révélation. En effet, qu'aurait perçu un témoin qui aurait voulu rester impartial, sans se laisser lui-même mettre en cause ? Jean a perçu la véritable identité de Jésus : la vie découlant du Père. Et cette connaissance peut nous être communiquée, elle peut, non seulement nourrir notre pensée, mais embrasser tout notre être : sensibilité, imagination, désirs, émotions...

Lumière sans ombre

Jean présente ici l'enseignement de Jésus en un raccourci saisissant : " Dieu est lumière ". La lumière, naturellement et constamment, brille. De même, essentiellement, Dieu resplendit, se manifeste, éclaire et purifie. Il ne se donne pas à connaître seulement à un groupe d'initiés qui auraient suivi des chemins secrets. Son amour veut se communiquer à tout homme. Et celui qui, avec simplicité, se laisse éclairer et dévoiler par lui voit ses ténèbres intérieures devenir lumière.

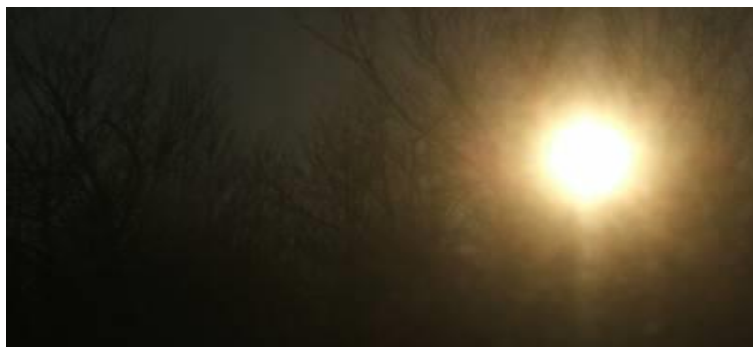
Sans péché ? Mensonge ! Il faut le reconnaître : il y a, autour de nous et en nous, des ténèbres. Dieu a laissé la possibilité de mettre un paravent pour se cacher de sa lumière. Et c'est bien ce que nous avons fait ; alors l'ombre du péché a fait son œuvre. Se prétendre tout pur, tout lumineux, c'est le moyen de se plonger encore plus profondément dans les ténèbres : celui qui fait de Dieu un menteur (10) rend inopérante sa lumière purificatrice. Mais celui qui avoue ses fautes voit se dissiper toutes ses ombres sous l'action du sacrifice de Jésus.

A méditer

« Tu m'as appelé, tu as crié, et tu es venu à bout de ma surdité ; tu as étincelé, et la splendeur a mis en fuite ma cécité ; tu as répandu ton parfum, je l'ai respiré et je soupire après toi ; je t'ai goûté et j'ai faim et soif de toi ; tu m'as touché, et je brûle du désir de la paix. » (Saint Augustin, Confession, X.27) ». »

('LE Guide' 14 Novembre 2011 Jean Villard ; concernant 1Jean 1.1-10).

Belle et juste méditation, y compris cette citation d'Augustin qui nous parle d'une rencontre, d'une mise en route. Imitons-le, mais ne nous arrêtons pas, ne cessons pas de cheminer, de croître dans la connaissance et l'intimité du Maître. Car l'important n'est pas d'où et comment on démarre, mais où et comment on arrive. Soyons prêts pour le grand rendez-vous, même si on, ne connaît pas la date et l'heure, ni le lieu géographique : mais nous connaissons le lieu spirituel pour notre rencontre personnelle avec le maître.



Une évolution qui interroge

" Jésus lui répondit : Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses ! "

(Jean 3.10)

Avant de quitter ses Disciples pour retourner au Père, le Sauveur leur a donné des directives, dont celle de baptiser. Matthieu nous rapporte : "18 Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. 19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant **au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit**, 20 et **enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit**. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde " (Mt.28).

Relevons l'important singulier de 'au nom'.

Avant d'entrer dans son ministère terrestre, Iéshoua qui est Emmanuel (Es.7.14 ; Mt.1.23), nom qui signifie 'El (Dieu) avec nous' en Hébreu, (Jésus en gréco-romain¹) est passé lui-même par les eaux du baptême dont Jean dit le Baptiste baptisait les foules qui venaient à lui, attirées par le message de repentance qu'il déclamaient de la part de Dieu. Jean-Baptiste était le précurseur dont la mission consistait à introduire le 'Messie' envoyé à Israël, n'oublions pas que Iéshoua était Juif, et pour le salut du monde (Jean 3.16).

Jean l'évangéliste nous rapporte ce fait ainsi (extraits) : " 9 Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, 13 non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. 14 Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité... 17 car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. 26 Jean leur répondit : Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi ; 27 je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. 29 Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. 30 C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. 31 Je ne le connaissais pas, mais **c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau**. 32 Jean rendit ce témoignage : **J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui**. 33 Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : **Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint Esprit**. 34 Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. 35 Le lendemain, Jean était encore là, avec deux de ses disciples ; 36 et, ayant regardé Jésus qui passait, il dit : Voilà l'Agneau de Dieu. 37 Les deux disciples l'entendirent prononcer ces paroles, et ils suivirent Jésus. " (Jean1, voir Mt.3 ; Marc 1.1-12 ; Luc 3.1-22) Notons que le baptême du Sauveur fut suivi de la tentation dans le désert, et que le Disciple n'est pas plus grand que le Maître.

Les quatre Evangiles nous rapportent l'annonce du Baptiste que Celui qui vient après lui baptisera d'un autre baptême, celui du Saint-Esprit, baptême de feu, donc de lumière et de chaleur :

" Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint Esprit et de feu " (Mt.3.11).

¹ Signalons que cette déformation du nom du Sauveur « vient de l'Hébreu Yéshu, nom méprisant par lequel les Juifs appellent Yeshoua. Il est composé des initiales de la phrase « Que son nom et sa mémoire soient effacés ». La contextualisation de la Bible appliquée par les traducteurs qui se sont souvent copiés par manque d'inspiration, peut être parfois de très mauvaises expressions **trahissant** le texte original et sa compréhension.

" Il leur dit à tous : *Moi, je vous baptise d'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui, il vous baptisera **du Saint Esprit et de feu*** " (Luc 3.16).

" *Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui, il vous baptisera **du Saint Esprit*** " (Marc 1.8).

"*Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise **du Saint Esprit*** " (Jean 1.33).

Dans ses toutes dernières paroles aux siens avant son élévation selon Actes 1.5, Iéshoua parle du baptême de Jean et de celui à venir : " *Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés **du Saint Esprit*** ". **Il n'est pas dit au nom, mais du Saint-Esprit**.¹

La réception, le baptême du Saint-Esprit rendait les Apôtres et Disciples compétents pour la mission reçue, l'annonce de l'Évangile jusqu'aux extrémités du monde, accompagnée de signes, de miracles. Cette mission comportait plusieurs faces selon Matthieu 28.19, rappelons-les, ainsi que la promesse : " *19 Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant **au nom*** (singulier) *du Père, du Fils et du Saint Esprit, 20 et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* "

Dès le début de la mission, il est question de baptême :

" *Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé **au nom de Jésus Christ**, pour le pardon de vos péchés ; **et** vous recevrez le **don du Saint Esprit**.* " (Ac.2.38)

" *Et il ordonna qu'ils fussent baptisés **au nom du Seigneur**. Sur quoi ils le prièrent de rester quelques jours auprès d'eux.* " (Ac.10.48)

" *14 Les apôtres, qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean. 15 Ceux-ci, arrivés chez les Samaritains, prièrent pour eux, **afin qu'ils reçussent le Saint Esprit**. 16 Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés **au nom du Seigneur Jésus**. 17 Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint Esprit* " (Ac.8).

« *Et il ordonna qu'ils fussent baptisés **au nom du Seigneur**. Sur quoi ils le prièrent de rester quelques jours auprès d'eux* " (Ac.10.48).

"*1 Pendant qu'Apollon était à Corinthe, Paul, après avoir parcouru les hautes provinces de l'Asie, arriva à Éphèse. Ayant rencontré quelques disciples, il leur dit : 2 Avez-vous reçu le Saint Esprit, quand vous avez cru ? Ils lui répondirent : Nous n'avons pas même entendu dire qu'il y ait un Saint Esprit. 3 Il dit : De quel baptême avez-vous donc été baptisés ? Et ils répondirent : Du baptême de Jean. 4 Alors Paul dit : Jean a baptisé du baptême de repentance, disant au peuple de croire en celui qui venait après lui, c'est-à-dire, en Jésus. 5 Sur ces paroles, ils furent baptisés **au nom du Seigneur Jésus**. 6 Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le Saint Esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. 7 Ils étaient en tout environ douze hommes* " (Ac.19).

Que répondrions-nous à Paul s'il nous posait la même question ?

Qui est l'Esprit Saint pour nous ?

" *3 Ignorez-vous que nous tous qui avons été **baptisés en Jésus Christ**, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? 4 Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie* " (Ro.6).

¹ Nous ne rentrons pas dans le sujet du baptême du (ou dans) Saint Esprit qui n'est pas notre propos ici.

" Nous avons tous, en effet, été baptisés **dans** (ici pas au nom) un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, **et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit** " (1Co.12.13).

" 26 Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ ; 27 **vous tous, qui avez été baptisés en Christ**, vous avez revêtu Christ. " (Ga.3).

Pierre, Jean, Paul et d'autres étaient-ils des apostats ? Pourquoi ?

Yéshua a dit de baptiser : 'au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit' nous rapporte Matthieu. Dans les Actes, nous lisons que les nouveaux Disciples (nés de nouveau selon Jean 3), l'ont été au 'Nom de Iéshoua', seulement.

Pourquoi cette évolution ?

Nous avons déjà signalé que Matthieu a écrit 'au nom', au singulier.
Relevons d'autres paroles du Sauveur, en commençant par Jean 10.30 :

" **Moi et le Père nous sommes un** "

Et encore :

" 23 afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. 24 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. 25 En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. 26 Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même " (Jean 5).

" Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. **Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.** 42 Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, **car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens** ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé " (Jean 8.19).

" Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, **car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens** ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé " (8.42).

" **Moi et le Père nous sommes un** " (Jean 10.30).

" Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que **le Père est en moi et que je suis dans le Père** " (Jean 10.38).

" 9 Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! **Celui qui m'a vu a vu le Père** ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? 10 Ne crois-tu pas que **je suis dans le Père, et que le Père est en moi** ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. 11 Croyez-moi, **je suis dans le Père, et le Père est en moi** ; croyez du moins à cause de ces œuvres. 12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; 13 et tout ce que vous demanderez en mon nom, **je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.** 14 **Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.** 15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements " (Jean 14).

" Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; **nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui** " (Jean 14.23).

" **Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde** ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père " (Jean 16.28).

Après sa sortie d'Égypte, le peuple d'Israël a reçu une sérieuse information, un grave avertissement : *"1 Alors Dieu prononça toutes ces paroles, en disant : 2 Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. 3 Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face "* (Ex.20).

Désobéir serait gravement sanctionné :

" Celui qui offre des sacrifices à d'autres dieux qu'à l'Éternel seul sera voué à l'extermination" (Ex.22.20).

Et pourtant, que dit Iéshoua ?

Relevons les déclarations suivantes dans les textes ci-dessus :

- ***Moi et le Père nous sommes un***

- ***Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père***

- ***car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens***

- ***le Père est en moi et que je suis dans le Père***

- ***Celui qui m'a vu a vu le Père***

- ***je suis dans le Père, et que le Père***

- ***Je suis sorti du Père***

Nous pourrions croire que Iéshoua se plaisait à 'brouiller les pistes' lorsque nous lisons ces diverses citations.

Nous pouvons relever que ce choix de citations que nous pourrions augmenter, viennent de Jean, le Disciple qui était le plus proche, vivait le plus le cœur à cœur avec le Maître. Lui qui écrivit plus tard le livre de la Révélation, nous pouvons croire qu'il fut l'un des humains qui ont reçu le plus de révélations, de connaissance des mystères divins. Dans la pensée hébraïque, le mystère n'est pas incompréhension, mais réalité cachée, qui peut être révélée dévoilée.

Et que dire de cette Parole : *"Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père ; car le Père est plus grand que moi. "* (Jean 14.28) ?

Ils sont Un, et l'un est plus grand que l'autre !

Et Iéshoua a encore dit :

" Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis " (Mt.24.49).

*" Mais vous recevrez **une puissance**, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre"* (Ac.1.8).

" Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement " (Jean 15.26-27).

"... car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous " (Mt.10.20).

L'Esprit est puissance, il est consolateur, il parlera par des humains, et nous pourrions nous étendre longuement au sujet de sa connaissance, car il est Dieu !

Et **" Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. "**

(Jean 4.24).

L'humain doit faire sa part :

"La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; La gloire des rois, c'est de sonder les choses " (Pr.25.2).

"¹⁰ Les prophètes, qui ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, ¹¹ voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies. ¹² Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards. ¹³ C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus Christ apparaîtra " (1Pi.1).

" Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. ⁴⁰ Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! " (Jean 5.39).

Et Dieu fera sa part en faveur de ceux qui l'aiment et obéissent :

" La révélation de tes paroles éclaire, Elle donne de l'intelligence aux simples " (Psaume 119.130).

"... et si un autre qui est assis a une révélation, que le premier se taise " (1Co. 14.30).

"... car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus Christ " (Ga. 1.12).

" ¹⁶ je ne cesse de rendre grâces pour vous, faisant mention de vous dans mes prières, ¹⁷ afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance " (Eph.1).

" C'est par révélation que j'ai eu connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots " (Eph.3.3).

" Révélation de Jésus Christ (Apocalypse signifie révélation), que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean " (Ap.1.1).

Désirons-nous entrer dans la révélation qui a pour origine le cœur du Père céleste afin d'entrer dans la connaissance qu'il veut nous dispenser ?

*"² que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! ³ Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, **au moyen de la connaissance** de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, ⁴ lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, ⁵ à cause de cela même, **faites tous vos efforts pour** joindre à votre **foi** la **vertu**, à la vertu la **connaissance**¹, ⁶ à la connaissance la **tempérance**, à la tempérance la **patience**, à la patience la **piété**, ⁷ à la piété l'**amour fraternel**, à l'amour fraternel la **charité**. ⁸ Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la **connaissance** de notre Seigneur Jésus Christ. ⁹ Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés "* (2Pierre1).



¹ Nous pouvons parler de la connaissance de relation et de savoir. Nous insistons sur ce sujet, car il est trop souvent minimisé dans l'Église, ce qui ouvre la porte aux erreurs, idolâtries et sectes, mot qu'il serait bon de définir. Car n'est pas forcément secte, dans l'erreur, ceux à qui ce terme est attribué.

Face à la Bible, dans les méandres des définitions, interprétations, spéculations, confusions, intellectuelles, philosophiques, ésotériques, certaines venant de profondeurs psychiques qui se veulent scientifiques, mais ont pour source le monde des ténèbres, quelles sont les inspirations par révélations divines ; qui sont les inspiré(e)s ? Il n'est pas facile de s'en sortir ! Comme les exégèses qui parlent la même langue ne parlent pas toujours le même langage, il est hasardeux de toucher au sujet, qui pourtant nous concerne tous au premier degré, puisqu'il s'agit du 'moi', du 'je', et collectivement du 'nous'. Demandons le discernement au Seigneur, tout en veillant de ne pas nous laisser séduire nous-mêmes par nos conceptions, les enseignements 'prêt-à-porter' religieux, des interprétations à 'l'emporte-pièce' dont les racines ne baignent pas dans la source pure de la Parole, de ses textes originaux.

Si nous étions personnellement restés figés dans les convictions inculquées qui ont été les nôtres pendant des dizaines d'années, avec refus de toute écoute, de tout examen et remise en question alors que Dieu nous y conduisait clairement, nous ne serions pas conduits dans divers écrits, en étant parfois pleinement conscients parfois de l'inspiration de pensées ou de mots, mais nous pourrions bien encore soutenir aveuglément des positions et doctrines qui nous sont aujourd'hui de toute évidence et avec arguments, non bibliques. Et nous serions restés imperméables et réfractaires à de nombreuses richesses de la parole, du Sauveur lui-même, et du Père céleste.

Le Créateur peut nous donner des clefs, nous ouvrir des portes, susciter des 'docteurs enseignants' selon son cœur à qui il donne sa révélation, la compréhension, l'intelligence spirituelle pour recevoir et transmettre la connaissance qu'il veut dispenser à ses Disciples, ses bien-aimés. Mais ces connaissances ne seront sur terre toujours que partielles, certains les rendent partiales. " *Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra...*" (1Co.13.9 -10).

« *Les effets de carence ou choix de traduction.*

Une locution latine nous rappelle que traduction est trahison.

Ceci veut dire que toute traduction d'un texte d'une langue dans une autre langue se fait toujours au risque de modifier le sens des mots du texte originel. Ainsi une traduction faite 'au mieux' n'est pas systématiquement le reflet du texte originel et de sa signification réelle. L'introduction de mots d'origine étrangère au dictionnaire commun est aussi un modificateur de sens.

Pour exemple simple, le mot 'Apocalypse' a pour définition 'fin du monde' (dictionnaire Micro Robert), c'est le sens adopté par la majorité des francophones. Nous savons toutefois que ce mot est d'importation grecque et qu'Apocalypse [apokalupsis] signifie en réalité 'révélation'. Pour un lecteur de la Bible cette différence est facile à rectifier. Mais d'autres différences de sens sont certainement moins évidentes à discerner, car elles sont rarement évoquées. »

(R.Degrande, Revue Jérusalem)

Des règles importantes sont à appliquer lorsqu'on étudie la Bible. Ne pas partir d'une idée pour faire dire à la Parole ce que l'on veut lui faire dire ; mais partir de la Parole pour entendre ce qu'elle dit d'un sujet donné. Il faut se demander qui parle ; à qui la parole est adressée ; en quel temps ; pour quel temps ? Et lorsque s'est Iéshoua qui parle, distinguons lorsqu'il parle en tant qu'homme sur terre, ou en tant que Seigneur-créateur qui parle des cieux. Et pourtant, il nous a promis : "... *je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde*". Un avertissement important nous est donné : " *Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils*" (2Jean1.9). Mais aller plus loin, au-delà du texte biblique, n'est pas synonyme d'aller en profondeur, et réciproquement. Selon Jean 1, la Parole est Dieu et elle s'est faite chair, elle est venue habiter (tabernacler) parmi les hommes. Etant Dieu, elle est infinie, comme la Lumière et l'Amour, et elle a des dimensions dans lesquelles nous sommes invités à pénétrer :

" 14 A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, 15 duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, 16 afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés **par son Esprit dans l'homme intérieur**, 17 en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin **qu'étant enracinés et fondés dans l'amour**, 18 vous puissiez **comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur**, 19 et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. 20 Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, 21 à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen ! " (Eph.3). Il est grandiose et merveilleux le programme !

Nous sommes loin du « chacun choisira la religion qui lui convient le mieux » que nous venons d'entendre dans un commentaire d'informations télévisées !

Certains commentateurs utilisent des combinaisons astucieuses de textes et citations en contradiction avec l'analogie de la foi, et changent le sens, les définitions des mots. Ainsi ont été conçues, édictées des doctrines non scripturaires dont il est difficile de se dégager. Entre Egypte et Canaan, 40 ans de désintoxication, et cela n'a pas suffi...

« Le dogme de la trinité a été 'conçu' et 'institué' bien après la finalisation du canon biblique¹. C'est un concept inventé en l'an 325 par le concile de Nicée. Il s'inspire de Matthieu 28.19, où Jésus dit aux disciples de baptiser (immerger) les nouveaux disciples qui viendront à lui au nom du Père. »

Le mot 'Trinité' n'existe pas dans la Bible. Il s'agit d'un terme inventé au 2^{ème} siècle par Théophile d'Antioche et repris ensuite par Tertullien, voulant expliquer et confirmer, définir comme doctrine la théorie trinitaire qui veut signifier qu'il y a un seul Dieu qui se manifeste en trois personnes, égales entre-elles, distinctes et inséparables. Pour être encore plus clair, certains parlent même de Tri-Unité. Il veut être dit qu'il n'y a pas trois dieux et que Jésus n'est pas le 'deuxième Dieu de la Trinité', mais que Jésus est l'une des trois 'personnes' qui forment Dieu.

Dans le langage religieux courant et ses interprétations parlant de la dite 'trinité ; tri-unité' voulant désigner la divinité que les théologiens ont partagé en Père, Fils, Esprit-Saint.

L'on parle aussi, en faisant référence et mise en relation, cherchant des parallèles avec la précédente, de tri-unité humaine, définie par corps, âme, esprit.

Mais un problème se pose, comment les lier, les relier ?

Démonstration : corps humain <----> Dieu-Fils

Esprit humain <----> Esprit-Saint

Reste : âme humaine et Dieu-Père, comment les concilier ? Pas de solution, ça ne colle pas !

Et d'autant plus qu'âme traduit trois mots hébreux des textes originaux :

Néfesh, Rouah et Néshamah.

Donc, la 'copie' est à revoir ! Et les deux précédents posent aussi bien des interrogations, sans pouvoir aboutir à un parallélisme absolu.

Et nous avons déjà lu :

" Afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés **par son Esprit dans l'homme intérieur**, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi " (Eph.3.16-17).

¹ Les livres bibliques reconnus d'inspiration divine formant ensemble la Bible.

La question de définir 'l'homme intérieur' semble impossible pour un sujet humainement insondable ; elle nous mène à une quête en profondeur(s). Elle ne doit pas permettre de déclarer l'homme 'dieu' dans le sens donné dans le new âge.

Remarquons qu'en 1Co.2.10 il s'agit du l'Esprit de Dieu qui "... (L'Esprit) sonde tout, même les profondeurs de Dieu ". Et qu'au verset 11 l'esprit de l'homme sait, connaît individuellement ce qui le concerne: " *lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu* " ¹. Et Dieu révèle ce qu'Il veut à qui Il veut : " *Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi* " (Dt.29.29).

Et aussi : " *La gloire de Dieu, c'est de cacher les choses ; La gloire des rois, c'est de sonder les choses* " (Pr.25.2). Permettons-nous de dire que c'est aussi valable pour ceux qui sont appelés à régner : " *11 **Si** nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; 12 **si** nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui ; **si** nous le renions, lui aussi nous reniera ; 13 si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même* ". Nous pouvons avoir part à la 'vie sans fin' sans avoir à régner.

Le désir de connaissance de soi peut être lié à la volonté de 'la réalisation de soi, du moi', avec ce que cela entraîne de problèmes d'extériorité et d'intériorité ; le sentimental et l'émotionnel ; de l'être et du paraître.

Plus on étudie le sujet, moins on est sûr et certain, affirmatif, bien que l'on puisse ouvrir des portes, recevoir des clefs, mais toutes les analyses sont limitées.

Avant de me remettre au clavier, ce matin j'ai lu un texte d'une plume et d'un support très évangélique, qui rejoint ce qui a été écrit plus haut ; je ne résiste pas au désir d'en citer un extrait : " *Il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés (Ac.4.12).* ". « *Le Nom de Jésus. C'est l'ange qui annonçait la venue de l'enfant à Joseph qui a précisé qu'il fallait lui donner le nom de Yéchoua (Jésus), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. En hébreu, il y a une correspondance étroite entre Yéchoua (Jésus) et yochia (sauvera). Par contre – peut-être à cause de cela -, les juifs qui ne croient pas en Jésus utilisent, pour parler de lui, non Yéshoua, mais la forme abrégée « Yéchou » qui est une forme de dérision, même un juron. Il est dommage que les traductions de Yéchoua, dans les diverses langues, aient fait perdre le sens profond de l'original de ce nom. Le mot hébreu 'amen' ² a eu plus de chance et a été adopté tel quel dans toutes les langues.* » (Yvan Dussart Méditations Quotidiennes)

Beaucoup d'autres, bien trop de termes Hébreux ont perdu de leur substance, de leur saveur, de leur sens, de leur profondeur dans les traductions, et c'est dommageable pour les interprétations du texte biblique. Et il est d'autant plus dommageable de refuser d'en prendre conscience, et de critiquer, de dénoncer faussement ceux qui nous y ramènent ; sans même savoir distinguer hébraïsme et rabbinisme ; hébreu biblique et hébreu moderne.



¹ Nous nous permettons de ne pas retenir le verbe 'sonder' de certaines traductions concernant l'esprit de l'homme, qui est manifestement faux.

² « *Le mot Amen (hébreu : אָמֵן - « Ainsi soit-il », « en vérité » ou « C'est ma foi ») est une déclaration de foi et d'affirmation, déclaration trouvée dans la Bible hébraïque, le Nouveau Testament. Il a toujours été en usage dans le judaïsme et l'islam, et adopté dans la liturgie chrétienne comme formule de conclusion de prières ou d'hymnes.* »

Précisons que si nous avons d'évidentes différences avec les Rabbins, ils ont pourtant beaucoup à nous apprendre. Beaucoup de Chrétiens sont tout à fait inconscients que tous les commentaires évangéliques sont des kabbales, vu que ce mot signifie commentaires. En conséquence, l'étude, la réflexion et le discernement dans l'Esprit restent indispensables, quel que soit l'origine des commentaires. Certains exégètes conduisent et convient les Disciples de Iéshoua dans de merveilleuses découvertes, pouvant faire de chacun un 'apprenti bibliste'. Ayant été sensibilisé, nous adhérons à cette attitude, tout en souhaitant de riches et édifiants partages avec d'autres adhérents, en relation avec des coachs compétents, intellectuellement et spirituellement. Sans jamais oublier que « *Le fait que l'esprit de l'homme soit déchu ne peut, en aucun cas, servir de prétexte pour que l'homme se détourne de la pensée et se réfugie dans l'émotion, puisque l'émotionnel de la nature humaine est tout autant déchu. En effet, le péché a des effets encore plus dangereux sur notre capacité à sentir que sur nos facultés de penser, la vérité révélée pouvant contenir et diriger plus facilement nos opinions que nos sentiments* » (John Stott).





Genèse 1 nous dit qu'au 6^{ième} jour de la création, Dieu fit tout d'abord apparaître les animaux terrestres. Puis ce fut l'humain :

" **26 Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. 27 Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. 28 Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.** " (Segond)

" **26 Et Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'ils dominent sur les poissons de la mer et sur les oiseaux du ciel et sur le bétail et sur toute la terre et sur tout reptile qui rampe sur la terre. 27 Et Dieu créa l'homme à son image. Il l'a créé à l'image de Dieu. Il les a créés mâle et femelle. 28 Et Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Fructifiez et multipliez et remplissez la terre et soumettez-la, et assujettissez-vous les poissons de la mer et les oiseaux des cieux et tout animal qui se meut sur la terre.** " (La Bible annotée)

" **26 Elohim dit : "Nous ferons Adâm le Glébeux à notre réplique, selon notre ressemblance. Ils assujettiront le poisson de la mer, le volatile des ciels, la bête, toute la terre, tout reptile qui rampe sur la terre". 27 Elohim crée le glébeux à sa réplique, à la réplique d'Elohim, il le crée, mâle et femelle, il les crée. 28 Elohim les bénit. Elohim leur dit : "Fructifiez, multipliez, emplissez la terre, conquérez-la. Assujettissez le poisson de la mer, le volatile des ciels, tout vivant qui rampe sur la terre.** " (André Chouraqui)

" **Et dit - Dieu :- Que nous fassions- un être humain- dans notre image- comme notre ressemblance- et qu'ils commandent- sur le poisson de- la mer- et sur l'oiseau de- les cieux- et sur la bête- et sur toute- la terre- et sur toute- la bestiole- celle qui remue- sur- la terre- Et créa- Dieu- *- l'être humain- dans son image- Dieu- il créa- lui- mâle- et femelle- il créa- eux-.** " (A.T. interlinéaire)

Et Genèse 2.7 nous dit : " **L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.** " (Segond)

" **Et l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière du sol, et il souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être animé.** " (Bible annotée)

" **הוֹיָהוּ/IHWH-Adonai Elohim forme le glébeux Adâm, poussière de la glèbe Adama. Il insuffle en ses narines haleine de vie : et c'est le glébeux, un être vivant.** " (Chouraqui)

" **Et façonna- IHWH¹- Dieu- *- l'être humain- poussière- venant de- le sol- et il souffla- dans ses narines- une haleine de- vie- et devint- l'être humain- un être- vivant.** " (A.T.I.)

¹ Nom du Fils, Ya est le nom du Père, Allélu-Ya.

Ces quatre citations de Genèse 2.7 nous mettent sur une piste qui peut être déstabilisante pour certaines de nos conceptions, de nos convictions. Cette piste est facile à exprimer : lorsque nous lisons dans la Bible Esprit ou esprit, nous pouvons souvent tout aussi bien lire Souffle ou souffle ; la majuscule désigne de divin, la minuscule l'humain. Changer notre lecture d'esprit en souffle, peut transformer notre approche, notre compréhension de certains textes bibliques. Exemple avec Jean 14.5-17 :

*" Si vous m'aimez gardez mes ordres et moi j'intercéderai auprès du Père. Il vous donnera un autre réconfort, (...) le **Souffle de Vérité** que l'univers ne peut recevoir... "*

" Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous "

Relevons le mot 'autre' dont l'observation est souvent ignorée dans la lecture.

Chacun peut s'essayer à cette lecture, Esprit et esprit se rencontrent assez souvent dans la Bible.

Entretenons-nous maintenant de l'Esprit, avec un E majuscule, le Souffle divin :

Nous le rencontrons dès le début de la Bible, en Ge.1.2 *"1 Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. 2 la terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'**Esprit** de Dieu se mouvait au-dessus des eaux "* (Segond).

*" 1 ENTÊTE Elohîm créait les ciels et la terre, 2 la terre était tohu-et-bohu, une ténèbre sur les faces de l'abîme, mais le **souffle** d'Elohîm planait sur les faces des eaux "* (Chouraqui).

Genèse 1.27 *" Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. " 'Et Dieu créa'. Le mot créer revient ici pour la troisième fois. Il avait été employé d'abord pour désigner la création de la **matière** (verset 1), puis celle de la **vie** (verset 24) ; il est répété ici pour désigner l'origine de la **liberté**. L'apparition de l'être, l'apparition de l'être vivant et l'apparition de l'être vivant et libre, sont en effet les trois stages marquants dans le développement du monde, les trois commencements complètement nouveaux, dont les deux derniers rompent radicalement avec l'évolution antérieure, et qui exigent une communication nouvelle provenant d'une source supérieure (l'Esprit divin, verset 2). » (B.A. Bible Annotée)*

En Ge.1.2 : *« L'Esprit de Dieu planait sur cette vaste étendue d'eau. Le mot **rouach**, que nous traduisons par **esprit**, signifie primitivement **souffle, vent**. L'Esprit de Dieu est envisagé ici comme le **principe de la vie physique et morale qu'il va communiquer au monde**. Nous trouvons dans ce verset les deux principes de l'état primitif : **la matière** (l'abîme) et la puissance organisatrice ou **la force** (l'Esprit). Mais de même que dans le premier l'auteur a placé nettement Dieu en dehors et au-dessus du monde, il distingue ici non moins positivement le foyer divin de la vie d'avec la nature elle-même, deux choses qu'identifient les autres cosmogonies. »*

Une excellente étude de notre sujet se trouve sous la signature de Robert Degrande, dans la revue 28'Jérusalem'¹, Octobre 2009 :

« Souffle de Sanctification ou « Saint Esprit »

*Le Souffle de Vérité est la Parole, qui conduit à la sanctification ce qui lui confère son autre titre qui lui est équivalent : le Souffle de sanctification. L'expression 'Souffle de Vérité' est utilisée en premier lieu par le Seigneur Yéshoua pour instruire les disciples qu'il ne les laissera pas seuls, Il leur enverra le **Souffle de Vérité** pour les aider, les réconforter.*

¹ M.J.C. Centre Ubidoca, 4434, 105 Route des Pommiers 74370 Saint Martin Bellevue France

Examen d'un terme

'Saint Esprit', ces deux mots nous sont familiers. Réfléchissons un instant à ce qu'ils signifient dans la notion qui est la nôtre à ce moment précis ... Mémorisons notre appréciation. Maintenant revenons à l'origine des mots qui sont à la source de ce terme et faisons la traversée du temps qui de Israël passe par la Grèce, l'Italie, puis la France ... et autres.

Les mots généralement traduits par 'esprit' dans nos bibles ont pour origine l'hébreu Rouah (רוּחַ), et le grec Pneuma. La traduction de ce mot en latin est Spiritus.

Ainsi le mot latin 'spiritus' naturalisé en français sous le terme 'esprit' fut très largement **choisi par les traducteurs pour remplacer** ces trois mots : Rouah - Pneuma - Spiritus, alors que ceux-ci possèdent une même et directe traduction sans détournement de sens avec le mot français '**Souffle**'. Souffle au sens propre comme le souffle du vent, respiration, souffle de vie ... ou aussi au sens figuré : un souffle incorporel, immatériel, issu du divin. Dans sa traduction de la Bible André Chouraqui a fait le pertinent choix du mot 'Souffle'.

Ces phénomènes de souffles précités ne sont pas visibles et on ne peut qu'en constater uniquement les effets. Ils sont loin d'être des êtres à part entière dotés de personnalité et de capacité à décider, comme le suggèrent avec plus d'insistance les mots anglais Ghost, Spirit et germanique Geist, dont le sens direct est 'fantôme'. Holy-Ghost holy Spirit anglais et Heiliger-Geist germanique sont les expressions correspondantes au Saint-Esprit français. **Il devient alors délicat voire inadéquat de faire la relation de nature entre le Souffle divin et une entité 'fantomatique' ! Où est le problème, en quoi cela est-il gênant ? C'est que les mots : Esprit, Ghost, Spirit ou Geist favorisent subtilement le concept de la personnification du Souffle divin. Attention, bien que cela puisse nous paraître sans importance, les mots que nous utilisons forgent par répétition, à notre insu, des définitions et des notions très tenaces.** Nous savons, par exemple, que la propagande travaille très sérieusement ce sujet et ce n'est pas un hasard. Quant à la théologie, elle n'est pas exempte de ce type de dérive. **Le langage est une puissance et derrière les mots choisis avec habileté se cachent des forces qui orientent les pensées.**

Les mots 'saint / souffle' dans les livres de la première Alliance

Le texte hébreu parle de Souffle de D.ieu [Rouah Elohim] à 13 reprises et de Souffle de הוּי [Rouah הוּי] à 22 reprises (13 et 22 restent des nombres remarquables, exemple 22 lettres à l'alphabet, à partir duquel s'exprime toute la Parole écrite).

L'adjectif 'saint', c'est-à-dire qadosh en hébreu, n'est que peu associé au mot souffle dans les Ecrits de la Première Alliance, sinon qu'en trois versets et en relation à D.ieu : ton, son Souffle saint, traduit aussi par sainteté. Par contre de nombreuses expressions hébraïques parlent du Rouah ha-Qodesh, c'est-à-dire : Souffle de la sainteté ou de la sanctification. On parle aussi de Rouah ha-Eméth ou souffle de la Vérité.

La notion est ici celle d'une puissance issue de D.ieu qui souffle en poussant à la sanctification, en poussant à la Vérité, car c'est la Volonté du Père que tous parviennent à la connaissance de la Vérité. N'est-il pas écrit que ; "Nul ne vient à moi que si le Père ne l'attire " et " Nul ne va au Père que par moi" ! Notre D.ieu et Père impulse en permanence un 'vent', un 'souffle' de Vérité sanctificatrice **issu de Lui-même** qui oriente, instruit sur la direction, et corrige les dérives de parcours. Il conduit ainsi les fragiles barques que nous sommes, comme des voiliers sur la mer, vers le lieu assigné de Sa perfection. Il nous attire à Lui, si toutefois nous ouvrons grand notre voile pour la tendre dans la puissance de Son Souffle, Souffle ouvert en permanence à ceux qui se placent dans le sillage de Son Messie. Car c'est Lui, Yéshoua, qui a ouvert pleinement les 'écluses' du Souffle sacré. C'est Lui qui a dit : "Je suis le chemin, la Vérité et la Vie".

Les mots 'saint / souffle' dans la nouvelle Alliance

Un rapide relevé, qui ne tient compte que des expressions désignant des éléments de nature sacrée, nous informe sur leur utilisation.

Le mot saint est donné par le grec agion dont les nuances de traduction sont : sacré, consacré, auguste. Sur environ 250 expressions relatives à pneuma-souffle (esprit) nous retrouvons :

- plus de 130 fois le mot pneuma-souffle (esprit) utilisé seul.
- 75 fois l'association équivalente à souffle sacré - pneuma agion (esprit saint : saint se plaçant derrière esprit et s'affichant bien comme adjectif.
- 14 fois l'association Souffle de D.ieu ou Pneuma Théou (esprit de D.ieu)
- 10 fois l'association saint Souffle ou agion pneuma, (saint esprit : saint se plaçant ici devant esprit ce qui lui confère une notion de nom, de titre, plus que d'adjectif)
- 9 fois une association de souffle-pneuma avec Jésus ou Seigneur ou Christ (ex : esprit de Christ)
- 4 fois l'expression souffle de vérité

La formule la plus utilisée dans les milieux chrétiens de notre époque est sans contredit 'Saint-Esprit'. Cette constatation n'est pas représentative du relevé précédent où cette formule est très minoritaire : 10 fois sur 250 expressions, et 10 contre 75 pour l'expression la plus ressemblante : 'Esprit saint'. Pourquoi le succès de cette appellation ? **Y a-t-il eu une volonté d'imposer ce terme ?** Difficile de répondre, mais réfléchissons au message caché dans le choix des mots et de leur position. **Nous avons dit que le choix du mot esprit en lieu et place de souffle apportait un aspect subtil de 'personnification' à un élément qui est une puissance émise par le divin ...** De surcroît si nous plaçons l'adjectif saint, devant le mot esprit, cet adjectif prend une valeur de titre. Jugez par exemple de la nuance entre : une colombe blanche et une blanche colombe ! **Cet effet renforce d'autant la notion non recevable de 'personnification' ou d'individualisation.**

Réflexion

Les évêques pagano-chrétiens du IV^{ème} siècle, après 60 ans de très vifs débats jonchés d'excommunications, déterminaient la 3^{ème} entité de leur 'trinité', c'est le 'Saint Esprit' qui s'imposa. Après avoir connu le D.ieu UN qui 'nous fait sortir d'Égypte', **le paganisme retournait astucieusement aux triades orientales.**¹

L'hébreu dit : Souffle ; Souffle de D.ieu ; Souffle de sanctification. Le grec dit aussi Souffle ; Souffle de D.ieu ; Souffle sacré. Ces traductions ont le mérite de rester accrochées à la Parole sans sous-entendu de personnification et de titre qui contribuent à déformer le sens originel de ces simples mais divins mots de la Parole.

L'Esprit du Fils

« Mais quand est venue la plénitude du temps, Elohim a envoyé son fils, né d'une femme, né sous la Torah, pour racheter ceux qui étaient sous la Torah, afin que nous recevions la filiation. Et puisque vous êtes des fils, Elohim a envoyé le Souffle (l'Esprit) de son fils en nos cœurs criant : Abba, Père, de sorte que tu n'es plus esclave mais fils, et comme fils, héritier aussi par Élohim » (Ga.4.4-7). L'annonce est claire : devenir Fils, entrer dans la filiation paternelle divine implique d'être racheté. D'où le Nom spécifique à l'action de l'Élohim הוהי : notre Racheteur de toute pérennité. Action incarnée dans le Fils Yéshoua, Ben Élohim, qui est l'Envoyé du Père, le Fils, l'unique Racheteur de cette création. La filiation paternelle divine implique de plus de recevoir l'Esprit du Fils en notre être et de « crier », de reconnaître la grandeur de notre Père des cieux révélée maintenant en הוהי Lui qui proclame « vous m'appellerez Père » (Jé.3.19).

¹ Des recherches sur Internet seront richement instructives.

"Sanctifie-les par la vérité ta parole est la vérité. (...) Et moi, je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité " (Jn.17.17-19).

« Le principe de ta **Parole** est **vérité** et éternité tout jugement de ta justice » (Ps.119.160).

Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma **parole**, vous êtes vraiment mes disciples vous connaîtrez **la vérité**, et la vérité vous affranchira." (Jn.8.31-32).

"Déjà vous êtes **purs**, à cause de la **parole** que je vous ai annoncée." (Jn. 15:3) "Afin de la **sanctifier en la purifiant** et en la lavant par **l'eau de la parole**" (Ep.5.26).

" Si vous m'aimez gardez mes ordres et moi j'intercéderai auprès du Père. Il vous donnera un autre réconfort, (...) le **Souffle de Vérité** que l'univers ne peut recevoir... " (Jean 14.15-17).

Qu'est-ce que la sanctification ? C'est la mise à part pour le service, pour appartenir, pour se présenter devant Dieu. Nous savons que de se tenir devant notre D.ieu requiert la pureté, c'est tout le symbolisme et la pratique portés par la sacrificatoire aaronique. Nous apprenons, par les quelques versets cités plus haut, que la sanctification ne s'acquiert pas sous l'effet d'une baguette magique, mais qu'elle se construit, comment ? Par la Parole, par la Vérité, ce qui revient au même. C'est l'absorption de la Vérité, l'immersion dans la Vérité et sa mise en œuvre (gardez Ses commandements) qui nous revêtent progressivement de la nouvelle nature qui permet la 'mise à part' : la sanctification. Il y a donc relation indissociable de cause à effet entre Vérité, Parole, Sanctification. Évidemment, par opposition, le mensonge et sa consommation nous rendent profanes. Le Souffle de Vérité est la Parole, qui conduit à la sanctification ce qui lui confère son autre titre qui lui est équivalent : le Souffle de sanctification. L'expression 'Souffle de Vérité' est utilisée en premier lieu par le Seigneur Yéshoua pour instruire les disciples qu'il ne les laissera pas seuls, Il leur enverra le **Souffle de Vérité** pour les aider, les réconforter.

Nous savons aujourd'hui comment la majorité chrétienne comprend ce 'Souffle de sanctification' devenu 'Saint Esprit' dans le langage généralisé. »

" Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit " (Jean 3.8).

Tout souffle, y compris la respiration, est incorporel, immatériel. Le Souffle saint est issu du Créateur, mais employer le mot 'esprit' est en fait un bien mauvais choix ; il s'agit bien d'un choix de traducteurs francophones qui, comme pour d'autres sujets, se sont copiés, étant en mal d'inspiration.

Si nous ignorons ce qu'est la nature exacte de l'Esprit, nous savons qu'il est autre, au-delà du simple mouvement d'air. Il est issu du Créateur, il a une directive ; un but, même s'il n'est pas toujours évident, surtout à première vue ; bien que le but final soit connu. Permettons-nous de lui donner encore un autre nom, très biblique puisque nous le trouvons en Luc 11.20 de la bouche de Iéshoua " Mais, si c'est par **le doigt de Dieu** que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous ". Et encore en 1Rois 18.46 " Et **la main de l'Éternel** fut sur Élie, qui se ceignit les reins et courut devant Achab jusqu'à l'entrée de Jizreel " ; tout comme en 2Chr.30.12 ". Dans Juda aussi **la main de Dieu** se déploya pour leur donner un même cœur et leur faire exécuter l'ordre du roi et des chefs, selon la parole de l'Éternel ". Il est bien possible qu'en cherchant plus, nous pourrions trouver d'autres expressions métaphoriques.



Nous signalons un ouvrage récent qui mérite consultations et réflexions, duquel nous tirerons quelques extraits. Il concerne les problèmes de traductions, et démontre bien qu'il faut être prudent dans les constructions et les affirmations de doctrines. Il s'agit de l'important travail de Sylvain Romerowski qui a écrit avec ses grandes connaissances et sa sensibilité : 'Les sciences du langage et l'étude de la Bible', ed.Excelsis ; nous noterons (S.R.).

Visitons-le ici en nous posant la question :

Sylvain Romerowski consacre de nombreuses pages par rapport à bien d'autres sujets, au terme originel hébreu 'qādash', ce qui en signifie l'importance et la complexité. Toutes ces pages mériteraient d'être citées ; citons-en quelques extraits pour cerner autant que possible le sujet :

« - (Parlant d'un commentateur) Il ne prête pas suffisamment attention à la diversité des sens que peuvent avoir les mots. C'est ce qui le mène à la conclusion que l'idée essentielle véhiculée par ces mots est celle d'appartenance. Par-là, il veut dire essentiellement d'appartenance à Dieu, donc la consécration.

- Ce qui est surtout important pour notre étude, c'est de repérer que le mot 'qādash', 'saint', sert à désigner une qualité qui peut être posséder à divers degrés, selon une graduation par paliers : chaque lieu a son degré de sainteté particulier et il y a une frontière nette entre chaque lieu.

- premièrement, dans la grande majorité des cas, sont dits saints des personnes qui jouent un rôle cultuel, les prêtres, des objets culturels, des réunions culturelles, des lieux de cultes. Ce constat s'accorde avec la définition que nous avons rencontrée dans les deux dictionnaires consultés : 'qui appartient à la religion', qui a un caractère religieux'. Nous dirons plutôt : 'qui appartient au culte', qui a un caractère cultuel', ou 'qui joue un rôle cultuel'. Autrement dit, l'analyse de la distribution n'a fait que confirmer ce que nous apprenait les dictionnaires : qādash, signifie 'saint', et 'saint' signifie 'ce qui a un caractère religieux ou cultuel'. Mais cela est important, car on entend couramment bien des choses à propos de la signification du mot qui n'ont rien à voir avec des indications des dictionnaires. Est saint ce qui appartient au domaine du culte, ce qui a une fonction culturelle. Si l'on veut, le mot saint a pour but de signaler un rapport avec le culte.

- Nous avons vu cependant qu'il est aussi demandé à Israël d'être saint. Le mot doit avoir ici un autre sens. D'après plusieurs textes, la sainteté requiert le respect de certaines règles. Il y a des conditions à remplir pour être saint. On peut les appeler les conditions de la sainteté. Dans ces textes, être saint, c'est remplir ces conditions. Ainsi, Israël est saint dans le sens qu'il est un peuple qui rend un culte à Dieu ou au sein duquel Dieu est présent. Mais il doit aussi être saint dans le sens qu'il doit remplir les conditions de sainteté. C'est à ces conditions seulement qu'il sera apte à rendre son culte au Seigneur et à se tenir dans la présence divine. D'où les impératifs 'soyez saints'.

- On trouve de telles conditions dans des textes comme Exode 22.30 ou dans le code de sainteté du Lévitique (Lé.18ss). Il est frappant de constater que, à côté des conditions rituelles, de nombreuses conditions de sainteté sont d'ordre moral. Certains en déduiraient que le mot qādash, 'saint', prend alors un sens moral. Plutôt que le sens du mot, ce sont les conditions de sainteté dans certains textes qui sont morales.

On peut dire ici un mot du verbe. En Exode 29.21, par exemple, il exprime une action qui a pour objet les prêtres et leurs vêtements. Il signale la consécration pour une fonction culturelle. Il se réfère à un rite par lequel les prêtres et leurs vêtements deviennent saints (au gré de sainteté des prêtres) : à partir du moment où le rite a été effectué, ceux-ci peuvent jouer leur rôle cultuel particulier. De même, le tabernacle, l'autel et ses ustensiles, sont consacrés, c'est-à-dire rendus saints par un geste rituel (onction d'huile) en vue de jouer leur rôle cultuel (Ex.40.9-11). Ce geste permet au tabernacle de devenir lieu de culte et de recevoir la présence divine. Ainsi intervient notre second axe : le tabernacle est rendu saint par cette présence (Ex.29.43 ; 40.34).

En Exode 19, sanctifier le mont Sinaï, c'est reconnaître la sainteté du lieu, c'est le traiter comme saint (Ex.19.23). Le mont est rendu saint par la présence divine (Ex.19.20) et doit en conséquence être considéré comme tel par le peuple, ce qui implique que le peuple ne doit pas pénétrer dans le périmètre sacré. Ceci suppose que le peuple n'a pas un degré de sainteté suffisant pour cela.

En quel sens les anges sont-ils saints ? Il est possible que le mot serve ici à indiquer leur proximité de Dieu, selon le deuxième axe : ils se tiennent dans la présence de Dieu. Ou bien le mot sert à leur attribuer une fonction cultuelle : on aurait là l'idée de prêtres célestes, formant une fonction cultuelle : on aurait là l'idée de prêtres célestes, formant la cour céleste du Seigneur et lui apportant leurs louanges ou leurs hommages. Nous inclinons à penser que dire les anges saints est une manière d'exprimer qu'ils ont affaire à Dieu d'une manière plus directe que les hommes et qu'ils sont en ce sens plus proches de Dieu que les Humains. Ils appartiennent à la sphère céleste, par opposition aux hommes qui appartiennent au monde terrestre. Or, le ciel est la demeure de Dieu. Les anges sont saints parce qu'ils se tiennent dans la demeure de Dieu.

De même, lorsque le prophète Elisée est présenté comme 'un saint homme de Dieu' (2R.4.9), le mot 'qādash' sert à indiquer qu'il est un serviteur de Dieu de façon spéciale, qu'il a accès à Dieu de façon extraordinaire puisqu'il reçoit notamment ses révélations.

- Quant à l'Esprit, il est certainement dit saint pour signaler sa divinité, le fait que c'est l'Esprit de Dieu. Est saint ce qui entretient un rapport particulièrement étroit avec Dieu.

- On est maintenant en mesure de préciser ce que signifie Dieu saint. Puisque pour toute autre créature et objet créé, la sainteté est proximité particulière de Dieu, ou rapport à qui détermine la sainteté pour toute autre personne, tout objet et tout lieu ? Ainsi, il est affirmé : " Vous ne profanerez pas ma personne sainte... Je suis le Seigneur qui vous rend saints " (Lé.22.32). Au fond, Dieu est saint parce qu'il est Dieu. Il est saint signifie encore que sa personne est sacrée et donc qu'elle doit être reconnue comme telle, que sa sainteté doit être respectée. Cela veut dire qu'on éprouve, ou qu'on doit éprouver, à son égard, tout ce qu'inspire le lumineux, le sacré : le plus profond respect, la vénération, la révérence, l'adoration... Ainsi Yahvé est sanctifié par son peuple lorsque celui-ci reconnaît sa divinité et se comporte envers lui en fonction de cela (Ez.36.23). En particulier, cela implique de lui rendre le culte qui sied au vrai Dieu. On retrouve ainsi le premier axe, l'appartenance à la sphère du culte : Dieu est saint dans ce sens qu'il fait l'objet d'un culte, c'est à lui qu'on rend un culte. Cela veut dire aussi que l'on ne peut s'approcher de Dieu et lui rendre un culte qu'en respectant certaines conditions, ce que nous avons appelé les conditions de sainteté. D'où l'impératif du Lévitique : " Soyez saints car je suis saint " (Lé.19.2 ; 20.26). Il est même dit : " Vous vous sanctifierez et vous serez saints car je suis le Seigneur, votre Dieu " (Lé.20.7). Les expressions 'je suis Dieu' et 'je suis saint' sont très intimement liées : c'est parce qu'il est Dieu que le Seigneur est saint.

Notre parcours jusqu'ici montre que le mot qādash, 'saint', ne signifie pas exactement la même chose quand on parle de Dieu comme saint, de l'Esprit comme saint, des anges, des hommes, des objets, ou des lieux comme saints. Et même les hommes peuvent être saints de diverses manières, plus précisément à divers degrés : le prêtre est saint autrement que le simple Israélite. Ceci est aussi vrai des lieux, et peut-être aussi des objets : les 'choses très saintes' semblent posséder un degré de sainteté plus élevé que d'autres objets.

- Désobéir à ces commandement, c'est profaner le Seigneur, c'est-à-dire ne pas respecter sa sainteté, ne pas avoir l'attitude qui convient envers le Dieu saint. En ne respectant pas les conditions de sainteté telles qu'elles sont définies par les commandements de Dieu, on profane le Seigneur. Que Yahvé soit saint implique que, pour pouvoir être le peuple au milieu duquel il est présent et lui rend un culte, Israël doit respecter ces conditions.

- Dans l'Ancien Testament, le vocabulaire de la pureté est utilisé pour la pureté rituelle (dans le Nouveau Testament pour la pureté morale). Cette pureté rituelle est une condition de sainteté : le parfum doit être saint (Lé.12.4 ; 22.4, 7 ; Ex.30.35) ; les ustensiles du culte (1Ch.23.28). L'expression

Ketohōrat haqqodesh 'sainte purification' (2Ch.30.19) signifie sans doute la purification qui rend saint, ou la purification nécessaire à la sainteté, c'est-à-dire la purification qui rend apte à rendre un culte à Dieu, en l'occurrence à participer à la Pâque. La pureté rituelle n'est qu'une condition parmi d'autres de la sainteté. En outre, elle ne suffit pas à rendre saint. On peut être pur sans être saint. Les animaux purs ne sont pas saints tant qu'ils n'ont pas été offerts en sacrifice.

Plus le degré de sainteté est élevé, plus les règles de pureté rituelle sont strictes : ainsi le prêtre ne doit pas se rendre impur pour un défunt, sauf pour ses propres parents, et le grand prêtre ne doit se rendre impur pour aucun défunt (Lé.21). Il y a donc plusieurs degrés de pureté rituelle correspondant aux degrés de sainteté.

Nous avons vu qu'il y a un état de sainteté qui est conféré par consécration. Ainsi Israël est un peuple saint dans ce sens que Dieu habite au milieu de lui et que ce peuple a pour vocation de lui rendre un culte. Les prêtres sont saints à un degré supérieur à partir du moment de leur consécration à l'office sacerdotal. Cependant, les Israélites et les prêtres ne sont pas toujours en état de pureté rituelle. Pour participer au culte, l'Israélite doit être en état de pureté rituelle et donc se préparer au culte (Ex.19.10-11 ; Lé.7.20 ; 12.4). Il en est de même du prêtre (Lé.22.4, 7). Autrement dit, il faut être en état de pureté rituelle pour être saint au sens d'apte à rendre un culte, apte à jouer un rôle cultuel, ou propre à s'approcher de Dieu. » (S.R.)

En conclusion :

Etre saint, c'est se tenir dans la présence du Créateur, et en conséquence bénéficier de sa présence, de plus en plus en intimité, et lui rendre un culte. C'est dire et vivre : 'que ta volonté soit faite (fête) dans ma vie comme au ciel'. C'est être pur, marcher dans la lumière, devenant de progrès en progrès et de victoire en victoire, parfait de la perfection du Créateur. Et pour cela une nécessité : repentance, nouvelle naissance, purifié, lavé ! Lavé par le Sang du Sauveur, si... Et témoigner de la volonté de mourir à soi-même en Iéshoua, par le baptême d'eau pour la forme, et ensuite dans la pratique, non sans l'assistance du Sauveur sans qui nous ne pouvons rien faire.

Et le Blasphème contre le Saint-Esprit ?

Ajoutons-y de notre encre à la grande quantité qui a déjà coulée¹ concernant la grande question du 'blasphème contre le Saint Esprit' :

" 31 C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. 32 Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir " (Mt.12).

" 28 Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés ; 29 mais quiconque blasphémera contre le Saint Esprit n'obtiendra jamais de pardon : il est coupable d'un péché éternel " (Marc 3).

" Et quiconque parlera contre le fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais à celui qui aura proféré des paroles injurieuses contre le Saint Esprit, il ne sera pas pardonné " (Luc 12. 10).

Dans l'ensemble, les traductions et commentaires se rejoignent pour nous parler de blasphèmes ou insultes, qui sont des paroles injurieuses, outrageantes. Et des paroles dites contre, en opposition. La différence la plus significative que nous trouvons, c'est l'emploi de 'Saint-Esprit' par les théologiens ; et de 'Souffle ou vent sacré' par les Enfants d'Israël qui ne sont pas nés dans la même culture. Une autre différence existe en parlant 'd'un péché éternel' ; ou disant 'dans ce siècle ou, ni dans celui qui est à venir'.

¹ Comme il est permis d'imprimer cette étude, nous pouvons croire qu'en plus de l'écriture électronique, de l'encre coule réellement... (lol) !

" ...mais celui qui blasphèmera contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais le pardon : il mérite une condamnation éternelle. Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient : 'il a un esprit impur' " (Marc 3.29-30, Bible 21).

Il serait bien utile de pouvoir lire personnellement ces textes dans les originaux. Mais satisfaisons-nous quand même de cerner le sens du mot 'blasphème' en français : « Un blasphème est un discours jugé irrévérencieux à l'égard de ce qui est vénéré par les religions ou de ce qui est considéré comme sacré. Le mot vient du grec *blasphémia*, dérivé de *bláptein*, 'injurier', et *phémê* ou *pháma* (dialecte dorien), 'réputation', qui a donné *blasphemia* en latin et signifie littéralement 'diffamation'. La notion de blasphème, telle que définie par Le Petit Larousse, est 'une parole ou un discours qui insulte violemment la divinité.' Il s'agit d'un outrage ou d'une injure envers la divinité ou ses représentants. La notion a été définie au XVI^e siècle par le théologien espagnol Francisco Suárez comme 'toute parole de malédiction, reproche ou irrespect prononcé contre Dieu'. Comme le rappelle l'Encyclopédie catholique, le blasphème ne concerne que le domaine de la religion : 'tandis que le blasphème, étymologiquement, peut dénoter un manque de respect dû à une créature aussi bien qu'à Dieu, dans sa stricte acception il n'est utilisé que dans le dernier sens'. C'est le mot utilisé par le religieux pour désigner une atteinte à sa divinité.

Utilisé dans un cadre plus général, le blasphème est une irrévérence à ce qui est considéré comme sacré ou inviolable. » (Wikipédia)

Matthieu et Marc nous donnent chacun une précieuse information, elles se complètent :

" Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons **que par Béelzébul, prince des démons** " (Mt.12.24).

" Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient : **Il est possédé d'un esprit impur** " (Marc 3.30).

Rappelons-nous qu'à l'occasion du baptême " pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et le Saint Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe " (Luc2.21-22), le Père confirmant le Fils à la vue et au su¹ de tous les présents. Mais Matthieu et Marc nous disent que les opposants religieux de Iéshoua attribuaient ses miracles à Belzébul prince des démons, qui peut aussi se dire 'prince ou maître des mouches' ou 'Seigneur du fumier'. Il n'est donc pas nécessaire de préciser pourquoi le Seigneur a parlé de blasphème.

Et rappelons également que le Sauveur est venu et s'est livré en victime expiatoire volontaire pour le péché, qu'il a dit : " Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père " (Jean 10.17-18).

" ³ Mais le souvenir des péchés est renouvelé chaque année par ces sacrifices ; ⁴ car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. ⁵ C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps ; ⁶ Tu n'as agréé ni holocaustes ni sacrifices pour le péché. ⁷ Alors j'ai dit : **Voici, je viens** (Dans le rouleau du livre il est question de moi) **pour faire, ô Dieu, ta volonté**. ⁸ Après avoir dit d'abord : Tu n'as voulu et tu n'as agréé ni sacrifices ni offrandes, ni holocaustes ni sacrifices pour le péché (ce qu'on offre selon la loi), ⁹ il dit ensuite : Voici, je viens pour faire ta volonté. Il abolit² ainsi la première chose pour établir la seconde. ¹⁰ ³ C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes " (Hé.10).

¹ A la vue et au savoir, à la connaissance de...

² Nous nous permettons de suggérer ici de lire 'accompli', " Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir " (Mt.5.17). Ce texte d'Hébreu, comme bien d'autres, mériterait de pouvoir être lu dans l'original.

Et encore : " 46 Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres. 47 Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; **car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde.** 48 Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour. 49 Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. 50 Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites " (Jean 12).

La Bible Annotée donne un bon développement de notre sujet :

« Quelle est donc la différence que Jésus établit entre le blasphème contre lui, le fils de l'homme, et le blasphème contre l'Esprit-Saint, qui ne sera point pardonné ?

Cette différence tient essentiellement au degré de connaissance que l'homme a des choses divines, selon que Dieu s'est manifesté à lui plus ou moins directement et personnellement. Ainsi, dans le cas actuel, les pharisiens avaient méconnu le Fils de Dieu sous sa forme de serviteur parce qu'ils étaient incapables moralement de comprendre sa parole ; ils avaient blasphémé contre le fils de l'homme en prenant parti contre lui, en détournant les foules de le suivre et en cherchant les moyens de le faire périr, (Mt.9.3,11 ; 12.2,10,14).

Ce péché, quelle qu'en fût la culpabilité, pouvait leur être pardonné, à cause de leur ignorance. (Luc 23.34). Mais ici comme dans la circonstance rapportée Matthieu 9.32-34, ils vont plus loin dans leur endurcissement. En attribuant au démon des œuvres si évidemment accomplies par l'Esprit de Dieu, (verset 28) ils péchaient contre leur propre conviction et contre une manifestation divine plus directe que la simple présence de Jésus.

Le Sauveur n'affirme pas positivement qu'ils aient blasphémé l'Esprit-Saint et qu'il n'y ait plus pour eux aucun espoir ; mais le principe absolu qu'il exprime doit les faire réfléchir et leur inspirer la crainte d'avoir atteint la dernière limite de la possibilité du salut.

Qu'ils fassent un pas de plus, qu'ils résistent à un nouveau degré de lumière, de conviction intérieure produit par l'Esprit de Dieu dans leur conscience, et ils auront volontairement commis un suicide moral qui rend impossible toute action de Dieu sur leur âme. C'est là ce que l'apôtre Jean nomme "le péché à la mort," (1Jean 5.16-17) parce qu'il est déjà la mort.

" 16 Si quelqu'un voit son frère commettre un péché qui ne mène point à la mort, qu'il prie, et Dieu donnera la vie à ce frère, il l'a donnera à ceux qui commettent un péché qui ne mène point à la mort. Il y a un péché qui mène à la mort ; ce n'est pas pour ce péché-là que je dis de prier. 17 Toute iniquité est un péché, et il y a tel péché qui ne mène pas à la mort ".

Ainsi, le pardon est rendu impossible non par une détermination de la volonté de Dieu, mais par le fait de la volonté et de l'endurcissement de l'homme. D'où il résulte, d'une part, que jamais aucun homme ne peut dire d'un autre qu'il a commis ce péché, ne connaissant pas son cœur ; et d'autre part, que toute conscience angoissée par la crainte de l'avoir commis, peut se rassurer par là même, parce que le caractère distinctif de cet état d'âme, c'est l'endurcissement et la résistance volontaire à l'Esprit de Dieu.

- Ce siècle, c'est l'économie présente, s'étendant jusqu'au retour de Christ pour le jugement ; celui qui est à venir, c'est l'éternité après le jugement. Ni dans l'un, ni dans l'autre, c'est-à-dire jamais c'est le mot qui se trouve dans Marc 3.29.

Luc, qui rapporte cet avertissement dans des circonstances différentes Luc 12.10, dit simplement : "Ne sera point pardonné."

- On a souvent conclu de cette dernière parole : ni dans le siècle à venir, qu'en général le pardon est encore possible au-delà de la vie présente. C'est une question importante, que l'exégèse n'a pas à examiner ici.

Ce n'est pas à ses disciples que Jésus adresse ce terrible avertissement, mais bien à ses adversaires ; ces paroles, jetées ici dans le discours, paraissent même en interrompre la suite.

Pour trouver une relation avec ce qui précède, on fait observer que le reniement du nom de Christ peut conduire jusqu'au blasphème contre le Saint-Esprit, ce qui est juste.

Matthieu et Marc ont assigné sa vraie place à cette sévère déclaration que Jésus dirige contre ceux qui attribuaient ses miracles au démon.

D'après Luc, cette même accusation avait été formulée dans des circonstances différentes (Luc 11.15) et avait provoqué le discours précédent (Luc 11.17-26).

Dans l'un et l'autre évangile, Jésus oppose à la crainte des hommes une courageuse confession de son nom. C'est, en effet, cette crainte qui paralyse le cœur et les lèvres, quand il s'agit de se déclarer pour lui et pour sa cause.

- Au lieu de ces mots : devant les anges de Dieu, Matthieu dit : "devant mon Père qui est aux cieux" ».

En synthèse, nous disons que le 'blasphème contre le Saint-Esprit est le refus de se laisser interpellé, convaincre. Aussi d'attribuer aux forces des ténèbres les œuvres des forces de la Lumière. Nous pouvons aussi dire appeler le bien mal et le mal bien. C'est une attitude de défi, un rejet délibéré de la lumière qui éclaire la Vérité, les vérités. C'est refuser la repentance, et donc de rejeter l'œuvre de la Croix ; du Crucifié/Ressuscité. Et c'est le choix de rester religieux selon 2Ti.3.5 en " *ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là.* "

" Et ce jugement c'est que, la lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées ; mais celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu " (Jean 3.19-21).

Exemple d'une attitude religieuse sans place pour l'Esprit Saint, tirée d'un journal régional, paru durant la rédaction de cette étude :

« Q. Quelle place tient la religion dans votre Vie ?

R. Elle n'est pas toujours présente 24 heures sur 24. C'est sûr, dans notre travail... Mais elle est très importante. Pour moi, il n'y a qu'une seule vraie religion. C'est-à-dire que je suis protestant parce que je suis né en Alsace, d'une famille protestante. Mais je serais né à Rabat, je serais musulman ; je serais né à Bombay, je serais bouddhiste... Quelque part, Dieu s'appelle Jésus, ailleurs, c'est Allah ou Bouddha. Mais je crois qu'au fond, il reste le même... La seule religion, c'est le bien et le mal, et c'est essayer de suivre une ligne, en faisant le maximum de bien possible. A la fin de ma vie, il y aura un bilan, et j'espère que j'aurai fait un peu plus de bien que de mal !

Q. C'est votre conception de la religion ?

R. C'est ma philosophie et ma religion, c'est vrai. Je suis baptisé protestant et confirmé. Or, comme 90% des personnes, on ne choisit pas sa religion. Mais on choisit sa philosophie. Et je crois qu'il faut aider dans la vie.

Q. Votre famille est très engagée dans la vie religieuse...

R. Oui, ma sœur est assez impliquée, mon oncle aussi. Et ma mère s'occupe toujours de fleurir toutes les semaines ou tous les 15 jours l'église. Moi, je ne vais pas régulièrement au temple, mais j'y vais quand je peux, lorsqu'il y a des fêtes : Noël, Pâques, la fête des récoltes... Je n'y vais que cinq ou six fois par an, malheureusement, ou pendant les vacances. Car le dimanche matin, nous avons beaucoup de préparations...

Q. Vous racontez que votre maman vous voyait pasteur...

R. Son grand rêve aura été que je devienne pasteur, je faisais mon catéchisme dans le village, mais catholique. Et comme j'avais la chance de bien dessiner, le curé m'envoyait toujours au tableau pour dessiner Jésus, les saints, les apôtres, la Vierge. Donc, ma mère s'est dit : 'Ah, peut-être qu'on pourra en faire un pasteur ! Mais... »

Religion du faire et du 'faire valoir que j'ai fait du bien' ; sans conviction spirituelle personnelle ; décidant soi-même ce qui est bien et ce qui est mal ; se donner une espérance sans conviction ; amalgamer philosophie et religion, n'est pas rareté !

Iéshoua homme n'est pas venu pour juger le monde, alors qu'il dit du ministère de l'Esprit qu'il appelle 'consolateur' : "7 *Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.* 8 *Et quand il sera venu, **il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement** :* 9 *en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; 10 la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; 11 le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé.* 12 *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant.* 13 *Quand le consolateur sera venu, l'Esprit, le Souffle, le Vent de vérité, **il vous conduira dans toute la vérité** ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et **il vous annoncera les choses à venir.*** 14 ***Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.*** 15 *Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.* 16 *Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais au Père "* (Jean16).

Quelle grande et importante mission est celle de l'Esprit-Souffle-vent de la Vérité, mais cette mission fait-elle de lui une personne distincte de Père et du Fils qui sont, au-delà de notre compréhension, UN ?

Le Seigneur a dit qu'il enverra le consolateur, ce qui ne doit pas nous faire ignorer qu'il ne les a pas laissés 'orphelins' et livrés à eux-mêmes entre sa crucifixion et la Pentecôte. C'est Jean, le disciple différemment sensible par rapport aux autres, aux paroles du Maître, qui nous rapporte un fait important. Le Ressuscité se présente 'sans avis de passage' et sans frapper parmi les siens craintifs, réunis portes closes. Jean nous rapporte en quelques lignes cette rencontre exceptionnelle, au ch.20 : " 19 *Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : **La paix soit avec vous !*** 20 *Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent dans la joie en voyant le Seigneur.* 21 *Jésus leur dit de nouveau : **La paix soit avec vous !** Comme le Père m'a envoyé, moi aussi **je vous envoie.*** 22 *Après ces paroles, **il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint Esprit.*** 23 *Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus "*.

« Nous trouvons ici, à la fois le symbole et la réalité : le symbole dans cette action de Jésus : Il souffla sur eux, action d'autant plus significative que, en hébreu et en grec, le souffle, ou le vent, est désigné par le même mot que l'esprit (Ez.37.5 suivants, Jean 3.8 comparez Actes 2.2) ; la réalité est clairement indiquée par cette parole : Recevez l'Esprit Saint.

Celle-ci n'est pas seulement un renouvellement de la promesse (versets 14-16) qui devait s'accomplir à la Pentecôte ; et d'autre part **l'évangéliste ne prétend pas raconter ici l'effusion puissante de l'Esprit** qui eut lieu alors, comme le pensent ceux qui prétendent que Jean place au jour même de la résurrection l'ascension (verset 17) et la descente du Saint-Esprit (Verset 22).

Le verset 20 prouve que Jésus n'était pas encore pleinement glorifié. Il ne pouvait donc, d'après notre évangéliste lui-même, (Jean 7.39 ; 16.7) envoyer le Saint Esprit aux siens.

D'un autre côté, l'acte accompli par lui **n'est pas purement symbolique**, puisqu'il ajoute : **Recevez l'Esprit-Saint.**

Il suffit, pour en comprendre le sens, de considérer que les disciples, au moment même où ils recevaient la charge de l'apostolat, (verset 22) avaient le besoin urgent d'un secours divin qui ranimât leur foi et leur espérance, et leur servit de réconfort jusqu'au jour où ils auraient la **plénitude** de l'Esprit.

Ils devaient, en effet, vivre dans l'attente et dans la prière ; (Ac.1.4.14) ils devaient même prendre de solennelles décisions. (Actes 1.13-26) Ils ne pouvaient donc, dans cet important intervalle, être abandonnés à eux-mêmes et à leur ignorance. C'est à ce besoin que Jésus pourvut, avec sa sollicitude ordinaire » (B.A.).

Le Seigneur prononce sur eux son 'Shalom', qui est bien plus que la Paix, qui est déjà précieuse en elle-même lorsqu'elle remplit une vie. Puis il leur signifie 'la grande commission', celle d'aller annoncer l'Evangile de Lumière, de Vérité, du Salut, pour la Vie en plénitude, à toujours, à toute la création. Puis il leur en donne, dès ce premier soir après son apparition à l'aube, la capacité, en... soufflant sur eux ! Et en disant " *Recevez le Saint Esprit* " ; recevez le 'Souffle Saint, sacré' que je souffle sur vous, et que vous revendez de... **moi, maintenant ressuscité** ; que vous recevez déjà maintenant ! Ce souffle les abandonnera-t-il ? Non ! Ils n'auraient pas pu tenir 40 jours sans lui, la présence divine sur terre.

Remarquons que cette soirée peut être qualifiée d'intime, tous n'étaient pas présents, un certain Thomas vaquait ailleurs. Il est possible que deux disciples qui s'en étaient allés, tristes, et peut-être désabusés, en direction d'Emmaüs, étaient présents, après un retour plus rapide que l'aller...

Avant de parler du 'grand bouleversement', Actes 1 nous dit au verset 1 et 2 : " *...j'ai parlé de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel, après avoir donné ses ordres, par le Saint Esprit, aux apôtres qu'il avait choisis* ". C'est écrit ainsi, l'Esprit est déjà en activité !

Il nous est dit **ensuite** : " *Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint Esprit.* " (v.4-5).

Il est écrit : 'baptisés', pourquoi lit-on recevoir ; pourquoi parler de 'venue du Saint-Esprit' quand il est parlé de 'baptême', donc d'immersion, d'effusion ? Ne lisons pas des synonymes alors qu'il n'y en a point ! On confond 'réception' et 'immersion', ce qui conduira à contester le 'baptême de/dans l'Esprit' ; ce qui conduira à bien des dérives qui seront, deviendront des... doctrines à ne pas toucher, ce qui vaudrait à toucher au feu ! Mais pas à celui de l'Esprit !...

'L'effet Saint Esprit' nous est rapporté au chapitre 2, fait et effets, conséquences. Le 'fait' lui-même est résumé en 4 versets : " *1 Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. 2 Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. 3 Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. 4 Et ils furent tous **remplis** du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer* ". Les effets ne sont pas encore à leur terme sur terre ; puissions-nous en vivre !

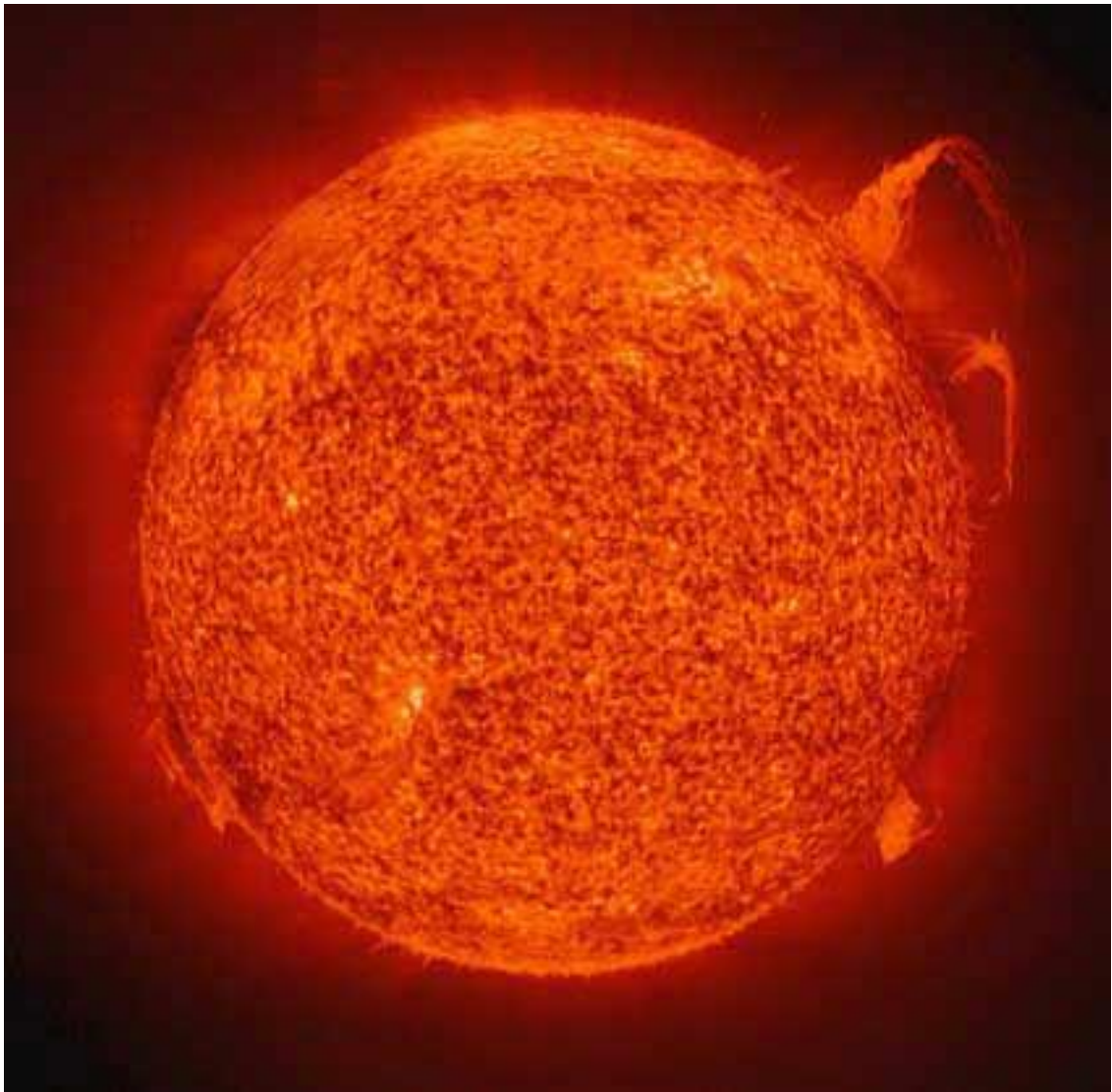
" 6 IL NOUS A AUSSI RENDUS CAPABLES D'ÊTRE MINISTRES D'UNE NOUVELLE ALLIANCE, NON DE LA LETTRE, MAIS DE L'ESPRIT ; CAR LA LETTRE TUE, MAIS L'ESPRIT VIVIFIE.

*16 MAIS LORSQUE LES CŒURS SE CONVERTISSENT AU SEIGNEUR, LE
VOILE EST ÔTÉ.*

*17 OR, LE SEIGNEUR C'EST L'ESPRIT,
ET LÀ OÙ EST L'ESPRIT DU SEIGNEUR,
LÀ EST LA LIBERTÉ "*

(2 CO. 3)





Comme un exemple, le soleil source de lumière pour la terre

Il est possible d'écrire des bibliothèques sur le soleil. Les média peuvent nous offrir des heures et des heures de documentaires, sans jamais être exhaustifs¹. Le soleil reste un sujet d'étude, d'observations et de découvertes permanentes pour les scientifiques. Ce qui est évident, c'est qu'il est source de lumière pour sa planète terre. Sans sa lumière, la terre ne serait qu'un astre mort, sans vie.

Peut-on dire que nous voyons la lumière ; question scientifique ou philosophique ?

Ce qui est sûr, c'est qu'elle nous permet de voir ; et voir, c'est révéler, et c'est ... mettre en lumière. De la lumière, il est possible d'en écrire autant que du soleil, sinon plus. Car il est vrai qu'il existe différentes lumières, nous pouvons lire sur Wikipédia que nous consultons pour ce développement : *« La lumière est l'ensemble des ondes électromagnétiques visibles par l'œil humain, c'est-à-dire comprises dans des longueurs d'onde de 380 nm (violet) à 780 nm (rouge). La lumière est intimement liée à la notion de couleur. C'est Isaac Newton qui propose pour la première fois au XVII^e siècle un cercle des couleurs chromatiques fondé sur la décomposition de la lumière blanche. Elle peut se mesurer en lux.*

Outre la lumière visible, par extension, on appelle parfois 'lumière' d'autres ondes électromagnétiques, telles que celles situées dans les domaines infrarouge et ultraviolet.

L'onde électromagnétique est un modèle utilisé pour représenter les rayonnements électromagnétiques. Elle est associée à la notion de photon. »

Nous pourrions tous citer diverses sources de lumière : produites par des flammes, des animaux comme le ver luisant, même des champignons et une multitude d'autres instruments ayant pour source l'électricité, qui elle aussi n'a pas encore livré tous ses secrets, bien qu'on sache assez bien 'la domestiquer' et l'utiliser. Au plus simple, nous pouvons en dire : *« L'électricité est l'effet du déplacement de particules chargées, à l'intérieur d'un "conducteur", sous l'effet de différence de potentiel aux extrémités de ce conducteur. Ce phénomène physique est présent dans de nombreux contextes : l'électricité constitue aussi bien l'influx nerveux des êtres vivants, que les éclairs d'un orage. Elle est largement utilisée dans les sociétés développées pour transporter de grandes quantités d'énergie facilement utilisable. »*

Pendant longtemps, les scientifiques se posaient la question de la nature de la lumière, entre autres si elle était ondulatoire ou corpusculaire ; pour en arriver récemment à dire qu'elle est les deux. Et qu'elle est formée de 'photons'.

Restons aussi simples que possible :

« Le photon est la particule qui compose les ondes électromagnétiques, des ondes radio aux rayons gamma en passant par la lumière visible. En physique des particules (où il est souvent symbolisé par la lettre γ — gamma), c'est la particule médiatrice de l'interaction électromagnétique. Autrement dit, lorsque deux particules chargées électriquement interagissent, cette interaction se traduit d'un point de vue quantique comme un échange de photons.

Le concept² de photon a été développé par Albert Einstein entre 1905 et 1917 pour expliquer des observations expérimentales qui ne pouvaient être comprises dans le cadre d'un modèle ondulatoire classique de la lumière. Il a ainsi montré que parallèlement à son comportement ondulatoire — interférences et diffraction —, la propagation du champ électromagnétique présente simultanément des propriétés corpusculaires. Les photons sont des 'paquets' d'énergie élémentaires, ou quanta de rayonnement électromagnétique, qui sont échangés lors de l'absorption ou de l'émission de lumière par la matière. De plus, l'énergie et la quantité de mouvement (pression de radiation) d'une onde électromagnétique monochromatique sont égales à un nombre entier de fois celles d'un photon.

¹ Qui traite un sujet dans sa totalité. Synonyme : total.

² « Le concept est l'idée à partir de laquelle est conduit un projet. Il correspond à une philosophie, un positionnement marketing, un plus du produit. ». Ou une « **Représentation mentale abstraite d'un objet, d'une idée conçue par l'esprit** ».

Le concept de photon a donné lieu à des avancées importantes en physique expérimentale et théorique, telles que les lasers, les condensats de Bose-Einstein, l'optique quantique, la théorie quantique des champs et l'interprétation probabiliste de la mécanique quantique. Le photon est une particule de spin égal à 1, c'est donc un boson, et sa masse est nulle (dans la mesure des méthodes et connaissances actuelles, on ne peut cependant pas totalement affirmer que la masse du photon est nulle).

L'énergie d'un photon de lumière visible est de l'ordre de 2 eV, soit environ 10^9 fois moins que l'énergie nécessaire pour créer un atome d'hydrogène. En conséquence, les sources de rayonnement habituelles (antennes, lampes, laser, etc.) produisent de très grandes quantités de photons, ce qui explique que la nature 'granulaire' de l'énergie lumineuse soit négligeable dans de nombreuses situations physiques. Il est cependant possible de produire des photons un par un grâce aux processus suivants : transition électronique ; transition nucléaire ; annihilation de paires particule-antiparticule.

Le photon est un concept pour expliquer les interactions entre les rayonnements électromagnétiques et la matière.

Comme pour les autres particules élémentaires, il a une dualité onde-particule. On ne peut parler de photon en tant que particule qu'au moment de l'interaction. En dehors de toute interaction, **on ne sait pas — et on ne peut pas savoir** — quelle 'forme' a ce rayonnement. **On peut imaginer** que le photon serait une concentration qui ne se formerait qu'au moment de l'interaction, puis s'étalerait, et se reformerait au moment d'une autre interaction. On ne peut donc pas parler de 'localisation' ni de 'trajectoire' du photon.

On ne peut en fait voir le photon que comme une particule quantique, c'est-à-dire un objet mathématique défini par sa fonction d'onde qui donne la **probabilité** de présence. Attention à ne pas confondre cette fonction et l'onde électromagnétique classique. »

Tout ce qui est fondamentalement scientifique se rejoint¹, part et revient à la divinité selon Colossiens 1 : "15 Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. 16 Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. 17 Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui ". Car " en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité " (Co.2.9). Tout est caché en Lui, dans SON NOM, que nous appelons le tétragramme¹. Une infinité de théorèmes, d'axiomes, d'équations, de croquis, de théories, de démonstrations comprises par un minimum d'humains, ne suffisent pas à expliquer l'univers de l'infiniment petit à l'infiniment grand, et tous les secrets que le Créateurs n'a pas révélés. Et pourtant, le Seigneur reste maître de sa création, il fait ce qu'il veut, où il veut, comme il veut, même si nous ne comprenons pas.

" Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi " (De. 29.29). Dieu cache même comment pratiquement il agit aujourd'hui, mais...il agit, et c'est l'important.

Une anecdote

Chaim Weizmann qui fut président de la Fédération Sioniste et qui sera élu en 1948 Président de l'État d'Israël était chimiste de profession, donc un intellectuel scientifique. Il fut à l'origine de la déclaration Balfour² en raison de sa découverte de mise au point d'un mécanisme de fermentation bactérienne permettant de produire de larges quantités de substances, telles que

¹ Ce que nous démontre F.G. dans 'Je publierai son Nom'.

² « Par cette déclaration, le Royaume-Uni se déclare en faveur de l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif avec le respect des communautés non juives sur le territoire. Cette déclaration est considérée comme la première étape dans la création de l'État d'Israël. » (Wikipédia). Mais elle ne sera pas respectée dans le temps.

l'acétone, essentielles à la fabrication d'explosifs TNT pour les Alliés. Sa découverte fut d'une importance stratégique capitale durant la première guerre mondiale. C. Weizmann eut l'occasion de faire une traversée de l'Atlantique en bateau avec Albert Einstein. Arrivé en Amérique, un journaliste lui demanda s'il avait parlé avec Einstein de la théorie 'de la relativité'. A la réponse affirmative, il lui fut demandé s'il avait compris quelque chose. Weizmann répondit oui, qu'il avait compris qu'Einstein avait compris.

En cela, j'en ai autant compris que le scientifique Weizmann, mais ne m'en demandez pas plus, je 'n'y pige que goutte' ! Pourtant, bien que ces théories, 'relativité et relativité restreinte, soient remises actuellement en question, elle a permis et permet bien des réalisations dont nous sommes tous bénéficiaires, même sans rien comprendre aux théories et à leurs applications. Mais nous savons utiliser les interrupteurs, et mêmes des matériels plus sophistiqués, utilisant, entre autres, des lasers, même si nous ignorons réellement ce qu'est le laser tout en sachant qu'il s'agit d'une lumière pure ; comment on les fabrique, les recherches et découvertes les ayant multipliés en pratique ; comment ils fonctionnent, mais... ils fonctionnent, et nous en profitons !

Pourquoi ce développement concernant la lumière et de la source qu'est le soleil ; et



concernant aussi la lumière qui nous est habituelle, bien que 'fabriquée' sur terre. Pour illustrer que l'on connaît beaucoup de 'choses' les concernant, sans connaître le fond du fond.

Le 'Soleil de Justice', notre Créateur et Elohim que nous 'connaissons quelque peu', Père & Fils qui sont UN, tout en devant reconnaître les limites de notre connaissance et notre compréhension de leurs façons d'agir dans l'univers, sur terre, dans l'Eglise, dans chaque 'je' venu à la vie, par l'Esprit/Souffle/vent saint. Bien que nous puissions considérer les effets, vivre bien des manifestations, des actions, des grâces et bénédictions en notre faveur. Bien que nous puissions ressentir sa présence, son inspiration, recevoir ses directives pour vivre et agir selon la volonté divine, et à sa gloire.

Est-ce important de comprendre comment notre Créateur agit ? Ce serait intéressant, même passionnant,

mais en réalité, pas indispensable. L'important est de rendre son action, son touché réalisable, quelqu'en soit 'l'agent actif' ; occupons nous, pour notre part, du 'Sh'ma Israël', faisons en un 'écoute Eglise', et chacun personnellement. Car nous sommes aussi spirituellement Israël au côté de l'Israël physique ; occupons-nous d'obéissance, de sanctification. Rendons possible son action, son toucher. Que nous puissions dire ensuite : 'c'est l'action du doigt, de la main de notre Elohim'. Merci, Alléluia !

Arrêtons-nous quelque peu sur le sens du mot ‘personne’

« L'origine du mot *personne* provient probablement de l'étrusque *Phersu* et désignait les masques que portaient les comédiens au théâtre. Ces masques donnaient l'apparence, incarnaient chaque 'personnage'.

Le mot '*personne*' évoque l'idée d'une présence ou d'une absence 'humaine', tandis qu'*individu* est utilisé pour désigner l'un, en tant qu'indivisible, d'une espèce. *Individu* peut également avoir une connotation péjorative selon le contexte ('cet individu...').

- '*Personne*' est un terme théologique qui est synonyme d'*hypostase*. On parle de la consubstantialité des personnes du Père, du Fils et du Saint-Esprit dans la Sainte Trinité.

Le mot désigne une Substance fondamentale. L'étymologie donne, pour le grec *upostasis* : *estanei* = 'base, fondement, substance', *upo* = 'dessous'. Ce sont des principes premiers, des Réalités fondamentales, relevant de la métaphysique ou de la théologie. » (Wikipédia)

Visitons encore 'thefreedictionary.com et wikitionary.org' :

« - Dans la doctrine chrétienne, l'*hypostase* est chacune des trois Personnes divines de la Trinité, chacune considérée comme distincte mais substantiellement une (consubstantielles). Les théologiens disent qu'il y a en Dieu trois *hypostases* et une seule nature dans la Sainte Trinité. **Les querelles entre les théologiens des premiers siècles de l'ère chrétienne portent sur le contenu que l'on donne aux mots *personne* (d'origine latine), *hypostase* (d'origine grecque), *substance* (d'origine latine), et *nature*.** Les débats se croisent avec ceux de l'intelligence de la personne du Christ : une seule personne-hypostase en deux natures (divine et humaine).

Histoire, Création de la personnalité juridique physique par le droit romain :

La personnalité juridique est un concept fondateur inventé par le droit romain. Les systèmes juridiques primitifs font **du corps** l'enjeu des relations sociales, et, particulièrement, juridiques. **Il est donc normal que la personnalité juridique apparaisse, profondément liée au corps.**

Dans le droit romain archaïque, un débiteur qui ne pouvait pas rembourser sa dette était remis à son créancier qui pouvait le vendre, le réduire en esclavage, et même le tuer. D'ailleurs, dans cette dernière hypothèse, s'il y avait plusieurs créanciers, le corps pouvait être coupé en plusieurs morceaux, que se répartissaient les créanciers. La personne physique est alors confondue avec la personne juridique.

La notion de personnalité juridique, parce qu'elle est la base des rapports sociaux dans les sociétés complexes, a été transmise à l'Ancien droit français par les glossateurs de l'Université de Bologne.

- Du latin *hypocrita* du grec (*hypokrités*) 'mimique'. Se disait des souffleurs ou des acteurs qui officiaient dans les théâtres à l'époque antique.

- hypocrite : 18 synonymes. Synonymes artificieux, captieux, comédien, déloyal, dissimulé, fourbe, insidieux, jésuite, judas, mielleux, papelard, patelin, perfide, sournois, sucré, tartufe, tortueux, trompeur.

- *Personne fourbe* : comédien, fourbe, imposteur, jésuite, perfide, tartufe, tartuffe –familier : faux jeton – littéraire : cafard, cagot, pharisien, traître –populaire : faux cul, faux derche.

- Qui fait preuve d'hypocrisie : affecté, chafouin, déloyal, dissimulateur, dissimulé, faux, feint, fourbe, jésuite, mensonger, mielleux, perfide, simulé, sournois, tortueux –littéraire : artificieux, benoît, cafard, cauteleux, fallacieux, patelin, tortu, trompeur. »

En tout cela, nous sommes loin de la pensée hébraïque biblique qui n'est pas 'conçue' par des humains, fussent-ils qualifiés de 'Pères de l'Eglise'.

Pourquoi rapporter tant de citations complémentaires d'Internet ? Pour démontrer que nos communications interpersonnelles par le langage ne sont pas toujours simples, que la pensée de l'émetteur peut être autre de celle du receveur, et l'importance de la définition des mots, expressions, pensées de bonnes ententes, compréhensions, et en conséquence de bonnes relations et unités d'esprit et interrelationnelles. Ceci dit concernant la compréhension humaine, démontrer les complications pouvant se manifester en entrant dans d'autres relations et dimensions, religieuses, et plus précisément spirituelles en ce qui nous concerne.

Prenons bien conscience que parler de trois personnes divines, dire Père, Fils, Saint Esprit, ne sont que des expressions humaines limitées pour parler d'indéfinissable et d'infinitude ; du temporel pour parler 'd'intemporalité' ; d'impénétrabilité me propose dans mon tâtonnement, à juste titre, le correcteur d'orthographe, et 'd'éternité'. Et prenons conscience que bien des mots pour exprimer l'inexprimable sont tout simplement injustes, malgré leur utilité pour les mortels de passage que nous sommes sur cette terre, afin de communiquer.

Nous sommes ici dans un fort intéressant sujet qui a déjà fait 'couler beaucoup d'encre et user beaucoup de salive' ; et ce n'est pas terminé. Après des définitions 'conventionnelles', il est intéressant de prêter attention au dialogue entre Marc Leboucher et Joseph Moingt dans 'Les Trois Visiteurs', éd. Desclée et Brouwer. ¹

Il souffle, ébranle déjà, fissure des fondations :

« Quant à l'énumération des personnes, elle a un sens linguistique et nullement hiérarchique. Au temps des premiers débats trinitaires, les théologiens avaient appris des grammairiens et rhéteurs de l'époque à décomposer les 'voix' qui s'expriment dans les Ecritures comme autant de 'personnes', la première étant celle qui parle, la deuxième celle qui est interpellée, et la troisième celle dont on parle, et qui est l'objet de l'énonciation - ce qu'ils expliquaient de la sorte : le Père révèle le Fils en l'interpellant par la bouche des prophètes et en annonçant le don du Saint-Esprit qui serait le fruit de son incarnation.

M. L. - Voilà qui sonne moderne, qui nous renvoie à la linguistique d'aujourd'hui. Mais le mot 'personne' ne vient-il pas aussi du vocabulaire du théâtre : c'est le masque que portait l'acteur et qui lui servait de porte-voix ?

J. M. - C'est exact, d'où il en est venu à désigner encore l'acteur lui-même en tant qu'il joue un rôle, le personnage qu'il met en scène, sa personnalité, son caractère ; de là il passera dans le vocabulaire juridique romain, pour s'appliquer à un homme libre, qui est habilité à revendiquer ses droits en justice. Toutes ces significations diverses restent dans le même champ sémantique, celui du langage, de la communication, de la représentation, de la mise en scène, toutes significations conjointement étudiées de nos jours par la philosophie du langage, la linguistique, la ritologie et autres disciplines voisines.

M. L. - Et qu'est-ce que ce mot donne à comprendre de Dieu ?

*J. M. - Exactement ce qu'il signifie au plan du langage. L'homme est personne parce qu'il parle et il se constitue comme sujet en interpellant un autre, en le reconnaissant et en se faisant reconnaître de lui à la fois comme semblable et différent. Dieu, de même, est personne en ceci qu'il parle. On le sait parce qu'il nous parle. Mais il se révèle tel qu'il est. Il parle à d'autres que lui, occasionnellement - parce qu'il est un être de parole, structurellement. Il est en état de communication, en acte de se donner un interlocuteur, par la Parole qu'il lui adresse, dans laquelle il s'exprime comme dans un autre lui-même, un autre qui lui renvoie la parole, il est en échange de parole. Cela signifie que Dieu est essentiellement en acte d'intercommunion, fondant la liberté de celui à qui il donne d'être en se livrant à lui de telle manière qu'il se reçoit lui-même de cet autre à qui il donne tout ce qu'il est. **L'expression 'trinité de personnes' a un sens immédiatement linguistique, et non numérique ; elle signifie un circuit de langage parfaitement achevé parce que toujours ouvert, parce que la Parole énoncée par le Père lui est renvoyée par le Fils comme sa propre parole pour revenir au Père en ressource d'une Parole toujours nouvelle et toujours identique.***

M. L. - Sauf que cette réflexion ne peut pas s'appliquer à la personne de l'Esprit, puisque, si je vous ai bien compris, étant la 'troisième', personne, il ne parle pas plus qu'on ne lui parle.

¹ Personnellement, nous ne considérons pas dans le texte de Genèse 18 qu'il s'agit d'une apparition de la 'Trinité', mais d'une 'Théophanie accompagnée de deux anges'.

PERSONNE, PAROLE ET SOUFFLE

J. M. - C'est en effet ce que j'ai dit, et c'est très significatif. En Dieu, aucune Personne n'est 'personne' absolument de la même façon que les autres, car aucune n'est 'parole' de la même manière. Cela est vrai, d'abord, du Père et du Fils. En rigueur de terme, seul le père émet une parole, une seule parole puisqu'il s'exprime tout entier en elle ; cette Parole, c'est son Fils, Parole parlée, comme l'indique son nom de Verbe (Jean 1.1) qui le désigne comme 'resplendissement de la gloire' du Père et 'expression de son être' (Hébreux 1.3) ; c'est pourquoi Jésus ne cessera de protester qu'il ne fait rien et ne dit rien de lui-même sinon ce que le Père lui donne de faire ou de dire, et ce n'est pas avec d'infériorité mais privilège d'origine (Jean 5. 19 ; 6. 40 ; 12.49 ; etc.). En ce sens, il est bien, strictement, 'deuxième' personne non celle du locuteur, mais celle du destinataire. La 'troisième' personne, elle, qui n'est ni locuteur ni destinataire, est appelée 'non-personne', pour ce motif, par certains linguistes (comme Emile Benveniste) ou 'personne de l'absent' par d'autres (les anciens grammairiens arabes), en tant qu'elle est celui dont on parle, ou encore 'personne d'univers' (Gustave Guillaume), car elle occupe le champ tout entier du langage possible, désignant ce quelque chose d'indéterminé qui fait parler, qui donne à parler. Toutes ces caractéristiques conviennent à l'Esprit Saint : il ne se révèle pas en prenant la parole ni en la recevant, mais il est bien l'objet de la promesse du Père au Fils, et c'est lui encore qui 'gémît' vers Dieu de notre part, qui nous fait prier (Ro.8.22-25), qui surgit de tout endroit de l'univers qu'il 'remplit' de sa présence. (Sagesse 1.7).

M. L. - Cependant, la personne de l'Esprit Saint est bien mystérieuse : **son nom ne signifie pas un acte de parole, comme celui de 'Verbe', ni une relation de personne à personne, comme il en est de 'Père' et de 'Fils'.**

J. M. - **Vous avez raison de faire cette objection. Saint Augustin remarquait déjà que le nom d'Esprit ne lui est pas 'propre', puisqu'il est 'commun' au Père et au Fils.** Mais permettez-moi de vous citer un vieil auteur latin d'Afrique du Nord, Tertullien, que j'ai beaucoup étudié dans ma jeunesse religieuse. Faisant allusion à la signification étymologique du mot latin spiritus, souffle (de même pour le grec pneuma ou l'hébreu ruah), il écrivait : « Le Verbe est construit de l'Esprit et, pour ainsi dire, l'Esprit est le corps du Verbe », ce qu'il faut ainsi comprendre : « La parole est faite du souffle, et le souffle est la chair (le substrat, le matériau, l'élément) de la parole. » Cette remarque a une résonance très moderne : les phénoménologues d'aujourd'hui (ainsi Maurice Merleau-Ponty) expliquent que la parole est corporelle, de même que le corps humain est parlant, car la voix se forme dans le corps, la pensée dans le son, quoique sans se réduire au son, car elle module le son émis par la gorge pour s'y exprimer en parole sensée. Sans m'attarder à cette explication, je m'en servirai pour souligner la nécessaire complémentarité et indivision de la personne de l'Esprit et de celle du Verbe : l'Esprit accompagne et porte la Parole de Dieu en tout point de l'univers et au plus profond des cœurs. Jésus disait quelque chose d'analogique quand il comparait l'Esprit au 'vent' qui "souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit" (Jean 3, 8). Cette image du vent atteste merveilleusement la souveraine liberté de l'Esprit, qui entre en relation avec toutes sortes de personnes, pour les mettre en relation avec le Père et en faire des enfants de Dieu par participation à son Fils unique.

Foi et Raison

M.L. – La théologie n'est-elle pas incessamment en passe de se déplacer du rationnel dans le mystère, quand on lui demande des explications, et du mystère dans la raison, quand elle somme le croyant d'adhérer à des 'définitions' de la foi élaborées **avec le concours de la philosophie** ?

J. M. - J'accepte le reproche, tout en plaidant la 'bonne foi' de la théologie. Ce qu'elle enseigne, c'est ce qu'elle apprend de la révélation : **elle ne peut donc pas prétendre connaître par elle-même Dieu tel qu'il est en lui-même, c'est pourquoi elle renvoie au mystère.** Cependant, si Dieu se révèle, c'est bien pour être compris à quelque degré, il ne s'impose pas à une obéissance aveugle, **il s'adresse à notre intelligence** - et **c'est pourquoi la théologie parle, autant qu'elle le peut, le langage de la**

raison. 'Autant qu'elle le peut': **car elle sait qu'elle déraisonne si elle veut enfermer Dieu dans ses raisonnements.** Saint Augustin nous rappelle à la modestie : si nous disons que Dieu est 'une seule substance en trois personnes', écrit-il, **c'est pour n'être pas absolument réduits au silence**, quand nous professons que Dieu est 'un seul en trois', **et qu'on nous demande 'en trois quoi' ?**. Mais cet aveu d'Augustin a quelque chose de déroutant. D'abord, la foi, qui nous fait adorer le même Dieu dans le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, **ne nous oblige pas absolument à définir la divinité dans le rapport numérique de un à trois. Parler en ces termes, c'est déjà dépasser le langage des Écritures pour tenter une approximation rationnelle de la foi.** En second lieu, quand nous disons 'trois personnes', ce langage n'est pas totalement dépourvu d'intelligibilité ; il pouvait paraître obscur au temps d'Augustin, car on disait 'personne' au sens grec 'd'hypostase', terme qu'on distinguait encore assez mal de celui de 'substance', si ce n'est en les opposants l'un à l'autre. Mais la philosophie réflexive, puis la phénoménologie ont fait des progrès depuis lors, et, quand nous disons 'personne', nous savons à tout le moins que nous signifions une ouverture à l'autre, ce qui n'est pas dénué de sens, même quand nous transportons cette définition en Dieu. »

Cet entretien entre deux intellectuels catholiques est bien intéressant. Il exprime bien, en unité avec les définitions encyclopédiques précédentes, la complexité de définitions et de communications entre nous humains, donc de compréhension. Elles ne peuvent que s'accroître avec la multiplicité des langues terrestres. Et nous ressentons chez des intellectuels un certain malaise de nommer l'Esprit 'personne'.

Soyons donc prudents dans nos jugements et critiques les uns envers les autres, ne soyons pas superficiels, mais réfléchis. Ne confondons pas non plus simplicité et superficialité, sachant que notre Créateur nous a donné des capacités d'intelligence, réflexion pour les exercer avec l'assistance de l'Esprit Saint selon l'analogie de la foi concernant les saintes Ecritures, tout en reconnaissant et acceptant nos limites humaines.

Concluons cette approche concernant le mot 'personne' avec une remarque. Lorsque le Seigneur dit selon Jean 10.30 : "Moi et le Père nous sommes un", il n'exclue pas la réalité de l'Esprit, bien que ne le citant pas textuellement. Certains pourraient le croire en l'écoutant aujourd'hui, et accuser leur Sauveur de 'faux enseignant'. Cet exemple n'est pas donné par hasard, soyons prudent dans nos jugements, critiques, accusations, et aux rumeurs qui peuvent être engendrées. Nous serons jugés selon nos propres paroles et jugements, rappelons-le, rappelons-nous le !

Comme on ne comprend pas, mais qu'on veut comprendre, et si possible voir, toucher, sentir, palper, il suffisait pour satisfaire la nature humaine de faire du Saint-Esprit une personne ; et les sens en sont quelque peu satisfaits, pourtant tout en maintenant une grande part de mystère, mais, un tout petit peu moins, apparemment, pour satisfaire le charnel humain !



La Bible nous présente l'humain créé, formé de matière et de souffle, comme nous l'avons déjà lu en Genèse 2.7. Sans le souffle insufflé par Dieu, l'homme n'est rien, ne peut pas vivre sur cette terre. Il est aussi présence de Dieu en l'homme, qui par sa propre intelligence ne peut qu'appréhender partiellement qui il est, et même il a besoin de la révélation d'en haut. D'où les célèbres expressions : « *homme, connais-toi toi-même ; qui suis-je, qui es-tu ; je pense, donc je suis ...* ». L'humain a bien d'autres interrogations auxquelles il ne peut répondre que par des approches, des réflexions, sans jamais parvenir, malgré toute sa science et toutes ses découvertes, et en bien d'autres sujets, à la réponse ultime, à la finalité.

Tout comme en Genèse 1.1, l'Esprit, le Souffle divin se 'meut' encore dans la création qui nous est visible et dont nous dépendons de notre naissance à notre délogement de la surface de la planète terre. Mais il nous est insaisissable, incompréhensible. Sa présence est difficile à cerner. Il nous est impossible de le définir si ce n'est à travers des métaphores ou des images qui illustrent les multiples facettes de cet Esprit et témoignent de ses capacités multiples. « *Il est à la fois léger et fort (souffle) ; brûlant et vivifiant (feu) et symbole de paix (colombe).* »

"7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. 8 Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit " (Jean 3).

En l'humain 'né de nouveau', l'Esprit, le Souffle Saint est la présence du Créateur transformant la créature de l'intérieur, et avec son consentement, son obéissance, le conduisant dans les œuvres bonnes préparées d'avance " *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions "* (Eph.2.10) ; tout en lui donnant de marcher de progrès en progrès et de victoire en victoire, jusqu'à être transformé à l'image de son Sauveur qu'il est appelé à voir face à face.

" Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès " (1The.4.1).

" Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi " (1Jean 5.3-4).

" Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face ; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu " (1Co. 13.12).

Iéshoua ressuscité se présente à l'improviste à ses disciples dans l'incertitude des événements, réunis dans une maison fermée à cause de la crainte qu'ils avaient des Juifs, " *19 Jésus vint, se présenta au milieu d'eux, et leur dit : **La paix soit avec vous !** 21 Jésus leur dit de nouveau : **La paix soit avec vous !** Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. 22 Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : **Recevez le Saint Esprit.** 23 Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. 26 Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées, se présenta au milieu d'eux, et dit : **La paix soit avec vous !** "* (Jean20).

Remarquons l'insistance du Seigneur à transmettre sa paix, plus exactement son 'Shalôm', mot bien plus riche de sens que la seule traduction par 'paix'. Et il accomplit un acte de portée extrêmement importante : "**Il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint Esprit** ", et leur confie dès ce moment une mission d'ordre général : "*Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.*"

« Nous trouvons ici, à la fois le symbole et la réalité : le symbole dans cette action de Jésus : **Il souffla sur eux, action d'autant plus significative que, en hébreu et en grec, le souffle, ou le vent, est désigné par le même mot que l'esprit** (Ez.37.5 suivants, Jean 3.8 comparez Ac.2.2) ; la réalité est clairement indiquée par cette parole : **Recevez l'Esprit Saint.**

L'acte accompli par lui n'est pas purement symbolique, puisqu'il ajoute : Recevez l'Esprit-Saint.

Il suffit, pour en comprendre le sens, de considérer que les disciples, au moment même où ils recevaient la charge de l'apostolat, (verset 22) avaient le besoin urgent d'un secours divin qui ranimât leur foi et leur espérance, et leur servit de réconfort jusqu'au jour où ils auraient la plénitude de l'Esprit. Ils devaient, en effet, vivre dans l'attente et dans la prière ; (Actes 1.4, 14) ils devaient même prendre de solennelles décisions. (Ac.1.13-26) Ils ne pouvaient donc, dans cet important intervalle, être abandonnés à eux-mêmes et à leur ignorance. C'est à ce besoin que Jésus pourvut, avec sa sollicitude ordinaire.

Jésus vient de communiquer aux disciples le Saint-Esprit dont bientôt ils seront remplis. Or, c'est uniquement par l'Esprit qu'ils pourront accomplir cette partie essentielle de leur mission.

L'Esprit en sera le principe, la force qui s'y manifestera. Cette activité ne sera donc pas le privilège des seuls apôtres ou de leurs prétendus successeurs. Tous les croyants étant des agents du Saint-Esprit, tous seront aptes à remettre et à retenir les péchés. Revêtus de la puissance de l'Esprit, ils rempliront cet office, non de leur propre autorité, mais uniquement au nom de Dieu et du Sauveur.

Cet Esprit de lumière et de vie leur donnera le discernement nécessaire pour s'assurer que ceux auxquels ils remettront ainsi les péchés, sont des âmes pénétrées de repentance et de confiance en la grâce qui leur est offerte. Dans ces conditions, l'expérience a prouvé que ce peut être, pour une âme découragée et angoissée un immense bienfait que de recevoir directement et personnellement, par la voix d'un serviteur de Dieu, l'assurance du pardon de ses péchés. Il n'y a rien là qui ressemble à l'absolution sacerdotale pratiquée dans quelques Eglises. » (B.A.)

Pour donner l'Esprit Saint, Iéshoua souffle sur ses disciples, il souffle un souffle qui sort de lui-même et qu'il déclare être : l'Esprit-Saint.

Au moment de son départ de cette terre, le Seigneur complètera ses instructions, Mt.28.18-20 ; Marc16.15-18 ; Luc24.48-49 ; Ac.1.6-8.

" Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. " a dit le Seigneur ! Et comment est-il avec nous aujourd'hui ? Par ce Lui-même qu'est l'Esprit-Saint, son souffle, son expression ; et aussi le Souffle, l'expression du Père, avec qui il est Un, de qui il est sorti, nous l'avons déjà lu ! C'est du Père qu'il est venu, c'est le Père qui l'a envoyé ; c'est le Père qui lui a confié l'œuvre de la création, et de la Messianité.



A la Pentecôte, le souffle divin a été puissamment manifesté, prêt à pénétrer, donner la Vie sans fin, à marquer et conduire les Rachetés de l'Agneau de Dieu qui est venu ôter les péchés du monde : « En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire " (Eph.1.13-14).

Nous ne nous étendrons pas davantage sur ce sujet, et n'entrerons pas en contestation avec les contestataires imprégnés de doctrines établies au cours des siècles ; il a existé assez de controverses intellectuellement malhonnêtes et négatives. Nous ne nous étendons pas non plus sur les ministères spécifiques attribués au Souffle divins, d'excellents ouvrages en traitent, même s'ils emploient le terme 'personne' pour parler du sujet.

" 8 Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, 9 et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, 10 Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, 11 si je puis, à la résurrection d'entre les morts. 12 **Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ.** 13 Frères, je ne pense pas l'avoir saisi ; mais je fais une chose : **oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,** 14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ. 15 Nous tous donc qui sommes parfaits, ayons cette même pensée ; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus. 16 Seulement, au point où nous sommes parvenus, **marchons d'un même pas "** (Phip.3).

« Quel est ce souffle qui murmure dans le buisson du jardin ? C'est Rouah, la brise, légère comme voile au vent. Elle est la main agile du Père avec la main du Fils pour créer. Elle chante la comptine du bonheur, elle crie aussi la clameur du malheur. Elle brûle les lèvres des prophètes, elle creuse l'oreille des sages. Elle fait le lien entre le Père et le Fils qui s'aiment, elle donne langue à tous les enfants de Dieu qui sont des frères et des sœurs. Elle les invite tous à la danse, couleurs et costumes, musiques et rythmes à l'unisson. Ils s'appellent : Abba, Jesuah, Rouah, le Père, le Fils et l'Esprit. »

<http://rouah.blogspot.com/>

Ceci nous conduit à nous approcher du sujet le plus ardu : l'humain. Mais auparavant citons encore l'existence des anges demeurés fidèles au Créateur, et des démons, êtres déchus agents du diable qui sont des esprits, mais pas du 'mouvement d'air'. Ils ne sont pas de notre propos ici, mais il nous paraît quand même utile de lire le 1^{er} chapitre de l'Épître aux Hébreux aux profondeurs insondables :

"1 Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, 2 Dieu¹, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, 3 et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole² puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, 4 devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. 5 Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ? 6 Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : **Que tous les anges de Dieu l'adorent !** 7 De plus, il dit des anges : **Celui qui fait de ses anges des vents, et de ses serviteurs une flamme de feu.** 8 Mais il a dit au Fils : Ton trône, ô Dieu est éternel ; Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité ; 9 **Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité ;** c'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux. 10 Et encore : Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains ; 11 Ils périront, mais tu subsistes ; ils vieilliront tous comme un vêtement, 12 Tu les rouleras comme un manteau et ils seront changés ; mais toi, tu restes le même, Et tes années ne finiront point. 13 Et auquel des anges a-t-il jamais dit : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ? 14 Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? "

¹ Nous pouvons regretter la traduction des mots originaux qui nous cachent bien des compréhensions.

² La parole est une expression de l'être. " Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle " (Mt.12.34).

Essayons-nous de pénétrer, tout en nous mettant aussi à l'écoute de biblistes compétents, expérimentés, aptes à ouvrir des portes, donner des clefs, et entrons dans le vif du vif de notre étude tout en sachant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite, "Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie " (1Co.13.9).

Tout d'abord, parlons (encore) de :

Lui

« Lorsque les misérables humains cherchent Dieu ; ... ils ne le conçoivent pas conformément à la nature sous laquelle il se manifeste, mais ils l'imaginent tel que l'invente leur propre témérité... Ayant une telle idée de Dieu, rien de ce qu'ils peuvent s'efforcer de lui offrir dans leur culte ou leur obéissance n'a de valeur à ses yeux, parce que ce n'est pas lui qu'ils adorent, mais, à sa place, le rêve et la fiction de leur propre cœur. » (Jean Calvin)

« De nombreux chrétiens sont en général trop prompts à supposer que si quelqu'un utilise des mots comme 'Dieu', 'Christ', ou 'esprit', il les comprend et les définit de la même manière qu'eux, surtout si cette supposition semble mettre la 'science' de leur côté. Cependant, il est évident que le mot 'esprit' n'est pas un terme scientifique ou médical, mais un terme religieux. Pourtant, quels chrétiens demandent à leur médecin ou à leur psychologue des explications sur cette religion de 'l'esprit' qu'ils sont en train d'annoncer à leurs patients, sous le couvert des derniers développements de la science médicale ? Le psychologue Jack Gibb l'a dit très clairement : Dans le mouvement de la Santé Holistique¹, un bon nombre d'entre nous partent du principe absolu que nous avons en nous tout ce qui est nécessaire pour créer notre propre vie... Je crois que je suis Dieu, et je crois que vous l'êtes... » (La Séduction de la Chrétienté, Dave Hunt & T.A.McMahon, éd. Parole de Vie)

Ce sujet est inspiré par un ouvrage épuisé, non réédité, qui nous était inconnu en débutant la rédaction de ce sujet, et que nous venons de découvrir et de consulter, intitulé 'Elohîm' de feu Roger Vigneron, 'Ed. La vague à l'âme'. Nous y trouvons bien des confirmations et appuis concernant des sujets sur lesquels nous avons, et d'autres aussi, déjà écrit, ce qui ne signifie pas que nous le rejoignons obligatoirement dans tout ce qui est dit, surtout que nous n'avons pas encore lu 'l'essai' en entier. Mais il ouvre des pistes de réflexions tout à fait intéressantes et que nous considérons généralement justes pour ce que nous avons déjà lu. Citons-le, et nous donnerons ensuite une remarque :

« Dieu est esprit...

Toutes les versions donnent, dans les mêmes termes, cette affirmation péremptoire de l'Evangile de Jean (IV-24), en mettant DIEU à la place d'Elohim ou de יהוה/IHWH. Seul Chouraqui, fidèle à son parti pris de traduction littérale, force le texte grec pour le plier à la forme hébraïque : "Elohîm est souffle...". Si Dieu, ou plutôt Elohim, " est esprit ", il est immatériel. Et s'il est immatériel, il est invisible. C'est logique. Mais est-il vraiment raisonnable de fonder une théologie de l'immatérialité et de l'invisibilité d'Elohim sur trois mots de l'Evangile de Jean ? Trois mots qui ne sont réunis que cette seule et unique fois, dans toute la Bible, pour formuler une proposition d'une si considérable portée. Proposition qui n'est confirmée nulle part dans la Bible, et qui, surtout dans l'Ancien Testament, est démentie par une multitude d'assertions, dont nous avons déjà relevé quelques exemples significatifs. " Personne n'a jamais vu Dieu " assure encore l'Evangile de Jean (I-18), "Nul... " (Crampon, Maredsous, Jérusalem), "Aucun homme n'a jamais vu Dieu " (Monde nouveau), " Elohim, personne ne l'a jamais vu " (Chouraqui). Faut-il rappeler que, sur le Sinaï, soixante-quatorze hommes ... virent le Dieu d'Israël " (Exode XXIV-10), que, par ailleurs, dans la Tente du rendez-vous "...

¹ Nous pouvons accepter ce qualificatif lorsqu'il veut uniquement signifier s'intéresser à toute la personne, et non seulement au corps-matière, ou à un seul organe ; sans entrer dans le monde occulte, chamaniste.

lahvé parlait à Moïse face à face, comme parle un homme à son prochain " (Exode XXXIV-11). En limitant le nombre des citations, faut-il ajouter la très précise confiance du prophète Esaïe : " je vis Adonaï assis sur un trône (...) mes yeux ont vu le Roi, lahvé des armées... " (Esaïe VI-1 et 5, Dhorme), " ... je vis le Seigneur (...) le Roi, l'Eternel Cébaot " (Kahn). Dans ces trois cas parmi d'autres, le " Dieu " des traductions gréco-latino-françaises est VU, par des YEUX humains. Il n'est donc pas invisible. Et il n'est donc pas immatériel. Du coup, il ne serait plus esprit... C'est encore logique. On peut compléter ces déductions en admettant que Dieu soit invisible lorsqu'il est AB-SENT. Et, plus sérieusement, en admettant que Dieu puisse être invisible, bien que présent, lorsqu'il se DISSIMULE, échappant ainsi aux sens (d'ailleurs physiquement limités) de l'homme. Mais est-il esprit pour autant? La Bible ne dit nulle part que Dieu (Elohim, bien sûr) soit UNE ou LA personnification de L'esprit. Elle n'affirme pas davantage qu'il soit UN esprit, et qu'il ne soit que cela. Mais l'hébreu est très gêné pour dire qu'il a un esprit, puisque le verbe AVOIR n'existe pas dans cette Langue. En fait, l'hébreu amène à confondre souvent Elohim et un mystérieux " fluide " essentiel qui émanerait de lui, ou dont il serait peut-être lui-même l'émanation, le mot FLUIDE étant choisi, faute de mieux, sous toutes réserves. Sous un autre angle, pour de nombreux croyants qui s'investissent dans l'objet de leur foi, Dieu est même un " état d'esprit " totalement subjectif et abstrait, qui ne " prend corps " que par eux et en eux. Là encore, c'est logique, car le DIEU de la tradition aristotélécienne est un pur concept. En revanche, l'Elohim de la révélation hébraïque regroupe ses multiples individualités en une PERSONNALITE concrète.

Esprit, es-tu là ?

Au point où nous en sommes, il convient de s'entendre, une bonne fois, si possible, sur le mot ESPRIT, et sur ce qu'il désigne exactement dans la Bible. Sans doute vaut-il mieux, pour cette approche, que notre esprit soit particulièrement affûté, si l'on considère que le mot ESPRIT est synonyme (dans l'actuel langage courant) d'INTELLIGENCE ou de PENSEE, voire d'HUMOUR. Le langage de la Bible, quant à lui, est plus fruste. Il n'emploie que le mot ROUAH, qui désigne le mouvement de l'air, le vent, le SOUFFLE, image simple d'une " réalité subtile ", physiquement et même intellectuellement difficile à saisir. A la lecture des textes sacrés, on n'a toutefois aucune peine à comprendre qu'une immense intelligence, une pensée insondable, et même un certain humour, utilisent le ROUAH-SOUFFLE comme moyen d'expression ou d'action. Mais **il ne faut pas confondre le moyen** (le support) de l'expression action **et la source** de cette expression-action, ou cette expression-action elle-même.

En revanche, l'Elohim de la révélation hébraïque regroupe ses multiples individualités en une PERSONNALITE concrète.

Le ROUAH hébreu, déjà figuré, dans son nom même, faute de mieux, par la métaphore du souffle, n'est pas réductible au déplacement de l'air. **Son origine et sa nature sont inconnues, et il ne peut être défini, ni comparé à quoi que ce soit.** On en est réduit à se contenter de constater ses effets. Selon la Bible (comme nous l'avons vérifié), il organise la vie, il est le " signe " de la vie, et peut-être la vie elle-même. Nous l'avons rencontré à propos de la création de l'homme et des animaux. A ce moment-là, lorsqu'il pénètre la matière réputée inerte (malgré la cohésion nucléaire et les interactions chimiques et physiques, qui ne sont tout de même pas fortuites, et qui pourraient être ses prémices), il devient NEPHESH¹, exactement NEPHESH HAYYAH, que l'on traduit couramment (on le sait) par "âme vivante". Et nous voici avec deux termes : ROUAH, souffle, et NEPHESH, âme. Le premier, manifestation insaisissable d'Elohim, n'appartient pas à l'humain, ni à l'ordre concret des choses connues par l'homme. Le second, imbrication dans la matière, est une INCARNATION du premier, un mélange indissociable qui ne se défait que par la mort. En somme, l'âme est un sous-produit de l'esprit. Les êtres vivants, répétons-le, n'ont pas d'âme : ils SONT des âmes. La Bible enseigne qu'une communication est possible entre le ROUAH d'Elohim et la NEPHESH qui constitue l'homme.

A défaut de cette communication (l'inspiration) l'homme ne peut juger de ces choses que par le fonctionnement normal de sa NEPHESH, siège de l'intelligence (mémoire et pensée), de l'émotivité

¹ Nous reviendrons personnellement sur ce terme, lisons déjà cet extrait d'origine.

(pulsions diverses) et de la vie organique, lesquelles ne sont plus informées que par les sens. L'anthropocentrisme l'enferme alors facilement dans le piège d'une confusion entre deux données nettement distinctes, l'une qui lui est étrangère, l'autre qui lui est propre » (R.V.).

A notre lecture intéressée de cet auteur, ici et plus bas, nous nous sommes demandés en lisant, si l'auteur avait en pensée les versets cités plus haut, tel léshoua disant être sorti du Père, être Un avec lui. Ceci nous permet de comprendre que sa préexistence à la création, lui-même Créateur, il est celui que l'Écriture nomme en français 'l'Ange de l'Éternel', et qu'il est apparu déjà durant 'la Première Alliance' dans ce qui est appelé des 'théophanies', des manifestations divines sur terre.

Essayons-nous à une synthèse personnelle :

Elohim, (Dieu) est dit esprit ! Une façon d'exprimer humainement l'inexprimable, l'insondable, le Parfait et Puissant absolu. Celui qui ne se laisse pas emprisonner dans une définition, une équation aussi 'scientifique' et compliquée qu'elle puisse être. Celui qui est hors de l'espace et du temps, tels que nous les comprenons du moins, dans toutes leurs spécificités et descriptions humaines existantes. Celui qui est origine et finalité ; aleph et thaw ; alpha et oméga ; a et z ; sans commencement ni fin. Celui que l'on dit ¹:

Transcendant, expression qui vient du latin transcendens ; de transcendere, franchir, surpasser, et qui a plusieurs significations, groupées autour de l'idée de dépassement ou de franchissement. Le transcendant est ce qui est au-delà, ce qui dépasse, surpasse, en étant d'un tout autre ordre, d'une autre nature, d'autres dimensions. Par exemple, on peut considérer que l'esprit transcende la matière, tout en pouvant la pénétrer.

Le terme est particulièrement, mais pas toujours, utilisé pour discuter la relation de Dieu au monde. La conception d'un Dieu par définition *transcendant* ne signifie pas, pour les croyants, qu'il serait totalement en dehors et au-delà du monde, *ces notions d'en dehors et d'au-delà étant, elles, de ce monde - mais bien que sa nature n'est pas limitée à l'en dedans ou l'en deçà et qu'elle les inclut et les dépasse, que Dieu se manifeste ou non.*

Et **immanent** : l'immanence est le caractère d'avoir son principe, d'exister, se suffire à soi-même. Est immanence ce qui est intérieur à l'être d'une réalité et ne renvoie, pour son existence, pour son explication, pour sa valeur, à aucun principe extérieur ou supérieur à lui-même. Et aussi pour qui les mots humains sont limités, voir insignifiants ; en tout cas insatisfaisants pour l'exprimer.

Nous entendons donc par ces termes que le transcendant est et agit de l'au-delà humain, et par immanent celui qui se suffit à lui-même, qui est omniscient, omniprésent, omnipotent.

Revenons à Jacques Vigneron :

« LE SYSTEME ELOHIM ET JESUS

Il est temps de prendre du recul. Accordons-nous un moment de réflexion. Survolons les grandes lignes de ce que la Bible propose. Que voyons-nous ? L'entité Elohim présente des particularités dont les traits sont constants. Cette entité est cohérente, dans son originalité, et dans sa propre logique. Ses interventions vont toujours dans le même sens. Si les moyens mis en œuvre sont parfois surprenants, ils visent, opiniâtrement, le même but, sans doute lointain, mais calculé avec une inflexible détermination. Ensemble ordonné d'idées, combinaison d'éléments (matériels) agencés et coordonnés, ensemble de méthodes, de procédés destinés à produire un résultat, mode d'organisation, de gouvernement, d'administration, Elohim et son interventionnisme forment, à tous points de vue, un SYSTEME personnalisé et dynamique.

¹ Adapté d'après Wikipédia principalement.

Ce " système Elohim " intègre, couramment, des formes humaines. Mais il les surpasse de beaucoup. Il est donc, à la fois, naturel et " surnaturel ". Il se manifeste sur la Terre, mais il est supra-terrestre. Et même, d'une manière certaine, " extra-terrestre ", si l'on veut bien oublier les clichés dont la science-fiction affuble ce mot. En tout cas, s'il ne s'imposait pas DE L'EXTERIEUR à l'humanité, le système Elohim serait (bien sûr) anthropomorphique¹ (de nature humaine), et alors, les archétypes qu'il contient proviendraient de l'imaginaire. Par ces archétypes l'humanité baliserait ses aspirations au dépassement de sa condition naturelle. Mais, dans ce cas, l'humanité devrait avoir développé, dès son origine, une " conscience visionnaire divinatoire " ... proprement inimaginable. Sur le point particulier des êtres et des objets VOLANTS, c'est INCONCEVABLE. A moins de supposer que l'humanité elle-même SOIT ELOHIM depuis toujours EN TRAIN DE DEVENIR ce qu'elle (ou ce qu'il) a décidé d'être. Hypothèse vertigineusement affolante !

Bon. Après ce looping (de religion-fiction) revenons sur Terre. Reprenons la Bible. Elle se compose de deux parties : l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Nous avons vu que le terme TESTAMENT est impropre. Si l'on n'accepte pas celui de TEMOIGNAGE, il faut se rabattre sur celui d'ALLIANCE, traduction exacte de l'hébreu BERIT. Il y a donc l'ALLIANCE, conclue par Elohim avec les seuls Hébreux. Puis vient l'Alliance " nouvelle ", ouverte à tous les humains, qui fait dire, de la précédente, qu'elle est " ancienne ". En fait, la première Alliance est déclarée caduque² par la seconde. Le système Elohim ayant fait faillite, un " repreneur " se présente : Jésus, le Christ. Lorsqu'on lit, dans l'Épître aux Hébreux, que le Christ "est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle " (IX-12, Scofield), il faut avoir assimilé toutes les valeurs spécifiquement hébraïques de l'Ancienne Alliance pour saisir le sens de cette affirmation. Puis, pour l'admettre, il faut accepter une modification fondamentale des clauses de l'Ancienne Alliance. On se trouve donc en présence de deux " contrats " radicalement différents, qui sont cependant bâtis avec les mêmes matériaux. Avant d'examiner attentivement les données du problème posé par ces deux contrats, formulons les questions qui en permettront une approche méthodique :

- Elohim est-il le " promoteur " de la seconde Alliance, comme il l'est de la première ?
- La Nouvelle Alliance est-elle le prolongement de l'Ancienne ? En assure-t-elle la continuité dans le changement ? La parachève-t-elle ?
- La Nouvelle Alliance est-elle programmée dans l'Ancienne ? Y est-elle annoncée ?
- L'Ancienne Alliance était-elle préalablement nécessaire à l'instauration de la Nouvelle ? Son échec était-il utile, voire indispensable, et donc voulu ?

Ou bien :

- La Nouvelle Alliance est-elle une solution de rechange improvisée ?

Elohim procède-t-il, par elle, à un replâtrage de l'Ancienne Alliance défailante ?

Ou bien encore (pardonnez l'audace) :

- La Nouvelle Alliance récupère-t-elle, de son propre chef (si l'on peut dire) des matériaux dans les ruines de l'Ancienne, pour édifier un autre corps de doctrine ?

Il est patent que la Nouvelle Alliance se déclare indissociablement dépendante de la révélation hébraïque. Elle puise sa légitimité dans l'Ancienne Alliance. Pour cela, elle abonde en citations, qu'elle présente comme autant de points d'ancrage. Mais il est facile de constater (et nous le ferons) que ces citations sont souvent inexactes ou interprétées de manière tendancieuse. La démonstration qui en résulte n'est donc pas pleinement convaincante.

Reste alors une porte de sortie : vérifier si le système Elohim, tel qu'il se détecte dans l'Ancienne Alliance, appose sa " signature ", ne serait-ce qu'implicitement, dans la Nouvelle Alliance. Avec l'infini respect qui se doit à la figure exceptionnelle de Jésus, et sans discuter la valeur propre de son incomparable message, nous allons nous employer à cette recherche " par la bande ".

¹ L'anthropomorphisme est l'attribution de caractéristiques comportementales ou morphologiques humaines à d'autres formes de vie, à des objets, voire à des idées. (Wikipédia)

² Nous préférierions l'expression 'imparfaite et complétée par une nouvelle'. Mais lisons dans l'esprit de l'auteur qui emploie l'humour pour développer une l'analyse qui reste saine.

Innovation fondamentale de la Nouvelle Alliance, la Foi s'accroche, essentiellement, à la résurrection des morts. La Bible en rapporte dix. La plus importante est évidemment celle de Jésus. Mais, avant elle, trois résurrections sont opérées par des prophètes de l'Ancienne Alliance, et trois autres par Jésus lui-même. Ensuite, une Résurrection multiple est le fait direct d'Elohim, puis deux résurrections individuelles sont opérées par les Apôtres. Passons ces dix résurrections en revue.

- Pour obtenir la résurrection du fils de la veuve de Sarepta, Elie "... s'allongea par trois fois sur l'enfant, invoqua Iahvé (...) et l'âme de l'enfant revint au-dedans de lui, il reprit vie " (1Rois XVII-21 et 22, Dhorme). Pour Chouraqi, c'est " l'être de l'enfant (qui) retourne en son sein ", et pour TOB, c'est " le souffle (qui) revint en lui ".

- La résurrection du fils de la Sunamite est plus laborieuse, et, davantage que la précédente, elle ressemble à une réanimation. Elisée envoie d'abord son assistant pour qu'il pose son bâton sur le visage du mort, mais cela ne donne rien. Alors, Elisée " pria Iahvé. Il monta ensuite se coucher sur l'enfant et mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses paumes sur ses paumes, il resta penché sur lui et la chair de l'enfant se réchauffa. Il (Elisée, bien sûr) revint marcher dans la maison, tantôt ici, tantôt là, puis il remonta se coucher sur lui. Alors le garçon éternua jusqu'à sept fois et le garçon ouvrit les yeux " (II Rois IV-33 à 35, Dhorme).

- Plus tard, Elisée étant mort et enseveli, " ... des gens qui portaient un homme au tombeau (...) jetèrent l'homme dans le tombeau d'Elisée et s'en allèrent. L'homme toucha aux os d'Elisée, il reprit vie et se leva sur ses pieds " (II Rois XIII - 21, Dhorme).

- A Naïm, Jésus croise le convoi funèbre du fils d'une veuve. Il ... s'approcha, toucha le cercueil et les porteurs s'arrêtèrent. Il dit Jeune homme, je te le dis, lève-toi. Le mort se mit assis et commença à parler... " (Luc VII-14 et 15, Dhorme).

- Au pays des Geraséniens, Jésus entre chez Jaïr, chef de la synagogue, dont la fille vient de mourir. " Ne pleurez pas, dit-il à la famille ; elle n'est pas morte, elle dort (...) il la tint par la main et vociféra : Enfant, lève-toi. L'esprit lui revint et elle se leva tout de suite ; et il prescrivit de lui donner à manger " (Luc VIII-52 à 55, Dhorme). Ce qui revient à la fille est " son esprit " (Crampon, Darby, Osty, Monde nouveau, Scofield, TOB), " son âme " (Ostervald), " la vie " (Maredsous), " son souffle " (Chouraqi); " la respiration " (Segond).

- La plus spectaculaire des résurrections est celle de Lazare (Luc XI- à 44). Jésus apprend que son ami Lazare est malade. Il le laisse mourir. Il " s'est endormi, dit-il, mais je vais le réveiller " en précisant qu'il est bien mort mais qu'il ressuscitera. Lazare est enseveli depuis quatre jours, et " il sent déjà " quand Jésus fait ouvrir le tombeau. " Il pria Elohim : " Père, je te rends grâce de m'avoir entendu (...) Sur ces paroles, il cria à grande voix : Lazare, viens dehors ! Le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes et le visage enveloppé d'un suaire. Jésus (...) dit : Déliez-le, et laissez-le aller ". C'est l'éclatante démonstration d'une étroite connivence entre Elohim et Jésus.

- Après que Jésus fût lui-même ramené à la vie, " les tombeaux s'ouvrirent et beaucoup de corps de saints dormants se relevèrent; ils sortirent des tombeaux (...) ils entrèrent dans la ville sainte et apparurent à beaucoup " (Matthieu XXVII - 52 et 53). On ignore ce qu'ils deviennent ensuite...

- Plus tard, l'Apôtre Pierre est confronté à la mort d'un disciple nommée Tabitha. Il reste seul avec le cadavre, "... se mit à genoux et pria. Puis il se retourna vers le corps et dit : Tabitha, lève-toi ! Elle ouvrit les yeux et, voyant Pierre, elle s'assit. Il lui donna la main, la fit lever, et, appelant les saints et les veuves, il la présenta vivante " (Actes IX-40 et 41, Dhorme).

- L'Apôtre Paul, enfin, intervient après un accident. Un jeune homme, nommé Eutyche tombe d'un troisième étage. " Paul (...) s'est jeté sur lui en l'embrassant ; il a dit : Pas de tumulte ! Son âme est en lui " et Paul s'en désintéresse ". Quant au garçon, conclut le texte, on l'a ramené vivant " (Actes XX - 9 à 12, Dhorme). Il semble que, dans ce qui est donné comme une résurrection, Paul fasse seulement le constat d'un état de choc : " son âme est en lui " (majorité des versions,), " son être est en lui " (Chouraqi), impression renforcée par deux versions : " Cessez vos cris, car la vie est en lui " (Segond), " Ne vous agitez pas, il est vivant " (TOB). »

En attendant la suite.

Ces résurrections ont toutes un point commun : ceux qui en bénéficient retrouvent, instantanément, leur personnalité, comme si la mort n'y avait pas mis fin. De quoi cette personnalité indestructible est-elle faite ? On y retrouve le ROUAH-NEPHESH, l'esprit âme des origines qui, tout au long de la vie de chaque être, se façonne en individualité unique, aucune mémoire ne pouvant avoir le même contenu qu'une autre. Chaque être humain acquiert une identité irremplaçable. Par la restitution de cette identité après la mort (même si Lazare et les autres sont sans doute morts une seconde fois après un supplément de vie), la Bible accrédite le fait d'un CONSERVATOIRE dans lequel les êtres sont engrangés, après que le corps, qui a servi à leur personnalisation, fût abandonné et détruit. Pour les Hébreux, ce conservatoire est le SHEOL, l'insatiable, qu'il ne faut pas confondre avec le pourrissoir du corps qu'est la tombe, la GEHENNE, décharge des ordures à GE HINNOM, un dépotoir proche de Jérusalem.¹

A quelle nécessité répond la création de l'être humain sur la Terre, nous demandions-nous ? Oui, vraiment, à quelle nécessité, si chaque être humain pris séparément disparaît après l'expérience d'une courte vie rendue inutile par la mort ?

En ouvrant, à titre de démonstration, la soupape des résurrections provisoires, Elohim indique, par la Bible, qu'il garde les êtres humains en SOMMEIL, après leur mort physique, pour un sort ultérieur.

L'Ancienne Alliance est assez discrète sur la perspective d'une résurrection générale de tous les êtres qui sont passés sur la Terre, perspective qui s'affirme dans la Nouvelle Alliance.

L'Ancienne Alliance se borne à entrebâiller un soupirail sur SHEOL, par trois résurrections attestées, et par la réapparition de Samuel après que celui-ci fût mort, épisode très saisissant qui se lit dans 1Samuel XXVIII-3 à 25. Rejeté par Elohim, le pauvre roi Saül ne sait plus que faire. Il a recours à une nécromancienne : "Evoque-moi Samuel !" lui demande-t-il. On ne sait comment la nécromancienne s'y prend. Toujours est-il que "la femme vit Samuel ". Saül la questionne : ... qu'as-tu vu ? ", Ce qui démontre que lui ne voit rien. "J'ai vu un Elohim qui montait de la Terre "répond-elle. Cet Elohim (Dhorme, Chouraqui) est " un dieu " pour la plupart des versions, " un être divin " (Kahn), un " spectre " (Jérusalem). Elle le décrit : " C'est un vieil homme qui monte, il est enveloppé d'un manteau ". La Bible atteste que l'être qui apparaît sous une forme identifiable EST Samuel : elle note, par deux fois : "Samuel dit... Effectivement, Samuel questionne Saül : "Pourquoi m'as-tu troublé, en me faisant remonter ? " (La plupart des versions), " Pour quoi as-tu troublé mon repos... " (Darby, Synodale, Jérusalem), " m'as-tu dérangé "(Maredsous, TOB). Et Samuel poursuit "lahvé a fait pour toi ce qu'il avait prédit par mon organe " avant d'en finir par une ultime prédiction, qui se réalisera : " Demain, toi et tes fils vous serez avec moi... ".

L'invocation des morts (leur rappel du Shéol) est interdit par la Loi : " Qu'on ne trouve chez toi personne (...) qui interroge un morts, car il est une abomination pour lahvé, celui qui fait cela est en abomination à l'Eternel (Dt.XVIII-10 à 12). C'est interdit, mais pas impossible, comme on vient de le voir : dans le Shéol, Samuel mort est resté cohérent avec le vivant qu'il était » (R.V.)

Nous sommes heureux d'avoir trouvé cette étude qui nous est d'une aide appréciable. Nous pouvons constater dans les textes précédents les difficultés qu'on rencontré les traducteurs qui n'ont pas fait que traduire, mais on aussi interpréter en voulant nous transmettre les textes en français ; ils ont aussi pu être partiaux en nous présentant leurs conceptions personnels.² Les traducteurs peuvent aussi nous voiler bien des connaissances par l'emploi de mots inadéquates ou inventés, ne correspondant pas au sens initiale des termes originaux, sens qui ont parfois même été perdus.

¹ Nous rappelons notre étude 'Vous avez dit enfer ?'

² Nous rappelons notre étude 'Vous avez dit Messianisme ?'

Deutéronome 6.4-5 :

" *Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force* " (Segond)

" *Écoute, Israël : L'Éternel, notre Dieu, est un seul Éternel. Et tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta force* " (Darby)

" *Écoute, Israël ! L'Éternel notre Dieu est le seul Éternel. Tu aimeras donc l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force* " (Ostervald)

" *Ecoute, Israël, l'Eternel notre Dieu est le seul Eternel. Tu aimeras donc l'Eternel ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toutes tes forces* " (Martin)

" *Entends, Israël, IHVH-Adonai, notre Elohim, IHVH-Adonai un, et tu aimeras IHVH-Adonai, ton Elohim, de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ton intensité.* " (Chouraqui)

" *Ecoute – Israël – YHWH - notre Dieu – YHWH - un - Et tu aimeras - ** - YHWH - ton Dieu - avec tout - ton cœur – et avec tout - ton être - et avec toute - ta force - Et seront - les paroles - celles-ci – que - moi - t'ordonnant - ce jour – sur - ton cœur* " (Bible Interlinéaire)

" Sh'ma Israël, Adonai Élohim Érad. Écoute Israël, l'Éternel ton Dieu est Un "

Erad = Unité. YHWH 'Père & Fils' est une Unité, au-delà d'un nombre.

Cette unité est composite, pour employer comme beaucoup l'on fait au cours des siècles, des mots humains limités, disons de même 'substance, de même nature'.

Dans la traduction qui nous paraît la plus conforme à l'original, A.Chouraqui traduit Ge.1.1 :

" *ENTÊTE Elohim créait les ciels et la terre* ".

Elohim est un pluriel, en langage de communication en français : Dieux.¹ Eloah au singulier.

Dans l'introduction de leur traduction interlinéaire des Psaumes, P.Calame & F.Lalou écrivent : « *Elohim est le pluriel d'Eloah. Un pluriel qui s'accorde au singulier pour le Dieu d'Israël, mais qui s'accorde au pluriel pour les dieux étrangers.* »

" *12 Écoute-moi, Jacob ! Et toi, Israël, que j'ai appelé ! C'est moi, moi qui suis le premier, C'est aussi moi qui suis le dernier.* *13 Ma main a fondé la terre, et ma droite a étendu les ciels : Je les appelle, et aussitôt ils se présentent.* *14 Vous tous, assemblez-vous, et écoutez ! Qui d'entre eux a annoncé ces choses ? Celui que l'Éternel aime exécutera sa volonté contre Babylone, et son bras s'appesantira sur les Chaldéens.* *15 Moi, moi, j'ai parlé, et je l'ai appelé; je l'ai fait venir, et son œuvre réussira.* *16 Approchez-vous de moi, et écoutez ! Dès le commencement, je n'ai point parlé en cachette, dès l'origine de ces choses, j'ai été là. Et maintenant, le Seigneur, l'Éternel, m'a envoyé avec son esprit.* *17 Ainsi parle l'Éternel, ton rédempteur, le Saint d'Israël : Moi, l'Éternel, ton Dieu, je t'instruis pour ton bien, Je te conduis dans la voie que tu dois suivre* " (Es.48) (Segond).

" *12 Entends-moi, Ia'acob, Israël, mon appelé : moi, lui ; moi, le premier et le dernier aussi.* *13 Ma main a fondé la terre même ; ma droite a étalé les ciels. Je crie vers eux, ils tiennent ensemble.* *14 Groupez-vous tous, entendez ! Qui, parmi eux, a rapporté cela ? IHVH-Adonai l'aime. Il fait son désir contre Babèl, son bras contre les Kasdîm.* *15 Moi, moi, j'ai parlé, je l'ai même crié ; je l'ai fait venir, il a fait triompher sa route.* *16 Approchez-vous de moi, entendez ceci. Dès l'en-tête, je n'ai pas parlé sous voile, et, depuis le temps qu'il est, je suis là ! Maintenant Adonai IHVH-Elohim m'a envoyé avec son souffle.* *17 Ainsi dit IHVH-*

¹ Se reporter à l'étude 'Vous avez dit 'Yéshou ?'.

Adonai, ton racheteur, le sacré d'Israël : Moi, IHVH-Adonai, ton Elohim, ton enseigneur pour être utile, ton routier sur la route où tu vas. " (Chouraqui)

Peut-on ne pas lire une locution pluraliste, prophétique et messianique dans un tel texte ? Nous pouvons également nous reporter à Es.44 : " *6 Ainsi parle l'Éternel, roi d'Israël et son rédempteur, l'Éternel des armées : Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu. 7 Qui a, comme moi, fait des prédictions (Qu'il le déclare et me le prouve !), depuis que j'ai fondé le peuple ancien ? Qu'ils annoncent l'avenir et ce qui doit arriver !* ", et à Ap.1.17-18 et 22.13 : " *1.17 Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! 18 Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clefs de la mort et du séjour des morts " ; " 22.13 Je suis l'aleph et le taw, le premier et le dernier, le commencement et la fin "*.

Concluons en précisant que la pensée d'un 'Messie éternel' existe dans le judaïsme.

Mais avançons et parlons de :



Nous

« Dieu a voulu que l'esprit de l'homme fonctionne dans un corps, qui a son domaine d'action dans l'univers soumis à l'espace, au temps et à la matière, et qui est soumis aux lois régissant cet univers. Dieu nous a interdit d'essayer de contacter des esprits désincarnés, qu'ils soient anges, démons, ou esprits de morts. Ceux-ci vivent dans une autre dimension, régie par ses propres lois. Nous ne pouvons ni mesurer ces lois à l'aide d'instruments scientifiques, ni les comprendre en nous servant de notre expérience matérielle, ni les manipuler dans des formules ou des rites. Lorsque ces entités font une intrusion dans le monde physique, sous la forme de phénomènes médiumniques, les choses qu'elles font nous apparaissent comme des miracles surnaturels. Mais ces choses sont aussi naturelles, dans cette dimension spirituelle, que les événements de tous les jours nous sont familiers, dans notre monde physique. Dieu n'habite pas dans le monde spirituel, pas plus que dans le monde physique. Il n'en fait pas non plus partie. Il est sur un plan de pure existence, totalement différent de tout le reste. Le Créateur et Sa création, qu'elle soit physique ou spirituelle, sont séparés et distincts l'Un de l'autre. Le véritable surnaturel ne vient que de Lui seul. Les phénomènes psychiques ou médiumniques viennent de Satan et de ses démons. Ils ont pour but de tromper les êtres humains, de leur faire croire qu'ils ont contacté la véritable puissance surnaturelle de Dieu. Il est essentiel que nous connaissions la différence. » (La Séduction de la Chrétienté, Dave Hunt & T.A.McMahon, éd. Parole de Vie)

Le mot 'âme' est un 'fourre-tout' ! Il est aussi traduit dans nos versions de la Bible en français ou cité dans les commentaires par : vie, être, personne, principe vital, principe de vie temporelle, moi, moi-même, je, respiration, le souffle respiratoire (qui cessera), esprit humain, partie immatérielle de l'humain, etc.... Il peut être employé à tort et à travers, et contradictoirement, pouvant signifier n'importe quoi, et utile aux poètes : « *Objets inanimés, avez-vous une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?* » (Joachim du Bellay). Ce mot est souvent source de confusion. Il ouvre les portes à toutes sortes de théories, de doctrines, d'égarements, de disputes, en employant des citations de la Bible hors de propos, comme pour d'autres sujets. Beaucoup de confusions existent de par le fait que nous pensons l'âme selon la philosophie, grecque en particulier, et aussi selon les différentes écoles psy qui sont toujours en recherche de la connaissance ultime de l'humain, comme les sciences le sont de l'univers et de la vie en général.

« *« Pour le concept 'corps, âme, chair, esprit, pour ne nommer que ceux-ci, les auteurs du Nouveau Testament se servent des mêmes termes que les philosophes grecs. Mais ces concepts ont une signification tout à fait différente pour eux, et nous comprenons tout le Nouveau Testament de travers lorsque nous les interprétons selon leur sens grec. Beaucoup de malentendus proviennent de là. »*

Cette citation d'Oscar Cullman illustre bien le virage qu'ont pris, au vingtième siècle, les études sur l'anthropologie néotestamentaire. Car c'est alors qu'à tort ou à raison¹, on s'est mis à dénoncer l'influence de la pensée des philosophes grecs sur la compréhension des textes du Nouveau Testament, et cela depuis le temps des Pères de l'Eglise jusqu'à l'époque moderne en passant par la scolastique et les Réformateurs.² « L'anthropologie de Nouveau Testament n'est pas l'anthropologie grecque », souligne Cullmann avec raison, nous semble-t-il ; « elle se rattache plutôt à l'anthropologie juive ? »³

Or, parmi les erreurs que véhicule l'anthropologie grecque plaquée sur celle du Nouveau Testament, il y a l'opposition entre le corps et l'âme. «La conception juive et chrétienne de la création exclut tout dualisme grec entre corps et âme. Les choses visibles, corporelles sont créations divines au même degré que les choses invisibles. Dieu est le créateur de mon corps. Celui-ci n'est pas une prison pour l'âme, mais un temple selon la parole de Paul, 1Co.6.19 : le temple du Saint-Esprit.» »

(Jacques Buchhold, théologie évangélique vol.8 n°1&2+, Vaux-sur-Seine)

« En 1The.5.23, Paul écrit : " Que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé sans reproche...". Sur la base de ce texte, beaucoup croit devoir maintenir une distinction entre l'âme et l'esprit comme désignant deux entités distinctes. Ce texte est donc compris comme impliquant une conception trichotomiste de l'homme, c'est-à-dire celle qui voit l'être humain comme étant constitué de trois entités, l'esprit, l'âme et le corps. Cependant, en Luc 10.27, Jésus appelle à aimer Dieu " de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ". Faut-il maintenant en déduire que l'être humain est composé de quatre entités distinctes ? En fait, dans le mode d'expression biblique, le cœur est le siège de la pensée⁴. Que 'cœur' et 'pensée' figurent ensemble ici n'implique nullement que l'on a à faire à deux entités distinctes. Il en est de même pour 'âme' et 'esprit'. D'ailleurs, si l'on suit le raisonnement fondé sur le propos adressé aux Thessaloniens est que l'on considère l'être humain comme étant constitué de trois entités nommées esprit, âme et corps, que fait-on du cœur si souvent mentionné dans la Bible ? Il est illégitime de fonder sur un texte comme celui-ci une théologie de l'être humain. 'Esprit' et 'âme' y sont plus ou moins synonymes et ne désignent pas deux entités distinctes. Si

¹ Il est évident que nous pensons souvent 'à raison', après des décennies vécues sans nous poser de question. Ce fait est à la base de nos différentes études que nous n'avions jamais eu l'intention, même prévu d'écrire.

² Nous touchons à ce sujet dans d'autres études. Bien des doctrines et enseignements sont établis sur des bases non bibliques en réalités. Comme lorsqu'on fait sortir des lèvres de Iéshoua des mots grecs qu'il n'a jamais prononcés. Nous rappelons qu'il existe de bonnes raisons de croire que tout le N.T. n'a pas été écrit en grec comme cela est prétendu.

³ C'est bien ce que nous affirmons, avec d'autres. Une source de conflits provient du fait que des chrétiens font un choix arbitraire et sentimental de leurs 'exégètes', et en font des 'papes infaillibles', tout en critiquant ceux du Vatican. Ils se refusent aussi à tout travail intellectuel personnel, attitude qui n'est pas toujours, ou seulement due à un manque de capacité.

⁴ On peut aussi dire de l'intelligence.

Paul les oppose, c'est pour obtenir un effet d'accumulation servant à renforcer l'idée que c'est tout l'être du croyant qui doit être transformé et rendu irréprochable. L'accumulation de quatre termes dans le texte de Luc a la même fonction : elle sert à insister sur le fait que notre être doit être engagé dans l'amour pour Dieu. » (S.R.)

" Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme " (Ge.1.26-27).

« A notre image, selon notre ressemblance. Littéralement : Selon notre image, comme une ressemblance (un portrait) de nous. Le premier terme (**tsélem**) signifie proprement ombre, d'où contour, esquisse ; il désigne plutôt le modèle, tandis que le second paraît plutôt désigner la copie.

La réunion de ces deux termes accentue à la fois la ressemblance (à l'image) et la différence (un portrait) : Au verset 27, le mot image est seul relevé. Voir au verset 3 pour le changement des prépositions. Le pluriel **notre** prouve que l'homme est dans cette relation avec **les deux êtres divins renfermés dans le sujet de faisons**.

Plusieurs ont trouvé l'explication de l'image de Dieu chez l'homme dans les paroles suivantes, où l'homme est installé comme souverain de la terre et par là comme dépositaire ici-bas de la souveraineté divine. Mais cette relation de l'homme avec la terre n'est que l'effet de sa relation avec Dieu exprimée par le mot : à notre image, et ne peut servir à expliquer cette relation elle-même. D'autres ont pensé à la majesté empreinte sur la figure et dans toute la forme de la personne humaine. Mais le corps de l'homme est ce par quoi il diffère de Dieu plutôt que ce par quoi il lui ressemble.

Le trait de beauté physique qui distingue l'homme est un effet de sa ressemblance morale avec Dieu. C'est évidemment dans celle-ci qu'il faut chercher la vraie notion de l'image de Dieu dans l'homme. Elle consiste dans la possession de la personnalité, privilège qui a pour essence la volonté libre, disposant d'elle-même, et qui suppose à la fois l'intelligence capable de distinguer les partis à prendre, et le sens moral, indicateur de celui qu'il faut choisir. C'est par là que l'homme peut arriver à la sainteté, l'identité avec le bien, qui est le trait fondamental de l'essence divine.

Cette image, l'homme ne l'a pas perdue par le péché, car même dans son état de chute il reste toujours une personnalité libre, capable d'aspirer au bien ; comparez Ge.5.1 ; 9.6 ; 1Co.11.7 ; Ja.3.9. Mais elle a été altérée en ce sens qu'un penchant opposé à l'amour du bien s'impose à l'homme comme une puissance qui le domine ; voilà pourquoi saint Paul dit (Eph.4.24) que le fidèle est renouvelé selon l'image de celui qui l'a créé ; sa volonté libre tend de nouveau au bien.

De ce caractère de personnalité libre et intelligente accordé à l'homme résultent et la noblesse imposante de sa figure et la domination qu'il exerce sur les animaux et sur le monde qu'ils dominent. Dieu voit déjà dans l'individu toute la race ; de là ce pluriel. L'homme dominera aussi bien sur l'œuvre du cinquième que sur celle du sixième jour.

Sur toute la terre. C'est ici une expression abrégée pour dire : tous les animaux de la terre. On a supposé que le mot : les animaux, avait été omis par une erreur de copiste, mais déjà les traducteurs alexandrins ne le lisaient pas dans leur texte. C'est cette parole de la Genèse qui a inspiré le psalmiste dans l'hymne du Psaume 8 ; comparez versets 7 à 9. » (Bible Annotée, B.A.)

Et encore :

" Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur " (Hé.4.12).

« Dans ce passage, où il est parlé de la création de l'homme, non dans son rapport avec la nature, **mais en vue de lui-même**, le récit fait ressortir les traits constitutifs de son être. Il en distingue deux : **le corps, poussière du sol, et l'âme, souffle de Dieu**.

Lors même que ces deux éléments de la nature humaine sont mentionnés successivement, en raison du caractère figuré de la narration il n'est point impossible d'admettre que les deux éléments, corporel et spirituel, ont pu être formés simultanément.

Dieu forma. Cette expression semblerait dire que Dieu a de ses mains formé le corps humain ; ce trait a évidemment aussi un caractère figuré ; la réalité cachée sous ces images est pour nous incompréhensible, comme tout ce qui tient aux actes créateurs.

Mais il faut remarquer la différence établie ici entre l'origine du corps de l'homme et celle du corps des animaux ; à l'égard de ceux-ci, Dieu disait : Que les eaux, l'air, la terre **produisent** ; ici il agit plus directement, **il forme lui-même**.

Poussière du sol. Malgré la différence signalée, il y a, au point de vue de la substance, homogénéité entre le corps de l'homme et celui des animaux.

Et il souffla. Les animaux sont aussi animés d'un souffle de vie, mais celui que possède l'homme émane de Dieu lui-même ; c'est là le caractère distinctif de l'âme humaine, qui explique l'expression du chapitre 1 : Il le fit à son image.

Dans ses narines. Image empruntée au fait que la respiration est le signe de la vie.

Un être animé. Ce terme, qui est le même que celui qui a été appliqué aux animaux (1.20), est ordinairement traduit par **âme vivante**. C'est ainsi que l'ont rendu les LXX, d'après lesquels cite saint Paul 1Co.15.45. Il nous a paru que l'idée était mieux rendue par l'expression **être animé**. C'est l'origine divine de ce souffle de vie dont elle est animée, qui fait que l'âme humaine possède en elle un organe pour remonter à Dieu et communiquer avec lui, comme elle communique avec le monde extérieur par le corps. Cet organe supérieur de l'âme, en tant que distinct de celle-ci, se nomme **l'esprit**.

Dans le passage que nous venons d'étudier est renfermée la révélation conception biblique de l'origine de l'homme. Cette conception, nous l'avons vu, tient compte à la fois des traits par lesquels l'homme appartient au monde animal et de ceux qui l'en distinguent et font de l'humanité, comme on l'a dit, un règne à part. Il y a entre l'homme et l'animal toute une série de différences caractéristiques qui ne permettent pas d'envisager l'apparition de l'homme autrement que comme un commencement nouveau, le produit d'un acte créateur immédiat. Voici quelques-uns de ces traits.

- L'homme est une personnalité consciente et disposant d'elle-même, tandis que l'animal n'agit que comme représentant de l'espèce à laquelle il appartient.

- L'homme a l'intuition du bien et du mal, et par cette conscience il devient responsable de ses actes ; l'animal ne connaît que la sensation agréable ou pénible et ne peut être envisagé comme moralement responsable.

- L'homme parle ; l'animal n'a pas le langage, non que les organes lui manquent pour cela, mais parce qu'il n'a que des représentations individuelles et qu'il est incapable d'idées générales comme celles qu'exprime le langage.

- L'homme progresse incessamment ; l'animal demeure stationnaire, enfermé qu'il est dans le cercle que lui trace l'instinct.

- A ces différences intellectuelles et morales correspondent celles que l'on constate au point de vue physique ; la constitution du cerveau en particulier établit une distance incomparablement plus grande entre l'homme le plus inférieur et l'animal le plus élevé que celle qui sépare l'animal le plus élevé de ceux qui le suivent de plus près.

Les partisans de l'origine animale de l'homme pensent qu'il doit y avoir eu un être intermédiaire, dont l'existence aurait comblé cet intervalle immense. C'est là une pure hypothèse, qui n'est appuyée jusqu'ici par aucun fait.



Ou bien ils pensent qu'à l'origine l'homme était beaucoup plus rapproché de l'animalité qu'il ne l'est actuellement. Mais tous les faits constatés jusqu'ici réfutent cette manière de voir ; les crânes humains les plus anciens qu'on ait retrouvés dans les couches terrestres sont, de l'aveu même des partisans de la théorie que nous combattons, exactement semblables à ceux des hommes de nos jours.¹

Mais, dût même l'idée que l'homme descend de l'animalité être un jour démontrée par les faits, il n'en resterait pas moins vrai que c'est Dieu qui a, par tout le développement du règne animal, formé son corps et que, quant à son âme, terme de cette longue élaboration, elle se distingue d'une manière si profonde de celle des animaux même les plus rapprochés de lui que l'image biblique d'un esprit soufflé par Dieu dans ses narines doit en tous cas être l'expression symbolique d'un fait divin accompli à l'origine de la race humaine.

De même qu'il a fallu un acte créateur pour poser le commencement de la **vie** au sein de la matière, il en a fallu un nouveau pour poser **l'esprit** au sein de la matière animée. » (B.A.)

Continuons notre approche et débroussaillage en interrogeant d'autres commentateurs des plus évangéliques qui soient, malgré des divergences de pensées, en visitant le NDB

(Nouveau Dictionnaire biblique, éd.Emmaüs) :

« **Ame, Esprit.** Ces 2 termes sont parfois synonymes dans le langage courant. L'esprit est immatériel, associé au corps, ou détaché de lui (Jn. 4.24 ; Luc. 1.47). L'âme est un esprit incarné : ou incorporel, comme les âmes des martyrs (Ap.6.9). Les 2 principales opinions des théologiens sur l'âme sont les suivantes :

1. L'homme, créature tripartite, possède un corps, une âme, un esprit (The.5.23). L'âme (hébr. nephech, gr. psuchê) est le principe vital. L'âme humaine est susceptible d'émotions, que la mort détruit. L'Esprit (hébr.rouaH ; gr. pneuma) est la partie rationnelle et immortelle de l'homme, sa raison, sa volonté, sa conscience. Dieu donna à l'homme un corps tiré de la matière, lui insuffla la vie et la raison (Ge.2.7). Au moment de la mort, le corps retourne à la terre, et l'esprit, à Dieu qui l'a donné (Ec.12.7 [9]). L'âme de l'animal nephech Hayyah (Gn.1.21, 24) périt avec le corps, dont elle est le principe vital. Mais l'âme de l'homme (2.7) est un principe supérieur rationnel, insufflé par le Créateur. D'ordinaire, les écrivains bibliques ne différencient pas l'âme, principe vital, mais inférieur (psuchê) ; de l'âme supérieure, douée de raison (pneuma) parce que ces 2 parties constituent un tout qui se distingue du corps. Cette unité est appelée tantôt pneuma, tantôt psuchê. Pour les auteurs sacrés, l'homme se compose du corps et de l'âme, ou du corps et de l'esprit. Ils ne parlent pas de division tripartite en corps, âme, esprit. Quant à Paul, la discussion le contraint de différencier ce qui est animal de ce qui est rationnel chez l'homme (1 Co.15.44). L'apôtre établit nettement la division tripartite dans 1The.5.23 : cf. Hé.4.12.

2. L'homme est formé de 2 éléments essentiels : le corps tiré de la poussière de la terre et l'âme (Gn.2.7) principe vital de la créature humaine et de la bête. L'âme est l'essence de toute vie, physique, intellectuelle, morale, religieuse. Cette théorie dualiste ne fait pas de différence entre l'âme (sentiments, mémoire) et l'esprit (conscience, connaissance de Dieu). L'animal perçoit des sensations physiques ; bien que susceptible d'avoir des perceptions intelligentes rudimentaires, il est dépourvu de raison et d'immortalité. Tout en étant analogue à l'âme de l'animal, l'âme humaine est d'un ordre supérieur, outre la sensibilité, la mémoire et l'instinct, elle a des facultés intellectuelles, morales, religieuses. De plus, Dieu ne la voue pas à la mort.

Arguments en faveur du dualisme :

1. Nephech Havyah, âme vivante, signifie simplement un être animé, animal, ou homme.

2. La Bible n'indique pas que l'animal soit doué de psuchê seulement. Tandis que l'homme aurait à la fois psuchê et pneuma. Le principe vital des bêtes est appelé esprit, rouaH, aussi bien qu'âme. «Qui sait si le souffle des fils de l'homme monte en haut, et si le souffle de la bête descend en bas dans la terre?» (Ec.3.21 ; et. v. 19 ; Gn.7.15).

¹ Bien que ces lignes aient été écrites dans les années 1890, elles restent valables, bien que l'on veuille nous faire croire que des crânes de singes étaient des pré-humains. La dite 'Lucie' était un singe.

3. Il n'est pas fait de distinction dans l'emploi des mots âme et esprit. Les âmes de ceux qui ont été immolés à cause de la parole de Dieu sont dans le ciel (Ap 6.9 ; 20.4) : de même les esprits des justes parvenus à la perfection (Hé.12.23). A l'opinion basée sur 1The.5.23 et Hé.4.12, les dualistes rétorquent que le langage de Paul est analogue à celui du commandement : «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force» (Mc.12.30 ; et Luc.1.46, 47) où l'accent est mis sur la personnalité entière. L'énumération d'éléments (cœur, âme, force, pensée) ne prouve pas que l'homme soit un être tripartite (corps, âme, esprit). Un argument en faveur de la théorie tripartite est encore tiré de 1Cor.15.43-44 : «Il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel». S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. On attribue au corps naturel (soma psuchikon) les particularités, de l'âme végétative (psuchê) : appétits physiques et passions (faim, soif, instinct sexuel, etc.), résidant dans «la chair et le sang» dont est fait le corps humain. Le corps ressuscité, appelé corps spirituel, aura au contraire les qualités du pneuma, l'esprit, doué de raison. Le corps spirituel ne sera ni de chair, ni de sang, mais d'une substance dénuée d'animalité. Voici cependant une autre manière d'exprimer la chose, en accord avec la doctrine de la dualité, humaine et avec l'emploi courant des mots psuchikos et pneumatikos, désignant le charnel et le spirituel. Le corps ressuscité du racheté n'aura pas les caractéristiques de la vie animale, malgré ce qu'elle a de bon ; dépouillé de tout ce qui est charnel, il sera entièrement régi par l'Esprit. Cette interprétation est basée sur l'examen du vocabulaire. Les Grecs employaient le mot psuchê pour désigner le principe vital ; psuchê signifiait à la fois l'âme séparée du corps, la partie immortelle de l'homme, le siège de la pensée, du jugement (Hérod.2.123. Platon, Timaeus, 30 B). De là vient le terme psuchikos, désignant surtout la vie naturelle. C'est l'expression employée par Paul, Jacques, Jude¹ (1Co.2.14 ; Jq.3.15 ; Jd.19). Au mot psuchikos s'oppose pneumatikos qui, dans les Ecritures, se rapporte presque uniquement au Saint-Esprit, Pneuma Hagion. Contrairement à psuchikos, qui désigne le charnel, le sensuel, la nature humaine privée de l'Esprit de Dieu, pneumatikos indique que le Saint-Esprit est maître souverain de l'homme, lequel n'est plus dominé par la chair (1Cor. 3.1). Le mot dénote l'œuvre de l'Esprit (Ro. .11 ; 1Co.2.13 ; 12, 1). Le corps spirituel, contrastant avec le corps naturel, est exempt de désirs charnels. Uni à l'Esprit de Dieu, il échappe aux passions et porte les caractéristiques de l'homme dirigé par l'Esprit. Remarquons enfin que dans l'A.T une âme signifie souvent une personne. Cela apparaît surtout dans Darby : «Les âmes issues de Jacob étaient au nombre de 70» (Ex.1.5). On prendra l'agneau pascal «selon le nombre des âmes» (Ex.12.4). «L'âme qui pêche, c'est celle qui mourra» (Ez.18.4) veut dire que la personne coupable devra elle-même subir la mort, qu'il s'agisse du père, ou du fils. C'est ainsi que nous parlons aujourd'hui encore d'une ville de 100 000 âmes. »

Maintenant, Roger Vigneron nous introduit plus profondément dans notre sujet :

« ...Les filières de traduction de la Bible n'évitent pas ce piège. L'hébreu ROUAH passe au grec PNEUMA, souffle, dans la foulée de PNEIN, respirer, et PNOIA, respiration. Puis le grec PNEUMA passe au latin SPIRITUS, souffle, du verbe SPIRARE, souffler. Au XIIe siècle, le latin vire au français ESPRIT, toujours au sens précis de SOUFFLE. Après quoi le mot se ramifie, et l'ESPRIT devient à la demande : principe immatériel, être incorporel, fantôme, intelligence, vivacité de pensée, humour, être pensant, personne de valeur, façon d'agir, fonds culturel, sens réel d'un mot, sens général d'un texte, et même... produit de la distillation. **Aucune de ces ajoutes n'existe dans le ROUAH-PNEUMA-SPIRITUS-ESPRIT de la Bible, qui reste KADOSH, pur de tout mélange, saint. C'est le PNEUMA HAGION des grecs, l'esprit à part, traduit par SAINT ESPRIT, un concept dont la théologie chrétienne a fait très tardivement (deux siècles après Jésus-Christ) la troisième personne d'une Trinité divine inconnue de la Bible, en tout cas de l'Ancien Testament.**

¹ Reste à prouver qu'ils aient écrit en grec, en tout ou en partie.

Pour restituer NEPHESE, le grec utilise PSUKHE, âme, qui a donné PSYCHOLOGIE science de l'âme, au XVI^e siècle, et PSYCHE, miroir où l'on contemple sa propre image. De son côté, le grec ANEMOS, vent, est repris par le latin, qui le découple en ANIMA, souffle vital, et ANIMUS, principe pensant, pour en arriver à une synthèse en français : AME, principe de vie, d'où sortent ANIMER, rendre vivant, et ANIMAL...

La confusion courante entre AME et ESPRIT, et les erreurs qui en découlent, proviennent de l'origine étymologique commune de ces mots. A moins d'une extrême attention, et d'une constante remise en question du langage, cette confusion dénature le sens des textes anciens, et elle en fait perdre... l'esprit. »

Le serviteur martyrisé

Après sa résurrection, Jésus s'emploie à "ouvrir l'esprit "de ses disciples " afin qu'ils comprennent les Ecritures ", en leur expliquant "tout ce qui est écrit de moi (dit-il) dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes " (Luc XXIV - 44 et 45). La Nouvelle Alliance a, en effet, une lecture particulière des textes de l'Ancienne : elle procède par analogies et appropriations, nécessairement a posteriori, en tirant souvent de ces textes des significations qu'ils ne présentent pas clairement a priori. Pour avoir subi les outrages et la crucifixion, Jésus ressuscité est fondé à s'identifier au serviteur martyrisé qui est décrit, de manière saisissante, dans le Livre d'Esaïe (les trois derniers versets du chapitre 52 et les douze versets du chapitre 53) : " ... défiguré au point de n'avoir plus rien d'humain (...) homme de douleurs (...) c'est pour nos péchés qu'il a été meurtri (...) le châtiment, gage de notre salut, pesait sur lui (...) Dieu a fait retomber sur lui notre crime à tous (...) agneau qu'on mène à la boucherie (...) Dieu a résolu de le briser (...) voulant que, s'il s'offrait lui-même comme sacrifice expiatoire. Il vît une postérité destinée à vivre de longs jours, et que l'œuvre de l'Eternel prospérât dans sa main... "Ce serviteur " s'est livré lui-même à la mort et s'est laissé confondre avec les malfaiteurs, lui, qui n'a fait que porter le péché d'un grand nombre et qui a intercédé en faveur des coupables " (version Kahn). Dans toute l'Ancienne Alliance, ni avant, ni après la formulation d'Esaïe, on ne voit paraître un tel personnage, ni se réaliser un tel programme, lesquels ne prennent corps qu'avec la Nouvelle Alliance. Or les Juifs persistent à refuser que Jésus puisse être le serviteur désigné par Esaïe. Ils disent que le serviteur d'Elohim, qui porte l'opprobre universel depuis toujours, n'est pas tel ou tel personnage connu, mais qu'il est LE JUIF, globalement, en soi. La persistance d'un antisémitisme (inexplicable, et injustifiable) dont LE JUIF fait cruellement les frais depuis des millénaires accrédirait bien cette thèse. Cet antisémitisme raciste, et toutes les horreurs qui en découlent, seraient alors, en partie, " expliqués " et, d'une certaine manière, " justifiés " par les textes sacrés de la Bible... A tout prendre, peut-être vaut-il mieux (pour tout le monde) que Jésus soit LE JUIF sur lequel Elohim fait " crever l'abcès " d'une humanité manquée... Ceci dit, le texte d'Esaïe laisse entrevoir la résurrection du serviteur mis à mal et à mort. Mais il n'est pas formel sur cette résurrection. Pas plus que les rares autres textes invoqués par la Nouvelle Alliance. Par exemple le Psaume XVI, dans lequel David émet un simple vœu, qui ne vaut pas une promesse d'Elohim : " ... tu n'abandonneras pas mon âme au Chéol, tu ne laisseras pas tes fidèles voir l'abîme. Tu me feras connaître le chemin de la vie (...) les délices éternelles (dont on se délecte) à ta droite " (verset 10, Kahn). L'espoir exprimé par David (qui se situe parmi LES fidèles) d'échapper à la mort commune à tous les êtres, jaillit encore dans le Psaume 49 : " Le rachat de leur âme est à trop haut prix, il faut y renoncer à jamais (...) Toutefois, se reprend-il, Dieu délivrera mon âme du Chéol, quand il lui plaira de me retirer " (versets 9 et 16, Kahn).

Les clercs assurent que ces textes s'appliquent à Jésus-Christ parce qu'en dépit de ses espérances David est bien descendu au sépulcre, comme Jésus. A ceci près que Jésus n'y est pas resté plus de trois jours...

" Il est écrit, dit Jésus, que le Christ souffrirait et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour " (Luc XXIV-46). Dans toutes les Ecritures de l'Ancienne Alliance, on ne trouve trace nulle part de cette résurrection LE TROISIEME JOUR. Si une telle chose est ECRITE, c'est bien plus tard, notamment dans les Evangiles de Matthieu (XVII -23) et de Marc (IX-31), qui rappellent que Jésus a annoncé lui-même l'événement en le situant dans le temps. Pourquoi trois jours ? Jésus s'en explique : " car, de même que

Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre " (Matthieu XII - 40). C'est une démonstration exemplaire du système analogique propre à la Bible, et plus spécialement à la Nouvelle Alliance. Or Jonas n'est pas mort¹. Pas cette fois-là. Cet " agent spécial " de l'Ancienne Alliance avait été chargé d'une mission périlleuse à Ninive. Pris de panique, il s'enfuit sur un bateau. La tempête menace le navire. On jette Jonas à la mer. Il est recueilli par... un sous-marin : " Iahvé commanda à un grand poisson d'avaloir Jonas, et Jonas fut dans les entrailles du poisson trois jours et trois nuits " (Jonas II -1, Dhorme). Là, pour se rassurer, il récite un digest des Psaumes. Le sous-marin le ramène à la côte : " Alors Iahvé commanda au poisson et celui-ci cracha Jonas sur la terre sèche ". Maté, et remis dans le chemin de son devoir, Jonas part enfin pour Ninive... Peut-on vraiment trouver quelque chose de commun entre Jonas et Jésus, à part les trois jours dont la Nouvelle Alliance fait un signe prophétique ?

Décrochage vers le futur

Jésus dit : "Mon royaume n'est pas de ce monde " (Jean XVIII-36). Il annonce un "royaume de Dieu "ou "des cieux "qui se situe dans l'avenir et/ou dans les sphères éthérées de l'au-delà. Ce royaume-là entre en concurrence avec l'assujettissement de la Terre ordonné par Elohim aux premiers hommes, et avec la possession de la terre promise aux Hébreux. Avec lui, la Bible bascule, des réalités contingentes, vers un futur indéterminé dans le temps et dans l'espace, dont les contours restent en suspens, à l'état de projet. La résurrection des morts, et leur entrée dans la vie éternelle, sont les bases constitutionnelles qui associent l'humanité à ce royaume de Dieu ou des cieux. Au nom d'Elohim, avec qui il se déclare en étroite symbiose, Jésus les promet à tous ceux qui croient ou qui croiront en lui, et qui font ou qui feront ce qu'il exige. Croire en Jésus, c'est admettre, notamment, le changement du programme initial d'Elohim, ou, du moins, son évolution, dans une certaine continuité, vers une forme universelle plus directement accessible. Faire ce qu'il demande, c'est appliquer, dans les rapports humains, en y ajoutant l'élan de la charité, la Loi dite " morale " fixée par l'Ancienne Alliance. C'est aussi prendre une attitude différente à l'égard d'Elohim, en abandonnant les anciennes règles culturelles, auxquelles le Christianisme a fini par substituer des rites plus ou moins valables, qui s'en inspirent. Le fameux " Tu aimeras ton prochain comme toi-même " assorti à l'amour entier et inconditionnel d'Elohim, vient tout droit du Lévitique (XIX - 18). Si l'on y ajoute la Foi, et l'innovation qu'est le baptême (dans l'eau), figure de l'immersion dans la révélation², puis la réception personnelle de l'Esprit saint, cela suffit, par le centrage sur Jésus " seul médiateur entre Dieu et les hommes " (1Timothée I - 5), à accéder (en espérance) à la résurrection et à la vie éternelle. Le Christianisme a bâti une doctrine aux mailles très serrées sur cette base, qui est le corps de la Nouvelle Alliance. Puis cette doctrine a évolué en divers courants religieux divergents, et parfois même opposés sur des points d'application. Les guerres de religion en témoignent. L'activisme religieux, qui s'est (trop) développé dans et par un Christianisme plus ou moins dévoyé, a vite fait oublier une certaine prudence. On s'est emballé, par exemple, sur le thème de la résurrection. Or le mot RESURRECTION et le verbe RESSUSCITER ³n'existent pas dans l'Ancienne Alliance, ni en hébreu, ni dans les traductions françaises. Les périphrases ou les circonlocutions hébraïques qui approchent de ces concepts sont extrêmement circonspectes sur une réalité qui demeure hypothétique. Si quelques prophètes espèrent voir leur âme " reprise de la main du Shéol ", jamais Elohim ne promet formellement qu'il le fera. La VIE ETERNELLE semble subordonnée au préalable de la résurrection, mais une vie non-éternelle peut fort bien **suivre** une résurrection. Il faut attendre le prophète Daniel (VIe siècle avant Jésus-Christ) pour avoir, sur ce sujet, la seule indication qui se puisse trouver dans l'Ancienne Alliance, exception qui confirme la règle d'une réticence prudente de la révélation : " Beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront : ceux-ci pour la vie éternelle, ceux-là pour la honte, pour l'horreur éternelle " (Daniel XII - 2, Dhorme). " Et toi, est-il dit au prophète, va jusqu'à la fin ; tu te reposeras et tu te lèveras pour (recevoir) ta part, à la fin des jours ".

¹ En réalité il est bien mort et a vécu une résurrection prophétique. " Il dit : Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Éternel, et il m'a exaucé ; du sein du séjour des morts (shéol) j'ai crié, et tu as entendu ma voix. " (Jonas.2.2 (3)).

² Entre autres.

³ Il serait plus juste d'employer le mot 'relevée'.

Les grands moyens

Depuis près de vingt siècles, les choses sont demeurées en l'état. Sans nouvelle intervention d'Elohim. Le Judaïsme continue de porter le fardeau d'une Torah amputée (par l'ultime destruction du Temple) de ce qui en faisait la force. Il ne semble plus avoir de 'prise directe' sur Elohim. Le Christianisme, de son côté, rassemble les braves gens qui, à défaut d'une vie satisfaisante, et dans l'inéluctable perspective de la mort, misent tout, de leur mieux, sur la promesse de la résurrection et de la vie éternelle. C'est, évidemment, un 'placement' séduisant... **Mais il faudra abandonner les bagages au bord de la route**, parce que 'la chair ni le sang ne peuvent hériter du règne de Dieu' (Epître aux Corinthiens XV-50). L'Apôtre Paul est en mesure d'annoncer que 'les morts¹ seront relevés 'incorruptibles' ou 'indestructibles' avec 'un corps spirituel' ou 'céleste' qui sera 'vêtu d'immortalité'. Il ajoute que la résurrection sera subite : 'en un instant, en un clin d'œil', et qu'elle sera collective, englobant même certains humains qui seront vivants à ce moment-là, et qui seront, eux aussi, 'changés' ou 'transformés'. Dans sa première Epître aux Thessaloniciens (IV -14, puis 16 et 17), l'Apôtre Paul développe le 'mystère' qu'il révèle : " Elohim amènera avec lui ceux qui se sont endormis en Ieshoua (...) L'Adôn lui-même, à un mot d'ordre, à la voix du grand messager et du shophar d'Elohim, descendra du ciel. Les morts dans le messie se lèveront les premiers. Ensuite, nous, les vivants restés là, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuages " (" sur des nuées " selon d'autres versions) pour rencontrer l'Adôn dans l'air. Nous serons ainsi toujours avec l'Adôn " (version Chouraqui). Cela confirme la parole de Jésus : " Je reviendrai vous prendre avec moi pour que vous soyez où je suis " (Jean XIV-3).

Selon la Nouvelle Alliance, Elohim méditerait donc une importante et extraordinaire opération de sauvetage, de récupération et d'évacuation des êtres sélectionnés² par lui. La Terre serait alors vidée de ses occupants, morts et vivants confondus, **qui auront acquis des normes bien spécifiques**. " Sur ceux-là, la seconde mort n'a pas de puissance, ils seront les desservants d'Elohim et du messie ; ils règneront avec lui mille ans " ou " ... pour les pérennités de pérennités " (Apocalypse XX-5 et 6, Chouraqui). Quelle est donc cette menaçante " seconde mort " ? C'est un " lac de feu " dans lequel seront jetés la

mort elle-même, le Shéol, et tous ceux qui, ayant été ressuscités à leur tour, pour être jugés selon leurs œuvres, ne seront pas inscrits dans le 'livre de vie' (Apocalypse XX-1 à 15). **C'est l'incinération des déchets !**

La Bible (dans son canon chrétien) se termine, dans les derniers chapitres de l'Apocalypse, par

la vision idyllique d'un nouveau ciel et d'une nouvelle Terre, "celui qui est sur le trône" ayant dit : " Voici, je renouvelle tout " (XXI-5). Encore un radical changement de programme...



¹ Précisons que la Bible ne parle pas de corps de résurrection pour les impénitents.

² Nous pourrions dire triés, trouvés ou déclarés 'conformes' à son plan.

Entre la récupération de l'élite des humains et l'instauration d'un monde nouveau, Elohim promet, à la Terre, un très dur règlement de contentieux : " Car il y aura alors une grande affliction telle qu'il n'en est pas arrivée depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant, et qu'il n'en arrivera jamais plus " (Mt. XXIV-21, Osty), une 'tribulation' (d'autres versions) assortie de bouleversements cosmiques : " le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa clarté, et les astres tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées " (Mt.XXIV-29, Osty). Catastrophisme prophétique vengeur, qui atteint son paroxysme dans le Livre de l'Apocalypse, est répandu dans toute la Bible. Il ne se prête pas au décryptage précis. Que retenir de tout cela ? Apparemment absent depuis la fin du Temple, Elohim garde les choses en main avec la mission spéciale de Jésus, et il continue de tenir la Terre dans son collimateur. La Terre où il annonce qu'il fera débarquer, un jour, " la cité du sanctuaire, Ieroushalaim, la nouvelle " qui "descend du ciel, d'après d'Elohim," (Ap.XXIV-2 puis 16, Chouraqui). Cette 'Jérusalem céleste' destinée à une implantation terrestre est très étonnante. D'abord, c'est un CUBE : ' la longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales' (Ap.XXI-16), **ce qui ramène à la forme du 'saint des saints' dans le Sanctuaire itinérant et dans l'ancien Temple.** Ensuite, et surtout, ses dimensions sont colossales : 'douze mille stades' soit, à raison de 185 mètres par stade, 2.220 kilomètres de côté ! L'entité complexe nommée Elohim, dont la Bible raconte les 'exploits' et dont Jésus est le dernier 'avatar' connu, semble décidée à déployer, dans l'avenir, encore une fois, les grands moyens !¹ Pour une autre phase de son action sur notre pauvre petite planète, et, qui sait, pour commencer une autre Bible...

Et pour en terminer...

Voilà : nous allons refermer notre 'dossier Elohim'. Mais, d'une certaine manière, ce dossier reste 'ouvert', car 'l'autre lecture'² de la Bible que nous avons proposée, n'a pas épuisé le sujet. Indépendante de toute confession et de toute croyance, audacieuse mais scrupuleusement respectueuse des textes, notre démarche visait la clarté. Était-elle présomptueuse ? Nous avons pu dégager de solides éléments d'appréciation. C'est vrai. **Mais nous avons constaté que la Bible se dérobe, le plus souvent, à l'analyse froidement logique, lorsqu'on la pousse dans ses retranchements. Comme si elle exigeait une approche plus intuitive³ que rationnelle, une forme d'intelligence⁴ capable, au second degré, de transcender les réalités.**

Une conclusion générale serait immanquablement trop réductrice. Nous nous en abstenons. Ce n'est pas une dérobade. Mais une forme de respect. Au fil de notre exploration des textes, certaines conclusions se formaient d'ailleurs d'elles-mêmes, et elles se rejoignaient en faisceau, pour tracer les grandes lignes de l'entreprise prodigieuse qui a eu - et qui a encore - la planète Terre pour théâtre, Elohim et l'humanité pour acteurs. Au terme d'une enquête limitée (qui ne demande qu'à être reprise et poursuivie) chacun a pu se faire une opinion sur le contenu exact de la Bible, sur des informations qui modifient le sens des choses et des événements. Le reste est affaire de discernement, et de conviction personnelle. C'est, maintenant, la part qui vous revient. » (R.V.)

¹ Nous préférons que cette pensée ait été exprimée différemment, mais nous respectons l'expression de 'feu' l'auteur qui écrit en journaliste explorateur de la Bible, sans vouloir en faire une étude religieuse. Ces découvertes en sont d'autant plus remarquables, et sans vouloir s'imposer, se prêtent à réflexions, surtout que nous les trouvons pertinentes.

² Nouvelle lecture pour certains, voir beaucoup, mais que nous considérons pertinente, même juste, encore une fois pour nous répéter. Nous avons des sujets pour dialoguer... fraternellement !

³ Intuition sous-entend révélation.

⁴ Nous pouvons parler de révélation, de dévoilement. Sh'ma Israël a dit YHWH, écoute..., viens à l'écart, entre disciples, ne reste pas dans le..., voir plus bas.

1+ 1+1 =1 séparable¹

" Et le souffle/esprit, **ROUAH** de Dieu (ELOHIM) planait sur la face des eaux (Genèse 1. 2).

L'Eternel (YHWH)-Dieu (ELOHIM) façonna (VAYYITSER) l'homme, poussière extraite de la terre, il fit pénétrer dans ses narines un souffle **NECHAMA** de vie, et c'est alors que l'homme devint un(e) animal/individualité/âme vivant(e) **NEFESH HAYA** " (Ge.2.7).

Ce verset est la base et le centre pour entrer dans la connaissance biblique de l'humain. Dans le texte original, il contient les trois expressions essentielles : rouah, néphesh, néshamah, expressions d'un triple souffle intérieur.

En hébreu, ces trois mots disent le souffle et sont associés à la vie. Leur ordre d'apparition dans la Bible est : ROUAH - NEFESH - NECHAMA.

« Les traductions ont dessiné une conceptualité qui souvent oblitère (déforme) le sens originel hébraïque :

NEFESH (hébreu) / PSUKE (grec) / ANIMA (latin) / AME (français)

ROUAH (hébreu) / PNEUMA et NOOS (grec) / SPIRITUS (latin) / ESPRIT (français)

NECHAMA (hébreu) / PNOE (grec) / SPIRACULUM, HABITUS, SPIRITUS (latin) / AME (français) »

NEFESH (subst.² m et/ou f.), du verbe NFSH : reprendre haleine, respirer après le travail, se reposer

ROUAH (subst. f), du verbe RIAH : aspirer, respirer, sentir, reprendre ses esprits

NECHAMA (subst. f.), du verbe NCHM : souffler, respirer, haleter »

« 3 niveaux de l'âme : l'esprit, le souffle, la vie

Tout être humain a une triple identité, et ça se reflète dans la structure de l'âme. » (Divers Internet)

Par ces citations, nous touchons déjà à la complexité du sujet :

'Humain, qui es-tu ? ou 'Qui suis-je ?'

Les traducteurs n'ont pas de traductions unanimes, et parfois ils emploient le même mot pour traduire des expressions différentes dans les textes originaux.³

Avant de nous engager davantage, admettons d'avance que nous ne pouvons n'être que superficiels en avançant en tâtonnant dans les sinuosités des complexités du je, du moi, du qui-suis-je. Aventurons-nous quand même :

ROUAH

" Et le souffle/esprit, **ROUAH** de Dieu (ELOHIM) planait sur la face des eaux (Genèse 1. 2).

¹ Les Rabbins enseignent 5 niveaux d'âme : Néfesh, Rouah, Néchama, Hayia, Yéhida. Nous restons dans notre étude aux termes existants dans les Ecritures.

² « Un substantif est une unité lexicale (généralement un mot) qui désigne une chose ou une notion par elle-même. Autrement dit, c'est un mot qui tient une fonction de nom dans une phrase. Le terme substantif a une signification plus large que celui de nom, car un substantif peut être un mot d'une autre catégorie grammaticale (adjectif, verbe, déterminant ou autre) qui est utilisé dans une phrase en tant que nom. » (Wikipédia)

³ Nous signalons les 3 volumes de 'Je publierai ton Nom', par François Gaillac, Ed .Tékèlet. Nous découvrons des exemples précis de noms différents traduits par le seul 'Eternel', ce qui rend confuse la compréhension.



Un souffle le Saint ; Rouah Ha Kadosh

Souvent traduit par 'esprit', mais peut se dire tout autant 'souffle, vent'.

Rouah ah Kadosh est souffle, qui...souffle, et agit, agit, agit... ; la force agissante de Elohim. Souffle, vent, force, sont des métaphores pour exprimer humainement, et ici en français, comme cela est souvent le cas dans le monde spirituel, l'inexprimable, l'insondable, l'indéfinissable, l'impalpable.

« Le mot 'rûah' peut désigner tantôt le souffle respiratoire, tantôt l'esprit humain, siège de la conscience, de l'intelligence, de l'ensemble des facultés mentales, de la volonté et des émotions.¹ D.Lys en déduit qu'on ne peut pas plus définir l'esprit que la respiration en termes d'entités, mais qu'il faut les définir en terme de relation. L'argument est invalide. Que Rûah ne désigne pas une entité lorsqu'il a le sens de souffle respiratoire n'implique pas qu'il en est de même lorsqu'il prend l'autre sens, celui d'esprit humain. On ne peut pas tirer une telle conclusion sur l'esprit humain du fait que le même terme désigne aussi, mais dans d'autres contextes, le souffle respiratoire. Il y a bien là confusion entre deux sens distincts du mot. La question de savoir si l'esprit humain était conçu comme une entité séparable du corps et susceptible de subsister au-delà de la mort doit se trancher sur une toute autre base.

On commet le même genre d'erreur avec le mot nephesh, traditionnellement rendu par 'âme'. Du fait qu'il est parfois mis pour la personne, on en déduit couramment que l'Ancien Testament ne ferait pas de distinction entre l'âme et le corps. En réalité, lorsque ce mot est mis pour la personne, ou plus exactement, en association avec un pronom suffixe, il remplacera un pronom personnel, il ne signifie pas 'âme', et le texte qui l'emploie ainsi ne dit absolument rien sur l'âme. Il est par conséquent illégitime de tirer de tels usages une théologie de l'âme, ou de vouloir appréhender à partir de ces usages le concept d'âme dans l'Ancien Testament. » (S.R.)

« ...Signalons d'abord qu'on en retire l'impression d'une confusion entre l'Esprit de Dieu, qui, lui, est bien source de toute vie, l'esprit humain, et le souffle vital de l'homme, qui est communiqué à l'homme et maintenu en existence par l'Esprit de Dieu. Ge.2.7 parle du souffle respiratoire. Hé.4.12 de l'esprit humain, être intérieur de l'homme, Jude 19 de l'Esprit divin. Dans Psaume 104, on peut hésiter entre le souffle vital et l'esprit divin : le souffle vital étant communiqué et soutenu par l'Esprit divin, le psalmiste joue peut-être sur les deux sens, ce qui ne veut pas dire qu'il les confond.

La comparaison qui est faite ici entre l'âme et l'esprit s'en trouve complètement faussée. D'autre part, parce que, en matière de ce que l'auteur nomme esprit, il est question dans le texte de trois références différentes. De l'autre, parce que le terme nephesh, comme on l'a vu ne désigne généralement pas ce que l'on appelle âme. En Ge.2.7, par exemple, le texte veut simplement dire que l'homme est devenu un être vivant et il n'est pas question de ce que nous appelons âme. Si l'on veut comparer la conception grecque à la conception sémitique, il faut prendre des textes qui parlent de l'Esprit humain et les comparer à ceux qui parlent de l'âme au sens où nous entendons psuchè, et pneuma, lorsqu'ils les identifiaient. Il faut considérer par exemple des textes comme Hé.12.33 qui parlent des 'esprits des justes parvenus à la perfection' et Ap.6.9 qui présente les âmes des croyants décédés sous l'autel : ces textes montrent que psuchè et pneuma, peuvent tous deux désigner ce qui subsiste de l'homme au-delà de la mort physique. A ce titre, les deux termes servent à désigner la même entité. » (S.R.)

« Il convient de s'interroger sur ce qu'implique l'affirmation du retour de la rûah, humaine à Dieu dans la mort (Qo12.7) (Cant.des Cant).. Car c'est là une formule inattendue s'il s'agissait simplement de parler du souffle respiratoire que Dieu retire à l'homme (Ps.104.29) : le Qohéleth pense-t-il à la subsistance de

¹ « Rûah se rencontre souvent pour désigner le centre de décision de l'être humain (Dt 2.30), les dispositions intérieures (Dt.31.27 ; Es.29.10 ; Ez.11.9 ; 18.31 ; Os.4.12 ; 5.4), ou encore le siège des facultés de l'intelligence et des décisions, des facultés qui gouvernent l'action (Jos.2.11 ; 5.1 ; Ez.12.21). Dans ces deux textes de Josué, 'perdre la rûah', c'est 'perdre ses moyens'. C'est encore le siège de l'intellect, de l'imagination, des facultés mentales et de la vie mentale (Ez.13.3). Dans plusieurs des textes ci-dessus, il se trouve en parallèle avec le mot 'cœur'." »

quelque chose de l'être humain au-delà de la mort, auquel cas, le mot *rûah*, désignerait ici l'être humain ? De même, si l'on retient la leçon massorétique de Qohéleth 3.21, et il y a de solides raisons de la faire, ce texte doit se traduire : 'Qui connaît l'esprit humain qui **monte, quant à lui, vers le haut**, tandis que le souffle de la bête **descend vers le bas, à la terre** ? Ainsi, après avoir affirmé que l'homme connaît le même sort que la bête, la mort, l'auteur apporterait une nuance en indiquant que la mort n'est toutefois pas la même pour l'homme et l'animal. Cette différence est indiquée par l'opposition entre les verbes 'monter' et 'descendre' et cela s'accorde avec le texte de 12.7 de même qu'avec la pensée de l'éternité (2.11) et avec la foi en un jugement sur les actes humains (3.17). La question porte en effet, non pas sur l'existence d'une telle différence, mais sur sa nature, plus précisément sur la nature de cet esprit humain qui monte vers le haut. L'esprit humain et le souffle des bêtes sont désignés en hébreu par le même terme, *rûah*, mais tout l'art de l'auteur réside justement dans ces formules différentes qui visent à marquer la différence entre deux types de référents désignés par un même terme. » (S.R.)

« Le mot *rouah* (vent, souffle, esprit) est un mot hébreu très riche et complexe. C'est d'abord le vent, un des éléments de la nature, vent de tempête ou brise légère, " dont on ne sait ni d'où il vient ni où il va " ¹ (Jean 3,8). Quand il est question de l'être humain, c'est la respiration, le souffle, la force et l'énergie vitale. Présent à la création, le souffle de Dieu (son Esprit, son expression) est, en quelque sorte, le lien vital entre Dieu et l'homme. Il sera présent à la nouvelle création annoncée par Ezéchiël : " Je mettrai en vous mon propre Esprit " (36.27). » (Adapté d'Internet)

Ez.36 "26 Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous **un esprit** nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. 27 Je mettrai **mon esprit** en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. " (Segond)

"26 Je vous donnerai un cœur neuf et donnerai un souffle nouveau en vos entrailles. J'écarterais le cœur de pierre de votre chair et vous donnerai un cœur de chair, 27 et je donnerai mon souffle en vos entrailles et je ferai que vous alliez en mes lois, que vous gardiez et pratiquiez mes commandements. " (Chouraqui)

"26 Et je donnerai, à vous, un cœur, nouveau, et **un souffle**, nouveau, je donnerai, à l'intérieur de vous, et je détournerai, **, le cœur de, la pierre, de votre chair, et je donnerai, à vous, un cœur de, chair, **Et, 27, **mon souffle**, je donnerai, à l'intérieur de vous, et je ferai, en sorte que, dans mes prescriptions, vous alliez, et mes règles, vous gardiez, et vous fassiez. " (A.T.L.)

'Un souffle/esprit' et 'mon souffle/esprit' sont deux expressions différentes en Hébreux, ce dont nous ne sommes souvent pas conscients dans notre lecture. Cet exemple laisse apparaître que bien des 'finesses et perles' hébraïques des Ecritures qui ne sont pas sans importance nous restent cachées.²

« ... Lorsque Jésus dit sur la croix : " Père, entre tes mains, je remets mon esprit." De même qu'il donne sa vie, sa *néfesh* (la mort sur la croix 'pour nous les hommes et pour notre salut'), il remet son esprit, sa *rouah*, entre les mains du Père, dans l'abandon, la confiance et l'espérance.

C'est l'âme³ de l'esprit (esprit intellectuel), le souffle venant de Dieu. L'être humain, en possédant l'âme '*rouah*', est créé à l'image de Dieu. » (Adapté d'Internet)

Ici aussi, Roger Vigneron nous facilite l'étude, avec ses mots, son intuition, son humour et sa réflexion, en partant de la Genèse ¹:

¹ La météorologie humaine fait encore souvent des erreurs, et la météorologie spirituelle n'existe pas encore, quoique parfois des dons spirituels puissent lui ressembler, et les prophéties aussi, si... l'Esprit, le Souffle souffle...

² Voir 'Merveilles cachées, F.G., éd.Tékhélet

³ Nous employons 'âme' pour 'vie'.

« Comment un " esprit " peut-il planer ? Notre conception actuelle de l'esprit est celle d'un principe immatériel qui échappe à l'analyse et ne démontre sa présence et son action que par leurs effets. A la limite, quand certains effets sont inexplicables, on les attribue volontiers à l'esprit... Le mot ESPRIT nous vient du latin SPIRITUS qui signifie SOUFFLE. Dans sa famille il y a SOUPIRER, RESPIRER, EXPIRER, etc. Il traduit exactement le mot hébreu ROUAH, dont la Bible fait un abondant usage. Ou bien ROUAH-SOUFFLE-ESPRIT désigne le déplacement d'air qu'est le vent, ou bien, dans la Bible, **c'est la métaphore d'un principe immatériel insaisissable, la VIE par exemple**. Nous reviendrons sur l'énigmatique contenu des mots ROUAH, SOUFFLE, ESPRIT. On peut, là-dessus, risquer un syllogisme : un esprit, par définition de nature immatérielle, ne peut planer, car c'est là une action à facteurs physiques. Or, l'esprit dont parle la Genèse, eh bien, il plane... n'est donc pas immatériel. Dans la rusticité de son langage, la Bible ne sait pas, comme nous le faisons (parfois avec esprit) faire planer... un doute.

Une " force active ", c'est-à-dire une mobilisation d'énergie intelligemment dirigée, peut fort bien, quant à elle, se présenter sous une forme aérodynamique qui prend appui sur l'air et se propulse dans l'air. Elle peut aussi bien se propulser dans le vide comme dans l'air, par effet de réaction. Elle peut encore être satellisée, par effet gravitationnel. Dans tous ces cas, elle plane... C'est alors une " force aérienne " ou c'est une " force spatiale ". Allons, n'ayons pas peur des mots : comment les rédacteurs hébreux de la Bible auraient-ils pu, autrement qu'ils l'ont fait avec leurs connaissances et leur vocabulaire limités, noter l'apparition, la présence, l'intervention, d'un dispositif (inconnu, bien sûr) placé en orbite terrestre ? Un dispositif dont ON leur a parlé, mais qu'ils n'ont pas vu...

Rien ne vient de rien

Une ancienne racine linguistique indo-européenne, KRE ou KERE, qui s'appliquait à la semence et à la croissance de tout ce qui sort d'une semence, a donné le latin CRESCERE, croître, et CREARE, produire, faire pousser. Né, au XI^e siècle, de ces mots à vocation exclusivement agricole, le verbe CREER signifie, maintenant dans tous les domaines, " donner une existence, une forme, réaliser à partir d'éléments existants ", et, d'une manière générale, " faire exister ce qui n'était pas ". S'appuyant, dans la Vulgate, sur une interprétation latin ecclésiastique a étendu ce sens à " tirer du néant ". C'était, à proprement parler, une création. Mais linguistique, celle-là ! Ce faisant, on a fourvoyé la pensée dans l'impasse de la " création ex nihilo ", une expression qui prétend créditer Dieu d'une puissance grandissime capable d'avoir fait surgir l'univers du néant. En fait, on a utilisé, en la tronquant, la sentence " Ex nihilo nihil " qui résume la philosophie d'Epicure, et qui dit exactement le contraire : " rien ne vient de rien ".

Dans le même élan, on a sollicité d'autres mots. NEANT, par exemple. Sorti du latin NE GENTEM, ce mot-là signifiait " pas un être vivant ". Un désert, où il n'y a ni hommes ni bêtes, c'était le néant... On arrive maintenant à faire dire, au NEANT, qu'il est " le contraire de l'être " au sens absolu du terme, c'est-à-dire " le défaut d'existence ", même pour la matière. Autre cas : le VIDE. On le confond souvent avec NEANT. En latin, VIDE signifiait " privé de... ". Il s'appliquait à la VEUVE, la " vide ", privée de mari. Il s'étend, maintenant, à " un espace ne contenant rien qui puisse être connu par les sens ". On comprend mieux que, soucieuse d'équilibre, dame nature ait horreur du vide...

Le néant, au sens physique d'absence totale de quoi que ce soit, est un concept qui n'a jamais été vérifié expérimentalement nulle part. La création surgie du néant est un autre concept, fort utile pour imposer encore un concept², celui d'un créateur omnipotent. Comme si un créateur pouvait se

¹ Là où chaque lecteur peut ne pas être d'accord avec l'auteur, qu'il se dise qu'il lit une interprétation parmi bien d'autres, évangéliques y comprises. Notre salut n'en dépend pas, ne nous disputons pas sur les concepts de la création, tout en laissant autorité de parole, car qui peut certifier avoir été témoin oculaire...

² « Un concept est une représentation générale et abstraite de la réalité d'un objet ou d'une situation ; il n'est pas exactement synonyme de notion car plus abstrait. Concept vient du participe passé latin conceptus du verbe concipere, qui signifie « contenir entièrement », « former en soi ». Le concept se distingue donc aussi bien de la chose représentée par ce concept, que du mot, de la notion, ou de l'énoncé verbal, qui est le signifiant de ce concept mental. » (Wikipédia)

Nous comprenons par concept un essai de définition, il peut être juste, faux, insuffisant.

manifeste, dans le néant, sans annuler au préalable, par sa seule présence, la notion même de néant... On se perd, en tout cela, dans les abstractions les plus coincées.

Or la vraie Bible est résolument réaliste. Elle l'est, en tout cas, dans la version œcuménique TOB, qui clarifie un exposé où d'autres versions ont toujours entretenu l'ambiguïté : " Lorsque Dieu commença la création du ciel et de la terre, la terre était déserte et vide... ". Cette fois, on passe du verset 1 au verset 2 sans couper le texte. Certains exégètes ont logé, dans cette coupure ("... Dieu créa le ciel et la terre. Point-coupe. La terre était déserte et vide... "), un temps indéterminé, mais extrêmement long, qui séparerait, selon eux, la création de l'univers, et l'intervention d'Elohim (Dieu, disent-ils) sur le chaos de la planète Terre. Mais ce n'est pas valable, car, avant et après la coupure, l'hébreu ERETZ signifie bien, comme nous l'avons vu, la terre du paysan.

Pour être valables, les propositions de la version TOB doivent, en principe, résister à la réversibilité. On aurait alors : " La terre était déserte et vide, lorsque Dieu commença la création... " TOB ne va pas jusque-là. Mais sa version tranche formellement un vieux débat : la puissance (nommée ici Dieu, alors que c'est Elohim) commence d'agir, ponctuellement sur le magma Terre¹, dans un univers déjà existant. Au début de sa carrière (Genèse XIV-18, 19) Abraham rencontre un mystérieux personnage : Melchisédech, roi de Salem. Ce personnage est déclaré " prêtre " (majorité des versions), " sacrificateur " (Ostervald, Darby, Segond, Scofield), " desservant " (Chouraqui). De qui ? Rien moins que " ... du Dieu Très-Haut " (majorité des versions), "... de Dieu, le Très-Haut " (TOB), "... du Dieu suprême " (Kahn), "... d'El Eliôn - l'El suprême " (Chouraqui). L'Épître aux Hébreux (VII-13) dira, de ce Melchisédech, qu'il "n'a ni père, ni mère, ni généalogie, ni commencement de jours, ni fin de vie ". Effectivement, dans toute la Bible, on ne trouve nulle trace de tout cela. Ailleurs non plus. Melchisédech apparaît dans le texte et disparaît comme un météore. Il partage le pain et le vin avec Abraham, et il le bénit, non pas au nom d'Elohim, d'El Shaddaï ou de IHVH, mais au nom d'EL ELYON (c'est exactement le nom qui se lit dans le texte hébreu). Cet EL ELYON est déclaré, LUI AUSSI, " créateur "(majorité des versions), "auteur " (Kahn, Chouraqui), " producteur " (Monde nouveau), " fondateur " (Ostervald), " maître " (Segond, Scofield) "possesseur " (Darby), du ciel et de la terre. Or, le mot hébreu qui est ainsi diversement traduit avec hésitation, est QANAH. Il dérive du verbe QANITI, acquérir. Et il ne signifie rien de ce qui est dit, mais ACQUEREUR. Ainsi donc, EL ELYON, assimilé à Elohim, est-il l'acquéreur du ciel et de la terre ! Il n'en est plus le créateur... Il en a pris possession. C'est plus qu'une nuance ! Voilà qui oblige à retourner au premier verset de la Genèse : " ... bara Elohim... " que l'on traduit par " ... Elohim (ou Dieu) créa... ". Dans la Bible, l'hébreu BARA n'est employé que pour signifier l'action, dite créatrice, d'Elohim. On le retrouve en Genèse I-27 puis en Genèse V-1, 2 à propos de la " création " de l'homme, et, en Genèse VI-7, des animaux. Or, il est clairement montré (Genèse II-7, version Dhorme) que " lahvé-Elohim forma l'homme, poussière provenant du sol... ", et qu'il dit (Genèse I-24) : " Que la terre fasse sortir des animaux... " Nous y reviendrons. Mais on retiendra que la création consiste à FORMER l'homme en utilisant de la terre, et à FAIRE SORTIR les animaux de cette même terre. Ce sont là des actes de transformation, de façonnage. Des actes d'artisan. Ou de paysan, pour reprendre le sens latin de CREARE - CREER, produire, faire pousser. Le mot BARA étant employé pour le ciel et la terre, comme il l'est pour l'homme et les animaux, on en déduit, nécessairement, que la création du ciel et de la terre est, elle aussi, une transformation, un façonnage, de matériaux préexistants. C'est ainsi qu'Elohim a ACQUIS le ciel, la terre, la mer, les plantes, les animaux, l'homme, en les FACONNANT avec ce qui lui tombait sous la main. Cela ne diminue en rien l'immense envergure de son travail. Une entreprise que la Bible raconte, en commençant, tout simplement, par son début. Sans s'occuper de ce qu'il s'était passé auparavant, là, et ailleurs...



¹ La terre est sortie du soleil, et la lune de la terre. La chaleur du centre de la terre est la chaleur résiduelle du soleil et se refroidit, lentement...

Une ressemblance réciproque

Dans la Bible, la " création " de l'homme, et par conséquent de l'humanité, est présentée (elle aussi !) en deux séquences, qui ont l'air de s'ajuster, mais qui se contredisent sur certains points importants. La première séquence s'inscrit dans le chapitre I de la Genèse. Elle reprend son cours au chapitre V, en sautant les chapitres II, III et IV, où s'intercale la seconde séquence. Examinons la première séquence : "Elohim dit : " Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance ! (...) Elohim créa donc l'homme à son image, à l'image d'Elohim il le créa. Il les créa mâle et femelle. Elohim les bénit et Elohim leur dit : " Fructifiez et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-là... " (Ge.I-26 à 28, version Dhorme). Reprise du thème, plus loin dans le texte (comme si la seconde séquence n'existait pas) " Ceci est le livre des générations d'Adam. Au jour où Elohim créa l'homme¹, il le fit à la ressemblance d'Elohim. Mâle et femelle il les créa, il les bénit et les appela du nom d'Homme, au jour où ils furent créés. Adam (...) engendra un fils à sa ressemblance, à son image. Il l'appela du nom de Seth " (Ge.V-1 et 2, version Dhorme).

IMAGE et RESSEMBLANCE sont, ici, dans toutes les versions, des mots-clés. REPLIQUE et RESSEMBLANCE, traduit Chouraqui. On peut certes estimer que l'image n'est qu'un reflet, et que la ressemblance ne vaut pas l'identité. Il y aurait donc une DIFFERENCE essentielle entre l'objet et son image. C'est tout à fait exact dans le cas d'une photo (image statique). Ça l'est un peu moins dans le cas d'un film (image animée). Ça l'est encore moins dans le cas d'une représentation théâtrale (image vivante et animée). Ça l'est beaucoup moins dans le cas d'un enfant, image et ressemblance, reproduction physique et psychique de ses parents. Or la Bible nous astreint au réalisme plus qu'aux subtilités philosophiques. Elle dit clairement que l'homme est fait à l'image, à la ressemblance d'Elohim ET que Seth est engendré à la ressemblance, à l'image d'Adam. Il s'agit bien d'une forme commune, en quelque sorte génitale, de duplication à l'identique, la reproduction présentant les mêmes caractéristiques fondamentales que l'original. Seth est fils-image d'Adam exactement comme Adam est fils-image d'Elohim. La similitude de parenté directe est évidente. Dans ces conditions - et la Bible n'en présente pas d'autre - l'image et la ressemblance ne peuvent échapper à la réciprocité : si le fils ressemble au père, il va de soi que le père ressemble également au fils. La bonne question est de savoir sur quoi, et jusqu'où, s'étend la " ressemblance ascendante ", la SIMILITUDE entre l'image et le sujet qu'elle figure. MALE et FEMELLE sont les autres mots-clés de cette première séquence de la création de l'homme. Avec une touchante pudeur, Segond, Scofield, Synodale et Jérusalem habillent la Bible en traduisant "Homme et femme ", ce qui n'est pas tout-à-fait la même chose. Kahn précise que " Mâle et femelle furent créés à la fois ". A LA FOIS, est-ce ensemble et en même temps, ou bien est-ce en même temps mais séparément ? Autrement dit, se trouve-t-on en présence de deux êtres, l'un mâle et l'autre femelle, qui surgissent au même moment ? Ou bien se trouve-t-on en présence d'un seul être qui est, à la fois, mâle et femelle ? L'homme premier est-il un COUPLE, ou bien est-il un ANDROGYNE (du grec ANDROS, homme, et GUNE, femme) ?

On ne se poserait pas la question si la seconde séquence biblique de la création de l'homme (que nous analyserons plus loin) n'amenait pas son premier homme " seul ". Il est si SEUL, cet Adam-là, qu'Elohim crée les animaux et les lui présente pour qu'il trouve, parmi eux, une " aide semblable à lui ", euphémisme désignant la compagne, l'épouse. La tentative ayant échoué, Elohim tirera une femme du corps de " l'homme seul ". Nous verrons cela en détail.

La juxtaposition, dans la Bible, d'une séquence où le mâle et la femelle sont créés " à la fois ", et d'une séquence où l'homme est d'abord créé " seul " puis ensuite " complété " par une femme tirée de lui, entretient une équivoque dont on ne sort que par le bon sens commun : l'humanité a vraiment commencé lorsque le mâle et la femelle, l'homme et la femme, distincts l'un de l'autre, et disposant chacun de son propre sexe, se sont accouplés, soit pour former " une seule chair ", soit pour reconstituer l'androgynie primitif en deux corps " mariés ". L'effet de réciprocité ascendante, qui fait que

¹ Notons que le calendrier juif part de l'apparition d'Adam.

le père ressemble au fils (tous deux ayant nécessairement des points communs) débouche alors sur une hypothèse qui paraît solidement étayée par la Bible : Elohim est, lui aussi, soit androgyne, soit structuré en couple mâle femelle. Le danger du système de déductions en chaîne dans lequel on entrerait par cette porte, c'est d'aller trop loin dans l'anthropocentrisme, et de faire, à tous égards, d'Elohim, l'image de l'homme. La formule " Faisons l'homme à notre image ", qui embraye directement sur la différenciation " mâle-femelle ", signifierait, alors, l'humanité. Une communauté où, comme dans l'humanité, mâles et femelles " fructifient et se multiplient " jusqu'à " remplir " un espace planétaire et à le " soumettre.

Prudemment, nous ne retiendrons de la formule " Faisons l'homme... " que le fait qu'elle ne saurait être un pluriel de délibération avec soi-même, ou un pluriel de majesté (du style " le roi dit NOUS voulons "), mais qu'elle exprime une résolution prise par une communauté : l'entité Elohim, laquelle se confirme, ici, plurielle.

Pour le reste, on relèvera que, dans toute la Bible, toutes les manifestations de l'entité Elohim sont exclusivement au MASCULIN. Toutes, sauf une. Mais ce n'est qu'une " vision " consignée par le prophète Zacharie : "...et voici qu'apparurent deux femmes. Il y avait du vent dans leurs ailes car elles avaient des ailes, comme des ailes de cigogne... " (Zacharie V - 9, version Dhorme). Ces femmes ailées emportent, entre terre et ciel, un plein boisseau d'iniquité. Ce sont des " éboueuses ". Vision fugace. Et toute symbolique. Pas très valorisante pour l'hypothétique côté FEMININ d'Elohim... Mais, après tout, l'évacuation des déchets est une tâche utile.

L'âme... dans les narines

Il est certain que, dans la Bible, l'homme n'est pas le produit d'une copulation entre le masculin et le féminin supposés d'Elohim. Dans la seconde séquence qui relate sa création, l'homme est un GLEBEUX! Oui, presque un bouseux... En utilisant GLEBE, motte de terre, Chouraqui invente ce mot peu flatteur pour mieux traduire l'hébreu ADAM : "IHVH (surchargé Adonai) Elohim, écrit-il dans Genèse II-7, forme le glébeux - Adâm, poussière de la glèbe - Adama ". Comme les autres versions, celle de Dhorme est plus classique : " lahvé Elohim forma l'homme, poussière provenant du sol ". La majorité des versions utilisent le verbe FORMER pour L'âme... dans les narines pour la première phase de cette manipulation de potier. Osty et Kahn préfèrent : FACONNER, Jérusalem et T.O.B. : MODELER. La création, tout au moins celle de l'homme, se confirme, ici, comme étant l'art d'agencer les matériaux, et non pas celui de tirer quelque chose du néant. Le matériau utilisé est la "poussière de la terre" (Ostervald, Segond, Synodale, Scofield), la " poussière du sol " (Darby, Crampon, Maredsous, Monde nouveau), la "poussière de la glèbe " (Chouraqui). Cette poussière " provenant du sol " (Dhorme), est " tirée du sol " (Osty), " détachée du sol " (Kahn), "prise au sol " (T.O.B.). C'est " la glaise du sol " (Jérusalem). Presque synonyme d'ERETZ, qui désigne " la Sèche " dans les premiers versets de la Genèse, avec le sens de terrain, de terroir, l'hébreu ADAMAH s'applique au terreau du jardin, ou à l'argile que le potier prend dans ses mains. Elohim rassemble donc des matières minérales réduites en poudre, et il en façonne... quoi ? Un organisme très complexe, prêt à fonctionner, mais encore inerte. Le stade suivant dans le texte, mais peut-être bien simultanément dans la réalité, c'est le "souffle de vie" (majorité des versions), la "respiration de vie" (Darby, Ostervald), une "haleine de vie" (Osty, Jérusalem, Dhorme, Chouraqui, T.O.B.), mystérieux principe qui est INSUFFLE (majorité des versions), SOUFFLE (Ostervald, Scofield), INSPIRE (Maredsous) dans l'ébauche. Résultat : "... et l'homme devint un être vivant "(majorité des versions), "... devint âme vivante" (Ostervald, Darby, Scofield, Dhorme, Monde nouveau). Inutile de souligner que la Bible n'a aucune prétention scientifique. Sa description assez simpliste de la création de l'homme, de sa " fabrication " plutôt, ne s'embarrasse pas de détails qui seraient cependant fort utiles à une connaissance précise des origines de la vie. La Bible indique, seulement, que l'homme est une COMBINAISON de deux "choses" : d'une part, les éléments physiques de base, ceux que notre chimie a répertoriés dans la matière terrestre, et, d'autre part, l'insaisissable souffle, le ROUAH hébreu qui, par le canal d'Elohim, vient d'ailleurs. C'est précisément la combinaison du ROUAH-SOUFFLE-ESPRIT avec les éléments physiques bruts de la matière qui donne l'ÂME, autrement dit l'ETRE VIVANT, exactement le

"corps animé". Le latin ANIMA, d'où sort le mot AME, signifie "doté de vie", et, accessoirement, de "mouvement".

En hébreu, c'est **NEPHESH HAYYAH**, que l'on traduit par le pléonasme AME VIVANTE. Pour la langue et la pensée hébraïque, l'âme EST vivante, ou elle n'existe pas. Mieux, c'est l'intime conjugaison de la matière et de l'esprit, l'ETRE VIVANT, ne craignons pas de le répéter pour souligner d'un gros trait que l'AME, c'est la VIE concrétisée dans l'ETRE individualisé (rendu indivisible). L'homme n'a pas d'âme. Il EST âme.

Ceci dit, l'âme n'est pas un monopole de l'homme. Comme l'indique leur nom, les ANIMAUX sont, eux aussi, des êtres "animés" par le principe vital qui constitue l'homme. Les animaux qui, dans la logique de la Bible, sont eux aussi "formés du sol" (Ge.II-19) de la même manière que l'homme. On trouve une confirmation formelle de cela dans le récit du Déluge (Ge.VII-21, 22). "Alors expira toute chair (...) oiseaux, bestiaux, animaux (...) ainsi que tous les hommes. Tout ce qui avait en ses narines une haleine d'esprit de vie (...) tout mourut". Cette HALEINE D'ESPRIT DE VIE... dans les narines, cette AME est bien, ici, commune à l'homme "être vivant" et à "tout animal vivant" formé du sol, comme lui. Ces animaux qu'Elohim présente à l'homme, dès l'origine comme étant susceptibles de lui fournir "une aide qui soit semblable à lui" (Ge.II-20).

On objectera que l'homme a un esprit (parfois même DE l'esprit...), et que l'animal en est dépourvu. C'est confondre âme et esprit. Nous examinerons plus loin la distinction que la Bible établit entre l'âme et l'esprit. Mais nous allons voir, tout de suite, comment l'esprit vint à l'homme. L'esprit compris cette fois, non plus comme "haleine de vie", mais comme intelligence. L'esprit "valeur ajoutée" en quelque sorte...

La petite différence

"Qu'est-ce donc que l'homme (...) et le fils d'Adam...", autrement dit, qu'est-ce donc que l'humanité, apparemment minuscule et perdue dans l'immensité ? David, roi d'Israël, se pose cette question fondamentale, et, dans le Psaume VIII, il interroge Elohim à ce sujet, en lui rappelant, tout de même, dans un sursaut de dignité, que l'homme n'est pas si négligeable, puisque, dit-il, d'une part "Tu l'as fait de peu inférieur aux Elohim", et, d'autre part, "Tu l'as fait dominer sur les œuvres de tes mains".

Dans le style biblique habituel de balancement sur deux pieds pour définir le même sujet, la question porte sur "l'homme (...) et le fils d'Adam" (Kahn, Dhorme), "l'homme (...) et le fils de l'homme" (Segond, Darby, Synodale, Osty, Maredsous, Scofield), "le mortel (...) et le fils d'Adam" (Jérusalem), "le mortel (...) et le fils de l'homme" (Crampon), "un mortel (...) et un fils d'homme" (Osty), "l'homme (...) et le fils de l'humain" (Chouraqui), "l'homme mortel (...) et le fils de l'homme terrestre" (Monde nouveau), "l'homme (...) et l'être humain" (T.O.B.).

Le verset 4 du Psaume VIII est intéressant, car il précise (un peu) ce que la Bible entend par "image et ressemblance". Au moment de sa création, l'homme a été fait "... de peu inférieur aux Elohim" (Dhorme) "... de peu inférieur à Dieu" (Segond, Crampon, Scofield), "... de peu inférieur à un dieu" (Synodale, Osty), "... un peu inférieur aux anges" (Ostervald, Darby), "... presque l'égal des anges" (Maredsous), "... presque l'égal des êtres divins" (Kahn), "... de peu inférieur à ceux qui sont semblables à Dieu" (Monde nouveau), "... à peine (...) moindre qu'un dieu" (Jérusalem). "Tu en as presque fait un dieu" (T.O.B.), "Tu lui fais manquer de peu d'être un Elohim" (Chouraqui).

Si l'être créé (l'Adam originel) n'est que l'image, et non la reproduction exacte, de l'entité créatrice (Elohim), c'est que leur ressemblance implique une différence. En quoi consiste cette différence ? Elle est minime, nous dit-on. Mais encore ?

La Bible nous laisse, là dessus, dans la perplexité. L'examen des textes permet toutefois quelques déductions. Voyons : l'homme est façonné avec de la matière terrestre dans laquelle est introduit le mystérieux principe de la vie. Cette opération aboutit à la reproduction du "modèle Elohim". Suivant le même processus d'imitation, Elohim serait-il lui-même (à l'image de l'homme) la duplication d'un modèle situé en amont de lui ? L'hypothèse est intéressante si l'on retient qu'Elohim arrive du "profond inconnu" avec mission de réorganiser la planète Terre et de la féconder en y déposant ce qu'il "transporte", ce

qu'il est... Redescendons prudemment d'un cran, et considérons Elohim, à la fois modèle et créateur. Si l'homme qu'il forme est une copie (image, ressemblance) pas tout à fait conforme à l'original, la différence entre l'original et la copie peut résider dans les constituants de base, de nature inconnue pour Elohim, de nature terrestre pour l'homme. » (R.V.)

Pour compliquer quelque peu notre compréhension

Pour le corps physique, fait de matière, c'est l'énergie qui maintient l'ensemble et permet le mouvement et l'ensemble des activités. Nous lisons en Zacharie 12, chapitre qui devient de plus en plus d'actualité dont tous les dirigeants du monde devraient être informés, au verset 1 : " Oracle, parole de l'Éternel sur Israël. Ainsi parle l'Éternel, qui a étendu les cieux et fondé la terre, et qui a **formé l'esprit de l'homme au dedans de lui** ". Nous pouvons écrire ici : 'Qui a formé **'rouah Adam'**, un souffle être humain à l'intérieur de lui'.

Selon nos recherches, les traducteurs ont généralement choisi pour ce verset le terme 'esprit' que nous pouvons considérer comme un générique ; et les commentateurs certainement en manque d'inspiration ne se sont pas arrêtés dessus.

Notons que le prophète parle au nom de Celui qui a étendu les cieux, fondé la terre, formé au dedans de l'homme **cette intelligence** dont celui-ci est si fier (et qu'il emploie souvent si mal. Ce verset trouve un complément en Ésaïe 42.5 " Ainsi dit Dieu, l'Éternel, qui a créé les cieux et les a déployés, qui a étendu la terre et ses produits, qui donne **la respiration** au peuple qui est sur elle, **et un esprit** à ceux qui y marchent ".

Encore pour Za.12.1 :

" L'oracle de la parole de l'Éternel sur Israël : [Ainsi] dit l'Éternel, qui a étendu les cieux, et qui a fondé la terre, et qui a formé l'esprit de l'homme au dedans de lui. " (Darby)

" Charge, parole de IHVH-Adonai sur Israël, harangue de IHVH-Adonai. Il tend les ciels, il fonde la terre, il forme le souffle de l'humain dans son entraille. " (Chouraqui)

" Proclamation, parole de, YHWH, sur, Israël, déclaration de, YHWH, qui a étendu, les cieux, et qui a fondé, la terre, et qui a formé, le souffle de, l'être humain, à l'intérieur de lui. " (A.T.I.)

Pour notre compréhension, la pensée de Zacharie correspond au terme hébreu nefesh :

NEFESH l'acte, l'énergie, l'exécution, les pulsions, âme vivante, être, vie, JE, moi

" L'Éternel (YHWH)-Dieu (ELOHIM) façonna (VAYYITSER) l'homme, poussière extraite de la terre, il fit pénétrer dans ses narines un souffle **NECHAMA** de vie, et l'homme devint un(e) animal/individualité/âme vivant(e) **NEFESH HAYA** " (Ge. 2.7)

" Et façonna, YHWH, Dieu, **, l'être humain, poussière, venant de, le sol, et il souffla, dans ses narines, une haleine de, vie, et devint, l'être humain, un être, vivant " (Ge.2.7) (A.T.I.)

" **Mais le Dieu qui tient ton souffle de vie dans sa main et de qui dépend toute ta destinée, tu ne l'as pas honoré** " (Da.5.23),

Nous avons lu plus haut que ce mot peut avoir deux sens, l'un étant souffle respiratoire selon les textes et contextes. L'autre qui nous intéresse maintenant signifie : 'vie personnelle', la personnalité, l'être, le moi, le je.

Il est lié au corps tant qu'il vit, par l'énigmatique 'cordon d'argent', qui est certainement plus qu'une allégorie. " ⁸ avant que le cordon d'argent se détache, que le vase d'or se brise, que le seau se rompe sur la source, et que la roue se casse sur la citerne ; ⁹ avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné. ¹⁰ Vanité des vanités, dit l'Ecclésiaste, tout est vanité (plus exactement 'buée des buées', ou 'vapeur des vapeurs') " (Ec.12).

« On parle de NEFESH pour toutes les créatures du sixième jour, les animaux de la terre et l'homme. »

« Le mot hébreu néfesh (qui est souvent traduit par âme, signifie 'la vie', risque bien d'être entendu à contresens. Il est, en hébreu, très polysémique ¹ : âme, être vivant, vie, désir, relation à soi... Il dit la personne entière et peut être un substitut du pronom personnel. Par exemple, lorsque le psalmiste dit : "Mon âme a soif de Dieu", il exprime le désir de tout son être (42.3). Il est possible de traduire : "J'ai soif de Dieu". Pendant très longtemps, les traductions françaises ont employé systématiquement âme pour néfesh (et pour la grecque psychè). Pendant toute mon enfance, j'ai entendu citer la parole de l'Évangile sous la forme : "Que sert-il à l'homme de gagner l'univers ; s'il vient à perdre son âme" (Matthieu 16.26). Elle est mieux traduite : "... s'il vient à se perdre lui-même", ou : "s'il le paie de sa propre vie". De même, le grand paradoxe évangélique : "Celui qui veut sauver sa vie la perdra, celui qui l'aura perdue à cause de moi la retrouvera" était difficilement compréhensible lorsque le mot psychè était traduit par âme (Matthieu 16,25 et parallèles). Et lorsque Jésus dit qu'il est "venu payer de sa vie (de sa psychè) la libération d'un grand nombre", on comprend bien sûr qu'il est venu se donner lui-même en rançon - et non pas donner son 'âme' (Matthieu 20,28). » (Auteur inconnu, Internet)

Allons plus en profondeur en lisant François Gaillac², en le confirmant avec diverses traductions :

« Le néphèsh désigne la part de vie portée par l'instinct animal. Il relève de l'instinct de survie tel que manger pour ne pas mourir de faim, fuir lorsqu'il y a danger, procréer... etc. Cet instinct animal, nous le partageons avec tous les animaux qui cherchent sans cesse leur pitance, fuient le danger, manifestent parfois des sentiments de peur, de joie ou de tristesse...

La Bible nous parle de cette âme vivante (néphèsh Haïa³) dès la genèse : " Dieu dit (au 5^{ème} jour) que les eaux fourmillent d'une multitude **d'êtres** (ou âmes) **vivants**" (néphèsh haïa). (Ge.1.20).

" Dieu dit : Que les eaux produisent en abondance des animaux vivants, et que des oiseaux volent sur la terre vers l'étendue du ciel " (Ge.1.20 Segond)

" Dieu dit : Que les eaux foisonnent d'un fourmillement **d'êtres vivants**, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre devant l'étendue des cieux. " (Ge.1.20 Darby)

" Et dit, Dieu : Que grouille, les eaux, bêtes grouillantes, **être vivant**, et oiseau, qu'il vole, au-dessus de, la terre, sur, la face de, la voûte de, les cieux. " (Ge.1.20 A.T.I.)

" Elohîms dit : "Les eaux foisonneront d'une foison **d'êtres vivants**, le volatile volera sur la terre, sur les faces du plafond des ciels. " (Ge.1.20 Chouraqui)

" Dieu créa tous les êtres (âmes) vivants..." (Ge.1.21 ; 1.30)

" Dieu créa les grands poissons et tous les animaux vivants qui se meuvent, et que les eaux produisirent en abondance selon leur espèce ; il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon. " (Ge.1.21 Segond)

" Et Dieu créa les grands animaux des eaux, et tout être vivant qui se meut, dont les eaux fourmillent, selon leurs espèces, et tout oiseau ailé selon son espèce. Et Dieu vit que cela était bon. " (Ge.1.21 Darby)

" Et créa, Dieu, **, les monstres marins, les grands **et, tout, être, le vivant, celui qui remue, dont, grouillèrent, les eaux, selon leur espèce, **et, tout, oiseau à, aile, selon son espèce, et vit, Dieu, que, bon " (Ge.1.21) (A.T.I.).

¹ La polysémie est la qualité d'un mot ou d'une expression qui a deux voire plusieurs sens différents (on le qualifie de *polysémique*). (Wikipédia). Il ne faut pas confondre polysémie et homonymie. Deux mots homonymes ont la même forme (phonique ou graphique) mais sont des mots totalement différents, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas la même étymologie. Ils ont deux entrées distinctes dans le dictionnaire. Polysémie et homonymie sont des cas particuliers d'ambiguïté.

² Entrons dans le Saint des Saints, Et.Tékhèlet.

³ Le H souligné se prononce r en Hébreu.

" Elohîms crée les grands crocodiles, tous les êtres vivants, rampants, dont ont foisonné les eaux pour leurs espèces, et tout volatile ailé pour son espèce. Elohîms voit : quel bien ! " (Ge.1.21 Chouraqui)

" Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi. " (Ge.1.30 Segond)

" ... et à tout animal de la terre, et à tout oiseau des cieux, et à tout ce qui rampe sur la terre, qui a en soi une âme vivante, [j'ai donné] toute plante verte pour nourriture. Et il fut ainsi. "(Ge.1.30 Darby)

Et à tout, animal de, la terre, et à tout, oiseaux de, les cieux, et à tout, remuant, sur, la terre, que, en lui, un souffle, vivant, ****toute, verdure de, herbe, "** pour nourriture, et il fut, ainsi " (Ge.1.30 A.T.I.)

" Pour tout vivant de la terre, pour tout volatile des ciels, pour tout reptile sur la terre, avec en lui être vivant, toute verdure d'herbe sera à manger". Et c'est ainsi. " (Ge.1.30 Chouraqui)

Que la **terre** produise des êtres (âmes) vivants (Ge.1.24)

" Dieu dit : Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. Et cela fut ainsi. " (Ge.1.24 Segond)

" Et Dieu dit : Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, le bétail, et [tout] ce qui rampe, et les bêtes de la terre selon leur espèce. Et il fut ainsi. " (Ge.1.24 Darby)

" Et dit, Dieu, que fasse sortir la terre, être, vivant, selon son espèce, bête, et bestioles, et animal de, la terre, selon son espèce, et il fut, ainsi " (Ge.1.24 A.T.I.)

" Elohîms dit : "La terre fera sortir l'être vivant pour son espèce, bête, reptile, le vivant de la terre pour son espèce". Et c'est ainsi. " (Ge.1.24 Chouraqui)

C'est de la terre que sort le corps **et** que monte le 'néphèsh haïah' l'âme vivante.

Genèse 2.7 parle aussi de 'néphèsh haïah' mais avec une information complémentaire très précieuse : "YHWH Dieu façonna l'homme, poussière du sol, il insuffla dans ses narines un souffle de vie (nishmath hayim) et l'homme devint une âme vivante (néphèsh haïah) aux particularités humaines.

Ici, le souffle n'est pas nommé 'rouah' mais 'néshamah'... Le mot 'vie' accompagnant 'néshamah' nishmath hayim' est un mot **duel**, qui devrait se traduire par 'les deux vies' sous-entendu complémentaires : 'le souffle des deux vies'.

Paul le confirme lorsqu'il affirme qu'il y aura résurrection 'des justes et des injustes' (Ac.24.15). Mais qui veut l'entendre ?

Qui traduira correctement ces passages 'stratégiques' afin que les chrétiens ne se fassent plus la guerre entre clochers ?

J'ai mis en gras 'terre' (Ge.1.24) car nous sortons, corps et âme, de la poussière de la terre, avec laquelle Dieu a produit des âmes vivantes, animales ou humaines.

Jusque-là, l'avantage sur l'animal paraît nul !

C'est ce que l'Ecclésiaste avait bien compris :

"J'ai dit en mon cœur, au sujet des fils de l'homme, que Dieu les éprouverait, et qu'eux-mêmes verraient qu'ils ne sont que des **bêtes** (béhémah). Car le sort des fils de l'homme et le sort de la bête sont pour eux un même sort ; comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même **souffle** (rouah), et la supériorité de l'homme est nulle ; car tout est vanité ".

Et d'ajouter : " Tout va dans un même lieu ; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière " (Ec.3.18-19)

Dès le début de la Genèse (Ge.1.27) la couleur est donnée : " Dieu créa l'homme à son image, Il le créa à l'image de Dieu : mâle et femelle (zakar v'néqueva) Il les créa "... C'est écrit ainsi !

Il est donc logique que Salomon utilise le mot 'rouah' signifiant souffle ou esprit pour l'animal, comme pour l'homme !

C'est le mot juste car 'rouah' porte une dimension sociale, communautaire quand Dieu souffle sur sa création. »

Salomon avait compris, mais... il ne connaissait pas tout ! Il avait encore une compréhension 'terre à terre' de la création dont il se savait physiquement dépendant. Sa vision, sa conception étaient encore limitées, au point de paraître comme désabusé : Vanité des vanités, buée des buées, vapeur des vapeurs... ; tout file entre les doigts, dirions-nous... Il y a du vrai, mais le dire de façon désabusée ou avec espérance, quelle différence ! Et quelque furent les sentiments de notre Qohéleth/Ecclésiaste, puisque le Créateur, qui a placé en Eden 'l'Arbre de vie' n'a pas baissé les bras si l'on peut dire de façon très terrestre ; n'en avait pas fini avec la destinée préparée pour le 'néfèsh humain', celui qui se dit 'homo sapien'¹ ! Avec un sapien supplémentaire, sinon deux, aujourd'hui !

Paraître, être, disparaître sur cette terre n'est pas l'unique destinée humaine prévue par le Créateur.

Il a été compté que l'expression 'néfèsh' se trouve dans l'A.T. 754 x ; et dans le N.T. 104 x.

Une âme-néfèsh est un être voulu par le Créateur, qu'il place, établit dans un corps provisoire, matériel, qu'il lui a formé, en attendant que...

Considérons encore que 1Co.14.4 peut se lire de façon plus compréhensible " *Celui qui parle en langue construit son âme, néfèsh* ". Ne soyons donc pas surpris des assauts de l'adversaire en toutes formes de contestations et de critiques concernant ce don, et les autres, en voulant imposer la dangereuse anti-doctrine que nous n'avons plus besoin de tout cela depuis la fin de la rédaction du N.T. ; nous en parlons par ailleurs². La doctrine de la 'substitution', que l'Eglise a remplacé Israël est du même gabarit. Mais franchement, fait-elle mieux, cette Eglise (évangélique entre autres) qui se veut, se dit exemplaire, que le peuple 'visible' de YHWH ? Grand sujet également ! N'est-elle pas souvent, à sa façon, papale, pyramidale tout en s'en défendant, sans être vaticane ? L'esprit pyramidal caractérise bien des assemblées et fédérations, mine de rien, de manière plus ou moins voyante, pas vrai ?

En guise de récapitulation et complément

« Le mot hébreu nèphèsh est habituellement traduit en français par âme. Il a cependant l'inconvénient de nous faire perdre de vue les divers sens qu'il a dans la langue hébraïque et d'occulter une dimension importante de la conception que l'on se faisait de l'homme, dans le monde sémitique auquel appartient la culture des gens de la Bible. Puisque ce terme n'a pas d'équivalent approprié en français. Tout d'abord le terme nèphèsh désigne à l'origine le souffle vital, la respiration. On reconnaît aisément l'assonance entre ce mot et le bruit produit par la respiration dans la gorge. Tout être vivant possède une nèphèsh, son 'moi'.

La nèphèsh s'identifie à la vie dont elle est l'expression. Dans certains cas, le terme sert à désigner le principe de la vie corporelle. La nèphèsh a besoin d'un corps pour s'exprimer, de même que le corps a besoin d'une nèphèsh pour se mouvoir. On trouve de nombreuses expressions par lesquelles une personne affirme ne pas vouloir perdre sa nèphèsh, la préserver de la mort ou la mettre en sécurité quand on sent qu'elle est menacée par des dangers extérieurs. Quand quelqu'un meurt, on dit qu'il exhale sa nèphèsh, comme on dit d'un mourant qu'il rend son dernier souffle. La nèphèsh est donc

¹ Sapien : celui qui sait ! Qui sait, qui sait. Qui sait quoi en fait ?

² 'Vous avez dit Messianisme'.

quelque chose d'invisible et d'insaisissable mais combien essentielle à la vie. C'est pourquoi on a pensé que la nèphèsh résidait dans le sang, car la personne qui perdait une grande quantité de sang voyait sa vitalité s'amoinrir, sinon perdre la vie.

L'expression 'rendre son âme, sa nèphesh', est impropre. C'est le 'rouah' qui retourne à Dieu. La nèphesh de 'l'impénitent' rendue par âme en français, rejoint le shéol, le séjour des morts provisoire ; à ne pas confondre avec le sépulcre destiné au corps. Le Seigneur dit poétiquement en Luc16.22 " *Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham* ", puis laconiquement " *Le riche mourut aussi, et il fut enseveli* ".

Nous croyons donc que lorsque le cordon d'argent se détache et que le vase d'or se brise, le 'Nèphèsh' de chaque 'Racheté de l'Agneau de Dieu venu ôté les péchés du monde' sera porté par des anges dans au lieu appelé 'le Sein d'Abraham'.

'Shéol' ou 'Sein d'Abraham' ? A chacun de choisir !¹

En partant du fait que la nèphèsh est l'expression de la vie, on utilisa le terme pour désigner la personne humaine. On évaluait par exemple la population d'un village en nombre de nèphèsh comme il arrive encore de nos jours de dire que tel village est habité par 600 âmes. Le terme a aussi la valeur d'un pronom personnel : l'expression Béni le Seigneur, o mon âme peut être rendue par (Que je bénisse le Seigneur !

Même si la nèphèsh est le principe de la vie, elle n'en est pas la source. C'est ici que la conception biblique de l'homme se distingue de celle que l'on trouve dans la philosophie grecque et qui a marqué l'Occident. Selon la philosophie grecque, et en particulier avec Platon, l'âme s'identifie à l'esprit et en est comme une émanation. Pour les gens de la Bible au contraire, c'est Dieu qui par son Esprit est source de la vie. Rappelons-nous ce texte de la Genèse qui exprime le mieux la conception de l'homme : le Seigneur Dieu façonna l'être humain avec la poussière du sol et il insuffla dans ses narines une haleine de vie ; et l'être humain devint un être vivant, soit en hébreu, une nèphèsh hayyah.

Ce souffle de Dieu est prêté à l'être humain pour le temps de sa vie mortelle. Si Dieu retire son souffle, l'être vivant retourne à la poussière et sa nèphèsh descend au séjour des morts, le Shéol. La nèphèsh y mène une existence qui n'est que l'ombre d'elle-même, car elle n'y a pas de corps pour s'exprimer. À mesure que se précise la notion de la résurrection des morts, on croit que Dieu fera surgir du shéol la nèphèsh des morts et les fera revivre en leur donnant un Esprit nouveau. »

(Auteurs divers, Internet, adaptations)

Selon un sens de ce terme, nous pouvons dire que l'âme-nèphèsh est nous-mêmes. La Bible ne nous révèle pas de quoi nous sommes formés dans notre être réel, mais parle de possibilité de vie sans fin dans un corps nouveau, définitif. L'on connaît mieux le corps terrestre, du moins concernant les matériaux dont il est fait, malgré beaucoup d'interrogations, comme particulièrement concernant le cerveau qui pose encore beaucoup de questions à nos... cerveaux ; et particulièrement hantant beaucoup de 'grands cerveaux' spécialistes du cerveau. La Bible compare le corps à une tente, à un temple pour l'être nèphèsh, et le déclare provisoire, mortel. Il est également temple pour l'Esprit Saint, le 'rouah', ce qui fait penser à une (sainte et saine cohabitation.

Actuellement, des scientifiques se trouvent devant une grande inconnue qui est pour eux une grande interrogation. Ils sont perplexes, interrogateurs face à une réalité qui leur échappe concernant l'univers. Il existe un vide de connaissance, et ils sont dépourvus d'instruments d'exploration de mesures et d'analyse pour découvrir des données encore inconnues à exploiter, pour expliquer l'existence et le fonctionnement fondamental de l'univers. Certains appellent cet inconnu (pour employer le singulier) : 'l'esprit', mais ça fait religieux... D'autres préfèrent parler de 'matière noire'.

¹ Nous n'entrons pas ici dans le sujet du 'séjour des morts' Avant la Passion du Sauveur, dans lequel il est descendu.

Tout comme nous ignorons de quelle 'substance' sont formés les 'esprits' de toute évidence 'êtres vivants', anges et démons ; nous ignorons de quelle 'substance' est formée la dite 'âme humaine. Pourtant, l'humain est, vit, tant qu'en lui réside la dite 'âme' ; le dit 'esprit'. Mais de quoi sont-ils formés, composés ? Nous n'en savons rien, cela est (encore) un secret appartenant au Créateur. Mais comme nous sommes humains aimant désigner, et si possible voir, toucher, palper, osons lui donner une appellation toute humaine et personnelle, juste pour la désigner, disons : 'de la matière de l'autre bord'. Cela ne nous avance en rien, mais enfin, nous lui avons donné une appellation, une définition, faute de pouvoir donner un nom adéquat, révélateur, à notre 'JE' ; notre 'MOI', et aux 'esprits' invisibles.

La néfèsh est le vivant, notre personne, qui est façonnable dès sa naissance pour devenir 'personnalité', (ne pas confondre avec personne alitée). Sur cette terre, il peut acquérir bien des connaissances, il peut être malade (les psy. sont légion...), il peut acquérir la vie sans fin en Iéshoua Ha Massiah, en passant par la Croix qui fut dressée sur le Golgoltha, mais reste réalité spirituelle jusqu'à l'accomplissement des temps, tant qu'on peut dire 'aujourd'hui' : *"Prenez garde, frère, que quelqu'un de vous n'ait un cœur mauvais et incrédule, au point de se détourner du Dieu vivant. Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire : **Aujourd'hui** ! Afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement, pendant qu'il est dit : **Aujourd'hui**, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte. "* (Hé.3.12-15).

Par nature, la 'néphèsh haïa' est destiné à retourner à son origine, mais... la 'néphèsh' de l'humain créé à la ressemblance du Créateur, est appelé à vivre un avant et un après dans un corps nouveau : " *42 Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; 43 il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; 44 il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. 45 C'est pourquoi il est écrit : le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant. 46 Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal ; ce qui est spirituel vient ensuite. 47 Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel. 48 Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. 49 Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. 50 Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité "* (1Co.15).

Notre étude 'Vous avez dit enfer' nous conduit à la conclusion que l'esprit/néphèsh pour l'homme comme pour la bête, au temps de la première Alliance, pouvait retourner à la terre. L'humain pour rejoindre le 'shéol', lieu d'attente, alors que la Bible ne permet aucune supposition pour les bêtes. Genèse 9.5 est trop énigmatique, peut-être par sa traduction, pour se permettre la moindre interprétation, ou le moindre commentaire : " *Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal ; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. "*

" 27 Tous ces animaux espèrent en toi, pour que tu leur donnes la nourriture en son temps. 28 Tu la leur donnes, et ils la recueillent ; tu ouvres ta main, et ils se rassasient de biens. Tu caches ta face : ils sont tremblants ; tu leur retires le souffle : ils expirent, et retournent dans leur poussière. Tu envoies ton souffle : ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre " (104.27-30).

"21 ET VOUS, QUI ÉTIEZ AUTREFOIS ÉTRANGERS ET ENNEMIS PAR VOS PENSÉES ET PAR VOS MAUVAISES ŒUVRES, IL VOUS A MAINTENANT RÉCONCILIÉS PAR SA MORT DANS LE CORPS DE SA CHAIR, 22 POUR VOUS FAIRE PARAÎTRE DEVANT LUI

SAINTS, IRRÉPRÉHENSIBLES ET SANS REPROCHE, 23 SI DU MOINS VOUS DEMEUREZ FONDÉS ET INÉBRANLABLES DANS LA FOI, SANS VOUS DÉTOURNER DE L'ESPÉRANCE DE L'ÉVANGILE QUE VOUS AVEZ ENTENDU, QUI A ÉTÉ PRÊCHÉ À TOUTE CRÉATURE SOUS LE CIEL, ET DONT MOI PAUL, J'AI ÉTÉ FAIT MINISTRE "
(Col.1).

Mais qu'est-ce qui produit notre différence avec les animaux et permet une continuité de vie ? La réponse a déjà été nommée, c'est le :

NESHAMA, La lampe de l'Éternel qui éclaire l'être spirituel.

" Le souffle de l'homme est une lampe de l'Éternel ; il pénètre jusqu'au fond des entrailles "
(Pr.20.27 Segond)

" L'haleine de l'humain est une lampe de IHVH-Adonai ; elle recherche toutes les chambres du ventre. (Pr.20.27 Chouraqui)

" Que l'âme lumineuse toute entière loue Yah,¹ " (Calame & Lalou)

" Toute, la respiration, qu'elle loue, Yah, louez, Yah " (A.T.I.)

" Toute haleine louange Yah ! Hallelou-Yah. " (Chouraqui)

" Que tout ce qui respire loue l'Éternel ! Louez l'Éternel ! " (Segond)²

" Que tout ce qui respire loue Jah ! Louez Jah ! " (Darby) (Ps.150.6)

*L'Éternel (YHWH)-Dieu (ELOHIM) façonna (VAYYITSER) l'homme, poussière extraite de la terre, il fit pénétrer dans ses narines un souffle **NECHAMA** de vie, et l'homme devint un(e) animal/individualité/âme vivant(e) **NEFESH HAYA** " (Ge.2.7).*

Nous sommes ici dans un sujet de travail pour exégètes inspirés, qui sont bien peu nombreux, reconnaissons, acceptons nos limites, mais tentons quand même d'effleurer ce sujet et de recueillir un peu de compréhension.

Nous avons vu en Za.12.1 que le 'rouah Adam' est formé au dedans du corps physique, lui permettant d'être animé, et réceptacle de ce que nous appelons l'âme, terme qui nous est le plus familier, et le plus véhiculaire. Cette âme est appelée à vivre le 'Olam hazé', le monde présent, et est aussi appelée à vivre le 'Olam haba', le monde à venir. Mais 'Olam' signifie aussi 'monde et voile', l'âme vit sur terre voilée dans le temps présent. Le 'dévoilement' dépend de la volonté du Créateur, et aussi de notre intimité avec lui, de notre croissance en qualité de 'disciples' de Iéshoua ; c'est le grand sujet de la sanctification. Les deux volontés sont liées, dépendantes l'une de l'autre.

Nous avons aussi déjà lu que « Le mot 'vie' accompagnant 'néshamah' 'nishmath hayim' est un mot **duel**, qui devrait se traduire par 'les deux vies' sous-entendu complémentaires : 'le souffle des deux vies'. ». Deux vies ? Oui : 'Olam hazé' et 'Olam haba'. L'une est terrestre, humaine, l'autre spirituelle. L'une est sur terre, l'autre est à venir, si...

Nous avons aussi trouvé sur Internet en confirmation :

« Neshamah est le Souffle d'En Haut. Il faut se référer à Genèse 2.7 où on parle de 'nicha h'ayim', 'le souffle des deux vies', **laissant entendre qu'il y a une autre vie ailleurs**. Cet aspect de l'âme est celui qui rapproche le plus l'homme de son créateur et facilite le passage vers le monde intermédiaire.

¹ Pour qui l'ignore ou l'aurait oublié, 'Yah' est le nom du Père céleste.

² Il est toujours intéressant de constater les différences d'interprétations, de traductions existantes entre 'les Fils d'Israël' et les théologiens chrétiens. Osons le dire, cette distinction n'est pas une question de voile...

Néshamah est la brise odoriférante de l'aube qui caractérise le côté 'lumineux' ou 'numineux'¹ de l'être. Néshamah correspond à l'essence divine purement spirituelle et demeure mystérieuse et inaccessible tel d'ieu. Ses manifestations ne nous sont connues qu'au travers de notre corps dans ses divers mouvements. » (Auteur inconnu)

Permettons-nous une définition : 'néchama', le souffle divin pour nous conduire dans les deux vies. Avec le 'Néchama', nous pouvons atteindre le plus haut niveau de l'âme, de la pensée, le Très Saint. Le 'néfèsh' doit devenir sensible au néshamah, ne pas l'attrister, ne pas l'éteindre en lui, ne pas le laisser se retirer, car il est 'Lumière de YHWH et du Papa Ya'².

Sommes-nous conscients de³ :

"⁵ Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, **mon**⁴ Père éternel, Prince de la paix " (Es.9).

" Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï⁵, et un rejeton naîtra de ses racines " (Es.11.1).

Jean le Baptiste a présenté le Sauveur comme étant " l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde " (Jean1.29/36).

Dans le livre de la révélation, Jean nous parle à plusieurs reprises de 7 esprits :

- " ⁴ Jean aux sept Églises qui sont en Asie : que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, ⁵ et de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang " (Ap.1.4-5).

- " Écris à l'ange de l'Église de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu et les sept étoiles : Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort " (Ap.3.1).

- " Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu " (Ap.4.5).

- " Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre. Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône " (Ap.5.6-7).

Cet Agneau qui diffère des 'images d'Epinal' sensées le représenter, aux sept cornes et sept yeux qui sont sept esprits, sont aussi comme des lampes ardentes. Ces esprits, yeux et lumières nous reportent au chandelier qui éclairait le 'lieu Saint' dans le tabernacle, puis dans le Temple à Jérusalem. Ces Esprit divins ont des noms, et ils reposent sur Celui à qui nous devons ressembler. Plus nous Lui ressembleront, plus nous serons en communion avec Lui. Plus nous serons en communion avec Lui, plus nous serons unis à Lui. Et plus nous serons unis à Lui, plus nous Lui... ressemblerons. Et la boucle sera bouclée. ⁶

¹ Numineux, « ce qui saisit l'individu, ce qui venant "d'ailleurs", lui donne le sentiment d'être dépendant à l'égard d'un "tout autre" ». « Qui dénote la divinité, lui est lié ou est divinité ». (Wikipédia)

² Pour les intéressés, nous les reportons à 'Je publierai ton Nom', F.G., Ed.Tékèleth.

³ Adapté d'un enseignement oral de F.G. dont nous espérons une prochaine brochure faisant suite à 'Entrons dans le Saints des Saints'.

⁴ Mot ignoré de la majorité des traducteurs, pourquoi ?

⁵ Père de David, ne pas confondre avec le prophète qui cite son nom.

⁶ Nous reportons à 'Je publierai Ton Nom', volume 2.

" ⁵ *En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection,* ⁶ *sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ;* ⁷ *car celui qui est mort est libre du péché.* ⁸ *Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui,* ⁹ *sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. "* (Ro.6).

" *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel "* (Es.11.1-2).

Précisons si nécessaire que tous les Esprits divins sont 'Kadosh', Saints.

« Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel » en équilibre dans nos vies, quel programme !

" *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit¹, car sans moi vous ne pouvez rien faire "* (Jean 15.5).

" *Jésus lui dit : Si tu peux !... Tout est possible à celui qui croit "* (Marc 9.23).

" ¹⁵ *Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.* ¹⁶ *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.* ¹⁷ *Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.* ¹⁸ *Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.* ¹⁹ *Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, ²⁰ l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, ²¹ l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.* ²² *Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ;* ²³ *la loi n'est pas contre ces choses.* ²⁴ *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.* ²⁵ *Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.* ²⁶ *Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres "* (Ga.5).

Lorsque nous lisons 1Co.12.11 " *Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut "*, il faut lire ce texte dans son contexte. De toute évidence il s'agit du Kadosh ha Rouah, et cela n'infirme en rien ce qui vient d'être dit.

L'Esprit de l'Éternel 'Rouah', est un acteur actif au sein de la création, auprès des humains, en faveur du 'Corps de Iéshoua', et de chaque Disciple individuellement. Nous pouvons croire que c'est de lui que nous devons être scellés " *En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis "* (Eph.1.13)² ; Et baptisés " *Moi, je vous ai baptisés d'eau ; lui, il vous baptisera du Saint Esprit "* (Marc 1.8).

¹ Nous ne définissons pas ici le sens de fruit, signalons toutefois bien entendu 'Le Fruit de l'Esprit', que l'Esprit Saint nous donne de manifester, Ga.5.22. Ce sujet peut être étudié en séminaire avec F.Gaillac dans le thème 'Ayons des cœurs de Lévites'.

² " *En lui vous entendez aussi la parole de vérité, l'annonce de votre salut ; en lui aussi vous adhérez, scellés par le souffle sacré de la promesse, qui est gage de notre héritage, en vue du rachat de ce qu'il a acquis, pour la louange de sa gloire "* (Eph.1.13-14 Chouraqui).

"Car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint Esprit " (Ac.1.5).

" Car il n'était encore descendu sur aucun d'eux ; ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus " (Ac.8.16).

"Alors Pierre et Jean leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint Esprit " (Ac.8.17) ¹.

*" Et je me souvins de cette parole du Seigneur : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint Esprit. Or, puisque Dieu leur a accordé le même don qu'à nous qui avons cru au Seigneur Jésus-Christ, **pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ?** "* (Ac.11.16-17).

Nous relevons pour réflexion personnelle la question de Pierre : *" pouvais-je, moi, m'opposer à Dieu ? "* Bien des Chrétiens, des Responsables compris et en particulier, devraient méditer cette question, et à l'occasion se la poser personnellement.

Nous n'entrons pas ici dans le vaste et polémique sujet du 'baptême dans l'Esprit Saint, mais sachons que 'baptême' signifie 'plonger, immerger'. Il ne faut pas confondre 'scellé' et 'baptisé'. Le 'Rouah ha Kadosh', que nous puissions le définir avec toutes ses attributions et/ou diversités ou non, est présent dans la création depuis son origine, il nous visite pour nous attirer au Sauveur : *"Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement "* (Jean 16.8). Aussi, lui qui sait de quoi nous sommes faits, est là pour nous accompagner et conduire dans la vie de Disciples, selon notre volonté d'obéissance, et selon notre choix de satisfaction et de suffisance d'être scellés, ou envahis et imprégnés de sa présence ; de fréquentation ou d'appartenance pleine et entière, sans limite, ou non. Etre en relation, communion, union avec les Esprits Saints 'procédant'² d'Elohim dit 'Père & Fils' en terme terrestres, Esprits qui devraient nous imprégner et nous caractériser, implique d'entrer dans une vie de purification, de sanctification³ (séparation, distinction), et de croissance spirituelle. Spirituellement, nous ne devons pas être des 'chahuteurs' ou ses 'rigolards'⁴ comme disent nos Frères François et Jean-Marc.

Mais ce baptême, refusé par beaucoup pour raison doctrinale, nous nous permettons de croire qu'il n'est qu'une entrée en vie spirituelle, en début de vie de Disciples de Iéshoua, pour nous conduire comme lui le veut, et non selon nos sentiments, conceptions et affinités. Si le 'Rouah' agit d'une multitude de façons, dans une multitude de situations, pour une multitude de buts, individuels et collectifs dans un but commun de formation d'un Corps glorieux de Disciples unis pour vivre à toujours avec leur Sauveur, le 'Néshama' est : *"Le souffle de l'homme qui est une lampe de l'Éternel ; il pénètre jusqu'au fond des entrailles."* (Pr 20.27). Nous pouvons donc comprendre que c'est lui *" Qui sonde les reins et les cœurs "* (Jé. 11.20) ; *" éprouve le cœur, sonde les reins "* (Jé.17.10) ; *" celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints."* (Ro.8.27) ; permettons-nous de dire à juste titre : celui qui nous connaît de l'intérieur.

Relevons que nous pouvons dire qu'en sondant les cœurs, terme employé métaphoriquement, il sonde les sentiments et les pensées, même l'intelligence ; notre personnalité réelle. Il la sonde aussi en parlant des reins, mais nous nous permettons aussi de comprendre en cela qu'il connaît tout ce qui mérite d'être filtré et évacué, éjecté spirituellement et physiquement, du corps, 'la tente'. Les reins sont les filtres du sang, et l'âme est dans le sang, que cela nous soit compréhensible ou non. Le Seigneur qui est l'Esprit⁵, veut mettre en lumière, et nous pouvons

¹ Notons que nous sommes ici après la Pentecôte.

² Nous sommes régulièrement en proie à la difficulté de choisir des mots et expressions pour parler de ce qui est insondable, impalpable, indéfinissable par notre raisonnement humain.

³ *" Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. "* (Jean 15.19).

⁴ Il ne s'agit pas d'humour, Dieu a de l'humour ; mais il y a humour (avec amour) et humour (déplacé, vulgaire).

⁵ *" Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté "* (2Co.3.17).

demander son aide puisque sans lui nous ne pouvons rien faire¹. Il veut que nous fassions notre ménage et mettions nos vies en ordre, et nous engagions dans la marche de Disciples du, et avec le Seigneur². Il nous paraît plus juste de dire qu'il nous faut sortir du péché que d'en être délivré, cela demande choix, volonté, persévérance, avec l'aide de l'Esprit du Seigneur. Beaucoup de Chrétiens sont, à l'instar des Israélites, 'sortis d'Égypte, mais l'Égypte n'est pas sortie d'eux'. Nous pouvons actualiser en disant que beaucoup sont encore imprégnés de culture babylo-gréco-romaine et en conséquence plus religieux que spirituels, un grand et important sujet en lui-même.

Nous pouvons croire que c'est le 'Néshama' qui nous révèle et enseigne la Thora, et l'ensemble de la lettre du Créateur à ses créatures : la Bible.

*" 10 La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours; Les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes. 11 Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin ; ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons. 12 Ton serviteur aussi en reçoit instruction ; pour qui les observe la récompense est grande. 13 **Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore** " (Ps.19).*

Quand Luc affirme par exemple que Marie conservait tous les événements dans son cœur, il veut dire qu'elle les médite et y réfléchit en vue de les comprendre. Le 'Néshama' est là pour nous aider.

C'est 'Néshama Lumière divine', qui agit intérieurement par la Parole : *" Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur "* (Hé.4.12). Si notre entendement ne comprend pas une partie de ce verset, qu'il comprenne au moins la fin, car ce n'est pas sans importance, sans enjeu...

Essayons-nous une interprétation : 'Elle pénètre jusqu'à partager, distinguer, entre le 'double divin, souffle Rouah' et Néshama, et le 'souffle néfesh, l'être'.

Pour ceux qui ne se soumettent pas au Souffle Rouah, et au Souffle Néshama, en nous permettant d'unir les deux en action communautaire, l'apôtre Jacques parle de sagesse terrestre. D'ailleurs, il ne mâche pas ses mots, nous lisons au ch.3 : *" 13 Lequel d'entre vous est sage et intelligent ? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. 14 Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit ³ de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité⁴. 15 Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. 16 Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. 17 La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. 18 Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix. "*

Pour ceux qui ne se soumettent pas au 'Néshama Lumière de l'Éternel', le 'nettoyage' intérieur n'est pas effectué, le 'Sang précieux, suffisant, efficace' du Sauveur n'ayant pas accès, ne purifie pas. Bonjour les surprises, et les dégâts, à venir !

Bibliquement, pour ne pas simplifier notre compréhension, le 'Néshama' a aussi diverses activités ; nous relevons la sélection pour Néshama du Dictionnaire Hébreu-Français Sander & Trenel qui cite : « Souffle, haleine, respiration :

¹ *"Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire "* (Jean15.4-5).

² Nous signalons de F.G. 'Premiers pas vers la délivrance'. Il existe toute une panoplie de livres et de séminaires utiles comme aide et assistance pour progresser, même si la perfection n'existe pas ; mais à choisir avec soin et bons conseils.

³ Remarquons la variété d'utilisation du mot 'esprit'

⁴ Ne vous justifiez pas à tort en vous convainquant de bien faire.

Job 37.10 Dieu par son souffle forme la glace
 1Rois 17.17 (il devint malade) qu'il ne lui resta plus de souffle
 Es.30.33 le souffle de l'Eternel, c'est à dire sa colère, est comme un torrent de soufre
 Job 4.9 ils périssent par le souffle de Dieu -2) souffle de vie, âme, esprit, être animé
 Ge.2.7 il souffla dans ses narines un souffle de vie
 Job 26.4 l'âme de qui sort de toi, c'est-à-dire parle de la bouche
 Job 33.4 et le souffle du tout puissant me ranime
 Jos.10.40 tout ce qui respire, qui a vie
 Ps.150.6 que tout ce qui respire loue Dieu.
 Chald. Ame, vie
 Da.5.23 Dieu qui tient ton âme, ta vie, entre ses mains n'est pas isolable de la dimension de l'Infini,
 Souffler
 Es.40.24 il souffle sur eux et ils dessèchent
 Ex.15.10 tu as fait souffler ton vent »
 " Tout ce qui était animé du souffle (NECHAMA-ROUAH) de vie dans ses narines, de ce qui est sur le sol, périt " (Ge.7.22). Puis " Dieu (ELOHIM) fit passer un souffle (ROUAH) sur la terre, et les eaux se calmèrent " (Ge.8. 1).
 Liste plus complète : <http://www.enseignemoi.com/bible/strong-biblique-hebreu-neshamah-5397.html>

'Le Néshama' a-t-il relation directe avec le fait " *que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour* " (Ro.2.15) ? Nous ne pouvons pas répondre à cette question, mais de toute évidence cette réalité est d'origine divine. Nous pouvons croire, ce qui n'est pas une doctrine, que le 'Néshama' est présent en tout humain à la naissance, en sachant qu'il peut être attristé et peut se retirer, alors que nous comprenons que le Rouah est indispensable à la vie.

Mais pour ceux qui entendent le Seigneur dire " *Soyez donc(devenant) parfaits, comme votre Père céleste est parfait* " (Mt.5.48), et s'allient à Jean le Baptiste pour dire " *Il faut qu'il croisse, et que je diminue* " (Jean 3.30) ; ils pourraient bien ne pas entendre seulement dans l'avenir le "maître lui dire : *C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître* " (Mt.25.21), mais aussi " *N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux ?* " (Jean 10.34) ; car " *J'avais dit: Vous êtes des dieux, vous êtes tous des fils du Très Haut* " (Ps.82.6). Vous êtes devenus selon mon plan en votre destinée : Elohim en images d'Elohim.

Nous ne voulons pas épiloguer sur ce sujet, mais signalons que nous ne serons pas sans activité dans le 'Olam haba', le monde à venir. Il est même question de gouverner, et dans l'A.T. les 'dieux' étaient des dirigeants, des 'anciens' qui se tenaient aux portes.

Mais attention, il est dit aussi : " *J'avais dit : Vous êtes des dieux, Vous êtes tous des fils du Très Haut. Cependant vous mourrez comme des hommes, Vous tomberez comme un prince quelconque* " (Ps.82.6-7).

Jacques, dont nous avons lu précédemment un sévère avertissement, nous donne aussi, parmi d'autres, un précieux encouragement : " *2 Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, 3 sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. 4 Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien* " (Ja.1).

Nous nous permettons de croire, sans en faire une doctrine, que 'l'Esprit Néshama' est intérieurement Esprit guide et assistant des Disciples en cheminement terrestre, en pèlerinage, pour rejoindre leur Créateur afin de vivre avec lui à toujours.

Tout comme le corps a besoin de nourriture matérielle, notre être invisible qui est notre personnalité, a besoin de nourriture spirituelle, mais où la cherche-t-il, et quel enjeu ?

Certains cherchent dans les connaissances scientifiques et philosophiques le sens de l'existence, d'autres recherchent en plus des ressourcements d'énergie en des lieux dits 'énergétiques', voire de 'haute énergie', qui sont souvent des lieux ésotériques auxquelles sont liées bien des légendes. Et d'autres s'occupent principalement de sanctification, d'obéissance à leur Créateur et Sauveur, qui les a retirés de la condamnation à mort liée à leur condition de pécheurs pratiquant le péché, ce qui ne signifie pas 'vivre reclus'. Ils se nourrissent afin de vivre, grandir, progresser avec le Père céleste et le Fils sauveur, de communion engendrant l'union ; et de la Parole révélée, nourriture et breuvage spirituels engendrant connaissance, intimité grandissante, union. La vie et la marche chrétienne sont sujettes à des études pour elles-mêmes, sous la conduite et avec l'assistance du 'Néshama co-résident dans le corps physique'.

L'enjeu pour notre être réel est que le Créateur dit encore aujourd'hui à chacun, comme il l'a dit en son temps à Israël de qui devait apparaître le Sauveur du monde :

"15 Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal. 16 Car je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Éternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies, et d'observer ses commandements, ses lois et ses ordonnances, afin que tu vives et que tu multiplies, et que l'Éternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession. 17 Mais si ton cœur se détourne, si tu n'obéis point, et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, 18 je vous déclare aujourd'hui que vous périrez, que vous ne prolongerez point vos jours dans le pays dont vous allez entrer en possession, après avoir passé le Jourdain. 19 J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, 20 pour aimer l'Éternel, ton Dieu, pour obéir à sa voix, et pour t'attacher à lui : car de cela dépendent ta vie et la prolongation de tes jours, et c'est ainsi que tu pourras demeurer dans le pays que l'Éternel a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob " (Dt.30).

" Il disait : Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche " (Mt. 3.2).

" Dès ce moment Jésus commença à prêcher, et à dire: Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche " (Mt. 4.17).

" Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux " (Mt.7.21).

" Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende " (Mt.13.43).

Nous ne multiplierons pas les citations concernant le Royaume de Dieu ou des cieux, elles sont nombreuses dans la Bible et permettraient tout un développement.



**Ce qui est important, ce n'est pas la question 'être ou ne pas être',
mais 'y être ou ne pas y être' ?**

Laissons le Souffle divin pénétrer notre être et y accomplir l'œuvre de lumière, de vérité, de nettoyage et de purification, de vie nous conduisant à rencontrer notre Créateur pour demeurer avec lui à toujours. Et dans l'attente, de vivre en communion avec nos Frères et Sœurs.

Lorsque nous pensons à une personne, nous nous la représentons selon son apparence physique, dont la science nous définit de quoi elle est formée. Mais l'être réel est invisible, impalpable, raison pour laquelle on parle de souffle, d'âme, d'esprit ; mais le Créateur seul sait de quoi 'l'être' est formé. Aussi de quoi seront formés les corps définitifs de ses 'fidèles' ; de toute évidence, semblables à celui du Seigneur ressuscité ; ce qui ne lui posera aucun problème.

En cela, nous pouvons comprendre la parole du Seigneur *"Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne "* (Mt.10.28). *" Je vous dis, à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre "* (Luc12.4-5).

Les hommes peuvent pratiquer des incinérations de corps, sans toutefois que la disparition soit absolue. Il restera toujours des cendres récupérables en quantité presque insignifiante, mais encore visibles et palpables, et qui passent même encore à la centrifugeuse afin de les réduire au maximum possible. Et quoiqu'on fasse de ces cendres, bien des possibilités sont proposées, avec ou sans désir, raisons idéologiques ou antireligieuses ou non, aucun humain n'a le pouvoir de se soustraire à la comparution devant le Créateur, devant qui tout genou fléchira, et toute bouche sera fermée :

" Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre " (Phi.2.10) ;

" Car il est écrit : Je suis vivant, dit le Seigneur, tout genou fléchira devant moi, et toute langue donnera gloire à Dieu " (Ro.14.11) ;

" Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu " (Ro.3.19).

*Toutes les paroles du Seigneur s'accompliront. Avant leur disparition, tout 'impénitent' aura vécu ce que le Seigneur a annoncé ¹ : " ⁴⁰ Or, comme on arrache l'ivraie et qu'on la jette au feu, il en sera de même à la fin du monde. ⁴¹ Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : ⁴² et ils les jetteront dans la fournaise ardente, **où il y aura des pleurs et des grincements de dents.** ⁴³ Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende "* (Mt.13). (Mt.8.12 ; 13.50 ; 22.13 ; 24.51 ; 25.30 ; Luc 13.28).

" ¹¹ Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes. ¹² Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi. ¹³ Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. ¹⁴ Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; ¹⁵ ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. ¹⁶ C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus Christ les actions secrètes des hommes " (Ro.2). Et selon l'expression connue : « Nul n'est censé ignorer la loi », d'autant plus que Dieu a pris soin de l'écrire dans les cœurs, et de doter l'humain de la conscience. Que l'humain soit animé d'un esprit de rébellion ne lui évitera pas, au contraire, de connaître Son jugement et sa condamnation. Dieu à qui rien n'est impossible, rien de l'empêche de produire des disparitions absolues dans l'incinérateur qu'est l'étang de feu et de souffre (Ap.20.14-15). ²

¹ Nous n'entrons pas ici dans le sujet de l'annonce de l'Évangile qui n'est pas parvenue à tous les humains.

² Nous reportons à notre étude 'Vous avez dit enfer ?'

Mais le plan du Créateur est " qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance " (2Pi.3.9).

" Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle " (Jean 3.14-16).

" Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui " (Jean 3.36).

" En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie " (Jean 5.24).

Afin d'offrir cette vie à toujours avec le Créateur, a été dressé au cœur de l'histoire, sur le Mont Golgotha, une Croix qui est unique tout en étant parmi d'autres, sur laquelle l'Unique, le seul Parfait que la terre ait porté, s'est offert comme sacrifice expiatoire volontaire¹ en attirant toute l'humanité à lui, les bras ouverts, accueillants ! Mais aussi obstacle, selon...

Celui que la mort n'a pas pu retenir, et qui conformément aux prophéties, est ressuscité en qualité de 'Prémice', et qui sera suivi, en temps voulu, de ceux qui auront entendu sa voix et suivi son chemin. Combien de 'néfèsh(s)' auront part à cette continuation glorieuse, sans fin, et en quelle situation, à chacun selon son choix et sa sanctification ? Il est utile ici de parler :



¹ " Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père " (Jean 10.17-18).

Poétiquement et humoristiquement

- « ...nous la race d'Adam, le présent est rempli, chargé, habité, voir pourri par la réalité, les regrets de notre passé et les angoisses de l'avenir qui sonnent sans relâche la symphonie de notre mort. »

« - Cher pasteur, seuls les hommes boivent de l'alcool, as-tu déjà vu un animal se ruiner au comptoir ? »

« - L'âme d'un être humain c'est comme un fruit. Le fruit est un miracle de vie. »

« - Scientifiquement, vous, les humains vous savez l'expliquer mais cela n'en reste pas moins un miracle. C'est par la fécondation de la pollinisation que la fleur va se réaliser et ainsi de façon secrète et anodine, un fruit va naître. Que deviendra-t-il : un avorton, un fruit rachitique, sans saveur ni odeur, ni goût, pire, amer ou perfide ? A moins qu'il ne soit la victime des intempéries ou des prédateurs qui ne manquent pas sur cette terre : vers, insectes microscopiques ou géants, volants, rampants, galopants... Mais aussi il peut devenir un fruit éclatant, riche en goût, en vitamines, en bouquet... l'âme d'un être humain est comme un fruit.

Un bon fruit n'arrive pas par hasard, il est greffé à un bon arbre, une main experte et attentionnée le travaille afin de le conduire à sa pleine maturité en son temps. C'est pareil pour l'âme humaine, elle n'arrive pas à maturité toute seule le jour du grand passage, par ses propres efforts ou par accident. Il aura fallu qu'une main au-dessus, silencieuse et invisible l'émonde, oriente sa croissance, la protège des prédateurs, sélectionne les meilleures nourritures spirituelles afin qu'elle devienne ce fruit intérieur sans tache, ni ride.

- Je conclus : Si j'ai bien compris, le sens de la vie est de chercher de tout son cœur, de toute son âme, et chaque jour la purifier de toutes les souillures de la vie.

-Tu es sur la bonne voie...

...L'intimité est un chemin entre deux ».

- « Mon expérience pastorale m'a appris que bien souvent, les gens sont mal à l'aise dans les silences qui durent et préfèrent les rompre brusquement pour fuir l'insécurité qu'ils engendrent. Mais je savais également que le silence est aussi un chemin de communion entre deux êtres qui s'apprécient ; il peut devenir, s'il ne s'ancre pas dans la fuite, son chemin d'amour.

Nous restâmes là un long moment, comme suspendus au balcon du monde, légers de toutes préoccupations temporelles. L'espace-temps venait de se gommer comme si le passé, le présent et l'avenir ne faisaient qu'un. »

- « ... Il reprit en questionnant « D.ieu est-il ton ami ? »

Dans mon itinéraire de vie, D.ieu avait eu toutes les formes : incarné par l'image du curé catholique de mon enfance, Il devint à l'adolescence le grand tribunal qui allait traiter sévèrement la question des pulsions qui montaient dans mon corps ; à l'aube de ma vie adulte, Il fut le visiteur d'une vie qui inonda de sa lumière une vie remplie de désespoir et de mal vivre ; puis souvent dans la vie pastorale, celui que j'offrais aux autres en réponse à leurs errances.

La question me sembla juste. En bas tout à l'heure, chacun parlait avec sa théologie¹, sauf ce vieux et beau septuagénaire qui calmement avait rajouté : « Dieu ne s'enferme dans aucune boîte... Il communique son essence à ceux qui le cherchent depuis toujours et à jamais... ».

Dans le fond, bien des gens sont proches de nos vies au quotidien et pourtant sont à mille lieues sur le terrain de la communion. Cette complexité de proximité et de distance serait-elle la même dans nos relations avec D.ieu ?

¹ Les athées peuvent faire de la théologie en 'discourant sur D.ieu' avec leur seule intelligence humaine, terrestre.

Après presque vingt années de ministère pastoral, peut-être courais-je le risque de m'être enfermé dans la fonction, plus que dans une relation renouvelée ?

... « Dans le fond, D.ieu et toi vous êtes comme un vieux couple : une histoire de routine, on croit se connaître, pourtant on marche sur des chemins parallèles ; mais tu t'en satisfais pour ne pas rompre l'équilibre par peur de l'inconnu ».

Je me gardai de répondre, tellement je percevais la perspicacité d'une telle remarque. D.ieu est si proche des humains mais ils passent leur existence à le fuir.

... Il leva un bras et commença à compter avec ses petits doigts : « première raison : les passions qui ruinent les vies ; sais-tu que le mot passion veut dire 'souffrances', et vous êtes esclaves de tant de choses ! Vous les humains, courez après ce qui vous blessera le plus tout au long de votre vie... ».

Il ricana avec délicatesse « qu'est-ce qu'ils sont 'bêtes' ces humains ... ».

Il leva un autre doigt : « deuxièmement, vos inquiétudes vous hantent » et déclama l'homme la plus grande fontaine à inquiétudes que la terre n'ait portée ! L'inquiétude pour aujourd'hui, demain, pour la santé, votre image, vos enfants, vos parents, votre proche et lointain, votre mort... L'homme, cette fontaine à inquiétudes... »

Mais dit-moi pasteur, « le fils de D.ieu, Jésus-Christ, n'a-t-il pas abordé cette question en disant "... et moi je vous dis, ne vous inquiétez de rien. Qui par ses inquiétudes peut-il ajouter une seule coudée à sa vie ?" D'ailleurs étrangement, vous finissez même par avoir peur du seul être qui pourrait vous venir en aide : D.ieu lui-même.

Troisièmement, vous les gens de la race d'Adam, afin de fuir le vide laissé par cette rupture avec Dieu, vous le compensez par les choses. 'Les choses' vous habitent, vous possèdent, elles deviennent un écran, une barrière dans la communion avec votre créateur, puisqu'au lieu de trouver en Lui votre raison de vivre et votre sécurité, vous les fondez sur des œuvres mortes d'avances. »

Après un temps de silence, il leva un quatrième doigt. « Enfin D.ieu se livre sans retenue à ceux qui le cherchent, c'est une condition première et essentielle. Jésus-Christ n'a-t-il pas dit " voici, je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre, je rentrerai et souperai avec lui " ? »

« ... Vois-tu, même cette conversation est une diversion dans ton intimité avec D.ieu, car la vraie amitié ne se vit pas à trois, elle ne peut s'exprimer qu'entre deux êtres qui développent leur communion. L'amitié en groupe c'est une autre dimension ! »

Il sortit, me laissant seul. Ma Bible posée sur la table était ouverte. Sans équivoque, le l'avais fermée après ma dernière lecture du matin. C'était donc lui qui l'avait feuilletée ! Je me levai pour voir la page ouverte et je lus à haute voix ce passage du livre de l'Exode :

" D.ieu parlait avec Moïse face à face, comme un homme parle à son ami ". »

- « ... Si tu pouvais voir les coulisses de ton existence, te déporter dans l'autre monde et revoir le fil de ta vie, tu serais surpris de tant de circonstances où cette main s'est manifestée sous des personnages et des circonstances les plus diverses... par Amour, sans même que tu ne le réalises ou ne le perçoives »

- Il marqua un instant de silence et reprit : « Heureux celui qui croira sans voir ». »

- « D.ieu ne s'enferme dans aucune boîte, Il est comme une personne, Il se laisse découvrir, fréquenter, rencontrer, Il parle et communique son essence à ceux qui le cherche, depuis toujours et à jamais...

- L'intimité est un chemin entre deux êtres qui s'ouvrent l'un à l'autre et il en va de même dans notre relation avec D.ieu. »



Dans le camp

Faut-il préciser qu'elle est l'analogie que nous faisons ?

Bien possible !

Nous sommes parmi les déclarés disciples de Iéshoua, hors de leur(s) lieu(x) de rassemblement(s).



Comme cela arrive souvent lorsqu'on développe un sujet que le Seigneur a déposé dans le cœur et la pensée, il arrive que des documents parviennent opportunément dans les mains et sous les yeux, comme ce fut le cas en cours de rédaction du travail de Roger Vigneron. En voici un autre exemple pour introduire ce chapitre, avec la revue Urgence 12/2010 et son article du Mennonite canadien Daniel Beutler titré 'Refléter le caractère de Dieu', basé sur Esaïe 8.1-14 qui vaut la peine d'être cité, afin d'en inciter la lecture :

" 1 Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés ! 2 Tous les jours ils me cherchent, ils veulent connaître mes voies ; comme une nation qui aurait pratiqué la justice et n'aurait pas abandonné la loi de son Dieu, ils me demandent des arrêts de justice, ils désirent l'approche de Dieu. - 3 Que nous sert de jeûner, si tu ne le vois pas ? De mortifier notre âme, si tu n'y as point égard ? - Voici, le jour de votre jeûne, vous vous livrez à vos penchants, et vous traitez durement tous vos mercenaires. 4 Voici, vous jeûnez pour vous disputer et vous quereller, pour frapper méchamment du poing ; Vous ne jeûnez pas comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. 5 Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, un jour où l'homme humilie son âme ? Courber la tête comme un jonc, et se coucher sur le sac et la cendre, est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, un jour agréable à l'Éternel ? 6 Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug ; 7 Partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable. 8 Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement ; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel t'accompagnera. 9 Alors tu appelleras, et l'Éternel répondra ; tu crieras, et il dira : Me voici ! Si tu éloignes du milieu de toi le joug, les gestes menaçants et les discours injurieux, 10 Si tu donnes ta propre subsistance à celui qui a faim, si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera sur l'obscurité, et tes ténèbres seront comme le midi. 11 L'Éternel sera toujours ton guide, il rassasiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres ; tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas. 12 Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques ; on t'appellera réparateur

des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable.¹³ Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours,¹⁴ Alors tu mettras ton plaisir en l'Éternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé.

« Que le spectacle commence »

Esaië s'adresse à un peuple dont l'adoration était devenue un « spectacle extérieur ». Tout ce qui comptait était l'apparence. Faire semblant de chercher Dieu, de jeûner ou d'obéir à sa loi était devenu plus important pour le peuple que de chercher Dieu de tout son cœur. Les gens se mettaient en colère parce que Dieu ne semblait pas impressionné par leurs jeûnes. Peut-être pensaient-ils gagner ses faveurs par leurs actes d'adoration. Nos cultes de louange peuvent aussi nous absorber complètement. Il est facile pour nous de vouloir faire partie d'une église « dans le vent », populaire, une église où tout le monde veut aller, où il se passe vraiment quelque chose. Et, au lieu d'être un lieu de rencontre vivante avec Dieu, nos cultes peuvent devenir un endroit qui s'intéresse à notre préférence ou alors, dans notre désir d'être perçus en accord avec la culture, nous acceptons un standard éloigné de la transformation. Ces réunions peuvent être des spectacles éclatants, mais sans aucune substance. Peut-être que ce message est désagréable à lire dans une culture tournée vers l'épanouissement de l'être, mais il est un appel clair à vivre de manière à refléter le caractère de Dieu dans le monde qui nous entoure.

Etre tourné sur soi

Nos cultes d'adoration peuvent avoir l'objectif de satisfaire nos désirs. Cela peut concerner autant des églises « traditionnelles » que plus « contemporaines ». Lorsque nous nous intéressons uniquement à ce que nous aimons ou détestons, nous manquons le but et nos cultes sont réduits à être une obéissance hypocrite à des rites extérieurs. La véritable adoration coule d'une attitude d'abandon et d'amour envers le Seigneur et du désir de servir les autres.

L'adoration peut faire la différence

Les paroles d'Esaië interpellent le lecteur de plusieurs façons. Le véritable jeûne est une occasion d'exprimer notre amour envers nos voisins ; nous allons par exemple sauter un repas dans le but de pouvoir donner aux autres. Nous pratiquons l'oubli de soi pour le bénéfice d'autrui. Le véritable sabbat exprime notre amour pour Dieu et déborde sur les autres, avec des réponses pour les besoins de l'opprimé, de l'affamé, du sans-abri et une poursuite de la justice. En tant que communauté d'adoration, nous sommes appelés à manifester et faire une différence dans la vie d'un monde dans le besoin.

Des obstacles sur le chemin

Comment notre adoration devient-elle égocentrique ? Parfois elle devient une activité populaire que nous pratiquons certains jours à certaines heures, par exemple le dimanche matin, au lieu d'être un style de vie caractérisé par l'oubli de soi et le désir d'être avec Dieu. Un autre obstacle sur le chemin est notre tendance à nous focaliser sur ce que nous pouvons retirer d'un culte d'adoration, ce qui a l'effet de nous pousser à chercher la satisfaction de nos préférences. Admettons-le, nous avons tous une musique préférée, une version favorite de la Bible et des façons de faire que nous aimons. Il n'est pas difficile de penser également que nos préférences sont aussi celles de Dieu. Le fait d'accentuer l'aspect personnel de l'adoration aux dépens de nos responsabilités sociales constitue un obstacle supplémentaire. Nous ne comprenons pas la compassion tangible, le caractère de Dieu en action, fait partie intégrante de notre message. La tendance à polariser entre l'« attirance » et l'« incarnation » est un obstacle supplémentaire que nous devons surmonter pour nous éloigner de l'égoïsme. Nous avons besoin d'« attirer » les gens, de les encourager à faire partie de notre communauté de foi, et en même temps nous devons sortir des murs de nos églises et de nos zones de bien-être pour nous engager dans la communauté au sens large du terme. Ce n'est pas l'un ou l'autre, c'est l'un et l'autre.

Faire la différence

Par où faut-il commencer ? De quelles façons pouvons-nous dévoiler le caractère de Dieu et faire la différence dans un monde en détresse ? Au lieu de donner des réponses, j'ai encore quelques questions à poser. De quelle manière devraient évoluer nos actions au niveau de la communauté pour qu'elles soient en harmonie avec nos paroles au sujet de l'amour plein de compassion de Dieu ? A quoi ressembleraient nos cultes d'adoration s'ils étaient moins centrés sur nos désirs et plus ouverts sur d'autres formes de louange qui permettraient à d'autres d'entrer en contact avec Dieu de manière plus singulière ? Quels sont les besoins concrets de nos communautés ? Quels seraient les effets si nous essayions de répondre à quelques-uns de ces besoins ? Que se passerait-il si nos actions étaient le résultat de notre passion pour Dieu, et non plus de tentatives de lui plaire ou d'impressionner les autres ?

Que nous puissions grandir dans une adoration qui nous permette de rencontrer Dieu, d'être transformés par sa gloire, d'être fortifiés et prêts à nous donner pour les autres et faire une différence dans leur vie. »

Cet article est bien riche en sujets de réflexions, particulièrement concernant la louange, sujet que nous complétons seulement avec la définition 'Wikipédia' du terme 'concert' souvent employé, qu'il en soit fait un sujet de réflexion : « *Un concert est une représentation musicale d'un ou plusieurs musiciens — chanteurs et/ou instrumentistes —, en public, gratuite ou non, dans un lieu aménagé à cette occasion — une salle, un jardin, une église, une place, etc.*

Le but essentiel d'un concert est l'audition de la musique par un auditoire. Par exemple, si une chorale interprète des negro spirituals en public, dans une église, il peut s'agir d'un véritable concert ; mais si cette même chorale, dans cette même église, interprète les mêmes œuvres dans le cadre d'une cérémonie religieuse, il ne s'agit plus d'un concert, mais d'un élément de la liturgie. »



Le camp est tout un monde. A l'origine, il était composé des Israélites sortis d'Égypte, et ... du ramassis de gens qui se trouvaient au milieu d'Israël et qui fut saisi de convoitise ; au point que même les enfants d'Israël recommencèrent à pleurer et dirent : Qui nous donnera de la viande à manger ? (selon No.11.4).

Alors que des Rabbins nous disent que tous les enfants d'Israël n'ont pas quitté l'Égypte, des étrangers se sont infiltrés, certainement en raison des plaies et par peur du 'Dieu des Israélites'. Mais ils n'étaient pas de cœur avec le peuple, les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob-Israël, leur influence fut grandement négative. Attention aux infiltrés, quel que soit leur motifs. Et il s'avèrera aussi qu'après avoir quitté l'Égypte, l'Égypte ne les avait pas quittés.



- Dans le camp, on trouve des mélanges religieux et idéologiques de toutes sortes, de tout et le contraire de tout. Les qualificatifs d'humanitaire, d'écologie, droits de l'homme (mais sans parler des devoirs) et autres qui sont souvent de nature plus idéologique que biblique conviennent. Le bien, le parfait biblique est ce qui est conforme à la volonté, au plan divins. Le mal est ce qui n'est pas conforme. Ce qui est volonté divine pour une personne, peut ne pas l'être pour une autre. Il existe donc des règles divines générales pour l'humanité qui veut souvent s'en libérer, et des plans particuliers pour les individus ; mais les représentants des causes non bibliques, ou voulant les accomplir humainement, sont présents. Mais tout ce qui est en dehors de la volonté divine est péché.

La mission des disciples n'est pas fondamentalement à travailler à l'établissement d'un monde nouveau, mais à être prêts pour entrer en y invitant d'autres, dans celui que le Seigneur établira, très bientôt ! Ni à la 'la réalisation de soi', surtout sans passer par la Croix.

A titres personnel et communautaire, ils sont appelés à être 'sel de la terre et lumière du monde' par leur vie et l'annonce de l'Évangile et de la volonté divine. Sans s'imposer, il est juste qu'ils proclament la et les vérités divines, et doivent aussi se positionner, même en étant minoritaires, concernant les sujets cruciaux que sont Israël, l'avortement, l'homosexualité et autres que la Bible appelle ouvertement et clairement péchés. Et aussi dénoncer les décisions prises soi-disant, mais injustement, et même contrairement, au nom de la laïcité qui n'est en réalité que de l'athéisme¹ et de la rébellion non ouvertement déclarés.

- L'Église n'a pas à lutter prioritairement contre la haine, ce qui l'engendre et ce qu'elle engendre, mais contre les ténèbres. Grand, sinon infini, sujet de réflexion ! Elle n'a pas à travailler à produire, établir un monde nouveau, mais à être prêts à entrer, en travaillant avec l'Esprit-rouah à gagner le plus d'âmes-néphesh au Seigneur, pour entrer dans le monde que le Seigneur établira, très bientôt.

Bien des idéologies, et aussi des doctrines résidant dans le camp sont contraires aux textes originaux et aux prophéties eschatologiques, alors que les disciples de Iéshoua devraient s'y intéresser impérativement, car nous les vivons, et tout s'accélère...

- Comme déjà dit, bien des courants idéologiques et religieux, infiltrés ou nés en son sein, s'expriment et attirent, et aussi égarent. Des techniques de toutes sortes qui n'ont rien de bibliques malgré de subtiles enseignements et informations pour les préconiser, les enseigner et les inculquer. Les orientales ont un grand attrait, tout comme dans le monde en général. Il est souvent question de 'réalisation de soi' ; d'intériorité et d'extériorité ; de visualisation intellectuelle de ce que l'on veut être, devenir, ce à quoi on veut parvenir, comme si notre volonté, nos sens et nos désirs devaient être imposés au Créateur qui devrait les accomplir. Mais *"Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel "* (Es.55.8). Soyons sérieux en priant *" Que ta volonté soit faite "*, en osant ajouter 'dans ma vie comme au ciel, car dire 'sur la terre', c'est vague et impersonnel, sans engagement de soi.

Nous sommes créés à l'image de Dieu, mais nous ne sommes pas Dieu ; il peut créer et faire ce qu'il pense, pas nous. Et nous n'avons pas à vouloir l'obliger, ce qui n'est pas la foi qui obéit et reçoit. Preuve en est, nous ne pouvons pas nous comparer au Messie dont il est dit : *"15 Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. 16 Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. 17 Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. "* (Co.1). Ne confondons donc pas penser positivement avec la technique chamaniste orientale de la pensées positive qui veut agir sur soi-même, l'entourage, dans l'invisible et le visible ; qui peut vouloir se pratiquer dans le

¹ Nous ne discutons pas ici si l'athéisme peut être fondamentalement une réalité ; la rébellion oui.

camp. Il est vrai qu'il est écrit " *14 Dieu parle cependant tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde. 15 Il parle par des songes, par des visions nocturnes, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, quand ils sont endormis sur leur couche. 16 Alors il leur donne des avertissements et met le sceau à ses instructions, 17 Afin de détourner l'homme du mal et de le préserver de l'orgueil, 18 Afin de garantir son âme de la fosse et sa vie des coups du glaive.* " (Job 33) ; et encore " *Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein; Heureux s'il observe la loi !* " (Pr.29.18). Oui aux visions, rêves, songes qui sont la source de bien des conversions actuelles dans le monde ; et même, que le Seigneur les multiplie. Mais c'est à lui d'en être l'instigateur. Il les donne comme il veut, selon sa sagesse et selon ses plans et ses buts. Ce qui en fait des moyens qui lui appartiennent et dont il est le seul maître. Toutes imitations et contrefaçons sont sataniques.

- Nous avons parlé de laïcité, nous la trouvons dans le camp en nous permettant de parler d'un 'salut laïque', de conception humaine, même si religieuse, sans la Croix. Même sans la dénaturer, sans la vulgariser, mais par ce qui ne vaut pas mieux, la rendant 'inexistante, inutile'. Tout cela est blasphème, signalons-le, sans plus nous y arrêter.

- David a fait une (ou plusieurs) expérience personnelle dans le camp, qui se reproduisent encore aujourd'hui, comme elles se sont probablement reproduites tout au long de l'histoire : *"5 Des orgueilleux creusent des fosses devant moi ; ils n'agissent point selon ta loi. 86 Tous tes commandements ne sont que fidélité ; ils me persécutent sans cause : secours-moi ! 87 Ils ont failli me terrasser et m'anéantir ; et moi, je n'abandonne point tes ordonnances. 88 Rends-moi la vie selon ta bonté, afin que j'observe les préceptes de ta bouche !* " (Ps.119).

- « Deux groupes se forment au sein de l'Eglise. L'un d'eux croit que l'Eglise s'engagera dans l'apostasie dans les derniers jours et, dans le même temps, que la grande tribulation et le jugement de Dieu viendront sur le monde. Nous devons amener au salut le plus de monde possible ; en les appelant à une citoyenneté dans les cieux. L'autre groupe, tout aussi sincère, comprend ceux qui pensent que la vocation première de l'Eglise est de résoudre les problèmes sociaux, économiques et politiques, Bien qu'ils se préoccupent aussi des sauver les âmes, ils pensent que la conversion des masse sera le moyen de gagner le monde pour Christ, de reprendre le pouvoir des mains de Satan, et donc d'établir le royaume, pour que Christ puisse enfin revenir en Roi et entrer dans son règne.

Au sein de ce dernier groupe figurent deux fractions divergentes, mais dont les buts commencent à se ressembler de plus en plus. D'une part, les socialistes chrétiens, qui espèrent une redistribution permettant aux riches de partager ce qu'ils ont avec les pauvres. D'autre part, les chrétiens partisans de la réussite, adeptes du mouvement de Confession Positive ou de la Foi Positive, qui espèrent que tout le monde deviendra riche. De plus en plus isolés dans leur coin, les fondamentalistes affirment qu'aucun des deux groupes ne réussira, parce que le monde se dirige tout droit vers une grande tribulation, dont le point culminant sera la bataille d'Armageddon et le retour de Christ pour sauver Israël, mettre fin à la destruction, et instaurer Son royaume. Ce scénario fondamentaliste est de plus en plus rejeté au sein de l'Eglise, et considéré comme une eschatologie 'négative et pessimiste'.

(La Séduction de la Chrétienté, Dave Hunt & T.A.McMahon, éd. Parole de Vie)

Nous plaçant résolument parmi les 'fondamentalistes' présentés ici, notre fondement étant évidemment les textes originaux de la Bible, nous attirons encore l'attention sur le fait que bien des Chrétiens ont des points communs avec tout ce qui peut se classer politiquement et idéologiquement : disputes, divergences, déchirements, divisions, et nous en passons... Quelle capacité à l'humain d'instituer quoi que ce soit de parfait et de définitif sans passer, ni même sans référence, à la Croix et au Crucifié Ressuscité ? Impossible !

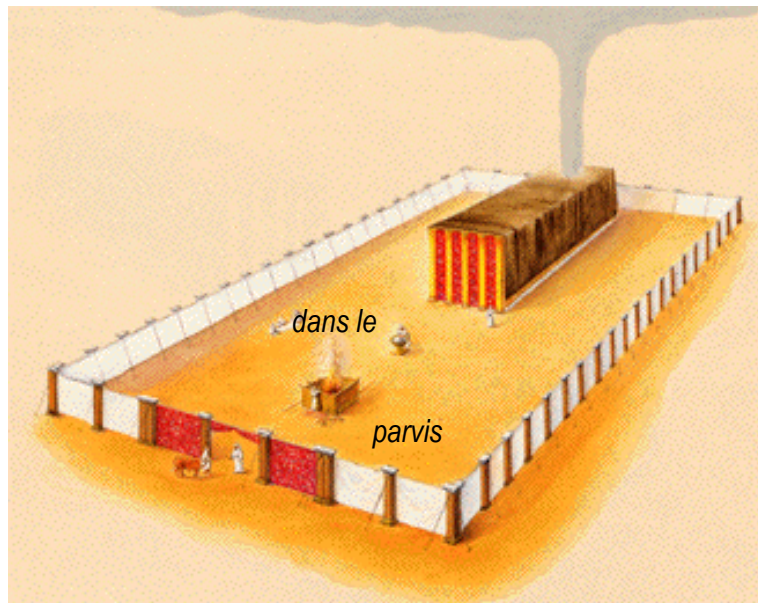
Il existe trop de christianisme sans Christ, qui est le Messie d'Israël et du monde. Il suffit d'observer et d'écouter les politiciens et humanistes de tous les bords, et la multitude de journalistes désinformant ; qui ont bien des effets dans les milieux chrétiens de tous bords. Nous ne nous attarderons pas ici à parler des théologiens qui théologisent selon leur

étymologie, sur les fondements gréco-latins, qui reposent eux-mêmes sur les mythologies dans lesquelles puisent leurs racines.

Ainsi, on peut comprendre l'expression du Président du CNEF : « *L'unité divise !* »

Il se passe bien de choses dans le camp, on peut même y être visité par le Rouah, l'Esprit de Dieu qui se 'meut' dans le monde. Il est possible et permis de l'ignorer, de se détourner de lui, de ne pas répondre à ses sollicitations, son appel. Mais il est aussi possible et permis de répondre, et d'aller résolument de l'avant, d'entrer dans le :

Parvis



Attardons-nous un peu là où il est pourtant préférable de ne pas trop... s'attarder. Mais où pourtant on passe certainement le plus de temps après le camp. On y revient après être entré là où il faudrait demeurer... à l'intérieur : du temple, du Saint des Saints ; nous parlons spirituellement bien évidemment. Et aussi après être sorti dans le camp. Bien évidemment encore, nous parlons, assez généralement car ce n'est qu'en partie vrai, au(x) lieu(x) de rassemblement(s) des Disciples de Iéshoua.

Bien des choses qui se pratiquent dans le camp peuvent aussi se pratiquer dans le parvis, et réciproquement. Pour passer du camp dans le parvis du Tabernacle au désert, il faut passer une porte de toile, pas une frontière. Là aussi nous rencontrons tout un monde en microcosme, c'est encore un lieu public ; attendons-nous donc à beaucoup de brouhaha. N'est-ce pas la caractéristique de beaucoup 'd'avant cultes' ?

Au temps de Iéshoua et du Temple s'y trouvaient les 'marchands du temple'. Leur commerce n'était pas illégitime, mais ce n'était pas le lieu adéquat puisqu'ils auraient dû être installés à l'extérieur. Et bien possible aussi qu'il s'y pratiquait corruption et profits exagérés. Leur commerce, qui pouvait être, si honnête, considéré comme service, trouve sa justification en Dt.14.24-26 peu connu, qui n'a certainement jamais été lu par des présidents et trésoriers d'assemblées en introduction 'd'assemblées générales'. Les Ministères, serviteurs au sein de l'Eglise qui devraient être Assemblée de Lévités spirituels, pourraient plus facilement prêcher sur ce texte s'ils vivaient en conformité à la volonté du Maître ; surtout s'ils sont du courant de 'l'évangile de l'abondance matérielle'...

- Dans le parvis, on peut trouver des déistes¹ en quête d'absolu, de connaissance de la finalité et de l'éternité. Et des théistes² de croyance en un dieu lointain, acteur de la création, sans désir d'engagement de leur part. Un peu de fréquentation peut faire du bien, peut être utile ; et ne pas faire de mal. Mais la connaissance du Créateur ne s'acquiert pas par le raisonnement. Ces personnes peuvent être de parfaits 'religieux' sans vie de communion réelle avec leur créateur.

- Comme dans le camp, dans le parvis, on peut rencontrer des touristes, des chansonniers, des chahuteurs et les rigolards d'après les expressions de nos Frères François et Jean-Marc ; et d'après ce dernier, aussi l'église du divertissement. Et même des moqueurs, mais Psaume 1 nous conseil de ne pas nous tenir en leur compagnie, quel que soit le lieu.

" 1 Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, 2 Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui la médite jour et nuit ! 3 Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point: Tout ce qu'il fait lui réussit. 4 Il n'en est pas ainsi des méchants : Ils sont comme la paille que le vent dissipe. 5 C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement, ni les pécheurs dans l'assemblée des justes ; 6 Car l'Éternel connaît la voie des justes, et la voie des pécheurs mène à la ruine. "

- Les parvis-assemblées évangéliques ont leurs chahuteurs, leurs moqueurs et leurs rigolards, et des religieux, voir des 'infiltrés' de toutes sortes. Ils se manifesteront de plus en plus, car nous sommes entrés dans un temps de 'triage spirituel'. Nous pouvons citer des attitudes et positions de 'mise en lumière : Israël, avortements, homosexualité, finances, corruption, ministères, etc., et sans oublier Ga.5.19-21. Il en coûtera sur cette terre d'aller à contre-courant de l'esprit de ce monde, religieux y compris ; esprit de rébellion envers le Créateur qui est Saint, Saint, Saint ; non seulement trois fois, mais à l'infini !

Les disciples, sympathisants, étudiants/élèves chahuteurs ne sont pas ceux qui progressent, surtout s'ils se figent sur quelques textes préférés de la Bible selon une version unique, avec des compréhensions gréco-latines.

L'esprit d'antichrist et bien d'autres peuvent 'fréquenter' le parvis et y séjourner en y étant fort actifs.

Bien des gens 'religieux', pratiquants ou non, ecclésiastiques y compris, s'allient ou approuvent ceux qui veulent imposer leurs pratiques sous toutes formes, appelées 'péchés' dans la Bible. Y compris avec ceux qui ont le pouvoir de reconnaissance et d'inscription dans les lois, en offrant des passages derrière les 'barres' des tribunaux avec leurs conséquences, face aux juges, pour ceux qui oseront encore dénoncer, ou même se permettrons de lire certains textes bibliques, tel Romains 1, dans les rassemblements bibliques, même depuis la chaire. Mais *" Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal ; qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres ! Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume ! "* (Es.20).

Nos choix spirituels personnels et communautaires envers la révélation biblique, le retour à la source pure de la Parole qui est hébraïque en contraste avec les doctrines et pratiques égypto-babylo-gréco-latines imprégnées de mythologie, ne sont pas sans importance et conséquences.



¹ <http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9isme>

² <http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9isme>

Soyons prudents, réfléchis, de ceux qui écoutent (Sh'ma Israël injonctait יהוה/IHWH) concernant nos réactions, oppositions, prises et non prise de positions, etc., et envers et contre tout, restons fraternels et respectueux entre Disciples.

Nous avons la conviction que notre 'Elohim' veut une Eglise 'finissante' au minimum au niveau de la 'débutante' qui n'avait rien de primitif selon l'entendement culturel, occidental en tout cas, de ce terme.

Des exégèses nous disent et démontrent que les traducteurs de la Bible ont ignoré bien des 'Yod' (disons des i), et des maquet (traits d'unions ou ponctuations) qui ne sont pas sans importance, malgré que le Seigneur a dit : " *Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé* " (Mt.5.18). Ce n'est pas sans raison fondée que l'Eglise qui se veut fidèle a besoin, quoique disent certains, d'un retour à la source hébraïque de ses textes fondateurs, et a besoin de réformes. Mais :

Quand l'Esprit Saint parle, agit, met en lumière, est en action, il y a normalement réaction, positive ou négative. Examinons-nous, laissons-nous examiner, soyons prudents ; car bien des réactions sont destructrices.

Ne soyons pas surpris des dénigrements visant des Frères tels que Rick Joyner, auteur inspiré, ce qui ne signifie pas parfait et infaillible, qui a écrit 'L'ultime assaut' et autres ouvrages qui parlent prophétiquement¹ des combats fratricides entre Disciples, au lieu de combattre, chacun dans sa position assignée, l'adversaire et ses sbires.

- Dans le parvis, en oppositions aux précédents, quoique peut-être, pouvant avoir des points communs, nous trouvons des 'parvenus/arrivistes'. Ces parvenus qui croient tout savoir sans plus rien avoir à apprendre, donc fermés à toute parole qui pourrait leur être adressée, même de la part du Seigneur. Ils s'intronisent juges et partis ; procureurs et juges. Ils se croient les 'gardiens du Temple' ; tout en pouvant confondre 'veillez sur' avec 'surveillez, reprenez, corrigez', pouvoir voir, ou croire voir, la paille dans l'œil du Frère ou de la sœur, qu'ils nomment poutre... L'expression 'reporter sur les autres ce qui est en soi' pourrait souvent les qualifier. Ils pourraient apprendre des Juifs qui ont l'art de concilier les contraires qui se complètent. Ce qui ne signifie pas pratiquer l'erreur et le compromis qui ne sont pas toujours vus là où ils sont.

Certains peuvent être qualifiés de pompiers spirituels pour éteindre tout 'feu' qu'ils considèrent étranger. Malheureusement, ils peuvent manquer d'observation, de réflexion, de discernement, d'honnêteté intellectuelle pour examiner toute chose pour retenir ce qui est bon, et vrai. Mais ils ignorent souvent les termes 'dialoguer, aussi écouter avant de parler, ce qui n'est pas signe de réelle maturité spirituelle ; il pourrait être bon de ne pas vouloir rester figé pour...l'éternité ; dans de la rigidité qui n'est pas obligatoirement synonyme de fidélité et de vérité.

Apprendre à veiller à ce que l'autre ait fini de parler avant de prendre la parole, ce qui signifie que l'on écoutait et non que l'on vaquait à nos propres pensées quand l'autre nous parlait, serait bienséant, respectueux, et utile. Beaucoup ne respectent pas leurs interlocuteurs, quand ils acceptent d'en avoir, mais veulent être écoutés, sans être contestés bien sûr. Le contestataire peut être rapidement et facilement catalogué d'apostat. La parole peut être une puissance d'écrasement, de domination, et non constructive, édifiante.



¹ Prophétiser ne signifie pas 'annoncer l'avenir', mais 'parler de la part de Dieu'.

Bien des difficultés proviennent des attitudes des 'arrivistes spirituels' qui croient tout savoir, posséder la connaissance spirituelle infuse, parfaite, indiscutable, et qui peuvent n'avoir comme argument que : restons simples ! Prétendre à tout va que certains enseignements sont trop compliqués, qu'il faut rester simple, peut être synonyme de refus de laisser la lumière divine, le 'néchama' pénétrer et explorer les recoins de 'l'âme, des pensées et leurs conséquences', et aussi du corps. Rester simple peut-être vouloir dire simplement : je veux rester dans ma position, il n'est pas question de changer, à aucun prix. Et si j'ai tort, je ne veux pas le savoir, j'ai décidé d'avoir des idées fixes et de m'y tenir. On peut rester fidèle à... soi-même ! Ne confondons pas 'fidélité' et 'rigidité'.

Une autre attitude peut aussi exister, elle s'exprime par 'Vous voulez nous déstabiliser ?' Mais peut-être que la 'déstabilisation' pourrait être au contraire de l'affermissement, de l'enracinement, un retour à la source originelle, donc un bienfait ! Un bienfait qui pourrait éviter des surprises désagréables dans l'avenir.

Cette présente étude nous confirme si besoin était, que nos limites nous obligent à rester spirituellement, et non obligatoirement intellectuellement, simples. L'intelligence rencontre obligatoirement bien des occasions de se soumettre à la Parole, mais que ce soit selon les textes originaux.

Restons simple, mais qu'est-ce que la simplicité ? En tout cas pas du simplisme, ni même du simplifié, même si ce dernier peut être un passage, mais passons ensuite dans la classe, au niveau supérieur. A l'école du Seigneur, nous avons toujours à progresser en connaissance, théorique et pratique, et complémentaiement.

Sans commentaires, lisons :

" Je me suis mis à réfléchir : j'ai cherché à comprendre, je trouvais cela bien trop difficile, Jusqu'au jour où je suis rentré dans le sanctuaire de Dieu " (Ps.73.16-17).

" La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples " (P.119. 130).

*"2 que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! 3 Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, 4 lesquelles nous assurent de sa part **les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine**, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, 5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la **connaissance**, 6 à la connaissance la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, 7 à la piété **l'amour fraternel**, à l'amour fraternel la charité. 8 Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la **connaissance** de notre Seigneur Jésus Christ. 9 **Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés "** (2Pi.).*

Mais soyons attentifs à l'utile réflexion de Linda Oyer :

« Mais ce qui semble être à notre service n'est pas neutre. D'abord, Internet facilite la propagation de rumeurs voir de la médisance. Et puis, cette nouvelle technologie peut avoir des influences néfastes sur notre vie spirituelle. :

Le fait que tout soit accessible en quelques secondes à n'importe quel moment nous habitue au fait de ne plus attendre. Inconsciemment, nous courons le risque d'attendre des réponses à nos prières ou des changements dans notre vie à la vitesse de la connexion Internet : au bout du compte, nous ne savons plus ce qu'attendre veut dire. Car en réalité, la vie spirituelle est un changement dans la durée par lequel nous devenons ce que nous espérons.

Internet peut aussi induire un changement dans notre manière de lire et de traiter l'information. Sur le Web, nous sommes constamment face à une quantité de données et face à une multitude de liens proposés. A chaque clic, tout un univers s'ouvre à nous... et nous sommes entraînés de lien en lien.

Comme nous n'avons pas le temps de tout lire, nous lisons le plus rapidement possible, en diagonale, à la recherche de la perle rare.

Internet donne l'impression que le but de la lecture, c'est une accumulation de connaissances, de la découverte de la dernière nouveauté. **Internet ne facilite pas une lecture méditée, une lecture où l'on s'arrête pour réfléchir.** En transposant cette manière de lire au texte biblique, nous arrivons à ce que j'ai entendu l'autre jour : « je ne lis plus la Bible, car je la connais. Il n'y a rien de nouveau pour moi. » **Nous confondons alors connaissance et transformation de vie nourrie par une lecture méditée et priée.** » (Christ Seul Octobre 2011)

Nous pourrions multiplier les citations concernant la 'connaissance' dans la Bible et en faire une longue étude. Signalons encore, en citant 'le Berger d'Israël' N°560 :

« Le chapitre 8 des Proverbes décrit la sagesse, la connaissance ou l'intelligence, comme une personnification, à y regarder de plus près, de Dieu lui-même. Voyons seulement quelques versets emblématiques " 12 *Moi, la sagesse, j'ai pour demeure le discernement, et je possède la science de la réflexion.* 13 *La crainte de l'Éternel, c'est la haine du mal ; l'arrogance et l'orgueil, la voie du mal, et la bouche perverse, voilà ce que je hais.* 14 *Le conseil et le succès m'appartiennent ; je suis l'intelligence, la force est à moi. L'Éternel m'a créée¹ la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes.* 23 *J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre.* 24 *Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, point de sources chargées d'eaux ;* 25 *avant que les montagnes soient affermisses, avant que les collines existent, je fus enfantée ;* 26 *il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier atome de la poussière du monde.* 27 *Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme,* 28 *lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force,* 29 *lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre,* 30 *j'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant sans cesse en sa présence,* 31 *jouant sur le globe de sa terre, et trouvant mon bonheur parmi les fils de l'homme.* 32 *Et maintenant, mes fils, écoutez-moi, et heureux ceux qui observent mes voies !* 33 **Écoutez l'instruction, pour devenir sages, ne la rejetez pas.** 34 *Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille chaque jour à mes portes, et qui en garde les poteaux !* 35 **Car celui qui me trouve a trouvé la vie, et il obtient la faveur de l'Éternel.** 36 **Mais celui qui pêche contre moi nuit à son âme ; tous ceux qui me haïssent aiment la mort. "**

(Nous conseillons aussi la lecture du chapitre 9, dont nous ne citons que le verset 10 : " *Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Éternel ; et la science (connaissance) des saints, c'est l'intelligence. "*)

Le Rav. Siméon Ben Jochai indique que la sagesse ici personnifiée (Hokhma) n'est autre que l'intelligence (Binah), composante de la divinité, c'est pourquoi, il appelle 'Fils de Dieu'. En effet, en Hébreu, Binah se décompose de deux mots (Ben-y'ha, Fils-Dieu) – qui par transposition des lettres donne Binah.

Les versets 23 et suivants témoignent de l'intimité perpétuelle de la sagesse avec le créateur et de cette 'complicité' entre la sagesse et Dieu dans la création de l'univers... »

Une définition de la connaissance peut-être : 'fusion de l'intelligence et de la sagesse'. Si elles sont d'origine céleste, soyons pratiquants ! Nous avons de bien bonnes raisons de ne pas refuser la sagesse, l'intelligence, l'enseignement, la connaissance !

Ne nous illusionnons pas nous-mêmes en cherchant à nous convaincre que, même seul(s) nous sommes les meilleurs sans contestation possible ; voir même, cela existe : 'les derniers réformateurs seuls accrédités d'En haut'. Pensons aussi à l'expression explicite qui dit qu' « un borgne est roi au pays des aveugles ».

¹ Acquis (A.T.I.) ; Acquise (Chouraqui) ; possédé (Darby), choisir les mots est sérieux et important pour bien rendre la pensée originelle, et concernant les déductions et commentaires, et aussi les doctrines.

On se séduit et se ment à soi-même en disant connaître la Bible au point de n'avoir plus rien à apprendre. On a premièrement besoin d'apprendre qu'elle est infinie, et insondable en ses dimensions.

La connaissance qui peut se dire 'entrer dedans' peut-être un gros obstacle aux yeux et à... la paresse de beaucoup, et source de trop nombreuses disputes. Les divergences, les points de vue différents peuvent être acceptables, les réactions charnelles et leurs conséquences, non ! Parmi ceux qui marchent réellement en sainteté, en Disciples de Iéshoua, n'ont pas à rester spirituellement au b a ba, en maternelle, ni au primaire..., mais doivent progresser afin que les progrès soient évidents pour tous, pour tous ceux qui regardent avec justesse et honnêteté.

" Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès " (1The.4.1).

... et que c'est là ce que vous faites..., et pourtant, pas encore des parvenus !

*" 13 Jusqu'à ce que je vienne, **applique-toi à la lecture**, à l'exhortation, à l'enseignement. 14 Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. 15 Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles, afin **que tes progrès soient évidents pour tous**. 16 Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent "* (1Ti.4).

" Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité " (2Ti.2.15).

Pour enseigner, transmettre, il faut apprendre. L'enseignement doit avoir sa place dans les assemblées, tout comme la louange, la prière, l'exhortation, l'assistance. Si la Bible insiste sur le sérieux de l'enseignement, les Disciples, mot qui veut dire 'élèves', doivent apprendre ! Certainement que Monsieur de la Palisse aurait su nous le dire avec... simplicité.

L'enseignement est une lumière, les différents enseignements bien ancrés dans l'Ecriture peuvent être différentes lumières, différentes facettes de la Vérité. La révélation peut être progressive, notre avancement l'est de toute évidence, il est de la nature humaine de progresser. On dit que ne pas avancer, c'est reculer. Et nous vivons de toute évidence le temps qui suit la rupture des sceaux scellés par Daniel. Nous sommes convaincus que l'Esprit enseigne aujourd'hui des 'choses' encore cachées il n'y a encore que quelques dizaines d'années. *" Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera "* (Da.2.4). Et les sceaux de l'Apocalypse ? Nous sommes dedans.

De notre Maître, modèle, référence, il est dit : *" Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes "* (Luc 2.52). Lui ressemblons-nous ?

Ne parlons pas, chacun, comme si on savait tout, contre tous. N'accusons pas les autres, y compris Israël, comme des donneurs de leçons à tout va, sans voir chez soi...

Ne confondons pas creuser, aller en profondeur dans la Parole, et aller au-delà selon l'avertissement de Jean : *" Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils "* (2Jean1.9).

Et n'accusons pas ceux qui étudient conduits par l'Esprit d'aller au-delà, surtout sans examiner et sans argumenter bibliquement.



- " Que l'Eglise soit dans le monde, c'est sa mission. Que le monde soit dans l'Eglise, c'est le naufrage des croyants. Dieu ne craint pas la note que nous donnerons à son devoir d'intolérance, lorsqu'il déclare : " Sortez du milieu d'eux et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous conseillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout puissant " (2Co.6/17-18). Le Seigneur N'a pas pour habitude de recevoir des leçons de son peuple. C'est lui qui fixe les règles de la partie qui se joue entre le monde et l'Eglise »

(Paul Ballière, 'Le rôle de la lumière dans le réveil de l'Eglise, éd.Association Actes).

Bien évidemment, lorsqu'on se tient dans le parvis, ce n'est pas aux Disciples de sortir, mais aux 'infiltrés'.

- Nous avons dit que le parvis est, entre autres, un abattoir et qu'il s'y trouve l'autel des sacrifices. En Romains 12.1-2, Paul dit : " Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait ".

Pour les Disciples de Iéshoua, cet autel représente la Croix, et Paul, encore lui, écrit aux Galates " J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi " (Ga.2.20). Il s'agit bien de s'offrir soi-même, et non de vouloir y crucifier quiconque d'autre ; nous n'avons pas à crucifier, ou livrer à la crucifixion qui que ce soit, quelque soient les raisons invoquées. Eugène Edoir a écrit un livre au titre significatif¹ 'Crucifié par des Chrétiens', beaucoup pourraient se reconnaître dans un camp ou dans l'autre, sinon dans les deux.

Oh ! C'est que j'ai de bonnes raisons, puisque j'estime que mon frère, ma sœur, est en danger d'égarer spirituel et pourrait m'y entraîner ; puisque j'ai la conviction que... Conviction, intime conviction n'est pas une assurance de vérité ; ce peut-être des partis-pris, fondés sur les rumeurs, fondés sur des conceptions personnelles ou inculquées. Ainsi on peut joindre sa voix à celle de l'accusateur destructeur. Et ainsi vont les ragots, les mensonges habillés d'apparente sainteté... destructrice, tout en étant bien dans le parvis. La rigidité n'est pas synonyme de vérité, ni de maturité spirituelle. Et parfois en se contredisant eux-mêmes, sans en être conscients, c'est triste ! Et dire que chacun sera jugé selon...

Il existe beaucoup de disputes et séparations au niveau des doctrines, dont le premier élément de base, d'honnêteté intellectuelle serait de démontrer, d'argumenter, de confronter bibliquement, fraternellement, sans référence à des informations étrangères injustifiées. Si les millénaristes rejetaient les amillénaristes, et réciproquement, qui annoncent le même Evangile du Sauveur crucifié et ressuscité, les uns et les autres feraient mieux de se taire, car ce serait un combat fratricide. Bien évidemment, tous ne peuvent pas avoir raison au sujet de l'eschatologie, et nous considérons personnellement dommage que toutes les informations et avertissements présentement utiles ne sont pas transmis, voir expliqués, aux disciples. Donc, à notre avis personnel, il va y avoir des surprises. Mais comme l'important est que chacun soit prêt à quitter cette terre à n'importe quel moment, ne faisons pas de tels sujets des conditions essentielles de communion ; mais nous ne disons quand même pas qu'il s'agit de détails.

Que ceux qui pensent être les protecteurs de la Vérité ne se fassent pas fossoyeurs de leurs frères et sœurs qui peuvent ne pas être ceux qui sont dans l'erreur. Et que personne ne pense devoir veiller à ce que l'Esprit Saint, le Seigneur lui-même, ne s'égarer et fasse de mauvais choix... Il connaît mieux la Parole, prophéties comprises, que nous, qui que nous soyons.

¹ Ed. Oméga International.

Si nous savions vraiment écouter l'Esprit, certainement que l'Eglise, les Assemblées perdraient moins de temps en réunions (réunionites) de comités de toutes sortes ; de conseils ; de discussions et de disputes ; de commissions, de temps d'écoute du Seigneur avec plus de paroles que de silence ; de prières dans lesquelles on dit au Seigneur ce qu'il devrait faire... Nous pourrions bien vivre d'avantage conduits par le Seigneur que par des méthodologies, stratégies et techniques. Et en copiant ce que le Seigneur a donné à d'autres, pour ailleurs ; alors que ses plans et moyens sont différents pour nous.

Veillons sur nos œuvres, puisque nous sommes appelés à œuvrer. Ne prenons pas nos œuvres de la chair, donc des ténèbres, pour des œuvres de lumière. Et ne prenons pas des œuvres de lumière d'autrui pour des œuvres de ténèbres, car nos sens, nos sentiments, nos oreilles entendent..., trop facilement ce qui vient d'ailleurs...

La Bible parle de persévérance, les Evangiles nous parlent de ceux qui persévéraient dans l'opposition au Seigneur ; n'en soyons pas. Veillons, prions, travaillons à être de ceux à qui le Seigneur peut dire : " *par votre persévérance vous sauverez vos âmes (vies)* " (Luc 21.19), et " *Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves* " (Luc 22.28).

"³ Je te rappelle l'exhortation que je te fis, à mon départ pour la Macédoine, lorsque je t'engageai à rester à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines, ⁴ et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi. ⁵ Le but du commandement, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. ⁶ Quelques-uns, s'étant détournés de ces choses, se sont égarés dans de vains discours ; ⁷ ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment " (1Ti.1).

Lorsque nous lisons un tel texte, il convient de se demander qui écrit, à qui, pourquoi ; avant de tirer des conclusions, surtout dans le but de se placer, comme ici, dans la position de Timothée. Depuis cet écrit de Paul, beaucoup d'interprétations de la Parole ont été émises ; bien des doctrines et pratiques édifiées sur des déviations, sur des bases mythologiques n'ayant rien de bibliques. Beaucoup d'occultisme, d'idoles sont rentrées dans le monde qualifié de chrétien, évangélique compris. C'est le sujet de nos études personnelles 'Pratiques, idoles et faux dieux' ; et de bien d'autres auteurs qui prônent le retour à la source hébraïque, textes, contextes et cultures des Ecritures. Et ceux qui qualifient de tels auteurs d'apostats, feraient bien d'interroger le Seigneur. Y compris ceux qui affirment qu'il n'existe aucune importance dans la connaissance et la prononciation des noms du Créateurs, tout en chantant, sans le connaître, que son Nom est grand et merveilleux. Si on leur demandait de justifier ces paroles chantées, nous pourrions nous attendre à des réponses concernant ses œuvres, mais pas concernant les richesses cachées, surtout en YHWH & YA, tout en confondant les deux, avec une parfaite et complète ignorance des différences.

" Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâces " (Co.2.6-7).

Une allégorie significative concernant les parvenus :
Elle n'est pas récente, et se trouve à Strasbourg, parmi les sculptures de la cathédrale :



Elle est double, observons :



Que voyons-nous ?

Deux femmes ? Oui, c'est l'évidence !

Elles semblent de marbre, mais...

Ce n'est pas du marbre, mais leur signification l'est pour beaucoup de personnes, surtout qui se qualifient de chrétiennes !

Que représentent-elles ; que signifient-elles ?

Nous l'avons dit, elles sont allégoriques, l'une, dont on dit que sa fille ainée est la France, représente les parvenus. L'autre, observons bien ses yeux :



Ces sculptures qui se trouvent au portail Sud de la Cathédrale de Strasbourg ont traversé les siècles depuis environ 1230. Elles sont à part entière unies à l'ensemble de la cathédrale. Il est donc évident que la femme aux yeux bandés n'est pas le catholicisme, c'est l'autre, celle qui jette un regard condescendant, supérieur et distant sur... la Synagogue qu'elle pense avoir délogée et s'être installée à sa place, mais..., à suivre !



Les yeux de la Synagogue sont représentés bandés pour signifier son 'dit' aveuglement ; mais, est-elle toujours plus aveuglée que beaucoup de 'dits' Chrétiens, dans toutes leurs diversités ?

La signification exacte, 'officielle' de cette allégorie est la représentation de l'Eglise triomphante face à la Synagogue vaincue, représentée par la lance brisée.

L'Eglise victorieuse est représentée couronnée, tenant dans ses mains le calice et la bannière que surmonte la Croix, considérant avec assurance la Synagogue.

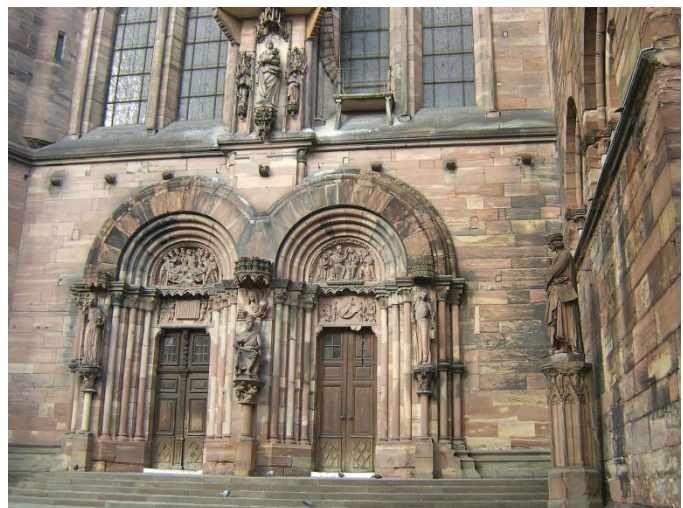
La Synagogue vaincue est représentée affublée d'une lance brisée, détournant la tête aux yeux bandés voulant représenter l'expression de son refus de reconnaître dans le Christ le Messie attendu. Elle paraît laisser tomber les tables de la Loi, symbole de l'Ancien Testament dépassé.

Entre les deux, le glaive romain tenu par ...

ce qui donne pour l'ensemble :



Salomon qui est représenté en juge-arbitre de toute évidence, sous les pieds : deux femmes, deux bébés.



Mais nous sommes encore sur terre, et le temps continu à s'écouler...



De nombreuses prophéties du Tanakh (A.T.) sont accomplies, mais une bonne partie ne l'est pas encore. Le dernier mot n'a pas encore été dit ; et bien des surprises sont à attendre, et nous pouvons nous attendre à ce qu'elles ne vont pas tarder à s'accomplir. Et nous pourrons encore parler d'apostasie, mais...

Sur la partie de la cathédrale toujours côté sud, il est intéressant d'observer et de se questionner sur la signification de l'étoile et de la lune descendante en fin de course, visible au premier plan



Il est vrai qu'existe une importante différence entre la Synagogue et les Eglises, que nous mettons volontairement au pluriel. La Synagogue sait que tant qu'elle est sur terre elle vit dans un voile. Mais les Chrétiens n'en sont généralement pas conscients pour leur part, chacun étant convaincu de savoir... Pourtant, vu leurs diversités, y compris les diversités évangéliques, il y a de quoi comprendre que nous avons encore à entendre, voir, comprendre. Etre 'né de nouveau' n'est qu'une... naissance, il faut grandir. Il y aura encore besoin de délivrance, de libération, de dépouillement et revêtement !

Il est vrai que nous pourrions être interpellés en écoutant des Rabbins parlant du christianisme dans tous ses égarements et ses changements des dates des fêtes, qui ont pour origine l'esprit antisémite d'Amalek et d'Edom. Mais lorsque l'on revient aux textes dans leur origine de la langue et de la culture hébraïque, nous sommes dans une autre position.

- La Synagogue voilée, mais...

Quelle est notre réaction en lisant cette parole du Seigneur : " *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. Ayant appelé à lui la foule, il lui dit : Écoutez, et comprenez* " (Mt.15.8-10) ?

Pensons-nous qu'elle ne s'adresse qu'aux Juifs, ou plus exactement à des Juifs, car généraliser est souvent trop réducteur ; et qu'elle ne s'adresse pas à ce que nous appelons aujourd'hui 'Eglise' dans le sens noble et large ?

Le Seigneur a dit : " **17 Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.** **18 Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé.** **19 Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.** **20 Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux.** **21 Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges.** **22 Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca ! Mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! Mérite d'être puni par le feu de la géhenne.** **23 Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi,** **24 laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande "** (Mt. 5).

Quelques remarques (limitées) concernant ce texte propre à bousculer nos conceptions, les compréhensions qui nous ont été inculquées :

- La Loi n'est pas abolie, le Sauveur l'a accomplie en ces lois culturelles symboliques, représentatives, prophétiques, elles se distinguent des dix paroles (commandements).

- Pas un seul 'yod' (iota en grec) ou signe (hébreu) ne disparaîtra que tout soit accompli ; il n'est pas seulement question de la Thora, mais aussi des prophètes, de l'ensemble du Tanakh (39 livres). Nous sommes loin du 'tout est accompli' que l'on fait sortir des lèvres du Sauveur en croix ; le 'tout' étant un mot ajouté, mais qui résonne, résonne, résonne hautement et injustement dans les Assemblées, souvent lors de la célébration de la Sainte Cène. Encore une fois, nous touchons ici un sujet que nous traitons par ailleurs : la sanctification, dans laquelle nous pouvons englober les : SI... !

י

יהוה

- Des exégètes nous disent que bien des iotas et signes n'apparaissent pas dans nos traductions, cachant leurs richesses et leurs informations, sachons-le.

- Question de colère contre son frère, et bien entendu sa sœur : avertissement à veiller sur... soi-même ! Car il y a ou aura des conséquences ; qu'on se le dise à... soi-même, d'abord !

- Question sacrifice, la louange peut en être un, donc prudence. " *Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* " (Hé. 13.15). Soyons aussi sérieux, sans faux semblant, à la Sainte Cène, c'est sérieux !¹
Et informons-nous de SON NOM, qui n'est ni 'l'Éternel' ; ni 'Dieu', ni 'Jésus', etc....

La Loi est accomplie par Christ, en qui est le pardon pour les défaillances envers la Loi ; en Lui sont pardonnées nos infractions de la Loi. Toutes nos activités, toutes nos louanges ne purifient pas nos infractions, ni le temps, c'est la repentance qui rend efficace de Sang de Iéshoua pour nous purifier, si...

" Samuel dit : L'Éternel trouve-t-il du plaisir dans les holocaustes et les sacrifices, comme dans l'obéissance à la voix de l'Éternel ? Voici, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim. Puisque tu as rejeté la parole de l'Éternel, il te rejette aussi comme roi " (1Sa.15.22-23).

*"9 Ne tentons point le Seigneur, comme le tentèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par les serpents. 10 Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur. 11 **Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction,** à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. 12 Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! 13 Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. 14 C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie "* (1Co.10).

Les avertissements de la Parole ne sont jamais donnés sans raisons, les causes ayant des effets ; et les effets des causes.

"8 Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. 9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. 10 Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous " (1Jean 1).

Le péché est l'infraction à la Loi, le pardon est dans la repentance, et autant que possible, dans la réparation. Méfions-nous de ce 'tout' imaginaire que le Seigneur n'a pas prononcé. La traduction exacte de sa parole est : fait ; accompli !

Rien à ajouter, rien à retrancher, dit la Parole...



¹ Une étude est disponible concernant la Sainte Cène.

Les yeux bandés, le Justice le serait-elle aussi ?
Neutre ou aveugle, ou parfois l'un, parfois l'autre ?

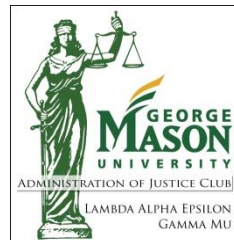
<http://www.bing.com/images/search?q=la+Justice&id=8305ABBB206D04C5CB2408E8218F0C1F3A8239CD&FORM=IGRE1>



Symboles maçonniques utilisés



Symbole de la justice



Le christianisme a, tout comme le rabbinisme, des commentaires auxquels on attribue la même valeur que le texte, ajouté et enlevé à la Parole. Par exemple, contester la valeur, l'utilité des dons de l'Esprit pour aujourd'hui, en fabricant des doctrines pour les dénigrer et négliger injustement. Aussi la théorie de substitution imposant que l'Eglise remplace Israël, c'est mépriser un grand nombre de prophéties, et ce fut la source des pogroms anti-juifs¹ dont il faudra rendre compte. Pour qui est attentif aux événements contemporains, on peut constater que les jugements ont déjà atteint des nations qui ont eu, et ont actuellement des attitudes injustes et malhonnêtes envers Israël. Certaines nations, beaucoup même, subissent déjà des conséquences ; puissent-elles en être conscientes au lieu de s'entêter. Considérons ce qu'est devenu, par exemple, 'l'empire britannique' est significatif ! Citons encore le remplacement des fêtes prophétiques biblique de Lévitiques 23 par des fêtes fabriquées sur des bases mythologiques, décalées dans le calendrier biblique et badigeonnées de couleurs pseudo-bibliques. Nous écrivons cela en pleine conscience et connaissance des arguments adverses, mais nos affirmations sont démontrables. Le 'levain des pharisiens' a déjà accompli beaucoup d'effet dans la chrétienté, pratiquant le mensonge, et la Bible dit que le diable est le père du mensonge : " *Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge* " (Jean 8.43-44).

Assurons-nous si le Sauveur que nous croyons connaître, et son Esprit, sont bien conformes à l'Écriture dans ses textes originaux. L'Écriture ne peut mentir ; elle ne doit pas être arrangée ni adaptée pour nous la rendre conforme ; c'est à nous de nous conformer. La Vérité est une et entière ; tout ce qu'on y ajoute vient du malin. Iéshoua est la Vérité !

« ... Néanmoins nous souffrons d'un lourd handicap. Nos références et nos traductions de la Bible sont ensemençées, saupoudrées de 17 siècles d'errance doctrinale. Il faut revenir d'un enseignement aux bases défectueuses fortement ancrées, à un enseignement aux bases véritables devenu lointain ! Cet exercice n'est pas aisé. Mais aussi, nous avons trop appris à nous nourrir des autres et non directement à la source. » (R.Degrande, revue 'Jérusalem')

Pensons également qu'avant la promulgation officielle de l'infaillibilité du Pape, ceux qui ont été déclarés 'Pères de l'Eglise' ont été considérés comme tels, recevant l'autorité de modifier par leurs décisions les textes de la Parole. Et combien aujourd'hui parlent comme des papes, certains du haut de leur pyramide spirituelle ?

- Dans le parvis nous rencontrons ceux qui veulent voir des miracles ; voir, toucher, palper. Les miracles sont bibliques, le Seigneur en accomplit comme et quand il veut, aujourd'hui encore. Mais il peut aussi mettre des conditions, attendre de l'obéissance. Il peut agir différemment dans des situations d'évangélisation et dans des rencontres de Disciples. Il peut agir en réponse à la prière de la foi, et peut agir de son propre gré. Nous pouvons demander dans la prière, mais nous n'avons rien à imposer au Seigneur, pas d'ordre à lui donner ; peut-être qu'il attend que nous obéissions aux siens.

¹« Le mot pogrom est d'origine russe où il désigne un assaut, avec pillage et meurtres, d'une partie de la population contre une autre. Il est passé dans d'autres langues pour désigner un massacre de Juifs en Russie. Il désigne alors des actions violentes préméditées, menées à l'instigation de la police tsariste avec l'aide de populations locales contre les communautés juives d'Europe. Les pogroms sont parfois menés contre d'autres minorités ethniques, comme les Tziganes. Ces actions s'accompagnent souvent de pillages mais aussi de destructions des biens personnels et communautaires et d'assassinats. Raul Hilberg définit le pogrom comme une brève explosion de violence d'une communauté contre un groupe juif qui vit au milieu d'elle-même. » (Wikipédia)

Les miracles ne sont pas la nourriture des disciples, c'est la Parole. Nous avons déjà personnellement entendu dire « *je sais tout, je connais toute la Bible, je ne veux plus que de la louange et voir des miracles* », Mais qu'est-ce que la louange désirée ? Ne soyons pas prétentieux en croyant tout savoir, c'est s'abuser soi-même. « *Peu savent ce qu'il faut savoir, pour savoir combien peu on sait* »¹.

Et la personne qui a prononcé ces mots '*je sais tout*' à nos oreilles n'était pas consciente qu'elle disait en réalité '*je sais tout ce qu'on nous dit et redit les dimanches, à longueur d'années. Mais il ne s'agissait nullement de connaissance profonde, mais de connaissance limitée de la Bible, bien qu'elle connaisse un réel vécu avec le Seigneur.*

- Même dans le parvis, et combien plus dans le camp, il existe toutes sortes de pratiques occultes sous couvert religieux, et même sous couvert de doctrines reconnues, dont certaines ont pour notoriété l'exercice du temps, des siècles, même au-delà du millénaire, d'existence. La culture pyramidale n'étant pas la moindre, même dans les petites Assemblées. De la littérature existe en suffisance sur le sujet, mais interdiction de remettre en question, car dans le parvis, l'on pratique des formes d'excommunication, à l'exemple de...², mais sous formes plus subtiles, rumeurs aidant... L'on trouve même une accusation arrogante, empreinte d'injures, de 'sorcière avec caricatures à l'appui' d'une Sœur dénonçant trop de pratiques non bibliques. Mon regard se tourne en particulier en direction du Québec, en direction d'un calviniste certainement plus calviniste que Calvin. Un exemple exemplaire à l'extrême à... ne pas suivre ! Le Créateur n'a pas créé des humains, et même des animaux, robots et marionnettes.

"¹³ Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. ¹⁴ Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. ¹⁵ Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort. ¹⁶ Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés : ¹⁷ toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation " (Jac.1).

Le Seigneur ne tente personne, ce qui n'exclut pas que nous pouvons nous trouver dans des situations de tests. L'humain fait son choix, le chrétien aussi dans sa vie de Disciple de Iéshoua. Malgré les interpellations de l'Esprit, bien des Disciples préfèrent leurs traditions dont beaucoup sont principalement d'origine gréco-latine, pour nous répéter. Mais nous nous permettons d'attirer l'attention de ce qui est une conviction personnelle : la situation actuelle de la Grèce, la Babylonie et l'Égypte toujours imprégnées de leur culture mythologique, est symbolique et prophétique ; bien des Chrétiens, Assemblées et Fédérations pourraient spirituellement les suivre dans la pente glissante à donner le vertige, s'il n'y a pas de prise de conscience suivie de restauration, de retour à la source hébraïque³ et à l'écoute de l'Esprit 'Néchama' qui, nous le rappelons, peut être attristé, et peut se retirer. Sh'ma, Sh'ma Eglise ; écoute, écoute...

La rédaction de cette étude se situe dans la période des fêtes juives d'automne, si riches en enseignements bibliques et expressions prophétiques, bien loin des fêtes dites chrétiennes qui tout à la fois baignent, sont imprégnées et colorées de mythologie, pour le dire et le redire, telle un célèbre occulte 25 décembre qui a 'délogé' la période réelle de la naissance du Sauveur à Nazareth qui, de toute évidence, est né en période de 'Succoth', dite 'fête des Cabanes. Et qui sera très probablement la période de son retour sur terre, sur le Mont des Oliviers.

¹ Selon la dédicace dans une Bible qu'une mère offrait à son intellectuel de fils.

² Suivez entre autres mon regard du côté de l'Italie, surtout médiévale. Depuis, de l'eau a été versée dans le vin du calice qui n'est toujours réservé qu'à certains...

³ Qui n'est pas rabbinique, rappelons-le.

Pendant cette période, et en ce jour de rédaction de ces lignes qui est celui de Yom Kippour, la Ligue pour la Lecture de la Bible nous invite dans 'le Guide', à méditer les chapitres 7 et 8 de Jean sous la signature de Réjean Laflamme (comme un nom prédestiné !). Nous relevons quelques citations de ses trois commentaires des 6 au 8 octobre 2011 :

« **« Jugez de façon correcte » (7.24) exhorte Jésus. Combien de fois notre jugement ne repose-t-il que sur « ce que nous voyons extérieurement ! » L'apparence vestimentaire, le comportement et les propos de certains provoquent-ils parfois en nous une condamnation immédiate ? »**

« Jésus vient à peine de mettre en garde ses auditeurs contre les jugements hâtifs que ceux-ci s'y mettent à nouveau, ils croient d'abord que leurs chefs, **moins avisés qu'eux**, ont reconnus en Jésus le messie, **alors qu'eux, bien sûr, détiendraient la preuve irréfutable** qu'il ne l'est pas : ils prétendent savoir d'où Jésus vient ¹! **Et cette prétention, non seulement les aveugles sur sa personne, mais les conduit à le considérer comme criminel et à chercher à l'arrêter.** Leur impuissance à le faire en amène cependant plusieurs à s'interroger, et même à croire (31).

Pour un peu de temps encore

Informés au sujet de l'influence que Jésus commence à avoir sur la foule, les Pharisiens envoient des gardes pour l'arrêter. Au lieu de s'enfuir, Jésus prévient ses auditeurs que sa présence parmi eux sera courte et qu'il viendra un temps où il ne sera plus accessible. **Mais ceux-ci se méprennent sur ses propos** et s'interrogent plutôt sur sa destination dont il parle. **Leur perspective se limite, comme pour l'origine de Jésus, à leur perception familière** (35). »

Et toujours du même auteur et de la même source, avec le titre :

« Divisés à cause de Jésus !

Les paroles de Jésus en touchent plusieurs, **mais encore une fois les raisonnements simplistes** et souvent contradictoires **fondés sur les apparences** les empêchent de croire vraiment. Tantôt on affirmait que personne ne saurait d'où viendrait le Messie (27), maintenant on déclare qu'il viendra de Bethléem et sera un descendant de David. Comme Jésus vient de Nazareth en Galilée, il ne peut donc être le Messie. **Cet argument clôt, de l'avis de plusieurs, toute discussion.**

Une foule divisée

La personne de Jésus ne laisse pas place à l'indifférence. Si d'aucuns se disent prêts à le reconnaître et le considèrent comme le Messie, **d'autres le considèrent comme dangereux** et demandent qu'on l'arrête. Ni les uns ni les autres ne parviennent cependant à se l'approprier : personne ne met la main sur lui, ni les premiers qui veulent sans doute faire de lui leur leader pour les amener à l'insurrection, ni les seconds qui souhaitent l'éliminer. »

« La personne de Jésus continue à diviser le monde encore aujourd'hui. Même ceux qui professent croire en lui s'opposent dans la perception qu'ils ont de sa personne et de son enseignement. **Seule une connaissance approfondie de la Parole permettra de nous rapprocher les uns des autres en délaissant nos préjugés et nos présuppositions.** »

En conclusion à ces textes, nous citons tout d'abord Matthieu 10.24 :

" Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur. "

²⁵ Il suffit au disciple d'être traité comme son maître, et au serviteur comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de la maison Béelzébul, à combien plus forte raison appelleront-ils ainsi les gens de sa maison ! ²⁶ Ne les craignez donc point ; car il n'y a rien de caché qui ne doive

¹ Récemment, sur Guysen tv était présenté un jeu en questionnaires, avec quatre réponses proposées. L'une était : 'où est né Jésus'. La réponse donnée comme juste était 'Nazareth' ; Bethléem n'étant même pas proposée. Etait-ce volontaire, une manipulation intellectuelle juive, ce qui peut arriver ! Alors qu'Israël est lui-même 'l'objet' de tant de désinformations.

être découvert, ni de secret qui ne doive être connu. 27 Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour ; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits. 28 Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne. "

Une importante question concernant le verset 25 : et si c'était des membres, des gens de la maison qui dénigrent d'autres membres ? Une réponse personnelle sous forme de prière : que je n'en sois pas Seigneur !

*En Luc 6.39 nous trouvons également une importante question : "Il leur dit aussi cette parabole : **Un aveugle peut-il conduire un aveugle ?** Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse ? 40 Le disciple n'est pas plus que le maître ; mais tout disciple accompli sera comme son maître. 41 Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? 42 Ou comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère. "*

Après ce que nous avons lu, nous pouvons comprendre que parmi les 'gens de la maison' se trouvent des 'aveugles qui conduisent des aveugles'. Ici encore, une prière personnelle : que je n'en sois pas Seigneur ! Qui d'autre dit 'Amen' ?

" ...ce sont ceux qui provoquent des divisions, hommes sensuels, n'ayant pas l'esprit. Pour vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, et priant par le Saint Esprit, maintenez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle " (Jude 19-21).

En lisant « Seule une connaissance approfondie de la Parole permettra de nous rapprocher les uns des autres en délaissant nos préjugés et nos présuppositions. » Nous avons tout d'abord 'tiqué', vu certaines expériences qui ont été négatives en divisant. Mais à la réflexion, c'est vrai, car ici encore se pose une importante question : étudier et enseigner la Bible est-ce rechercher, à l'écoute de l'Esprit, ce qu'elle dit ? Où sont enseignées des doctrines que nous considérons reconnues, acquises, en refusant tout autre examen, critique, dialogue, pensant être parvenu à la connaissance une, entière, indiscutable, incontestable. Alors, quand l'Esprit souffle sur ce qui n'est que des feuilles mortes 'à ses yeux'... Et le symbolisme de la cathédrale de Strasbourg peut très bien être réalité parmi les... gens de la maison !

A méditer ici l'expression « *Un borgne est roi au pays des aveugles* ».

Il faut vivre la vérité dans la lumière et le respect avant de vouloir la défendre, mais si on se croit parvenu..., en attendant la perfection seulement chez... les autres, évidemment !

Encore pour réflexion :

<http://www.lafree.ch/details.php/fr/actualite.html?idelement=1470>

- Dans le parvis, nous trouvons toutes sortes de malades, et toutes sortes de médecins et guérisseurs. Des médecins diplômés pour le corps, et toutes sortes de soignants pour l'âme. Un article parmi bien d'autres écrits divers peut être indiqué et recommandé pour réflexion : <http://www.michelledastier.com/index.php/2011/09/28/2218-comment-guerir-de-la-psychologie-par-john-mac-arthur>

Venir réellement à Iéshoua, c'est venir à la vérité, qu'à la vérité, à toute la vérité, car 'Il est la Vérité' ; non selon nos conceptions charnelles, mais selon la révélation. Apprenons à lire la Parole telle qu'elle est écrite, et non telle qu'on la croit écrite. Prenons un exemple : Nous lisons en Romains 8.14 :

" Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu " et comprenons trop souvent 'les enfants de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu' ; et ainsi : quiconque se prétend chrétien peut s'affirmer, ou se convaincre 'être conduit par l'Esprit de Dieu', ce qui ne peut n'être que faux, vu les impudicités, impuretés, dissolutions, les inimitiés et autres réalités plus ou moins connues, mais réelles, existantes dans les Assemblées. Et plus ouvertement les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les rejets. Et aussi, osons croire inconsciemment, mais pourtant en réalité malgré bien des informations et avertissements donnés, l'idolâtrie qui est l'expression la plus élevée de la religiosité dans le sens négatif du terme. Aussi la magie sous formes très subtiles, les disputes, les divisions, les sectes. Et nous lisons que tout cela est qualifié : 'œuvres de la chair' et 'que ceux qui commettent de telles choses **n'hériteront point le royaume de Dieu**'. Car dans le parvis, on peut encore se souiller, vivre dans le péché, et souiller le lieu. Etre conduit par l'Esprit de Dieu confirme la position d'enfant de Dieu, mais quiconque se dit enfant de Dieu peut ne pas être confirmé, ni conduit, soyons-en conscients !

*"³ Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. ⁴ Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. ⁵ Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : **par là nous savons que nous sommes en lui.** ⁶ Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même. ¹⁴ Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort. ¹⁵ Quiconque hait son frère est un meurtrier, et vous savez qu'aucun meurtrier n'a la vie éternelle demeurant en lui "* (1Jean2).

« Chez beaucoup de chrétiens, si on touche à leur œuvre, leur organisation, leur système, leur "truc", on rencontre une farouche résistance ! Très vite on constate qu'ils sont attachés aux choses plutôt qu'au Seigneur... Si les chrétiens étaient attachés réellement au Seigneur et qu'il était leur premier désir, on serait débarrassé de 95 % des problèmes de disputes, préjugés, critiques, divisions, ... dans l'Eglise. Il nous faut lâcher nos choses et n'être concerné que par le Seigneur. La question à se poser : « Cela contribue-t-il d'une façon ou d'une autre à ce que Christ prenne plus de place ? » Si la réponse est positive, alors avançons le cœur en paix et peu importe les conséquences pour les institutions existantes ! Du fait de son importance capitale dans le Plan de Dieu en rapport avec Son Fils, l'Ennemi a concentré ses efforts pour mettre confusion, déstabilisation, illusion et mauvaise interprétation au sujet de l'Eglise.

Le fait, d'une part, que l'Eglise a été si longtemps trompée, d'un autre côté, qu'il y a tant de désordre et de confusion dans la vie de nombreux serviteurs de Dieu qui ont dévié de leur ministère, cela aurait dû nous interpeller. Tout ce qui concerne la vie communautaire de l'Eglise et ses principes – unité, communion, interdépendance – est l'objectif prioritaire de Satan pour diviser, briser, mettre la confusion, dont les conséquences néfastes vont au-delà de l'humain : c'est quelque chose de difficile à comprendre et très subtil. » (Théodore Austin-Sparks)

<http://connaitrechrist.net/Site/TAS/Inebranlable.pdf>

Il nous est bon de pouvoir citer des tierces voix. Nous pourrions citer bien d'autres réalités qui existent avec leurs conséquences, certaines sont citées ci-dessus. Que nous soyons avertis et conscients de telles réalités afin de ne pas nous laisser influencer négativement, et même aveuglés, pouvant être conduits à des attitudes et actions qui n'ont rien de chrétiennes et de fraternelles, bien au contraire. Citons encore : les suspicions, le doute, les rumeurs infondées et de plus, de fausses informations par nature non démontrées, honnêtement du moins. La violence verbale liée à la parole et à la volonté d'avoir raison à tout et n'importe quel prix, et tout de suite ; avec refus de dialogue, quel que soit la cause : doctrines, vie chrétienne, eschatologie, gouvernance, etc....



- Le Parvis¹, passage obligé, n'est certainement pas le lieu idéal pour méditer. Sa surface est plus grande que celle de la Tente d'assignation, de la Rencontre ; il s'y passe beaucoup plus de choses, il y a beaucoup plus de monde, toutes sortes de gens dans le parvis...

On peut bien y étudier la Bible, et rester religieux " *Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !*" (Jean 5.39-40). Nous pouvons parler aussi engagement et obéissance.

"9 et de mettre en lumière quelle est la dispensation du mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses, 10 afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes connaissent aujourd'hui par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu, 11 selon le dessein éternel qu'il a mis à exécution par Jésus Christ notre Seigneur, 12 en qui nous avons, par la foi en lui, la liberté de nous approcher de Dieu avec confiance " (Eph.3).



- Dans le parvis, on y entre avec toutes sortes de charges, d'encombrements, même d'erreurs doctrinales. Quand la lumière vient, on peut préférer 'attaquer' le pasteur, l'enseignant, le prophète, l'apôtre, à la place d'examiner, de s'examiner. Il est plus facile de contester, d'attaquer le messager qui apporte des 'enseignements 'réformés', des avertissements confiés par le Seigneur, que d'examiner, de soutenir ses propres affirmations / formules à l'emporte-pièce, souvent envoyées au lance-pierres, tenir à ses desideratas que de se faire attentifs aux paroles reçues.

- Dans le parvis, nous pouvons rencontrer tous les ministères, et toutes sortes de ministères ; des vrais établis par le Seigneur, et des faux.

Mais n'employons pas imprudemment Deutéronome 18 à tort et à travers pour dénoncer un ministère, prophète, docteur, apôtre pour citer les plus exposés, de faux parce qu'ils ne nous plaisent pas, ne pensent pas comme nous, ou dénoncent à juste titre des réalités qui nous concernent. Et surtout, comme déjà dit, sans démonstration, sans argumentation, par des simples accusations qui peuvent nous donner de suivre l'exemple d'un certain Joseph Goebbels de sinistre mémoire, un ancien Ministre allemand de l'Éducation du peuple et à la Propagande qui disait « *Mentez, mentez, il y en restera toujours quelques chose* » ; et aussi, et c'est souvent d'actualité dans ce monde et dans les informations « *plus c'est gros, plus (mieux) ça passe* ». Et encore Pouchkine : « *Pourvu que l'on ait une auge, on trouvera les cochons* ».

Il est regrettable que cela soit sous différentes formes et à différents niveaux, réalité vécue dans l'Église. Que cela vienne de l'extérieur ne doit pas nous surprendre et ne devrait en tout cas pas dépasser le camp ; mais de l'intérieur, c'est inadmissible ; à moins que cela vienne 'd'infiltrés', ce qui pose de toute façon problème.

Quelques remarques bibliques à ce sujet :

Dans L'A.T. il est question 'd'écoles de prophètes', il y avait donc des apprentis de tous âges, des prophètes en formation ; vivons donc l'indulgence et acceptons qu'il puisse y avoir des maladresses, et même des erreurs, qui n'en a jamais commis ? Ce qui serait grave, c'est que les 'apprentis' n'acceptent pas d'être repris ; et ce qui est plus grave encore, c'est qu'ils veulent souvent reprendre en se posant en accusateurs et juges. Bien entendu, toute prophétie peut être examinée, approuvée ou désapprouvée ; mais là aussi les 'examineurs' peuvent être vulnérables. Jonas était-il un faux prophète ? Dieu a même changé ses plans ! C'est fort dérangent... !

¹ Nous recommandons la brochure déjà citée de F.G. 'Entrons dans le Saint des Saints', et toutes bonnes études sur le Tabernacle.

Parmi les prophètes d'Israël, il y avait ceux qui prophétisaient à 'court terme', les plus nombreux dont la Bible n'a pas retenu leurs dires ni leurs noms, bien qu'ils aient pu accomplir fidèlement leur ministère, en leur temps ; ils étaient pour l'immédiat ou le proche. Et ceux qui prophétisaient à long terme, nous pouvons lire leurs écrits dans la Bible. Dieu veille sur ces, ses écrits. Ainsi, que le roi Jojakim ait détruit les manuscrits envoyés par Jérémie (Jé.36.23) n'empêcha pas que ces paroles qui devaient nous parvenir selon la volonté de Dieu, nous sont parvenues. Dieu prend soin de sa Parole, et selon l'expression venant de la Réforme :

« Plus à me frapper on s'amuse, tant plus de marteaux l'on y use ».

Elles nous sont parvenues les prophéties pour aujourd'hui, et comme il n'est plus question de contester leur place dans la Bible, les disputes se sont reportées sur les interprétations. Mais que celui ou celle qui veut se faire dénonciateur, accusateur, censeur et juge soit prudent...

Et pourquoi parfois ? Pour des Schibboleth et des Sibboleth ?

" *Galaad s'empara des gués du Jourdain du côté d'Éphraïm. Et quand l'un des fuyards d'Éphraïm disait : Laissez-moi passer ! Les hommes de Galaad lui demandaient : Es-tu Éphraïmite ? Il répondait : Non. Ils lui disaient alors : Hé bien, dis Schibboleth. Et il disait Sibboleth, car il ne pouvait pas bien prononcer. Sur quoi les hommes de Galaad le saisissaient, et l'égorgeaient près des gués du Jourdain. Il périt en ce temps-là quarante-deux mille hommes d'Éphraïm " (Juges 12.5-6). Il s'agissait d'une guerre fratricide entre Enfants d'Israël. "Ce qui a été écrit l'a été pour notre instruction " nous l'avons déjà lu !*

Par contre, il est vrai, qu'il faut être prudent lorsqu'à l'écoute d'une prophétie ou d'un enseignement on ressent un malaise ; si on se sent mal à l'aise. Mais soyons conscients que cela peut provenir de ce que l'Esprit peut vouloir nous reprendre et nous apprendre, s'adressant à nous-mêmes, alors que nous n'y sommes pas disposés, quelle qu'en soit la (ou les) raison(s) ; et que notre défense, notre refus d'entendre, ou de reprendre ou d'accuser le Ministère, à tort ! Cela est une particularité des 'arrivistes enracinés dans leurs certitudes et attitudes qui se veulent de vérités absolues et définitivement acquises, pouvant être des connaissances superficielles, bibliques ou de faits ; refusant tout dialogue, tout échange, toute réflexion, toute contestation, tout examen contradictoire, qui pourraient pourtant parfois être complémentaires ; loin d'être 'apostasie'. Certains peuvent être des 'beaux parleurs' dont Paul parle avec connaissance et expérience en *disant " ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là " (2Ti.3.5)*. Discours et démonstration de vie ne sont pas toujours synonymes.

Une attitude biblique :

" *N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ; abstenez-vous de toute espèce de mal " (1The.5.19-22)*.

Et ne croyons pas que l'adversaire ne cherche qu'à influencer... l'autre ! A chacun d'être vigilant ; attentif ; réfléchi ; honnête, intellectuellement parlant compris. Même des écrits évangéliques sont empreints d'erreurs, même de mensonges provenant de source de désinformation. Il est non seulement regrettable, mais inadmissible que de grosses erreurs historiques concernant Israël paraissent dans les médias évangéliques, **faisant à tort d'Israël un accident dans l'histoire et une verrue dans la géographie**. Alors que bien des prophéties s'accomplissent sous nos yeux, mais ne correspondent pas à la position eschatologique de certains Frères et certaines Sœurs. Nous pouvons nous attendre à bien des surprises dans l'avenir pas très lointain. Surtout pour ceux qui se plaisent et se complaisent loin de la source originelle.

« ...C'est un aspect de la réalité du Seigneur Jésus que beaucoup de Chrétiens préfèrent occulter. Jésus a chassé les vendeurs du temple ? C'est tout juste si on ne s'excuse pas pour sa conduite excessive ! On a décidé que Jésus devait être doux et gentil. Dès lors, on est terriblement gêné par sa colère, par son indignation brûlante. Mais essayez donc de dire avec douceur et gentillesse : Hypocrite !

Race de vipère ! Sépulcres blanchis ! Ce n'est pas facile ! Il y a des choses vraies qu'on ne peut pourtant pas dire sur un ton enjoué. Ne devrions-nous pas nous indigner, nous aussi, quelquefois ? »
(Robert Souza, Méditations Quotidiennes)

" 1 O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. 2 Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses est selon la vérité. 3 Et penses-tu, ô homme, qui juge ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu ? 4 Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? 5 Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, 6 qui rendra à chacun selon ses œuvres ; 7 réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité ; 8 mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice. 9 Tribulation et angoisse sur toute âme d'homme qui fait le mal, sur le Juif premièrement, puis sur le Grec ! 10 Gloire, honneur et paix pour quiconque fait le bien, pour le Juif premièrement, puis pour le Grec ! 11 Car devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes. 12 Tous ceux qui ont péché sans la loi périront aussi sans la loi, et tous ceux qui ont péché avec la loi seront jugés par la loi. 13 Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés. 14 Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; 15 ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. 16 C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Évangile, Dieu jugera par Jésus Christ les actions secrètes des hommes " (Ro.2).

- Dans le parvis, et aussi dans le camp, nous rencontrons des 'crieurs', comme Emmanuel dont nous avons entendu le témoignage, alors qu'en état de mort clinique il a rencontré le Seigneur. Mais il n'est pas seul, à Jérusalem il a rencontré un Frère qui a reçu exactement le même message à transmettre. Sans avoir reçu ce message dans des conditions exceptionnelles, d'autres le portent et le crient, sans avoir besoin d'élever la voix, ce n'est pas nécessaire, ils n'assemblent pas des foules. Ce message s'adresse aux peuples du Seigneurs, les x et s sont bien volontaires puisqu'il s'agit d'Israël et de l'Eglise. Le message confié par le Seigneur est **« Je reviens bientôt, mais vous ne m'attendez pas, vous n'êtes pas prêts »**. Ici, bientôt veut bien dire 'bientôt', et non seulement 'subitement' comme en Apocalypse. Mais le 'subitement' de l'apparition du Seigneur n'est pas loin, soyons-en conscients.

Encore et Pêle-mêle :

Que vient-on faire dans le camp et aussi dans le parvis ?

- Le touriste vient y 'jeter son œil', prendre des photos, poser des questions, et peut repartir interrogateur, voir 'vacciné' Il a vu et entendu tant de choses... Le parvis était un ... abattoir, une boucherie ! Et les nôtres ?

- Dans le Parvis, on peut vivre des vies de Disciples de fréquentation, en amateurs, même désordonnées, sans un vrai engagement. Et comme déjà dit, on peut y trouver des chahuteurs, des rigolards ; pas besoin de l'Esprit Saint pour cela, ni pour s'y divertir. Mais l'important, ce peut être paraître 'évangéliquement correct'. Et comme tout le monde le sait, être BC, BG, (bon chic, bon genre), et en plus BE (bon évangélique), est une spécificité de bien des Communautés...

- Dans le parvis, on peut y parler la même langue, mais pas le même langage. Il est possible que du temps de la Tour de Babel, l'humanité parlait le même langage, mais peut-être pas la même langue. Genèse 11.7 peut être l'origine des diverses cultures, qui sont infiniment variées *"Allons ! Descendons, et là confondons leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue, les uns des autres."* On dit que la Pentecôte est l'anti Babel, mais nous pouvons en douter, car si les Disciples parlent bien des langages différents, au-delà des langues ; et ce n'est pas d'aujourd'hui. L'Esprit Saint peut harmoniser, mais en cela le Seigneur pourrait bien vouloir nous parler comme à Jérusalem : *"Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !"* (Mt.23.37 ; Luc13.34).

- Dans le parvis, le religieux peut y venir entre des visites sur des lieux dits 'hauts lieux sacrés et énergétiques'. Surtout s'il se rend pour se ressourcer dans des cathédrales et chapelles volontairement construites sur des lieux reconnus comme tels, et plus encore, mais là n'est pas notre sujet.

- Dans le parvis, le religieux, ou non d'ailleurs, peut y venir comme nous l'avons entendu, parce qu'il ressent un bien, une sérénité, entendre de bonnes paroles, même être physiquement et intérieurement touché, et s'en retourner, mais pas plein d'usage et de bonnes raisons spirituelles vivre entre ses parents le reste de son âge. *" Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui. Jésus donc dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ? "* (Jean 6.66), (Les trois 6 paraissent impressionnant ici !).

- Dans le parvis, l'âme religieuse aime la... religiosité, le sentimental, ce que les contre-réformateurs ont compris, et pour récupérer les 'moins convaincus et engagés', ont établi des lieux de pèlerinages, commandé beaucoup de statues, retables, œuvres d'art et culturelles diverses¹ à offrir en contemplation au psychisme, au charnel, à l'émotionnel et aux sentiments non épurés, sanctifiés. L'âme invisible et impalpable aime ce qui est visible et palpable, immédiat. Nous ne suggérons pas pour autant l'ascétisme et le dépouillement matériel, culturel et artistique ; nous parlons spirituellement, comprenons-nous bien.

Et peut-être dira-t-on : *« Si ça ne fait pas de bien, ça ne fait pas de mal »*. Et l'on peut bien aimer Dieu à sa façon, surtout que Lui est Amour, il aime tout le monde, il ne demande qu'à faire du bien. Si on veut s'approcher, se 'coller' à Dieu, à notre façon et selon nos sentiments, ce n'est pas au Créateur qu'on se colle, mais à soi-même, ce qui n'apporte rien de nouveau, ni de plus. Vivre des expériences religieuses, n'est pas se 'connecter' au Créateur. Car 'rechercher sa face' est bien plus profond, et il y a un passage obligé : une Croix destinée à l'Unique, dressées sur la Golgotha.

- Dans le parvis, on peut y venir à la recherche du bonheur, de son propre bonheur, en étant conscient que le trouver passe par la 'fréquentation' de Dieu. Mais 'se marier', s'engager, cela implique bien des démarches intérieures, dont repentance et réparations afin de se 'connecter'; dur, dur, dur...

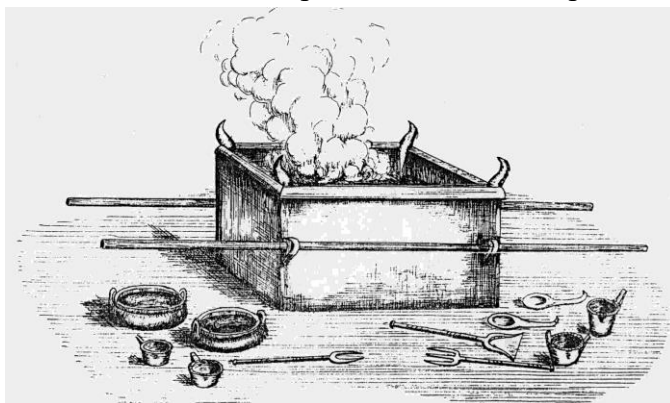
- Dans le parvis, on peut venir chercher de la consolation, de la 'chaleur humaine, spirituelle'. Nous avons entendu que sur 100% des chansons d'amour dans le monde, 99% chantent l'amour brisé, ce qui est, ce que l'on sent le plus souvent au plus profond de soi, dont beaucoup de souffrance. Mais qui, que trouve ces âmes en peine ? Pourtant il est écrit : *" Qui ne reconnaît chez eux la preuve que la main de l'Éternel a fait toutes choses ? Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, le souffle de toute chair d'homme "* (Job 12.10).

¹ Entendu dans un documentaire catholique du 'Jour du Seigneur' concernant la Bretagne.

C'est Camus qui a dit, si nous avons bonne mémoire « *Je n'ai rien contre Dieu, mais j'en ai contre ses représentants* » Quelle interpellation, il serait bon que les 'représentants' ne 'traînent' pas en permanence dans le parvis, mais fassent des 'incursions', des 'visites non furtives', des 'séjours' à l'étape suivante. Même si des traducteurs nous transmettent " *Mieux vaut un jour dans tes parvis que mille ailleurs ; je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté* " (Ps.84.10). Mais le mot 'ailleurs' est ajouté, et en réalité il est question d'un jour précis, particulier, unique¹. Cela n'enlève rien à : " *Que tes demeures sont aimables, Éternel des armées ! Mon âme soupire et languit après les parvis de l'Éternel, mon cœur et ma chair poussent des cris vers le Dieu vivant. Heureux ceux qui habitent ta maison ! Ils peuvent te célébrer encore. Pause (méditation)* ". Mais, le parvis n'est pas la maison, qu'on le sache ! David vivait avant la Croix, au temps où l'accès intérieur était réservé aux sacrificateurs.

Pensons donc qu'au temps de David le temple n'existait pas encore, mais le Tabernacle qui a traversé le désert. C'est seulement lorsque le Seigneur expia que le voile du Temple se déchira, et que " *nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire, par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair* " (Hé.10.19-20). Au travers du Sang de Iéshoua, si...

- Dans le parvis, les traditions religieuses engendrent des gens qui croient avoir la foi, mais qui peuvent n'être que des croyances, voir des superstitions ; n'ayant que des connaissances intellectuelles. L'interaction 'cœur-cerveau' doit être permanente, même lorsqu'on dort, puisque " *Il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.* " (Ps.127.2). On peut y tenir des rencontres dites 'de réveil', en pensant attirer des foules de l'extérieur ; mais, si réveil il y a besoin, c'est d'abord à l'intérieur. Et nous nous permettons de dire, parler de 'réforme' serait plus juste ; et nous savons par expérience historique, que lorsque l'Esprit Saint agit, il y a actions et réactions ; du très bon, du moins bon, et du pas bon du tout. Et même du très mauvais. Bien que très religieuse, la contreréforme fut violente et sanglante ! On y tient aussi des rencontres dites de 'louange', mais veillons à ce qu'elles ne soient pas des concerts où on va d'abord pour soi-même.



- Le parvis est un lieu dans lequel circule beaucoup 'du faire', d'invitations de toutes sortes ; des blocages, des oppositions, des empêchements pouvant être provoqués par les traditions, les sentiments, affinités et autres causes. Lorsque les invitations, qui pourraient même être de 'saintes convocations' viennent du Seigneur, il serait bon de se demander si les causes et les excuses d'empêchements ont pour origine le Père céleste ou l'adversaire, car le traitement devra être en conséquence.

Nous pourrions encore nous étendre dans ce chapitre, les sujets ne manqueraient pas. Mais clôturons avec Luc 9 ⁴⁵ *Mais les disciples ne comprenaient pas cette parole ; elle était voilée pour eux, afin qu'ils n'en eussent pas le sens ; et ils craignaient de l'interroger à ce sujet.* ⁴⁶ ***Or, une pensée leur vint à l'esprit, savoir lequel d'entre eux était le plus grand*** ". Pourquoi les disciples ne comprenaient-ils pas ? De quoi méditer individuellement...

¹ Nous reportons à la brochure citée 'Entrons dans le Saint des Saints'.

Le parvis est un lieu bruyant, public, pas propice à la méditation, à la rencontre intime avec le Maître qui ne nous attend pas à ce niveau, " *Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* " (Mt.6.6). Dans le parvis se trouve 'l'abattoir et l'autel des différents holocaustes', sur lequel il est bon de déposer les... ministères et dons de toutes sortes ; individuellement notre nature charnelle, afin d'être épurés. Car dans le parvis s'exercent trop charnellement divers dons naturels, et même la vie spirituelle¹ ; et des ministères autoproclamés, diplômés académiquement, qui peuvent ne posséder ni l'appel, ni le 'sceau' du Maître. Nous pourrions épiloguer à l'infini concernant la vie dans le parvis, chacun peut poursuivre selon son tempérament, ses expériences, ses observations.

Quelle(s) serai(en)t notre, nos réactions si un envoyé comme Elie nous visitait dans le parvis, nous interpellait en demandant : " *Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui ! Le peuple ne lui répondit rien* " (1Rois 18.21). Ces choses ont été écrites pour notre instruction...

- L'amour divin nous attire dans le parvis et nous conduit à l'autel des holocaustes, symbole de la Croix. Il ne suffit pas de se tenir au pied de la Croix en contemplatif, il faut y être crucifié avec le Sauveur, " *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis,*



c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi " (Ga.2.20).

Et commençons à sortir du voile, de plus en plus, en attendant de voir parfaitement dans sa présence. En attendant, nous pouvons suivre l'exemple de Paul : " *Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres* " (1Co.9.27).

Le corps, et tout ce qui l'habite.

Nous vivons dans la Nouvelle Alliance.

Ne naviguons pas en permanence dans le parvis, il ne doit pas être la 'salle des pas perdus', des rendez-vous public !

En marche !

« *Caractéristiques de la marche*

Une chanson enfantine pleine d'humour dit que « la meilleure façon de marcher, c'est de mettre un pied devant l'autre et de recommencer ». Vous souriez, et pourtant il n'existe pas d'explication plus vraie et plus simple de la marche. Elle est l'affaire d'un pas après l'autre.

Il en est ainsi de notre marche avec le Seigneur. Notre vie spirituelle doit être intéressée par ce que comporte l'instant présent, bien plus que par le passé ou par l'avenir. Certains croyants ont souvent tendance à vivre dans le passé, et oublient la réalité du présent. Ils s'évitent ainsi de lutter pour l'instant immédiat. C'est un piège pernicieux. Lorsque des choses contraires à la vie chrétienne apparaissent dans leur cœur, ils se rassurent en se disant que, de toute façon, ils sont nés de nouveau. Se projetant dans le passé, ils évitent la dure réalité de leur présent. Voient-ils se nicher dans leur cœur des choses

¹ " *Etes-vous tellement dépourvus de sens ? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair ?* " (Ga.3.3).

opposées à la sainteté et à la volonté de Dieu, ils regardent en arrière et se tranquilisent en pensant au jour où ils ont été lavés dans le sang de Christ. Voilà dix ans ou plus qu'ils ont reçu la vie éternelle ; Christ vit en eux, tout va donc pour le mieux. Satisfaits, parfois imbus de leurs expériences passées, ils laissent de côté leur véritable condition actuelle. Où est le problème ? Ces chrétiens donnent trop d'importance aux expériences du passé et trop peu à leur marche présente. Je ne discute pas le fait que ce qu'ils ont vécu autrefois a pu être béni et glorieux. Mais que cela ne soit pas un voile sur les yeux, les empêchant de triompher de leurs chutes et de leurs infirmités spirituelles d'aujourd'hui. Béni soit Dieu pour la nouvelle naissance ! Loué soit le Seigneur pour les multiples dons de sa grâce reçus en son Fils bien aimé ! Mais, oserai-je le dire, oublions-les, et fixons notre attention sur notre cœur en cet instant précis. Soyons vigilants et considérons les choses telles que nous les vivons maintenant. Ce qui nous intéresse, si nous voulons continuer à marcher, c'est le pas suivant. Les pas déjà faits ne nous sont plus d'aucun secours pour avancer aujourd'hui.

Un autre danger, tout aussi sournois, peut affecter profondément notre expérience chrétienne. Bon nombre de croyants perdent la paix intérieure lorsqu'ils comparent leurs expériences passées avec la réalité de leur vie quotidienne. N'oublions jamais que le serpent ancien, appelé le diable et Satan, est aussi 'l'accusateur des frères' (Ap.12.10). L'une de ses armes favorites est de nous condamner faussement. Son travail est de nous faire regarder à nos chutes passées. Certains chrétiens ainsi hypnotisés, ont connu des crises de désespoir épouvantables, et ont sombré dans la dépression spirituelle. Que peut murmurer l'adversaire à notre âme ? « Regarde-toi ! Tu prétends être né de nouveau ? Considère ta stérilité spirituelle, ton orgueil, ta froideur ! Tu penses être sanctifié ? As-tu remarqué ta mondanité ? Si tu as été ainsi par le passé, crois-moi, tu seras de même dans l'avenir ». Quelle est ici la tactique de l'ennemi ? Il aime parler de généralités, à long terme, basées seulement sur un aspect de la vérité. Il transforme ces généralités en énormes mensonges, car Dieu ne considère pas ses enfants d'une façon 'générale'. Il les voit en son Fils Jésus-Christ, rendus conformes à son image. Ce point mérite d'être bien compris. Notre position en Christ n'est pas un encouragement à pécher allègrement, ni à nous noyer dans le fleuve de la grâce. " Pécherions-nous parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce ? Loin de là ! " (Ro.6.15). Mais il nous faut saisir la différence entre les condamnations de Satan et les convictions de Dieu. Le diable condamne en nous plongeons dans des généralités du passé. Est-ce que Dieu ferme les Yeux sur nos fautes ? Loin de là ! Notre passé, confessé et délaissé, a été lavé dans le sang de notre rédempteur. Dieu s'occupe maintenant de notre présent sur lequel il jette la lumière pour révéler ce qui est caché et qui lui déplaît. Si, à l'instant où vous lisez cette page, votre vie se trouve assombrie par quelque péché précis qui surgit sur vous, Dieu vous le montre simplement et vous invite à le confesser. C'est là qu'intervient la nécessité de marcher dans la lumière. En aucun cas, nous ne pouvons marcher dans la lumière si nous entretenons un péché secret. Apportez ce péché dans le sang de Jésus qui purifie parfaitement puis, marchez de nouveau dans le Seigneur. Vous aurez fait 'le pas suivant'.

Nous marchons donc, instant après instant, pas à pas avec Jésus. Notre passé est placé sous le sang qui purifie. Notre avenir est sous sa garde sainte. Nous sommes en Jésus et lui en nous.

Il est simple d'être libéré des fausses accusations du passé. Ne tombez pas sous une fausse condamnation en regardant en arrière. Ne cherchez plus à vous excuser en vous trompant vous-mêmes, en vous penchant sur vos expériences passées, sur vos crises spirituelles d'hier.

Marchons avec Jésus. Notre préoccupation est d'avancer un pas après l'autre. Vivons dans le présent, avec Christ, et en Christ. » (Paul Ballière, 'Le rôle de la lumière dans le réveil de l'Eglise, éd.Association Actes).

« La destinée future des pécheurs tient, soit à leur préférence pour les ténèbres, soit à leur venue à la lumière.

S'il est absolument nécessaire à un pécheur de venir à la lumière, il nous est tout aussi nécessaire de marcher dans la lumière. C'est la voie incontournable si nous voulons vivre un réveil. Un chrétien peut malheureusement marcher dans les ténèbres s'il refuse d'admettre pour lui-même ce que Dieu dit à son sujet.

La lumière met à nu nos péchés. Mais, par nature, nous ne voulons pas accepter de reconnaître l'état de notre cœur. Nous avons beaucoup d'autres noms plus convenables que le mot 'péché' pour désigner les désordres de notre vie. Nous disons volontiers que ce sont les nerfs qui nous font parler avec impatience, et non pas le péché. Nous parlons de la fatigue qui nous conduit à parler d'une manière tranchante et dure à la maison, et non pas le péché. Nous affirmons que c'est le poids du travail qui nous fait perdre notre paix, nous plonge dans une tonne de soucis, nous fait parler et agir avec précipitation, et non pas le péché. Nous disons que c'est parce que le frère de l'Eglise est difficile à vivre que nous éprouvons du ressentiment, et non pas à cause du péché. Nous déclarons que c'est parce que notre voisin nous veut du mal que nous avons pour lui de l'animosité, voire de la haine, et non pas à cause du péché. C'est toujours tout, sauf le péché. Certains chrétiens consultent des psychiatres ou des psychologues. Ils tentent de résoudre ainsi leurs difficultés intérieures. Les 'psy' semblent être à la mode dans certains milieux évangéliques aujourd'hui. La 'zen attitude' remplace la paix de l'Esprit.¹ Pensons-nous triompher de nos péchés en les habillant de vocables plus élégants et plus modernes ? L'obstacle au réveil ² ne sera pas ôté par des tranquillisants, ni sur le divan d'un 'analyste' perspicace. Laissons la lumière envahir notre cœur, notre foyer, notre Eglise. Acceptons son diagnostic et son remède. La conviction de péché est une révélation. C'est Dieu qui, dans sa grâce, met le doigt sur nos fautes tout en nous montrant le précieux sang de Jésus qui purifie. Le rôle de la lumière est de nous montrer le péché comme étant une offense à Dieu, et pas seulement une faute à l'égard d'un frère, d'un membre de famille, d'un collègue de travail.

Tout chrétien a son 'Mahanaim'. C'est un nom hébreu signifiant 'deux camps'. Il doit choisir entre le camp de Christ et Bélial. Entre la justice et l'iniquité. Entre la lumière et les ténèbres. D'un côté la sainteté, de l'autre les choses impures, honteuses, équivoques et folles.

Choisissons le camp de la lumière, son langage, son caractère, son comportement, ses conversations, ses sentiments, ses affections, et ses compagnies.

Tout notre être doit être continuellement placé dans la lumière de Dieu. Laissons-nous éclairer en permanence et juger par cette lumière. Confessons nos péchés et abandonnons-les. Le réveil (et notre salut) est à ce prix. ». » (Paul Ballière, 'Le rôle de la lumière dans le réveil de l'Eglise, éd. Association Actes).

« Ce qu'il faut réellement faire, c'est nous détourner de toute préoccupation de notre 'moi' pour nous tourner vers Christ. Dieu nous a racheté grâce à ce qu'il est, pas à cause de ce que nous sommes, ou même de ce qu'il pouvait faire de nous. Dieu nous aime parce qu'il est amour, pas parce que nous sommes aimables ou sympathiques. C'est une base solide pour une profonde confiance en Lui. Cet enseignement nouveau, disant que Christ serait mort pour moi parce que j'aurais tellement de valeur aux yeux de Dieu, peut me donner au premier abord un sentiment de sécurité plus fort, mais cela ne durera que tant que j'éprouverai ce sentiment de valeur personnelle. En me détournant de Celui qui m'aime, pour me tourner vers moi-même, en tant qu'objet de son amour, je serai privé de la joie de la liberté véritable qu'on ne trouve qu'en Lui seul. Savoir que Dieu m'aime, non à cause de ce que je suis, mais à cause de ce qu'il est, m'affranchit réellement et me donne une sécurité que l'évangile de l'estime de soi ne pourra jamais m'offrir. » (La Séduction de la Chrétienté, Dave Hunt & T.A.McMahon, éd. Parole de Vie)

Situons-nous maintenant, toujours spirituellement, dans le Temple de Jérusalem. Alors que le Tabernacle était plat, le temple possédait plusieurs parvis et niveaux. On peut parler à juste titre de 'boucherie' pour le parvis du Tabernacle, mais ce n'est pas aussi simple pour le temple qui avait plusieurs parvis. Nous nous portons maintenant directement dans le haut, face au temple, passons par l'abattoir des sacrifices substitutifs et de reconnaissance, et l'autel qui les consume.

¹ Ne sont pas concernés par nos propos ceux qui ont une maladie nécessitant un suivi psychologique.

² Ou à l'enlèvement, ou à devenir 'Epouse de Iéshoua (B.J.G.).

La présence de 'l'abattoir et l'autel des holocaustes' fait du parvis un passage obligé ; mais il est bon d'aller plus loin en marchant d'un pas décidé en direction des escaliers. Nous tournons le dos au passé, au monde. Le Disciple de Iéshoua est 'né de nouveau ; d'en Haut'. Il ne vit pas avec une croyance, mais dans la foi, ce qui peut se dire aussi fidélité, à son Maître. Il n'est pas là pour 'rafraîchir du passé' ; mais pour vivre des choses nouvelles avec son Seigneur. Il a réglé son passé à la Croix, et autant que possible avec les humains ses semblables. Il vit dans la lumière divine, en communion, autant que cela dépend de lui, avec ses Frères et Sœurs, donc lavé, purifié par le Sang de son Sauveur vers qui est tourné son regard détaché de lui-même. Détaché de toute introspection, c'est le 'Néchama' qui s'occupe désormais de son intérieur.

Bien que ces lignes soient de style idéaliste, représentant ce à quoi nous sommes appelés à être, croyons que le Père nous voit effectivement ainsi au travers de son Fils, et accédons aux :

Escaliers, et montons...

Empruntons les escaliers du portail qui conduisent dans le temple lui-même. Nous tournons le dos au passé, au monde, et normalement, au... péché. Mais le mot monde n'existe pas en Hébreu, parce que 'olam' souvent traduit par 'monde' et 'temps', signifie aussi 'voile'. Dans la pensée hébraïque, nous ne vivons pas dans le monde, mais vivons dans un voile. « Toutes les existences ne sont que des voiles. La vie n'est faite que de voiles et de dévoilements, depuis la conception. L'Hébreu donne un sens aux choses qui portent ce nom. Il faut faire des efforts pour faire apparaître ce qui est voilé. Ceux qui veulent vivre au 1^{er} niveau restent dans des voiles les plus gros, les plus mensongers, les plus trompeurs qui existent. C'est pour cela que l'homme doit faire preuve de profondeur, d'intériorité, doit déchirer les voiles. De tout ce qui est caché, de ce qui est le plus caché, bien entendu, c'est Dieu lui-même. L'existence est une chose, la vie en est une autre. Lorsque l'on meurt, on existe encore, une existence sans vie, sans les définitions de la vie par rapport à nous, à nos définitions de terriens provisoires. » (Adapté d'après Rav Haim Dynovisz)

Bien que nous dirions cela avec de légères différences ou nuances, bien que déjà adapté, nous pouvons méditer, et reconnaître que nous sommes 'voilés' ; vivant dans un voile ; et que pour nous aussi il peut être dit :

" ...un voile est jeté sur leurs cœurs ; mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté " (1Co.3.15-16). Mais reconnaissons-le, si 'le voile' qui nous empêchait de reconnaître le Sauveur est ôté, du moins suffisamment, il y en a encore bien d'autres concernant la Parole, la Révélation, qui ont besoin d'être ôtés pour recevoir des révélations de la Révélation.

Nous avons lu 'efforts', c'est juste, mais nous pourrions dire à notre avis plus justement, réception, volonté, sh'ma (écoute), méditation, partage, etc....

Esaië dit : *" Mais tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, sauveur ! " (45.15).*

Mais il n'est jamais loin, prêt à sa dévoiler, à intervenir !

Mais où se cache-t-il ? Là où il nous attend...





Si nous parvenons sur cet escalier, c'est que nous avons pu dire avec Pierre " *à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle* " (Jean 6.68). Et avec le Psalmiste " *Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière* " (36.10).

En conséquence, par la conversion nous choisissons de sortir des ténèbres, du voile ; nous cessons d'être ténèbre, c'est plus que de lever une main ou d'accomplir un 'rituel', et..., même plus que des larmes, même si elles peuvent accompagner à juste

titre une décision. La conversion, c'est le choix, l'acte de l'humain en réponse à la visitation de l'Esprit ; la Nouvelle Naissance est la part divine. Dieu a mis dans le corps biologique tout ce qui est nécessaire intérieurement à la croissance, pour les besoins matériels. Pour les besoins intérieurs et la croissance spirituelle, il suscite des ministères, ce qui n'empêchera pas ensuite aussi de se 'prendre en main' soi-même, tout en restant en communion avec le Corps. Se nourrir de la Parole dépend en premier de la responsabilité personnelle, nous marcherons de progrès en progrès selon notre travail, notre volonté, nos efforts, choix, priorités. Nous serons transformés de gloire en gloire si nous acceptons d'être dépouillés et revêtus, selon les dispositions de cœur par l'Esprit Saint ; si nous marchons dans la lumière et la vérité. Marcher dans la lumière consiste en notre ouverture à la manifestation de la présence et de la gloire de Dieu ; car on peut résister.

"18 Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. 19 Ayant perdu tout sentiment, ils se sont livrés à la dissolution, pour commettre toute espèce d'impureté jointe à la cupidité. 20 Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ, 21 si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller, 22 eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, 23 à être renouvelés par l'esprit dans votre intelligence, 24 et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité " (Eph.4).

« G .Campbell Morgan a décrit en ces terme la vie chrétienne :
Christ doit être formé en nous par la communication de Lui-même...
C'est ici que nous atteignons le domaine du mystère...

Personne ne peut comprendre parfaitement cet acte de l'Esprit de Dieu par lequel Il communique à l'âme individuelle la vie même de Christ...

Au moment où notre âme se soumet à l'appel de Christ, Christ est formé en nous par le Saint-Esprit. Au moment où nous nous soumettons à Lui, en faisant de Lui le Seigneur absolu de notre vie, et que notre confiance repose en Lui pour l'élimination du péché et pour la communication de la vie, alors, par un processus qui dépasse totalement la compréhension des hommes, l'Esprit nous communique la vie de Christ, et Christ commence à vivre, à régner et à œuvrer dans l'âme soumise et confiante.

Il est impossible de simuler cette vie de Christ. Il faut que ce soit Christ en nous. La sainteté, ce n'est pas quelque chose... (mais) Lui-même ! »

(Cité dans La Séduction de la Chrétienté, Dave Hunt & T.A.McMahon, éd. Parole de Vie)

Monter les escaliers indique le désir de franchir une porte. Mais ne rentre pas qui veut. Il faut avoir purifié son âme pour se présenter dans le 'double Saint' ; le 'Saint des Saints', le voile étant déchiré. Ce que le 'candidat' est sensé avoir fait.

Si le Créateur " *fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.* " (Mt. 5.45), il n'en va pas de même à l'intérieur du Sanctuaire, car ce n'est pas la même lumière qui éclaire et rayonne. On n'y est plus éclairé par les mêmes lumières, naturelles et artificielles, il faut avoir la lumière divine intérieure, le néshama, la lampe de YHWH ¹: " *3 Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; 4 pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. 5 Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. 6 Car Dieu, qui a dit : La lumière brillera du sein des ténèbres ! **A fait briller la lumière dans nos cœurs** pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. 7 Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous* " (2Co.4).

Ceux qui entrent n'ont pas vécu une expérience psychologique d'une 'conscience modifiée', mais une Nouvelle Naissance, pour entrer dans une vie de foi, du 'dépouillement de la vieille nature' pour revêtir l'homme nouveau ² en Iéshoua : " *Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé* " (Col.3.9-10).

Et qui auront vécu :

" *8 Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière ! 9 Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. 10 Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; 11 et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. 12 Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ; 13 mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière. 14 C'est pour cela qu'il est dit : Réveille-toi, toi qui dors, Relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera. 15 Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; 16 rachetez le temps, car les jours sont mauvais. 17 C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur* " (Eph.5).

Cette étude et la réponse reçue par un Frère de la part du Seigneur dans une circonstance particulière nous ont conduits à la 'question' dont l'énoncé peut nous attirer des foudres ; tant pis, prenons le risque, car c'est sérieux comme information et avertissement. Peut-on être converti sans être 'né de nouveau' ! Une indication, elle est en en 1Co.3 : " *11 Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ. 12 Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; 13 car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera **dans le feu**, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. 14 Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. 15 Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; **pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu*** ". Ce n'est qu'une question !

¹ Il n'y avait pas de luminaire dans le Saint des Saint, la présence de l'Eternel se manifestait entre les chérubins de l'Arche de l'Alliance. La lumière de la menora, le chandelier, n'éclairait que la première partie du temple, le lieu Saint.

² Faut-il préciser que les dames sont comprises, concernées ? Nous ne sommes plus au temps des disputes de théologiens se déchirant sur le sujet : les femmes, et les esclaves, ont-elles, ont-ils, une âme ?

Mais ce qui est sûr, ne restons pas dans de l'activisme d'apparence spirituelle, mais qui ne l'est pas. Entendons l'invitation du Seigneur quand il nous invite : " Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger. Ils partirent donc dans une barque, pour aller à l'écart dans un lieu désert " (Marc 6.31-32). Dans un lieu désert rempli de... la présence divine ! Et ce lieu devient un sanctuaire.

Soyons aussi attentifs à Hébreux 10.38-39 : " Et mon juste vivra par la foi (fidélité) ; **mais, s'il se retire**, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme (vie). "

Et à l'invitation du verset 19 : " Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire ²⁰ par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, ²¹ et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, ²² approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. ²³ Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle. "

Dans ces conditions :

Entrons

Le Rouah ha Kadosh se 'meut' de par la terre, le 'néchama explore les entrailles des disciples'. YHWH est présent à l'intérieur du double Saint, le voile de l'épaisseur d'une main ayant été déchiré du haut en bas par des mains invisibles, il nous attend dans le Saint des Saints. Il est notre Père dans la durée, selon Es.9.6.

« La conséquence immédiate fut qu'ils (les disciples) avançaient avec une compréhension et une prise de conscience nouvelles.

...C'était de soutenir quiconque se trouvait dans une situation nouvelle. Ils se trouvaient en effet dans une étrange situation, quelque chose de nouveau qu'ils n'avaient jamais vécu auparavant, sans repère et sans expérience auxquels se raccrocher.



Quand une langue céleste est comprise par des hommes de langues différentes sur terre, que cela nous suggère-t-il ? Lorsque nous atteignons l'objectif de l'œuvre de Dieu dans la création nouvelle, nous parlons tous une même langue (un même langage) et nous (devrions) nous comprendre ; en d'autres termes, la malédiction tombée sur les hommes à cause du péché, avec comme conséquence la confusion et la division, aura disparu pour toujours. Ce qui est la rétribution de l'Esprit.

Parce qu'il veut clairement affirmer que Dieu a institué et suscité pour ce temps un Homme glorifié, à la tête d'une race nouvelle évoluant dans un ordre nouveau : l'union avec Lui en tant qu'Homme dans la gloire. Dieu dispose d'un Homme nouveau et Il conduit les êtres humains à la conformité à cet

Homme nouveau, qui est à la fois Divin et Humain Le but ultime de cette dispensation est que les hommes s'ajustent et s'élèvent au niveau de l'Homme (par excellence). L'apôtre Paul le dit clairement dans ses épîtres : il s'agit de présenter chaque être humain parfait en Christ. Christ dans les cieux gouverne mais pas officiellement. Son gouvernement est spirituel et Il exerce Son Autorité guidé par des considérations d'ordre spirituel. Il est la manifestation parfaite de la pensée de Dieu, c'est pourquoi

cette pensée divine doit nous guider et nous diriger. Quelle est-elle ? Ce n'est pas une abstraction de notre cerveau. Elle est une Personne ; la volonté de Dieu est une Personne. Le Seigneur Jésus représente la plénitude de la pensée divine, la volonté parfaite de Dieu. Être conforme à Christ, c'est être en accord avec la pensée et avec la volonté de Dieu. Le Saint-Esprit ne nous amène pas seulement des vérités. Il nous amène Christ et nous place sous Son autorité, en nous conformant spirituellement à cet Homme qui manifeste et réalise pleinement la pensée de Dieu.

Ce qui est marquant dans la dispensation que nous vivons, c'est le témoignage de l'Homme Céleste, de l'ascension jusqu'au retour du Seigneur, et la spiritualité.

Le Saint-Esprit vient nous former à la conformité à Christ, sur le fondement de Sa Résurrection et de Sa Vie Céleste, de telle sorte que cette vie de résurrection soit manifestée et s'exprime par nous. La spiritualité vient quand nous sommes marqués par la vie de résurrection du Seigneur. Nous avons dit qu'il y a une crise puis un processus. La crise, c'est d'être né de nouveau. Le processus, c'est la croissance de cette vie, en vivant de plus en plus de la vie de résurrection de Christ, et de moins en moins par soi-même, avec l'intelligence et la connaissance toujours croissantes de Christ. Quelle extraordinaire plénitude il y a en Christ élevé et glorifié ! La spiritualité, c'est prendre progressivement Christ comme Il est selon Dieu, et de faire de Lui notre vie. » (Théodore Austin-Sparks)

Le Sanctuaire est éclairé par la lumière de l'huile sainte brûlant dans les lampes du chandelier¹, c'est de l'énergie, de la lumière sainte. Du chandelier façonné dans une masse d'or battu symbolisant celui dont nous parle et nous annonce prophétiquement Esaïe : "52.13 Voici, mon serviteur prospérera ; il montera, il s'élèvera, il s'élèvera bien haut. 14 De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi, -Tant son visage était défiguré, Tant son aspect différait de celui des fils de l'homme,- 15 De même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie ; devant lui des rois fermeront la bouche ; car ils verront ce qui ne leur avait point été raconté, ils apprendront ce qu'ils n'avaient point entendu. 53. 1 Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? 2 Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire. 3 Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. 4 Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. 5 Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. 6 Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. 7 Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent il n'a point ouvert la bouche. 8 Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ? 9 On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, Quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche. 10 Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains. 11 A cause du travail de son âme, il rassiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. 12 C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables. "

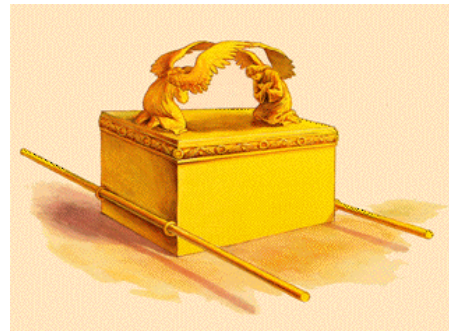
¹ La Bible nous dit que Salomon en fit mettre dix dans le temple (2Chr.4.7), mais nous restons dans les directives d'origines.

En lisant un tel texte, il nous est quand même difficile de comprendre que les Rabbins puissent croire que s'est d'Israël qu'il s'agit, en faisant d'un singulier un pluriel. Nous apprécions bien des enseignements rabbiniques qui donnent des éclairages intéressants et utiles, mais nous ne pouvons pas tout recevoir non plus ; ayons le discernement par l'Esprit. Nous reconnaissons qu'Israël est le peuple 'élu' au travers d'Abraham pour transmettre la Thora au monde, et la connaissance du Salut. Mais actuellement, beaucoup rejettent, et même un Rabbín dont nous apprécions bien des enseignements, rejettent la pensée, le besoin d'un Sauveur ; prions pour eux. 'Erets Israël' est plus la terre du Saint que terre sainte ; et le peuple terrestre est plus peuple du Saint que peuple saint. Avis à ceux qui se sont crus, se croient Israël à la place d'Israël jusqu'à dire 'en dehors de l'église point de salut'. Mais qu'est-ce, qui est l'Eglise ; quelle est sa sainteté, son obéissance, sa position d'ambassadeur de Iéshoua ? Sommes-nous capables de répondre avec honnêteté ? Encore un vaste sujet qui n'est pas le nôtre ici. Honnêteté et rigueur, rectitude intellectuelle devraient caractériser chaque disciple de Iéshoua ! Ces lignes sont propres à nous faire réfléchir et méditer sur notre propre condition présente, et aussi future, si...

Notre Seigneur est parfaitement saint par nature, nous sommes appelés à le devenir. Que chaque jour nous y conduise, afin de nous tenir dans :

Le Saint des Saints

Dans le Saint des Saints, c'est calme, reposant, ressourçant, et plus, on peut écouter, dialoguer avec le Saint des Saints. Ceci nous rappelle une expérience africaine, lors d'une conférence rassemblant Indigènes et Missionnaires, anglophones principalement. Présidant un service de Sainte Cène, pendant la distribution de Pain et du Vin. J'avais demandé à l'organiste de ne pas jouer et à l'Assemblée d'élever les voix en prières et louanges. J'ignorais les traditions culturelles et cultuelles de ces Frères et Sœurs, et dans ce Lieu Saint s'éleva un... silence de mort ! Ah, culture et traditions, quand vous nous tenez ! Je n'étais pas très à l'aise personnellement, mieux aurait fallu laisser l'organiste exercer son art.



Dans le 'Saint des Saints', les rencontres sont saintes. C'est un lieu d'intimité, et d'écoute, comme pour Moïse : *" Tu mettras le propitiatoire sur l'arche, et tu mettras dans l'arche le témoignage, que je te donnerai. C'est là que je me rencontrerai avec toi ; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël "* (Ex.25.21-22).

C'est le Lieu où on se tient dans le 'rayonnement' divin, il est particulièrement propice pour parfaire ce qui doit encore être achevé ; *" Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie "* (Co.3.5). *" Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez "* (Ro.8.13).

" Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève (en nous) contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ " (2Co.10.4-5).

" J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. " (Ga.2.20).

En disant 'amen', nous disons réellement 'en vérité' ; qu'il en soit ainsi, en vérité, par l'Esprit, Amen.

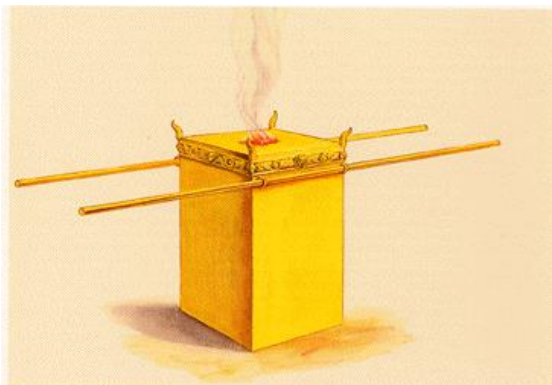
Sur terre, même le plus juste ne fait rien qui n'est selon sa propre nature. Prenons le temps de nous tenir dans la présence du Saint dans le Saint des saints ; laissons sa présence divine nous imprégner, nous envahir, nous conduire, nous employer. Lorsque nous devons à nouveau œuvrer dans le parvis, et même à l'extérieur, que notre âme-esprit-néfesh reste spirituellement présent(e) dans le Saint des Saint. " *1 Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. 2 Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. 3 Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. 4 Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. 5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. 6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. 7 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. 8 Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. 9 Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. 11 Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. 12 C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés "* (Jean 15).

Dans le Temple nous sommes dans le lieu idéal de manifester que nous sommes 'Temple de l'Esprit Saint'.

" Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom " (Hé.13.15).

" Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ " (2Co.10.5).

" Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? " (1Co.3.16)



Dans le 'Saint des Saints' on cultive l'intimité avec notre Créateur ; et là se trouve l'autel des offrandes.

"11 Ainsi vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus Christ. 12 Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, et n'obéissez pas à ses convoitises. 13 Ne livrez pas vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité ; mais donnez-vous vous-mêmes à Dieu, comme étant vivants de morts que vous étiez, et offrez à Dieu

vos membres, comme des instruments de justice " (Ro. 6).

Répondons par avance à une possible objection. Nous lisons en Ephésiens 4 " *4 Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation ; 5 il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, 6 un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous "*. Un seul Esprit ?

Chacun des Esprits divins a sa particularité et sa fonction. Le ‘Kadosh ha Rouah’ est actif dans l’univers depuis la création ; c’est de lui que nous sommes baptisés, il ne s’agit pas du baptême d’eau sur confession de la foi. C’est lui, Esprit de lumière, qui unit et conduit collectivement l’Eglise dans ce monde de ténèbres. Le ‘néchama’ œuvre en chacun des Disciples individuellement. Nous pourrions parler ici de l’analogie de la foi¹.

Beaucoup piétinent dans le parvis car ils refusent de se dépouiller, principalement ou premièrement, de leur culture dite biblique, mais en réalité babylo-gréco-latine, avec toutes leurs pesanteurs, leurs ténèbres, leurs mensonges ; avec des doctrines et des pratiques dont les sources puisent dans la mythologie et dans diverses cultures païennes, celtes y comprises, et non dans l’Ecriture. Là où le soleil matériel éclaire, existe encore le voile dont même bien des Rabbins ont conscience de l’existence. En Iéshoua, le voile (doit être) est ôté, aussi épais puisse-t-il être, à condition d’être dans sa présence, à l’intérieur, **si** on entre purifiés par le Sang de Iéshoua. Ce Sang dont l’efficacité est purificatrice ; n’en faisons pas un ‘talisman’ protecteur, ce qui n’est pas biblique ; que des ‘leaders spirituels’ enseignent de proclamer le Sang de Jésus comme protection n’en fait pas une vérité spirituelle, cela reste de l’idolâtrie. C’est le NOM du Sauveur présent dans le ‘Saint des Saints’ que nous devons proclamer face à l’ennemi, et ce NOM est ‘Iéshoua’, ou ‘Iashoua’². C’est le Nom qui est représentatif de la Personne. Si besoin, et si c’est réalité, nous pouvons rappeler à l’adversaire que nous nous tenons debout avec l’autorité du Seigneur parce que nous avons été pleinement et parfaitement purifiés par le Sang divin, et que nous marchons dans la Lumière d’en-haut et la sanctification en nous tenant dans son intimité. Permettons-nous de dire qu’en ce lieu, il n’est plus seulement permis de penser le Nom divin, mais permis de le prononcer. Il n’y a que là que brille la (vraie) lumière, que l’on peut glorifier le Seigneur en esprit et en vérité, toucher le cœur du Père, son Souffle y est présent.

" Jean était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière " a dit Iéshoua de Jean le Baptiste, ‘l’ami de l’époux’ (Jean 5.35). S’il était bon de se tenir une heure en présence de la lumière qu’était Jean le Baptiste, ‘l’ami de l’époux’, nous avons un libre accès dans la Sanctuaire, qu’en faisons-nous ?

*" 19Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, **une libre entrée dans le sanctuaire** 20 par la route nouvelle et vivante qu’il a inaugurée pour nous au travers du voile, c’est-à-dire, de sa chair, 21 et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, 22 approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d’une mauvaise conscience, et le corps lavé d’une eau pure. 23 Retenons fermement la profession de notre espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle "* (Hé.10).

" Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra " (Mt. 6.6).

Dans la présence intime de IHWH, nous parlons toujours spirituellement, sans être dans un lieu géographique et matérialisé précis, précisons qu’il est le lieu du rendez-vous pour le jour de ‘l’enlèvement’, si notre être est imprégné du divin au présent. Nous voulons dire en cela que le ‘néshama’ n’a pas été attristé et qu’il ne s’est pas retiré, sinon nous serions spirituellement morts. Mais vivons-nous pleinement, ou comme des malades et handicapés spirituels ? Rappelons seulement, sans entrer dans un sujet dont nous parlons ailleurs, qu’il existe des ‘vierges sages et des vierges folles’ qui ensemble... dormaient. Du sommeil du juste ?

¹ « On désigne sous ce nom le parallélisme appliqué, non à quelques mots ou à quelques idées seulement, mais à l’ensemble des vérités évangéliques et à la teneur générale des Ecritures. Nous en avons quelques exemples Gal.5.14, et 1 Cor.15.3-11, où l’Apôtre, après avoir exposé les faits et les doctrines qui se rapportent à la mort et à la résurrection de Christ, en déduit «autres faits et d’autres doctrines comme des conséquences naturelles. »

<http://cc.bingj.com/cache.aspx?q=analogie+de+la+foi&d=5026731257496461&mkt=fr-FR&setlang=fr-FR&w=60dd660b.ba115d33>

² Avec Y pour ceux qui préfèrent.

Et nous pouvons méditer sur le Grâce qui nous a pardonnés et conduits dans le passé, et continue à œuvrer en nous au présent :

« L'Eglise et les membres qui la constituent ne grandiront jamais s'ils ne saisissent pas quelque chose de la grandeur de Christ ! Le chemin de la croissance spirituelle, c'est saisir la grandeur et la profondeur de Christ par révélation du Saint-Esprit. C'est pourquoi, Paul a prié « que les yeux de votre cœur soient illuminés, afin de connaître quelle est l'espérance qui s'attache à notre appel, quelles sont les richesses de la gloire de Son Héritage réservées aux saints, et quelle est l'infinie grandeur de Sa puissance en nous qui croyons » (Eph.1.18-19).

Il est possible de vivre cela par le don qu'Il nous fait d'« un esprit de sagesse et de révélation dans la pleine connaissance de Christ ». La clé de la croissance de l'Eglise est là ! Parmi les besoins du peuple de Dieu aujourd'hui, le plus important est qu'il soit délivré de la satisfaction spirituelle au milieu d'une toute petite mesure de vie chrétienne... **On constate une triste et tragique absence de volonté de Le connaître.** Beaucoup de gens disent vouloir Le connaître et aller plus loin, mais leur désir et leur aspiration n'est pas celle de l'Apôtre Paul : " Je considère toutes choses comme une perte à cause de l'excellence de la connaissance de Christ Jésus mon Seigneur ".

Christ est un fantastique facteur d'élargissement et d'émancipation pour l'Eglise et ses membres. Lui seul nous tire vers le haut ! Les choses nous ont tirés vers le bas et nous ont rendus petits, pauvres et misérables ! Christ délivre, Christ élargit... Oh, que nous puissions être entraînés, emportés par le Saint-Esprit !

L'Esprit est la garantie de notre héritage » (Eph.1.14). Avec le Saint-Esprit, toute cette plénitude nous appartient potentiellement. **Maintenant, c'est à nous d'être enseignés par l'Esprit.**

L'instrument qu'il utilise est la Croix et tant que la Croix n'est pas une réalité en nous, on n'apprendra rien de nouveau. Lorsque la Croix va commencer à s'occuper de notre manière de penser, de notre mentalité, alors la porte de la pensée de Christ s'ouvrira. Il faut bien savoir que Satan est déchaîné contre les enfants de Dieu qui cherchent à s'approcher du Trône. Ce Trône et le Nom qu'Il transcende : voila Sa touche finale ! L'Esprit œuvre toujours au moyen de la Croix. La Croix conduit toujours à l'Esprit. » (Théodore Austin-Sparks) <http://connaitrechrist.net/Site/TAS/Inebnanlable.pdf>

"2 Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié. 3 Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; 4 et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, 5 afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. 6 Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis ; 7 nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, 8 sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. 9 Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. 10 Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. 11 Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. 12 Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. 13 Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. 14 Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. 15 L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne " (1Co.2).

Ici aussi nous pourrions longuement épiloguer, ce qui n'est pas possible, mais exaltons-nous pour le temps futur et proche, quand nous entrerons en fait, dans le Saint des Saints pour... ne plus en sortir, y compris avec notre corps nouveau ! Mais pas besoin d'attendre pour rejoindre Job dans son expérience, la rencontre, le cœur à cœur qui le fera exprimer : " *5 Mon oreille avait entendu parler de toi ; mais maintenant mon œil t'a vu* ". Et nous pouvons aussi l'imiter lorsqu'il poursuit " *6 C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre* " (Job 42).

En attendant, écoutons Paul " *vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation* " (Eph.4.3-4).

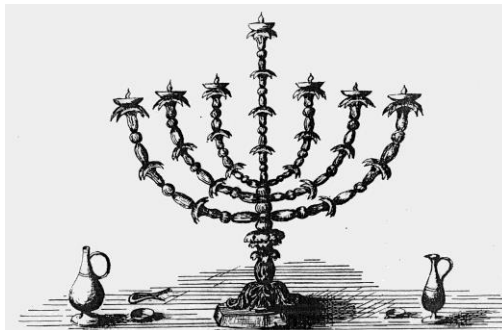
Avons-nous la même volonté que lui, envers et contre tout ?

« *Le Chrétien victorieux n'est pas celui qui se vante ou qui se méprise. Il ne s'intéresse plus à lui-même, mais à Christ. Il n'est plus préoccupé de ce qu'il est ou de ce qu'il n'est pas. Il croit qu'il a été crucifié avec Christ, et il ne désire ni exalter ni déprécier l'homme qu'il est devenu.* »

(La Séduction de la Chrétienté, Dave Hunt & T.A.McMahon, éd. Parole de Vie)

" *13 Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et devant Jésus Christ, qui fit une belle confession devant Ponce Pilate, de garder le commandement ¹, ¹⁴ et de vivre sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ, ¹⁵ que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, ¹⁶ qui seul possède l'immortalité, **qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartient l'honneur et la puissance éternelle. Amen !**" (1Ti.6).*

" ET LA PAIX DE DIEU, QUI SURPASSE TOUTE INTELLIGENCE, GARDERA VOS CŒURS ET VOS PENSÉES EN JÉSUS CHRIST " (PH.4.7)



«...Leur responsable m'a appris que les chrétiens pouvaient être divisés en trois catégories : ceux qui se contentent d'arracher les mauvaises herbes dans le jardin des autres ; ceux qui passent leur temps à arracher les mauvaises herbes dans leur propre jardin ; ceux qui plantent des fleurs. Plutôt surpris par sa définition, je lui demandé une explication : Les premiers sont toujours en train de critiquer et de trouver des fautes chez les autres ; les seconds cherchent constamment des péchés personnels à confesser, aspirant à ne rien faire de mal, mais ne faisant rien de bien ; les troisièmes sont ceux qui, par la grâce du Seigneur et avec son aide, aspirent non seulement à une croissance personnelle, mais s'investissent pour les autres. » (Silvano Peretti, 'Méditations Quotidiennes')

¹ Paul confirme ici que le Seigneur n'a pas prononcé le 'tout' du 'tout est accompli' qui lui est attribué. Tout ce que Lui a dû et voulu accomplir, Il l'a accompli. Ce que nous avons à accomplir reste à faire chaque jour, avec son aide.

Revenons à la lumière

Osons prétendre qu'à l'avenir nous aurons accès à la Lumière inaccessible dont parle Paul à Timothée, qui nous est encore interdite, inaccessible. Quelle merveilleuse espérance de pouvoir dans l'avenir nous tenir dans une telle Lumière, une telle présence ! Et combien d'autres choses à vivre encore nous attendent ?

"¹ Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. ² Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. ³ Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face, ⁴ et son nom sera sur leurs fronts. ⁵ Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles (Ap.22).

" *Que soit la lumière, et la lumière fut* ", une lumière créée, nous dit le premier chapitre de la Bible. Dans le dernier, nous découvrons une lumière autre. La source de la première ne nous est pas révélée, mais nous connaissons 'les usines' à lumière de l'univers dans lequel nous évoluons durant notre pèlerinage terrestre : des soleils au nombre incalculable. Et nous connaissons la source de la lumière du dernier chapitre de la Bible : le Seigneur lui-même, qui est lumière, la Lumière du monde, de l'univers. La manifestation, la présence de cette lumière qui nous éclaire spirituellement, intérieurement au plus profond des entrailles humaines, de l'être invisible. Laisser cette lumière nous pénétrer, nous imprégner engendrera une présence merveilleuse :

la Shekina !

La 'shekina' imprègne la Parole révélée, la Bible, du début à la fin ; elle est présente, même imperceptiblement, tout au long de l'histoire de l'humanité. Des livres pourraient être écrits à l'infini, car elle a une relation étroite avec ce que Jean dit : " *Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait* " (Jean 21.25).

Ne nous arrêtons pas à croire que les œuvres de Iéshoua se limitent à son pèlerinage terrestre. Et tout ce qu'il a fait, il l'a fait à partir de la lumière qui éclaire, Psaume 36.9 ¹(ou 10 selon les versions) pourrait bien être cité ici. Dans l'Évangile selon Jean, le disciple le plus intime du Seigneur, la lumière apparaît au chapitre 1, l'amour au chapitre 3 ; c'est la lumière qui met tout en...lumière !

*"⁴³ Pourquoi ne comprenez-vous pas mon langage ? Parce que vous ne pouvez écouter ma parole. ⁴⁴ Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. ⁴⁵ Et moi, parce que je dis la vérité, vous ne me croyez pas. ⁴⁶ **Qui de vous me convaincra de péché ?** Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas? ⁴⁷ Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; vous n'écoutez pas, parce que vous n'êtes pas de Dieu "* (Jean 8).

Vous voulez de l'Amour ? Commencez par recevoir la Lumière qui met en lumière la Vérité et toutes vérités !

¹ " *Car auprès de toi est la source de la vie ; par ta lumière nous voyons la lumière.* "

"*Qui de vous me convaincra de péché ?*" a demandé celui qui est la 'Lumière du monde' en marchant constamment dans la lumière au sein des ténèbres de ce monde, et qui demande en tous temps à ses disciples de lui ressembler ; rappelant avant de participer au 'saint repas' : "*Que chacun donc s'éprouve (s'examine) soi-même*" (1Co.11.28). Qu'on se la dise, se le rappelle perpétuellement !

Le mélange, la confusion, le compromis, etc...., n'ont pas à avoir cours dans la vie des disciples du Sauveur. Mais toutefois, attention à nos sentiments, nos conceptions, nos convictions même, qui ont besoins d'être examinés avec et dans la lumière divine, car il y a danger : rejets, exclusions, divisions, etc.... Ne confondons pas nos vérités avec la vérité, surtout avant examen, consultation du Saint, et révélation divine. Car il pourrait nous être un jour révélé que nous... avons tort, malgré nos certitudes et nos affirmations à 'l'emporte-pièce'... Ceci pourrait nous conduire à parler du don de discernement venant de l'Esprit de Lumière, mais, malgré son importance, il n'est pas ici notre propos. Mais soyons bien conscients que la lumière doit être séparée, et sépare des ténèbres, du péché. *Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres* " (Ge.1.4).

" *1 Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. 2 Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. 3 Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? 4 Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? 5 Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère* " (Mt.7).

'Shékina', est un terme qui désigne la gloire, la présence de Dieu, visible comme sous la forme par exemple d'une nuée ou d'une colonne de feu (Ex.13.21) ; ou de façon invisible ou insaisissable, mais réelle, sensible à nos sens, parfois si réellement et profondément que nous disons qu'elle 'aurait pu être coupée au couteau'.

Autres définitions proposées sur Internet :

« *Shékina est l'orthographe d'un mot féminin de la langue hébraïque qui signifie 'habitation' ou 'demeure', et qui est utilisé pour indiquer la présence manifeste de Dieu, particulièrement dans le Temple de Jérusalem.* »

« *Le mot **Shékina** est dérivé du verbe hébreu 'shakhan', qui, dans l'hébreu biblique, signifie littéralement demeurer, habiter ou résider, et est fréquemment utilisé dans la Bible : "Que Dieu habite [shakhan] dans les tentes de Semé" (Genèse 9:27), "ils me feront un sanctuaire et j'habiterai [shakhan] au milieu d'eux" (Exode 25:8) et "Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation parce que la nuée restait [shakhan] dessus, et la gloire de l'Eternel remplissait le Tabernacle" (Ex.40.35).* »

« *Le mot **Shékina** signifie aussi "résidence royale".* »

« *Le mot Tabernacle, 'mishkan' en hébreu, est un dérivé de la même racine 'shakhan', et est aussi utilisé dans le sens d'habitation dans la Bible : "Vous ferez le tabernacle¹ [shakhan] et tous ses ustensiles d'après le modèle que je vais te montrer" (Ex.25.9).*

« *Par conséquent, dans la pensée Juive classique, la **Shékina** se réfère à la demeure ou à l'habitation dans un sens bien particulier, c'est-à-dire lorsqu'il y a la présence divine ; cela a pour effet, si nous sommes à proximité de la Shékina, de rendre la communication (relation) avec Dieu plus facilement perceptible.* » Et en conséquence, avec les autres disciples

" *18 Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à l'impudicité pêche contre son propre corps. 19 Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? 20 Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu* " (1Co. 6.18).

¹ Tout le tabernacle est symbolisme ; métaphore de la personne et de l'œuvre du Sauveur.

" Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial ? Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple " (2Co. 6.15-16).

Sommes-nous conscients que cela est grandiose, Elohim habitant, cohabitant avec nous en Esprit ; nous le croyons, notre néphesh uni au Néshama et au Rouah d'Elohim ?

Depuis des dizaines d'années, il est chanté dans les Assemblées « *Que ta gloire revienne dans l'Eglise* », pourquoi, et jusqu'à quand faudra-t-il chanter cette phrase ? Et si chanter ne suffisait pas, et que l'Esprit qui parle souvent mais que nous avons trop de peine à entendre disait : Sh'ma (écoute), reçois mes instructions et mes directives, et : Sanctification, Obéissance, Humilité, Soumission les uns aux autres¹, pratiquez la reconnaissance des ministères appelés et équipés par l'Esprit Saint, etc.... ?

L'Eglise n'est pas un bâtiment, un monument, c'est un peuple, le peuple spirituel de IHWH et du Papa IAH qui sont UN ? Seul il connaît avec certitude chaque membre, chaque Disciple ; au côté de son peuple physique, Israël selon la chair, que l'Eglise doit bénir, sans le diviniser, ni par idéologie. Elle doit être en mouvement, en marche avec son Seigneur de Gloire, de Victoire, d'Amour. Elle doit marcher, non dormir, avec la Shekinah, la Gloire, la Présence, la Lumière éternelle !

Par 'Shekinah', nous comprenons une lumière non créée, elle procède, s'exalte, rayonne de Celui qui est l'éternelle et infinie Lumière, sans pour autant l'altérer, lui enlever quoi que ce soit, contrairement à tous les soleils formés de matière et d'énergie émanant de la création, qui ont une origine et une fin, en s'usant avec le temps. Avec le temps, ce grand inconnu sur lequel les philosophes ne finissent pas de philosopher ; et les physiciens et astrophysiciens de réfléchir, mesurer, calculer... dans les limites de leurs capacités. Et mon Ami François qui a passé des années à mesurer électroniquement des parcelles de temps sans même parvenir en tout à une seconde... !

La Shekinah désignée dans la Bible comme Lumière, Gloire et Présence de Dieu parmi son peuple manifeste l'immanence² divine dans le monde. Quand la Shékinah pénètre, nous pouvons comprendre son ministère annoncé par Iéshoua : *" quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement "* (Jean 16.8). Quand la sainteté brille, le péché est manifesté, mis à nu, même si, comme Adam et Eve, on se cache ?... Bien inutilement !

"3 Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; 4 pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. 5 Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes ; c'est Jésus Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos

¹ *"Rendez continuellement grâces pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus Christ, vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ "* (Eph.5.20-21).

² Rappel : **« L'immanence est le caractère d'avoir son principe en soi-même. Un principe métaphysique immanent est donc un principe dont non seulement l'activité n'est pas séparable de ce sur quoi il agit, mais il le constitue de manière interne. Ce concept s'oppose à la transcendance, qui est le fait d'avoir une cause extérieure et supérieure. Ce concept peut aussi s'opposer à la permanence qui désigne le caractère de ce qui demeure soi-même mais à travers la durée, c'est-à-dire en assignant un espace et un temps. L'utilisation de ces concepts nécessite la définition préalable de l'intérieur, de l'extérieur et de leur frontière. »** (Wikipédia)

Le Créateur est immanent et transcendant, omniprésent, omnipotent, omniscient. Il peut être partout et n'importe où, il voit tout, et sait tout ; rien ne lui est caché, rien ne lui est inconnu ; soyons-en conscients !

serviteurs à cause de Jésus. 6 Car Dieu, qui a dit : *La lumière brillera du sein des ténèbres a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.* 7 Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous " (2Co.4) avons-nous déjà lu. La Shékinah doit briller dans les cœurs des disciples du Sauveur, et manifester, rayonner, émettre cette lumière autour d'eux, y compris par des vies de vérité et d'amour ; et faut-il encore le préciser : d'honnêteté, intellectuelle comprise ? La restriction mentale est une vérité jésuite, pas biblique. En conséquence depuis ; brillons-nous ! Une flamme en moi...



Contrairement à un enseignement en vogue, le disciple n'a pas à être transparent, mais vrai, lumineux, aimant. C'est au Seigneur de sonder, pas à l'humain, et nous devons le laisser amener tout à la lumière, sans introspection malsaine, occulte.

La Shékina, la lumière, la gloire divine dans les 'Rachetés' met en lumière, aussi elle enseigne et conduit, ainsi il est écrit :

"22 Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous **ardemment** ¹ les uns les autres, **de tout votre cœur** ^{2bis, 23} puisque vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu " (1Pi. 1).

Et : "2 que la grâce et la paix vous soient multipliées par la **connaissance** de Dieu et de Jésus notre Seigneur ! 3 Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la **connaissance** de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, 4 lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, **afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, 5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la connaissance, 6 à la connaissance la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, 7 à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. 8 Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ. 9 Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés** (2Pi.1).

La Shékina peut être considérée pour les Disciples comme parure, ornement ; elle donne de l'éclat, sans fard ni fausse apparence, produit de l'effet naturel positif, originel, non artificiel ; non d'apparence pour un effet provisoire, éphémère.

Permettons-nous aussi de l'appeler 'le doigt, la main d'Elohim'.

Cette manifestation de la gloire n'est pas, et même ne peut pas, en tout cas et ne doit pas être synonyme d'orgueil, au risque de s'éloigner. Elle peut produire un rayonnement, un éclat insoutenable. Les Israélites en ont fait l'expérience, Moïse devait se voiler le visage tellement la glorieuse présence de Dieu rayonnait de lui. Nous sommes aussi appelés à la contempler, si ce n'est avant, lorsque nous verrons notre Sauveur face à face, à condition qu'il puisse nous dire : " *C'est bien, bon et fidèle serviteur ; entre dans la joie de ton maître* " (Mt.25.23). Mais puissions-nous le vivre avant !

Le baptême Dans l'Esprit Saint peut être une première, mais des effusions peuvent se répéter, solitairement ou collectivement.

¹ Hum !!!

Le Hum est un phénomène qui se manifeste principalement par ce qui est perçu comme un son caractéristique manifestant des sous entendus non exprimés. Il est de basse fréquence, qui peut ne pas être entendu par tout le monde. (Adaptation)

Pèle mêle

On ne se convertit pas en premier lieu en faisant la découverte de l'amour de Dieu, mais en étant éclairé par sa divine lumière. Son Amour se manifestera dans le règlement de ce que la lumière aura mis en... lumière, en évidence ; et ensuite dans la fidélité de celui qui demeure fidèle, même si nous sommes infidèles. " *Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même* " (2Ti.2.13). Il demeure fidèle, souvent en prenant soin de nous sans que nous en soyons conscients ; il est toujours prêt à accueillir le fils, la fille prodigue, si...

Il faut que la lumière condamne, révèle, amène à la surface, mette en lumière le péché, afin qu'il puisse être confessé, pardonné, purifié, permettant le baptême d'eau, " *3 Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ? 4 Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. 5 En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection, 6 sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché ; 7 car celui qui est mort est libre du péché. 8 Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui* " (Ro.6).

" *Cette eau était une figure du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus Christ* " (1Pi. 3.21).

La Lumière ne condamne pas le pécheur, mais ce qui est mauvais en lui, le péché, et offre l'unique et parfaite solution. Et l'Amour pardonne, si...

Etre éclairé, rempli de toute la plénitude de Dieu est un programme de travail pour la terre, pas pour le ciel.

" *14 A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, 15 duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre 16 afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, 17 en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, 18 vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, 19 et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, **en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.** 20 Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, 21 à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen !* (Eph.3).

" *Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit* " (Eph.5.18). Malgré certaines apparences, l'apparence entre l'ivresse de vin et l'ivresse de l'Esprit n'est qu'une apparence ! Mais de substance et d'effets de pleine différence, et d'autres fruits.

Tout comme on peut fermer les volets quand le soleil brille, on peut se fermer à la vraie lumière, et même la combattre ; mais c'est se battre contre le... vent !

Il ne pénètre pas, mais poursuit son chemin.

La Lumière ne pénètre pas, mais continue à éclairer qui se positionne dans sa clarté, sa chaleur. Sans lumière, pas de vie, pas de bonne santé, pas d'épanouissement.

Il est intéressant de noter que les lois de la physique ont démontré que les ténèbres n'ont pas d'existence propre, contrairement à la lumière. Les ténèbres sont simplement constituées de... l'absence de lumière. De plus, la science s'est rendue compte grâce à des instruments de mesure de plus en plus sophistiqués que les ténèbres physiques sont continuellement sondées par la lumière, à cause de la présence des photons (particules véhiculant la lumière).

Vivre dans les ténèbres, c'est vivre dans la confusion, et marcher dans le chemin de la perdition. Mais : " *Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu, vous qui n'aviez pas obtenu miséricorde, et qui maintenant avez obtenu miséricorde* " (1Pi. 2.9-10).

L'Eglise n'a pas à lutter contre la haine, mais contre les ténèbres en étant sel de la terre et lumière du monde, en et de la part du Seigneur. " *13 Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. 14 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; 15 et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. 16 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* " (Mt.5).

" *10 Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante.*

11 Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable.

12 Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.

13 C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté.

14 Tenez donc ferme :

*ayez à vos reins la vérité pour ceinture ;
revêtez la cuirasse de la justice ;*

15 mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix ;

16 prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin ;

17 prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.

6 Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications.

Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints (Eph.6).

Souvenons-nous que lorsque le Seigneur a dit " *Père, je remets mon esprit entre tes mains* ", c'est la 'Lumière du monde' qui parlait et la conséquence parle fort à qui veut bien l'entendre : " *le soleil s'obscurcit, et le voile du temple se déchira par le milieu* " (Luc 27.44-45 ; Mt.27.45 ; Marc 15.33).

Et une voix s'éleva, celle du centenier romain de service :

" *Assurément, cet homme était Fils de Dieu* " (Mt.27.54 ; Marc 15.39).

" Le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit : Certainement, cet homme était juste " (Luc 23.47). En réalité, le mot 'juste' n'est pas juste, c'est 'rectitude'¹.

Ce centenier prononça par ces mots une forte proclamation, fut-elle une confession pour lui ? Et pour nous ?

Avertissement

" Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles " (1Co.10.11).

" Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! " (Mt.10.12).

" Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé " (Mt.10.22).

" Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé " (Mt.24.12-13 ; Marc 13.13).

" 13...les fils d'Israël ne fixassent pas les regards sur la fin de ce qui était passager. 14 **Mais ils sont devenus durs d'entendement.** Car jusqu'à ce jour le même voile demeure quand, ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît. 15 Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs ; 16 mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. 17 Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. 18 Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit " (2Co.3).

"1 O Éternel ! Tu es mon Dieu ; je t'exalterai, je célébrerai ton nom, car tu as fait des choses merveilleuses ; tes desseins conçus à l'avance se sont fidèlement accomplis. 2 Car tu as réduit la ville en un monceau de pierres, la cité forte en un tas de ruines ; la forteresse des barbares est détruite, jamais elle ne sera rebâtie. 3 C'est pourquoi les peuples puissants te glorifient, les villes des nations puissantes te craignent. 4 Tu as été un refuge pour le faible, un refuge pour le malheureux dans la détresse, un abri contre la tempête, un ombrage contre la chaleur car le souffle des tyrans est comme l'ouragan qui frappe une muraille. 5 Comme tu domptes la chaleur dans une terre brûlante, tu as dompté le tumulte des barbares ; comme la chaleur est étouffée par l'ombre d'un nuage, ainsi ont été étouffés les chants de triomphe des tyrans. 6 L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés. 7 **Et, sur cette montagne², il anéantit le voile qui voile tous les peuples, la couverture qui couvre toutes les nations ; 8 Il anéantit la mort pour toujours ; le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages, il fait disparaître de toute la terre l'opprobre de son peuple ; car l'Éternel a parlé. 9 En ce jour l'on dira : Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve ; c'est l'Éternel, en qui nous avons confiance ; soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! 10 Car la main de l'Éternel repose sur cette montagne ; et Moab est foulé sur place, comme la paille est foulée dans une mare à fumier. 11 Au milieu de cette mare, il étend ses mains, comme le nageur les étend pour nager ; mais l'Éternel abat son orgueil, et déjoue l'artifice de ses mains. 12 Il renverse, il précipite les fortifications élevées de tes murs, il les fait crouler à terre, jusque dans la poussière "** (Es.25).

¹ Conformité à une ligne de conduite intellectuelle ou morale rigoureuse, droiture, rigueur, intégrité.

² Golgoltha, Stion.

" 6 Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. - 7 **Et voici, je viens bientôt.**¹ - Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre ! 8 C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses. Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer. 9 Mais il me dit : Garde toi de le faire ! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre. Adore Dieu. 10 Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche. 11 Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; **et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.** 12 **Voici, je viens bientôt**², et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. 13 Je suis l'Aleph et le tav (l'alpha et l'oméga en traduction Grecque ; a et z en Français), le premier et le dernier, le commencement et la fin. 14 **Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville !** 15 Dehors les chiens, les enchanteurs, les impudiques, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge ! 16 Moi, Iéshoua (Jésus), j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. 17 Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement. 18 Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre : Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre ; 19 et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre. 20 Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! 21 Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous ! (Ap.22)².

Epilogue

"³³ Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. ³⁴ Revenez à vous-mêmes, comme il est convenable, et ne péchez point ; car quelques-uns ne connaissent pas Dieu, je le dis à votre honte. ³⁵ Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps reviennent-ils ? ³⁶ Insensé ! Ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt. ³⁷ Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra ; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence ; ³⁸ puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre. ³⁹ Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons. ⁴⁰ Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres. ⁴¹ Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles ; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. ⁴² Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; il ressuscite incorruptible ; ⁴³ il est semé méprisable, il ressuscite glorieux ; il est semé infirme, il ressuscite plein de force ; ⁴⁴ il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. ⁴⁵ C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante **néphèsh haiah**. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant **rouah m'haih**. ⁴⁶ **Mais ce qui est spirituel n'est pas le premier, c'est ce qui est animal ; ce qui est spirituel vient ensuite.** ⁴⁷ Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel. ⁴⁸ Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et

¹ Terme exacte : subitement ; il n'est pas en retard !

² Aussi lire promptement.

tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. 49 **Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste.** 50 Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. 51 Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, 52 en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. 53 Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. 54 Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. 55 O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? 56 L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. 57 Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ ! 58 Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur " (1Co.15).

*" MON OREILLE AVAIT ENTENDU PARLER DE TOI ;
MAIS MAINTENANT MON ŒIL T'A VU " (JOB 42,5)*

*" 33 O PROFONDEUR DE LA RICHESSE, DE LA SAGESSE ET DE LA
SCIENCE DE DIEU !
QUE SES JUGEMENTS SONT INSONDABLES, ET SES VOIES
INCOMPRÉHENSIBLES !
CAR 34 QUI A CONNU LA PENSÉE DU SEIGNEUR,
OU QUI A ÉTÉ SON CONSEILLER ?
35 QUI LUI A DONNÉ LE PREMIER, POUR QU'IL AIT À RECEVOIR EN
RETOUR ?
36 C'EST DE LUI, PAR LUI, ET POUR LUI QUE SONT TOUTES CHOSES.
A LUI LA GLOIRE DANS TOUS LES SIÈCLES ! AMEN ! " (RO.11)*

in fin i



*" CAR PRÈS DE TOI EST LA SOURCE DE VIE,
A TA LUMIÈRE NOUS VOYONS LE JOUR »*
(PS.36.10)





Table des Matières

Introduction	3
Pas d'amour, de connaissance et de vérité sans lumière !	6
Une évolution qui interroge	10
L'humain doit faire sa part	13
Et Dieu fera sa part en faveur de ceux qui l'aiment et obéissent	14
Entretenons-nous maintenant de l'Esprit, avec un E majuscule, le Souffle divin	20
Les mots saint / souffle dans les livres de la première Alliance	21
Les mots saint/ souffle dans la nouvelle Alliance	22
L'Esprit du Fils	22
Et le Blasphème contre le Saint-Esprit ?	26
Comme un exemple, le soleil source de lumière pour la terre	33
Arrêtons-nous quelque peu sur le sens du mot 'personne'	36
Personne, Parole et Souffle	38
Lui	44
Le système Elohim et Jésus	46
Nous	51
1+ 1+1 =1 séparable	61
ROUAH	61
NEFESH	69
NESHAMA	75
Poétiquement et humoristiquement	84
Dans le camp	86
Parvis	91
Que vient-on faire ?	111
Escaliers, et montons...	117
Entrons	120
Le Saint des Saints	122
Revenons à la lumière	127
la Shekina !	127
Pèle mêle	131
Avertissements	133
Epilogue	134
Table des Matières	137

